

CINEMA
EN COULEURS



LOOK
SMART!

WALTER PIDGEON · ANNE FRANCIS · LESLIE NIELSEN

WARREN STEVENS ET ROBBY, LE ROBOT

RÉALISATION DE FRED M. LEOD WILCOX · PRODUCTION DE NICHOLAS NAYFACK

© 1957 UNITED ARTISTS

LOOK SMART! 3

Sommaire:
les news
Liberator
the Butlers
Ngobo Ngobo
Skatrek
Skavoovie & the Epitones
Monkey Shop
Jah On Slide
the Bluebeats
the Mood
Ska en Suisse:
Leech
Kalles Kaviar
the Peacocks
the Ventilators
Quatre lin Toulouse
les Congélateurs
the Slackers
Arpioni
Western Special
Eastern Standard Time
the Smarts
On Est Allé Voir...
Chroniques Disques
En Bref

Il nous a fallu du temps pour venir à bout de ce numéro trois, et pour être honnête, j'ai encore du mal à réaliser. Il est FI-NI! A notre décharge, on a connu quelques contretemps indépendants de notre volonté: des pannes informatiques, des coups de flemme, sans pareil, dix mois en vert, un déménagement, l'entassement d'interviews, de chroniques, et les problèmes d'organisation en découlant. c'est sûr, on aurait pu faire une coupe claire dans le contenu de ce numéro, il serait sorti avant, mais quand on voit ce qu'on a déjà supprimé, ça laisse songeur. des interviews qu'on n'a pas pu mettre, soit parce qu'elle devenaient trop vieilles, et un peu désuettes, soit notre matériel n'était pas au top de la technologie, certaines interviews devenant inexploitable. Essayez de réaliser une interview avec un dictaphone à pédale bulgare, avec une sono dans le fond de la salle, ça donnera rien. Nous nous excusons platement auprès des groupes suivants pour n'avoir pu donner une suite moins funeste à leurs propos: les Scofflaws, Allstonians, Filibuster, Hepcat, Bad Manners, Komando Moriles, Rude Boy System, Godzilla et Mephiskapheles. Sachez simplement que pour terminer ce numéro, il nous aura fallu 13 rames de papier, trois machines à écrire, 72 pansements à ampoule, 133 piles R6, quatre dictaphones, une photocopieuse et le dépanneur qui va avec, 362 litres de Kronenpils, 21 litres de sueur, deux ans et demi, sept souscripteurs (12 lettres de menaces), un emprunt russe,... Il serait souhaitable que l'on sorte le 4 avant 2002. Le sommaire de ce prochain numéro s'étoffe considérablement, et même s'il devrait être moins épais que ce 3, on l'espère aussi dense. Bonne lecture, et à bientôt

Irene et Laurent

on tient à remercier chaleureusement: Ian Kroll, Benno Leachmann, Ronan Chapon, Lionel et Vincent, Emmanuel Jausse, Filthy Mac Hertha Berlin, Raif und Antje @ Scorcha, Wovo und the Butlers, Andi & Kalles Kaviar, Nick & LoadedJosi & LJ @ the Mood, Robert et Rodrigo @ Liberator, David & les Congélateurs, Hesu & les Peacocks, James @ Eastern Standard Time, Chuck Wren & Jump Up!, Jallo @ Sidekicks, Grover, Klaus Bender, Skatrek, Fred & Western Special, Johnny Socko, Kevin Flowerdew & Jamdown, Niklas @ One Step Beyond (sorrysorrysorry), Ngobo Ngobo, Sergio & the Smarts, Alessandro Skabadip, Matteo Spy Time, Pork Pie Rds, Moon Ska NYC, Moon Ska Europe, Famke, Hellcat, Frau Doktor, Skavoovie & the Epitones, the Bluebeats, Jah On Slide, Hepcat, the Slackers, Prof Gery & Monkey Shop, Nasty Vinyl, Jim Murple Memorial, Quatre In Toulouse, Godzilla, Arpioni, Malarialns, Komando Moriles, Dr. Calypso, Huggy & les 100 Grammes de Têtes, la Coca International & Stykos @ RWMS JP Bouteiller, les Ejectés, Bad Manners, PIAS, Bim Skaia Bim, Intensified, Black Out Rds, Spitfire, Gangsters Allstars, Delief Freiburg, Skunk, Allstonians, Mephiskapheles, Filibuster, Scofflaws, Ventilators, Skalarlak, Big 5, Panzer FDP, Arnaud @ Sound Of Ska, Olivier et A Message To You, Grégoire @ Gun's Fever, Niko Knapp, Laskara, Young Soul Rebel, Lord Have Mercy, Time Bomb CH, Raphael Basel RC, Street Kids, Romain, Total Heaven, ASPO, Rageous Gratoons, OAFI, the Busters, Thomas Scholtz, Kergol's, Ruda Salska, Nicolas @ Moonstomp, Alban Graziotin, Pinhead Generation, Jamasound, Burning Heart, Olivier alors alors alors, Bruce, Newcastle, A Message To You Suède, Skalstones, Daraka & the Adjusters, les Caméléons, Rude Boy System, Hervé Molla, Noah Wildmann, Cili Saarland, Anka, les strasbourgeois Ricardo & Chloe, Stef, Gilles, Fabio @ Zapata, Arnaud Dahus, JAZ, Mathieu, Mehd et Ingrid (STBG?), Gauthier, Kellin, Daniele, Lara (Malta Crew), sans oublier Olivier Rodzan, et sa désormais patience légendaire.

LOOK SMART!
c/o Laurent LORIOZ
2 rue DESMAZES
34000 MONTPELLIER
looksmart@wanadoo.fr



- L'année 98 a bien mal commencé. Le 13 mars, **JUDGE DREAD** nous quitta, à la suite d'un malaise cardiaque survenu lors d'un concert à Canterbury. Le 5 mai, c'était au tour de **TOMMY Mc COOK** de disparaître d'une pneumonie, à Atlanta. Il devrait reposer en Jamaïque. Des concerts de soutien ont été organisés, à New York. Et comme si cela ne suffisait pas, **ROLAND ALPHONSO** nous a quitté le 20 novembre 98, des suites d'un malaise survenu au cours d'un concert le 2 novembre. (crise cardiaque).

- Plus réjouissant, les passages TV multiples, ces derniers temps, de **PRINCE BUSTER** et son *Whose and Grand*, pour un spot de pub, les **MIGHTY MIGHTY BOSSTONES** à Nulle Part Ailleurs, et pour ceux qui ont la chance de regarder la télévision portugaise le samedi matin, un set d'un groupe local, **DESPE E SEGA**, très influencé 2toos, représentant notamment *Boggy Trouwers* en portugais!

- Et pendant qu'on y est, **HEPCAT** commence à passer sur M6 avec sa vidéo de *No Worries*. Eh, où s'arrêtera-t-on ?!

- Toujours à la télé, le 29 janvier dernier, dans l'émission **TRACKS**, sur Arte (le vendredi à 19:00), un sujet sur la oi et le ska en Allemagne, avec, entre autre, **Dr Ring Ding**, **Mätzge de Pork Pie**, et **Filthy Mc Nasty de Skin Up**.

- Vu dans un supplément de *Rock Sound*, spécial Punk, un petit sujet sur les groupes de ska, skapopque, et fortement influencés faisant un carton aux Etats Unis, dont les **Bosstones**, **Save Ferris**, **Sublime**, et les **Cherry Poppin' Daddies**. Rien de neuf, ni d'intéressant.

- mineurs, alors que j'étais affalé sur mon canapé, en train de regarder des nizeries à la télé, je suis tombé sur la dernière pub rugby de Nike, joie, du rugby. Re-mince, la bande son de ce spot est la reprise de *Long Shot* issu de l'EP de **Skaboom**. Etonnant, non ?

- Plus proche de nous, le label **MAGIC RDS** nous annonce la sortie d'une compile française de ska et de reggae old style, *Ska Trad. Vol. 1*, avec **Hot Tongz**, 100 gr de Têtes, K2R, **ASPO**, **Western Special**, ... Une souscription de 90 frs a été lancée. **Magic Rds**, résidence les

peupliers, bat.G, 3 rue Ch. De Foucault, 49300 Cholet.

- Beaucoup de nouveautés ou de choses en vue actuellement en France. **RED WINGS MOSKITO WINGS** ont un nouveau quatre titres, *Nowazé!*. Envoyer 40 frs (plus dix francs de port) à la **Coca International**, BP2172, 34027 Montpellier Cx 01. Paraîtrait que sous les mêmes initiales, mais un nom différent- **Roussel Wants More**

Ska- ces languedociens joueraient des standards ska, jazz et salsa. La **RUDA SALSKA** est revenue avec un tout nouvel album, *L'Art De La Joie*.

- Mais comme la scène française est en ébullition, allez zou, un petit descriptif rapide de ce qui est encore sorti ou devrait sortir. Les **HAPPY KOLO** ont un sept titres depuis quelques mois maintenant, mixant les styles. Les **CRAZY SKANKERS** auraient dû préparer eux aussi quelque chose. Pas de nouvelles. **MARCEL ET SON ORCHESTRE** viennent de sortir leur nouvel album, *Crâne Pas Ses Cheuve*, avec une couverture dessinée par **Bouco**,

déjà joué, et seraient même en étroite relation avec **Fun radio!** Ils font du ska, avec des textes festifs. Plus très prochainement. **Jeff Skalमितé**, 2 rue de la fontaine, 57660 Laning. Aux dernières nouvelles, ils auraient sorti un 45 tours.

- En parlant de Thionville, il faut croire que les **NUTTY SKANKER** n'existent plus. RIP.

- Un peu plus au sud, à Montbéliard, les **GANGSTERS ALLSTARS** auraient eux aussi arrêté sous leur ancienne forme, et se sont déjà remis ensemble.

- Les **CAMELEONS** sont de retour avec un nouveau CD, chez Guindaille: *¡Chaleur!* A noter que Guindaille recherche des groupes en vue d'une compile de ska-punk.

- **CHUBASKA** a sorti une démo cinq titres. 12 rue du Doyen Radet, 33800 Bordeaux.

- **MOONSTOMP**, ce n'est pas qu'un magasin et de la VPC de fringues, non. Ils ont produit le premier album des **WESTERN SPECIAL**, rien que ça. Et ce n'est pas tout, **Moonstomp** serait en contact avec un groupe traditionnel rincein. Mais comme ils ont voulu garder le secret, on ne peut que supputer. **Village People** serait un nom qui reviendrait! (allez quoi, dis nous!)

- On attendait depuis assez longtemps la compile du label allemand **BLACK PEARL**, sur laquelle devait se trouver une paire de groupes hexagonaux. Il va falloir se faire une raison, la chose ne se fera pas. **Ian Kroll** s'est bien rattrapé en sortant un 45 tours des **Ocean 11**, il y a déjà quelques temps. Mais

il vient également de sortir un single des **ADJUSTERS**, en collaboration avec **Jump Up!**, *Rebel Jam* (BP008). Il a également sorti un simple de **LA THORPE BRASS**, qui est un groupe espagnol et non français (ils ont sorti un 4 titres chez **Plastic Disc**). En revanche, il va travailler en collaboration avec **Grover**, lui sortant des singles, et **Grover** produisant les albums. Cette collaboration s'est déjà vue avec **Intensified** et **Skatrek**. Sachez que **Black Pearl** a sorti le nouveau 45 d' **INTENSIFIED**, *Tell Me Baby* (BP009), et **Grover** le 33. **Jan** nous annonce également le premier 33 tours sur **Black Pearl**, **VERSION CITY** (HPLP001), et les 45 tours de **KING DJANGO**, *Waystarrs' Prayer* (BP010), et **ROCKER T**, *By Your Side* (BP011). Il nous préparerait encore d'autres surprises, mais motus, on n'a pas pu en savoir plus. **Ian Kroll**, Pf 1213, 56012 Coblenze, Allemagne. Le senior **Ian Kroll** s'appête également à ouvrir son propre magasin de disques sur Coblenze, faut s'y arrêter, c'est clair. **The True Love Shop**, Mosebring 1, 56068 Coblenze, Allemagne.

MAGIC catalogue

CD 01 - SKANKER TRAIN / VERDA VI
 CD 02 - BOSTON BURELL # SKANKER TRAIN
 CD 03 - VERDA VI / PRINCE BUSTER (45-RECORD)
 CD 04 - PUCK BY SYSTEM
 CD 05 - EP 4 DISQUES - SKANKER
 CD 06 - PUCK BY SYSTEM "Tête Induction" - 1er EP
 CD 07 - "Witches' Reach and Rock-Corner"
 CD 08 - "Mashed Apple - 45-78" - 50 P

45 - 25/00006 - CD - Tous les prix - sans compromis

rien que ça! (jolie pochette). Enfin, pour clore ce tour de France, les **BIZNESS** qui se sont offert un saxophoniste, plus un multicuivriste (sax, trompette et trombone), un trombone, et un autre chanteur toaster. Ils ont sorti leur album, en collaboration avec **LOS TRES PUNTOS** **Bizness**, 2 impasse Labbé, 76200 Dieppe), **Los Tres Puntos**, **Simonoff Gregoire**, 50 rue Charles de Gaulle, 78730 St Arnoult En Yvelines. Sorti chez **NOCC**.

- Les **SKAFERLATINE** se sont séparés de leur chanteur, et ont reçu le concours d'un membre des **PKRK**. Ils vont tourner intensément chez nos voisins allemands. Ils sont déjà venus nous rendre visite à Strasbourg. Avis mitigés. (on n'y était pas, donc...). Ils organiseraient des tournées en France, les **Loaded** et **Moskovskaya** ont été leurs premiers "cobayes".

- Les **RAGEOUS GRATOONS** ont sorti eux aussi leur premier album, *Mali Covercinja*. Si, comme nous, vous aimez ce groupe boedelais, envoyez 80 frs (port compris) à **Transrock**, 3 avenue Victor Hugo, 33700 Mérignac.

- Un nouveau groupe? A Thionville. Ben oui, c'est les **SKALAMITES**. Ils auraient

- Toujours chez nos proches voisins allemands, on attendait le nouvel album des berlinois d'ENGINE 54. Ben non, ils se sont tout simplement séparés, en décembre dernier, non sans avoir donné un ultime concert le 19 décembre 97. Mais, malgré cela, des anciens membres d'Engine 54 aurait rejoint des ex-YEBO, dans le but de faire de fold school, plein. Ça s'appelle JAZZBO, et c'est dans la chronique 45 tours.

- On devrait retrouver INTENSIFIED, Face Man Sound chez Grover, second opus du groupe londonien, qui reviennent d'Allemagne, avec Skatrek et Bim Skala Bim, rien que ça! On parlerait d'un hypothétique single avec Intensified et Dennis Alcapone. Toujours chez Grover, un nouveau HOTKNIVES plus tard dans l'année, déjà un 3 titres, Last Song On The Jukebox. Grover, PO Box 3072, 48016 Münster, Allemagne

Pendant qu'on y est, un hypothétique CD de SKATREK devrait être publié chez, encore une fois, Grover. Ce sera sur le même principe que les Komplet d'El Bosso, ou de celui des Braces (à paraître chez Pork Pie), ou du premier CD d'Intensified. Il s'agirait de réunir les précédents enregistrements du groupe - pas toujours évidents à trouver - sur un seul CD.

- Et enfin, Hostal Caribe, le dernier MALARIANS, sur Grover, Colour Song Discos et également sorti chez Gridalo Forte en Italie

- Et un nouveau single pour Dr. Ring Ding, No Reason For A Season, réponse à Hepcat et à King Django. A noter que c'est également sorti chez Moon. Est sorti, en plus, un album de Dr. Ring Ding, Diggin' Up Dirt, remixes de titres enregistrés de 95 à 99, avec des invités de prestige, King Django, Rocker T, Doreen Shaffer,.... Les SENIOR ALLSTARS y sont eux aussi allés de leur vinylo, ça bouge, à Münster!

- L'occasion de la première tournée des Stubbom Allstars (allégés), des Skinnerbox et de Rocker T en Europe aura été l'occasion de sortir la compile NY SKA MOB (du même nom que la tournée) avec des poulains de l'écurie Stubbom, Radiation Kings, les trois sus cités, et des invités, Checkered Cabs, Skoidats,....Ce disque est sorti aux Etats Unis chez Triple Crown.

- Les excellents BUTLERS seraient déjà en train de prévoir le Wasja's Choice deux! Avec leur chanteur sur quelques titres, cette fois.

- Encore du côté de Münster, Grover, encore eux, lancent un sous-label, ELMO. Pour l'instant, seuls la réédition de l'album des MONKEY SHOP, Common Sense, Common Ground, et le second opus des ricains d'Heidelberg LOADED, More Midnight Than Mornings sont sortis sur Elmo. Mais ont suivi rapidement en septembre le second disque des mêmes MONKEY SHOP, le premier PLACEBOS, emboîté par le nouveau PEACOCKS (In Without Knocking) en octobre. A noter que ces disques seront vendus au maximum

25DM (environ 85 frs). (20DM chez Moskito).

- Encore du côté de Münster, à la même adresse, un label qui s'appelle VOR, et qui est en fait le label vinylo de Grover. Ils ressortent des disques sortis en CD, en vinylo, oui. On a déjà eu droit à des compile de Northern Soul (trois volets déjà disponibles), les Skoidats et Skavoovie and the Epitones (Ripe), the Articles...

- Il faut rappeler que PORK PIE RDS a réédité, et ce depuis quelques mois déjà, les quatre Ska Ska Skandal, en vinylo. Tout ça dans un coffret qui coûte la bagatelle de plus de 50DM (fois 3,30 et des brouettes). C'est pas donné, mais pour ceux qui ne connaîtraient pas Spy Club chantant en espagnol, le Stranger In London des No Sports, ou encore Blue Château, c'est un bon investissement. Forster Strasse 4/5, D-10999 Berlin, Allemagne. Le volume trois de United Colors of Ska ne devrait plus tarder non plus, au printemps, pour être plus précis. SKAOS étaient en studio en décembre 98, histoire de nous offrir un album tout nouveau tout beau à la mi-99. Et encore, BLASCORE, groupe qui reprend les chansons populaires de l'ex-RDA à leur sauce ska hard core, drôle, surtout si on comprend l'allemand, 's'istaknd Kommt. A noter qu'ils sont aidés par le Pornow Weniziano. Ils s'apprennent, eux-aussi, à sortir un second opus. Par ailleurs, Pork Pie vient de lancer, une compilation qu'avec des groupes allemands, et qui chantent en allemand. Ça s'appelle Die Deutschestunde -Lektion 1, histoire de retrouver Rolf und Gisela. On y retrouve, entre autre, les Butlers avec un manifeste anti-Bundeswehr, Ich Will Nicht, Mother Pride, Blascore, Frau Doktor, Court Jester's Crew, les Busters avec du drum'n'bass, et Blechreiz, avec Die Jungs sind wieder da.

Blechreiz qui ne reforme pas pour autant. Schadel Et SPITFIRE, qui va enfin venir nous voir, ont un deuxième opus, The Coast Is Clear.

BLUEKILLA, avec Ska Is Our Business, leur troisième CD.

- Country Joe Mc Cartridge, le dernier membre "original" (enfin pas si original que ça, mais il était bien là depuis le maxi Stay Rude Stay Rebel) a quitté NO SPORTS. La fin d'une époque. A noter également que pendant un de leur concert en Allemagne, et pendant justement Stay Rude, Stay Rebel, un groupe d'une trentaine de feds a levé le bras. Le groupe a préféré ne pas s'arrêter de jouer, afin que cela ne dégénère pas. Ils auraient

eux-aussi sorti quelque chose.

- Mad Butcher Rds et une organisation nommée Sozialistische Kultur Arbeit (S.K.A.) sont à l'origine d'une compile antifasciste et engagée politiquement. Les instigateurs de ce disque sont les jeunes socialistes de Gütersloh, en Nordrhein Westphalie. Sur cette galette, DAS ZK EMPFIEHLT: SUN, SEA AND SOCIALISM, on ne retrouve que des groupes qui sont, comme je l'ai déjà écrit plus haut, engagés. On y retrouve pas mal de groupes de ponqueroque, tels les Stage Bottles, les Partisans, Red London, Atila the Stockbroker,.... Deux groupes ska sont présents, les Adjusters et les allemands de No Respect. Cette compile trouvera certainement des amateurs. Sozialistische Kultur Arbeit Gütersloh, c/o Netzwerkbüro, Alte Weberei, Bogenstr.1-8, 33330 Gütersloh, RFA; Mad Butcher, Pater Klepping Str.18, 33154 Salzkotten, RFA.

- Tiens, et une compile anti fasciste chez Black Butcher (ne serait ce pas l'ami Jan qui s'est associé avec Mad Butcher, par hasard?). CABLE STREET BEAT réunit des groupes skins et ponques, militants, Mad Butcher, Bergfeldstr.3, D-34289 Zierenberg, Allemagne.

- Marrant ça, après les Skalamités cités plus haut, voici qu'un nouveau groupe de la région de Cologne s'appelle THE SKALAMITIES. L'originalité de ce groupe, c'est qu'il n'est composé que de filles

- Ralf du zine the Avengers (cf adresse dans "zines"), a lancé, avec Antje, de la Dance Craze Society d'Hannovre, SCORCHA RDS. Pour leur première production, ils ont choisi un groupe d'Oslo, THE PHANTOMS, et leur huit titres (sur 25cm), qui s'appelle At Silverstone Studios. Pour les joindre, fax: 0049-40-2368534 (Ralf



scorcha@gmx.de), et 0049-511-8379539 (Antje, scorcha_promo@gmx.de), ou alors à l'adresse de the Avengers, sise plus loin. C'est du tout bon. malheureusement, ils auraient déjà splittés.

- Toujours dans le nord de l'Allemagne, Rudy Willy, le DJ qui chante et toast sur des standards jamaïcains, a sorti un 45 tours, Reggae Boyz In France, à l'occasion de la coupe du Monde de nos amis manchots. Moisinger Allee 78, 23558 Lübeck, Allemagne

- Après leur premier LP sur ELMO, les **PLACEBOS** ont sorti un EP, *Lambretta Ska*, et ont commencé à écrire des titres pour leur second album. Marko Meinen, Gartenstr. 43, 47167 Duisbourg, Allemagne.

- Les **BUSTERS** ont sorti un CD pour leur dixième anniversaire: *Welcome To Busterland*.

- Allez, un petit détour par Montréal, où le label québécois **STOMP** est le responsable des sorties des albums des Undercovers, *Some People* (et sur Moon), *Gangster Politics*, (plus un EP, *Dawn Of The Mafia*) et de *JFK & the Conspirators*. Et la sortie majeure de ce début d'année est le nouvel album des **KINGPINS**, *Let's Go To Work*, (sorti le 2 février). Ils travailleraient sur un album d'old-school sur des thèmes bibliques! Mais aussi **SKAVENJAH** (*Little Monsters*). **FLASHLIGHT** serait en train d'enregistrer, et les **PLANET SMASHERS** arrivent avec leur troisième opus, *Life Of The Party*, accompagné d'une tournée européenne en octobre (à Strasbourg, et à Paris, par exemple), grâce au concours de Skarface, qui ont joué plus tôt dans l'année au Québec. Trois jours après la sortie de l'album, ils en avaient vendu 4000 exemplaires! Également la sortie des **RUDE BOY**, *Shut Up And Dance*, d'Ottawa, et pour bientôt le nouveau **WHOLE LOTTA MILK**, *At's Diner*, **NAKED AND HAPPY**, *We Strongly Failed*, ska punk de Montréal. Stomp envisage également de sortir des vieilleries canadiennes, tels *Me Mom & Morgentaler* et *King Apparatus*. Et comme cela ne suffit pas, Stomp envisage de sortir une compilation bas -prix, histoire de nous montrer ce qu'ils font (eh, c'est pas Skanadian Club, ça?!), et de copier les autres (c'est eux qui le disent). Ce label a également son propre magasin. Stomp Rds, 370 Putney St, St Lambert PQ, Canada J4P 3B6 - ceci est l'adresse du label.

- Et pis en plus, comme si cela ne suffisait pas, les Planet Smashers et les Kingpins vont sortir une vidéo, chacun, ça va de soi.

- A noter que **FLASHLIGHT** quitte Stomp, pour ceux que ça intéresse.

- Les **MALCHIKS** ont eux aussi sorti quelque chose, *Skavant Gardé*.

-Pour en revenir au ska canadien, il semblerait bien que **SKAFACE** ait cessé d'exister.

- Une compile canadienne, en français est sur le point de voir le jour. pour l'occasion, les Planet Smashers, les Kingpins et Whole Lotta Milka reprendront un de leur succès, mais en français.

- Les Anglais essaient de sortir de leur torpeur, et **T-LEAF** a édité une compile réunissant tous les groupes d'outre-Manche du moment. Ça s'appelle *A Full English Breakfast*, et on y retrouve des pointures tel Intensified, Bakesys, The Riffs, Mistakes, Hotknives, Arthur Kay, the Xplosions,... Il était temps! T-Leaf

Rds, PO Box 173, Bromley, BR2 6UT, Angleterre.

- les **X-PLOSIONS** ont eu des petits problèmes de line-up qui les ont fait stagner un petit moment. Mais ils reviennent, avec seulement deux membres originaux. Ils recommencent à enregistrer et à tourner. Un EP est prévu sur Grover.

- **JAMDOWN** est le label de Sean Flowerdew. Il vient d'éditer un best of des **STUBBORN ALLSTARS**, NYC Ska Session, Universal de **BIM SKALA BIM**, avec cinq titres live, et un nouveau **TOO MANY CROOKS** pour bientôt.

- Encore un retour en fanfare d'ex-gloires twotone. **MADNESS** se seraient reformés, et ils ont cette fois joué en Californie, et à Hawaii (première partie de No Doubt!) Ils ont déjà édité un CD live issu de cette tournée, *Universal Madness*, sur Golden Voice. Ils ont un nouvel album, après plus de dix ans d'absence! Ils devraient passer à Barcelone en mai!

- **MOON RDS**, toujours et encore eux, conquièrent le monde. Ils viennent d'ouvrir un bureau en Europe, sur les ruines de Dojo, si on a bien compris. Ils ont sorti plus de 36 (!) disques depuis septembre 98. Moon Ska Europe, POBox 184, Ashford, Kent, TN24 0ZS, Angleterre. Ils ont déjà ressortis pas mal de productions de la maison mère, et s'appêtent à sortir le premier opus du groupe anglais [**SPUNGE**], et le deuxième à venir bientôt. Également sur ce label, un double, *Live In London*, des Toasters (aussi sur Moon Ska NYC), et *The Paz Collection*, meilleurs morceaux de **LESS THAN JAKE**, compilé par le groupe lui-même. A la même adresse, la newsletter Skaville UK, avec les infos anglaises, des présentations de groupes de là bas. Et si parmi nos lecteurs, il y a des nipponophiles à outrance, ils pourront toujours contacter la filiale japonaise de Moon, Tachyon Rds. Ils sortent leurs propres disques, Jackie Mitoo, Rocking Time, les trucs d'Asian Man, et des Moonetés. Pochettes différentes, Compiles faites maison. Tachyon Rec, Valentine Music Corporation, Nakamura Bld. 4th FL 2-12-8, Shibuya, Shibuya-ku, Tokyo 150-0002 Japon.

- Pas mal de vieilleries sont en train de ressortir sur CD. Quand je parle de vieilleries, je veux parler de quelques classiques de la fin des années 80, et qui étaient jusque là introuvables. Il s'agit du *Contagious* des *Loafers*, *High And Dry*, le premier Maroon Town, le *Live And Skankin'* des *Hotknives* (couplé avec leur *Live At The Horsham*, aussi excellent qu'il était introuvable!), et *Busters Allstars*, *Skinhead Luv Affair*. Les responsables de ceci sont anglais, il s'agit de **HOUSE OF SKA**. POBox 251, Margate, Kent, Angleterre CT7 0PE.

- Les **RIFFS**, dont on parle depuis le n°1, ont enfin sorti leur EP, sorti sur Grease Pig Rds, *The Spin Out EP*. Ce quatre titres signe leur retour, au point de vue discographique. Leur dernière production, si je ne me trompe pas, était

Who Wants It, il y a bien longtemps! Grease Pig, POBox 1966, Aylesbury, Bucks, HP19 3AS, Angleterre.

- **STARLITE JUNKEES** est un nouveau groupe anglais. La particularité de ce combo qui commence à bien tourner, c'est qu'il a en son sein des ex-Loafers, Nasser Bouzida, Finny, Sean Flowerdew, et Lynval Golding, rien que ça! Ils devraient sortir un CD chez Jamdown, probablement.

- Le nouveau **MAROON TOWN** s'appelle *Don Drummond*.

- **BUSTER BLOODVESSEL** a signé avec Virgin, et va sortir son album solo, *Stop Yer Messin'*. Mais ce n'est pas tout, car en plus de cela, il fait de la pub, il espère lancer son label (...tiens, c'est pas du déjà vu, ça?), Blue Tone, sur lequel il va sortir le dernier *Bad Manners*, qui devrait là s'appeler *Mind The Gap*. Et il a également sorti un single sur Innocent rds, *Happy*.

- **TOO HOT** est un groupe que l'on avait l'habitude d'entendre sur des compiles il y a cinq ans et plus. Ils se sont reformés et ont pondu un trois titres, *Big Time*. 20 Knapp Park Rd, Waterside, Paignton, Devon, TQ4, 7LA, UK.

- Kevin, de Do The Dog Music nous annonce une nouvelle compilation britannique, qui s'intitule **MAD DOGS AND THE ENGLISHMEN**, on y retrouve Capone & the Bullets, les Bakesys, Spunge, Forest Hillbillies, Rough Kutz, et quelques autres. Ce CD est limité à 500 exemplaires, et pour se le procurer, il suffit d'envoyer 10 livres à Kevin Flowerdew, 26a Craven Rd, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre. Cette année devrait voir arriver le nouveau **BAKESYS** et le deuxième volet de *Rude Vibes*.

- **THE TROJANS** vont être bientôt de retour avec leur 74th album, ce printemps, *Desiderata*. Ils sortent (ou ressortent) leurs meilleurs morceaux sur Moon Ska Europe, *Trojan Warriors*. Et sur *Gaz's Rockin' Blues*, la suite de la compile *Ska Stars Of The 80's*, qui se nomme *Ska Stars Of The 9's*, sur lequel on retrouve pas mal des groupes déjà présents sur le précédents volume (*Prince Buster*, *Trojans*, *Skaflames*), et avec en plus *Hepcat* et *Ocean 11*, entre autre. *Gaz Mayall*, 615A Harrow Rd, London, W10 4RA.

- Tiens, commençons à parler de la Suisse, et le label phare, **LEECH RDS**, très prolifique actuellement. Ils viennent, en effet, de réaliser une compile suisse-italienne, *Skala Famile*, à la pochette barbaresque. On y retrouve les pointures des deux pays, et ce disque sera incontournable, sans aucun doute. Au départ, cela devait être une compile suisse-canadienne, mais il semblerait que le projet ait capoté. Leech Rds, PO Box 154, 8042 Zurich, Suisse. Leech a également sorti plusieurs disques de groupes suisses, le premier CD d'**ADMIRAL JAMES T.**, *Superman*, 4 titres de l'Admirable James T., le dernier *Peacocks*. Et au registre des sorties

récentes, le quatrième volume du



Skamplier, réunissant encore une fois les groupes -de qualité- helvétiques, et le premier album des QUATRE IN TOULOUSE, et un prochain RADIO ACTIVE.

- De Suisse, un groupe tout nouveau est en train d'émerger. leur nom, PEEK-A-BOO, ils viennent de Zürich, et malgré leur jeune âge, ils seraient enthousiasmant au plus haut point. Peut être plus dans un prochain numéro. A noter, qu'en plus de jouer assez souvent de l'autre côté de la frontière, ils sont sur les deux nouvelles compiles de Leech rds.

- L'Espagne bouge pas mal, à commencer par TRALLA RDS, qui sort le nouveau SKAPARAPID, de Valencia, El Cuento De Nunca Acabar, le nouveau GRAN ORQUESTRA REPUBLICANA, Lo

était le sous-titre). Tralla Rds, Ap.Co. 37119, 08080 Barcelone, Espagne. Et le début de l'été a vu le nouveau KOMANDO MORILES voir le jour, et ça s'appelle 44. A noter qu'ils ont sorti une video d'un de leur concert.

- Le Pays Basque sud est lui aussi en mouvement, les STARLITES arrivent avec leur EP Rock Steady Explosion, et nous distillent leur rocksteady, justement (Kresaltxu 4, Erronno-Areeta, 48930 Bizkaia, Espagne). Et depuis Pampelune, le second opus des SKALARIAK, et leur ska rythmé, Klub Skz. POBox 108, 31600 Burlata, Nafarroa, Espagne.

- En Espanol est le nouveau LAUREL LORENZO AITKEN, chanté en espagnol, avec les Skarlatines en backing band. Liquidator rd, Apdo 52015, 28080 Madrid. Sur Liquidator, los Calaveras.

- Et sachez que SKATALA n'existe plus. Ils ont sortis un live sur un label italien, entre temps.

- Et enfin un nouveau DR. CALYPSO annoncé. On n'en a pas vu la couleur, on n'en a à peine entendu parlé, mais il s'appelle Barbarossaplatz, ça a été enregistré à Cologne, c'est tout ce qu'on sait. A noter que le 23 décembre, les Dr. Calypso fêteront leur dixième anniversaire à Barcelone, à l'Apolo, de 22h au petit matin, rien que ça!

- Hop, du nouveau en Catalogne, Plastic Discs a édité le disque du groupe de ska-jazz AMUSIC SKAZZ BAND, leur premier album, Amusical Fruit, et l'EP de l'autre groupe de ska-jazz valencien, SKAK, tiré Bola Ocho. Plastic Disc, Apartat Correus 8041, 08080 Barcelone, Espagne.

- Aie, le concert du 4 juillet des PERSIANA JONES à Turin a été annulé, le groupe ayant été pris à partie en backstage, et certains membres du groupes ayant dû être hospitalisés.

- Pour en terminer avec PERSIANA JONES, leur nouveau disque s'intitule Live A El Paso il est autoproduit.

- Le groupe féminin italien, TREMENDE, vient de réaliser un nouvel album, Accelerare E Rallentare

- Pour terminer avec l'Italie, l'avènement de deux nouveaux groupes. le premier est sardo, et a joué pour la première fois ce printemps: Skami ska, et le deuxième tape dans le roots, Jimmy Weed & The Strabadil Band.

- Passons directement en Californie, où le label ASIAN MAN est toujours aussi prolifique.

Park himself, et Johnny Socko, Full Trucker Effect. Asian Man a également sorti deux compiles à bas prix, Mailorder Is Fun en collaboration avec le label des LESS THAN JAKE, Fueled By Ramen, avec une trentaine de groupes, principalement skacoreponque, et Mailorder Is Still Fun, dernière en date. Asian Man Rds, PO Box 35585, Monte



Sereno, CA 9530-5585, USA. Plus les CD de KNOWLEDGE, A Gift Before I Go, ALKALINE TRIO, Go Danumir, le nouveau BLUE MEANIES, A Sonic Documentation. En plus, des 45 tours de Mail Order Children, de Potshot et un split 45 de Monkey avec les Unsteady.

AMR nous annonce également le nouveau MU330, sans titre, et une compile dédiée à l'ARA (Anti Racist Action), l'album solo du chanteur des MU330, DAN POLTHAST, Eyeballs, les BLUE MEANIES, Kiss Your Ass Goodbye de 1995 et le deuxième POTSHOT, Rock'n/Roll. Quand on disait qu'ils étaient prolifiques! Et pis tiens, tant qu'on y est, le disque des KOREA GIRLS. Et pis un nouveau CHINKEES, Peace Through Music. En prévision chez Asian Man, la réédition du SKANKIN' PICKLE, Singalong, et un nouveau MU330 pour la fin de l'année, White Wonderland In December. Et pour ce printemps, MU330, les Chinkees et Link 80 espère venir ensemble en Europe.

Re-pendant qu'on y est, les rééditions des CD de KING APPARATUS chez Asian Man pour janvier 2000. Ces sorties coïncideront avec le fait que ce groupe canadien rejoueront ensemble dès janvier 2000, justement. En février, le nouveau LINK 80, The Struggles Continuez, et le premier album de BIG D AND THE KID'S TABLE, Good Luck.

- Tiens, pendant qu'on est à parler de LET'S GO BOWLING, sachez que MOON RDS ne représsera plus leur premier album Music To Bowl By, ni même le Out Of Nowhere d'HEPCAT. Ce sont quand même deux incontournables, à avoir, donc...

- Toujours LET'S GO BOWLING, qui reviennent avec un nouvel album sur Liberation rds, le 15 février prochain.

- A propos d'HEPCAT, Alex Desert serait sur le point de quitter le groupe pour des raisons professionnelles, il est acteur, et ils auraient recommencé à enregistrer en mai dernier.

- Et JUMP WITH JOEY, avec, en outre, le concours de ce même Alex Desert, a

10 ANS

Dr. CALYPSO
SOUL-ROCK-REGGAE
ROCKSTEADY-SKA

DIJOURS 23/12/99
SALA APOLO/BCN
FESTA CONCERT ANIVERSARI

DR. CALYPSO

A PARTIR DE LES 22:00H. FIN LA MATINADA

EL MEDIO CALYPSO SORREDO AL 18:00H

PARTY VIDEO **DJ ZORRA**

ESPECIALS **RECULL**

NOU DISC **BARBAROSSA PLAZZ A LA VENGA**

VERBA ANTERIORA LA CALYPSO EN LA MATEMÁTICA

EL PUEBLO DE CALYPSO EN LA CALYPSO EN LA MATEMÁTICA

EL PUEBLO DE CALYPSO EN LA CALYPSO EN LA MATEMÁTICA

Importante Esta En Tu Cabeza, ainsi que le deuxième volume du Balaguer Ska Festival (le premier volume ayant été sorti l'an dernier, Dr Martens Festival en

L'événement étant probablement la sortie du live des Let's Go Bowling, Freeway Lanes, mais également les Chinkees, groupe d'asiatiques, conduit par Mike

un nouveau petit dernier, *Singin' Sko Goes South Of The Border*.

- Tiens, et en parlant de royalties, de Moon, et de ce genre de choses, les PIETASTERS projetteraient de sortir sur une paire de doubles CD leurs productions sorties sur le label new yorkais. Le premier devrait être *Pietastomp* et *Oolooloo*, et ensuite *Strapped Live* et *Comply*. On n'appelle pas ça une fuite des cerveaux? Et pis pendant qu'on y est, les Pietasters projettent de revenir nous voir fin février (après leur passage au Warped Tour), mais avec les Slackers et les Gadjets.

- Et en parlant de **JOHNNY SOCKO**, sachez qu'ils envisagent de venir nous voir sur le vieux continent. Ils chercheraient des dates, en collaboration avec Booby Trap. Pour plus d'informations, et si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à les contacter sur leur site: www.johnnysocko.com, ou via email: vivirecord@aol.com.

- Le prochain disque à se procurer de toute urgence risque d'être le nouvel **AQUABATS**, prévu pour la fin octobre, et qui s'intitule *The Aquabats Vs. The Floating Eye Of Death*. Tout un programme. Espérons que le retour de mes super héros préférés passera par chez nous. Sachez aussi qu'en consultant leur site, vous pourrez devenir Aquacadet!

- Et voici les dernières sorties, et le planning des futures productions de chez **MOON**. Déjà sortis, il y a bien longtemps (le temps qui s'est déroulé entre notre 2 et ce 3, vingt sept ans) l'album du groupe californien Skanic, *Last Call*, le dernier Mobtown, qui ont quitté Steady Beat, *Cactus Juice*. Leur chanteuse serait partie, mais c'est une autre histoire. Elle a un nouveau groupe. Un album de la série Ska Authentic Release Series, une sorte de CD hommage - même si ça ne devait pas être le but premier de cette production: Tommy Mc Cook and Friends. A noter

une compilation des meilleurs morceaux de Mr. Review, *One Way Ticket To Skaville* et l'édition américaine du *Ram Di Dance* de Dr. Ring Ding. Il y a eu aussi la sortie d'une compile, *New York Beat, vol 2*, sur laquelle on retrouve pas mal de groupes phares de la grande pomme. Mais ce n'est pas tout, pas mal de choses ont vu le jour, ces derniers temps chez Moon, et son sous-label Ska Satellite. Une compilation à caractère internationale, *Ska United: A Global Ska Sampler*, avec le retour de Napoleon Solo, encore les Porkers, Liberator, Spook And The Guay, Easy Big Fella, Skaferlatine, Mr. Review. Le quatrième CD des Scofflaws, *Records Of Convictions*, sorti l'an passé et



accompagné d'une tournée européenne. Plus loin dans l'année, on a eu droit à un *Bad Manners Rare And Tasty* déjà sorti sur T Leaf, à un *Busters, Make A Move*, et la réédition de la compile *NY Beat, Hit And Run*, plus *This Are Moon Ska '98*, trouvable à 50 balles un peu partout. Et déjà le second *Edna's Goldfish, The Elements Of Transition*, tout frais. C'est pas tout, je reprends ma respiration, et zou, le nouveau Sknidats, *A Cure For What Ales You*. Pis aussi le quatrième volume des Skarmageddon, et en prévision, un *Adjusters*, des remixes en drum and bass, big beat, triphop, dub de *Before The Revolution*, qui s'appellera justement *After The Revolution*. Il y aura quelques titres en concert. Et ils prévoient un *Bluebeats*, un *Strangeways*, un xième *Toasters, Enemy Of State*, un *Critical Mass*, ainsi que *Skanska*. Ouf! Chez Ska Satellite, le disque des *Strangeways*, *Corporate Monkey*, et enfin, après leurs deux simples tout à fait convaincants, l'album des *Checkered Cabs, Remember*. One Groovy Coconut, le nouveau groupe de Paul Gebhardt (ex-Scofflaws) et du batteur des *Bluebeats* nous offrent leur premier CD, *More Like This Than That*. Et enfin, les

disques de Bufford o'Sullivan, *The Club Of Hopes And Fears* (avec en invités, V. Rice, Soldo, Agent Jay, Bucket, Eddie Ocampo, pour un résultat assez acoustique, dit on) et des Iradicates. Et encore un nouveau *Toasters, Live In London*, avec Prof. Richie en guest, qui fait étrangement penser à l'antique live sorti sur Unicorn Francesca (excellent, par ailleurs). Laurel Aitken sort un disque avec les Skatalites *Ska Titans*, regroupant des nouveaux titres, et des passages du *Ska Splash 96*. Sans oublier les avatars de Moon Canada et Moon Australie, les *Planet Smashers, Kingpins, Porkers* et j'en oublie, qui sortent aussi sur Moon Ska NYC. Moon Ska Records, PO Box 1412, New York, NY 10276, USA

- Tiens, pendant qu'on traîne du côté de chez Moon, sachez qu'**EASY BIG FELLA** sort son quatrième album, *Tasty Bits And Spicy Flicks*.

- Ben, restons un petit moment outre-Atlantique, **ISAAC GREEN AND THE SKALARS** a raccourci son nom. Isaac Green ayant quitté le groupe, mais reste leur manager. The Skalars ont sorti, eux aussi, un nouvel album, *Charge Up*.

- Heureuse surprise, et louable initiative, un CD regroupe tous les morceaux enregistrés des **DONKEY SHOW**, cela s'appelle *Just Can't Get Enough Of...*. Cela va enfin permettre aux fans du groupe de faire souffler leur vinyle de *Bali Island*, et aux autres de pouvoir enfin découvrir ce groupe essentiel.

- *Secret Life Of ...* est le nouvel, et dernier, album de **PUNCH THE CLOWN**, sur Raj. Egalement chez Raj, 2 *For The Road* des **LESDYSTICS**.

- Ils étaient en Europe cet été, les **MUSTARD PLUG** ont un troisième CD, *Pray For Mojo*. Ils envisagent de rééditer leur *Skapocalypse Now* de 1992, sur CD cette fois.

- **MEAL TICKET** s'appelle désormais **PUSHOVER**. Le line-up est sensiblement différent. Genai, la chanteuse aurait arrêté afin de poursuivre ses études. Encore des victimes du système universitaire! Ils ont d'ores et déjà sorti un album chez Asian Man.

- Pour en finir avec les groupes qui se séparent, **SEESpot**, **MOBTOWN** et **THE INSTEPS** ont racroché les crampons. Dommage.

- Les **ALLENTONS** sont en studio et enregistrent leur second CD, quatorze titres, *En Route*.

- Plein de magazines d'informations, à plus de 250 mots de vocabulaire, ont parlé du ska, sous une forme, ou une autre, durant ces derniers mois. A commencer par le *Time* du 6 juillet, qui consacrait une petite moitié de page à Hepcat (avec une jolie photo). Le *Sunday Review* du premier mars nous présentait, sur trois pages, l'itinéraire de Buster Bloodvessel. La face cachée de Fatty, assez inhabituel (avec des photos en gros plan). Un certain journal allemand, le *Kekchozeitung*, a publié un article sur les "bons" skins, en marge du Potsdammer Skafest. Il ne faut pas oublier notre Rock and Folk national, qui

Moon Records **MOON SKA NEW YORK CITY**

If it ain't Moon, it ain't worth a SKANK!!

CHECK OUT FALL MOON RELEASES BY:

THE TOASTERS
BAD MANNERS
MEPHISKAPHELES
AND MORE!!

Get a FREE newsletter and catalog! Mail a business sized self-addressed stamped envelope with three first class stamps attached.
Moon, PO Box 1412, NYC, NY 10276
General Info: (212)673-5538 Mail order: (212)673-3359
E-mail: moonr@3win.com Webpage: www.moonr.com
NEW STORE: 84 East 10th St (Between 3rd & 4th Avenues)
Open 7 days.

aurait tartiné quelques trucs sur la scène ricanne. Et bien, tout le monde s'y met!

- **SIMMERDOWN PRODUCTIONS**, après avoir sorti les albums de Franceska, Engine 54, et la compile Land Of The Bigfoot Ska (cf review dans Look Smart!2), voilà qu'ils s'apprêtent à sortir d'autres disques. Ça va commencer par les Skanksters, les Disliked, les Sauce Unlimited, pour terminer avec le deuxième volume de leur compile, Bigfoot Returns. Si elle est aussi bonne que la première, j'achète. Simmerdown, POBox 344, Portland, OR 97207-0344, USA. A noter qu'ils vont aussi sortir une série de 45 tours à édition limitée.

- Oink rds, le label américain, qui commet également un zine, vient de sortir un 45 tours des **IN-CITERS**, et sur la face B, un inédit des **DURANGO 95**. Cette petite merveille pour 6 dollars à Oink! Rds, POBox 27813, Washington, DC 20038-7813, USA.

- Les **INVADERS**, qu'on croyait moribond, ont juste décidé de ralentir le rythme et de ne jouer que des concerts locaux. Ils espèrent réaliser une anthologie avec des raretés, et sortir un nouvel album. POBox 20940, Milwaukee, WI 53220-20940 USA.

- Hop, encore des petites nouvelles de labels nord-américains. **STEADYBEAT RECORDINGS**, les défenseurs de la scène traditionnelle californienne ont un peu étendu leur rayon d'action en produisant une compile, *The West Coast Chronicles Volume One*. Sur ce disque figurent des groupes de toute la côte ouest, tel Franceska, Engine 54 ou Checkmate. Ces derniers, justement, ont sorti, toujours chez Steadybeat, *Revelations*, leur tout premier opus. A venir chez SBR, The Blue Beat Stompers, *Sit Tight and Listen Keenly*, et un EP d'Irie Beats. Steady Beat va, avec le concours de Vegas et de Stiff Dog, sortir une compilation, *On Your Mark, Get Set Go*. Steady Beat Rds, POBox 1141, Wilmington, CA 90748-1141, USA.

- Encore des nouvelles de nos cousins d'Amérique. Bon, les sorties chez **SLIMSTYLE RDS**, label d'Arizona. Dans le désordre, Dave's Big Deluxe, *Miss Fortune*, *Undercover's S.K.A.*, *The Things Men Do* et *The Instigators, Happy How*. Encore un label à surveiller. Slimstyle Rds, 3400 E. Speedway, Suite 118-272, Tucson AZ 85716, USA.

- **BIB RECORDS**, la maison de disques des Bim Skala Bim, est, elle aussi, prolifique. Sortie d'un nouveau volet de la compile *Mashin Up The Nation*, avec des titres rares des Bosstones, LGB, Bim, The Toasters, ..., l'album de Dion Knibb and the Agitators, *Driving Me Mad*, Metro Stylee, et une compile dans le même genre que Give 'em the boot d'Helicat. (3.99USD!) BIB Rds, POBox 441606, Somerville, MA 02144, USA.

- Et en parlant de **BIM SKALA BIM**, sechez que Marc Paquin, le tromboniste d'*Universal* a quitté le groupe. Il est remplacé par John Ferry, présent déjà sur *Boston Bluebeat*. Ils étaient en Europe en octobre. Pis ils repartent d'un nouveau

disque, *Easy Skankin'* sur Beloved Rds, avec le saxo du groupe Morphine. Egalement pour bientôt un Cdrom, *Teat Patterns* avec six vidéos et deux nouveaux titres.

- Le groupe de Minneapolis, les excellents **JINKIES**, viennent de sortir leur premier album, toujours chez Kingpin Rds. On y trouve, entre autres, les deux titres de leur simple, introuvable, *Road Trip*. Une autre bonne raison de se procurer ce disque. Kingpin est également responsable de la sortie du nouveau **SIREN SIX**, *Young And Professional*. Kingpin Rds, POBox 80718, Minneapolis, MN 55408, USA

- Encore un label US qui sort des trucs, **VEGAS** nous gratifie des volumes deux et trois de sa compile "pas chère", *Hey Brother Can You Spare Some Ska?*, avec Slow Gherkin, My Superhero, ..., et bientôt le trois. Pis aussi la réédition du premier My Superhero, *Skate Board Music*, Jeffries Fan Club, *JFC Sacks*, et le début d'Action League. Vegas rds, POBox 2175, Newport Beach, CA, 92659, USA.

- En parlant des **JEFFRIES FAN CLUB**, ils étaient en Europe en mars dernier, et devraient revenir en l'an 2000.

- Pour les fans d'**OPERATION IVY**, une compilation hommage sortie chez Glue Factory Rds, *Take Warning*, avec des reprises interprétées par Cherry Poppin' Daddies, the Aquabats, the Hippos, Glue Factory Rds, POBox 404, Redondo Beach, CA 90277, USA.

- A savoir que le chanteur de ces mêmes **OPERATION IVY** serait en train de revenir avec un nouveau combo, *Common Rider*.

- Après les excellentes sorties de cette année, **HELLCAT** renchérit avec l'album de Dave Hilliard *Rocksteady 7*. A suivre donc. Mais aussi, les Gadgets, qui s'apprêtent à venir accoster sous nos latitudes, ne viendront pas les mains vides. Ils nous offrent *Wish We Never Met*, leur troisième CD produit par Vic Ruggiero et Victor Rice, rien que ça! Helicat Rds, POBox 10574, 1001 EN, Amsterdam, Pays Bas.

- le volume deux de **GIVE 'EM THE BOOTS**, avec pas mal de punkitudes, un inédit d'Heecat, et les groupes de l'écurie Helicat, pour un peu plus de cinquante baïles.

- Ceux qui ont bonne mémoire se rappelleront que dans notre nr.2, les Skankin' Pickle étaient bien mystérieux quant à leur futur nom. Eh bien, ils n'ont pas réussi à nous le cacher bien longtemps. Ils sont associés à quelques ex-Rudiments, et forment désormais **78 RPM's**. Ils ont sortis, depuis quelques mois déjà, un 45 tours chez Dill, et maintenant un album. Chez Dill, encore, une compile skapeunque, *Dilligwents*, une réédition des *Samiters Against Apartheid* et de *One Eye Open* (split album). Dill Rds, POBox 347388, San Francisco, CA 94134-7388, USA.

- Un autre label américain fait parler de lui. Il s'agit de **BEATVILLE**, qui s'est déjà illustré en sortant le si bien accueilli

album d'Eastern Standard Time. Ils ne s'arrêtent pas là. Ils viennent d'éditer le nouvel album des Bim Skala Bim, *The One That Go Away*, sur lequel figure des vieux inédits, des dubs, ..., une rétrospective, et le CD des Graduates, qui mixent ska et swing. Les Gangsters, groupe irlandais, ont enfin un album après tant d'années. Ce disque a été bien accueilli en Irlande, où ils multiplient les bonnes critiques, les passages radio, et même télé. *A New Beginning*, c'est le nom de la bête. Toujours chez Beatville, le CD de **FREETOWN, Painless**. Ils étaient le backing band de Laurel Aitken sur certaines de ses tournées. Et en plus, toujours chez eux, on attend le nouveau **STEADY ERNEST, Dr Ernest's Nerve Steadying**. En plus, une réédition de l'album de **TOMMY MC COOK AN THE SUPERSONICS**, de 1969, *Top Secret Beatville*, POBox 42462, Washington, DC 20015, USA.

- **THE ISRAELITES**, le groupe traditionnel, formé d'une mouvance skin chrétienne, qui se développe, (il faut de tout...quoique) nous gratifie d'une toute nouvelle production, *Montego Bay*. Cette galette est sortie sur Kingston Beat. Sur ce même label est sortie également une compile, *Freedom Sound vol.1*. POBox 9132, Whittier, CA 90608, USA.

- On parlait des **PILFERS** dans le précédent numéro. Ils ont une actualité débordante ces derniers temps. Ils sont venus en Europe le printemps dernier, et ont sortis un CD quatorze titres. POBox 1354, New York, NY 10274, USA.

- Un nouveau label en Floride, **CITRUS RDS**. Ils vont essentiellement axer leur travail sur le ska de leur coin, justement, en sortant le second volet de la compile *Closer Than You, Daze des Magadog et Peck Pie Tribe*. Un quatrième **MAGADOG** sur le grill, *Sunrise*.

- On n'attendait pas ça pour tout de suite, mais c'est là, donc on en parle, **SKAVOOVIE AND THE EPITONES** reviennent avec un album tout bô tout chô, qui s'appelle *The Growler*. Ils ne sont plus sur Moon Ska, mais sur Shanashie.

- Chez **STUBBORN**, quelques 45 tours sont sortis, Skinnerbox, et leur *Hepcat Season*, réponse à, justement, Hepcat et leur titre *Open Season Is Closed*. Les Radiation Kings ont eux aussi un quatre titres. **V. RICE**, producteur prolifique, bassiste émérite, vient lui aussi de nous pondre un CD, mélange de jazz, reggae instrumentaux, et tout ce qui va bien: *Victor Rice At Version City*, avec une pléiade d'invités (Hillyard, Ocampo, Ruggiero, ...)! Un nouveau **STUBBORN ALLSTARS**, le premier chez Stubbobn Rds, et les volumes deux de Version City et de la compile Roots Branch And Stem, *Ska's Not Dead*. Et enfin, Rocker T. Black and White newsletter, Stubbobn Rds, 504 Grand Str.*52, New York, NY 10002, USA.

- King Django est décidément lui aussi très actif. *Demonstration* est en effet le dernier né des **SKINNERBOX**. Triple Crown, 331 West 57th Street *472 New

York, NY 10019 USA.

- Les **MIGHTY MIGHTY BOSSTONES** ont intégré un nouveau sax, qui jouait auparavant avec les Hippos, à la place de Kevin Leneur. Ils seraient en train d'écrire un nouveau disque.

- **FIVE IRON FRENZY** ont tourné aux USA (ils étaient même en Hollande cet été). Les bénéfices de cette tournée sont allés aux sans abris. C'est assez rare pour être souligné. Ils projettent de sortir un live avant la fin de l'année.

- **LOW PRESSURE** ont eux aussi splitté. Et pis pendant qu'on y est, même chose pour **PORK PIE TRIBE**, et **KING7 & THE SOULSONICS**.

- Mais, en revanche vient de se monter un groupe en Floride avec des musiciens de Magadog, Strangeways et de Pork Pie Tribe. **THE ROCKSTEADY 8**. A suivre, ils devraient sortir quelque chose sur Citrus.

- **JUMP UP!** Est également un label en pleine ébullition. Décidément. A commencer par les **PEACOCKS** qui sortent un de leur disque là-bas, des 45

tours (picture discs, siouplé) des Hotstove Jimmy et de Greenhouse. Mais si ce n'était que ça! Chuck Wren vient de faire signer les **IN-CITERS**, mais oui, et ils ont enregistré leur prochain disque, *Keep It Burning*, cet été à Chicago. Mais aussi, déjà un nouveau **DEAL'S GONE BAD**, *Overboard*, et après un an d'absence, les **ECLECTICS**, qui reviennent avec un nouveau line-up, un nouvel album, *Eclectics And Friends*, et une tournée européenne.

- Jump Up! élargi ses influences et ses productions. On lui connaissait un bon goût pour le ska, et, depuis peu pour la soul. Les voilà qui tapent dans le mod sound, avec des disques des **TEENAGE FRAMES**, *1% Faster*, **MEGA SUPER ULTRA**, et leur *Power Pop Art*.

- On annonce également, toujours chez Jump Up! les nouveaux Hot Stove Jimmy, *Theme For A Major Hit*, Dr. Manette, *Something Over And Over* et *Standards, In Motion*.

- Deux groupes du Middle West, qui, justement, étaient des habitués de JumpUp!, viennent de cesser leurs activités, il s'agit des **SUSPECT BILL**, qui prevoiaient de sortir quelque chose dans pas longtemps, dommage, et les **PARKA KINGS**, qui eux ont sorti un album live.

-Hop, des nouvelles d'un petit label, mais de qualité, **JUMPSTART RDS**. Ils sont sur le point de sortir le second volume de leur compile *Midnight Radio*, et le nouveau *Suspects*. Mais aussi un 45 des **KINGPINS** live! *Lootin', Shootin' And Wailin'* Calder Square, POBox 1296, State College, PA 16805, USA.

- Les **JEFFRIES FAN CLUB** étaient en Europe ce printemps. Ils ont eu un petit dernier, *Nothing To Prove*. Ils sont aussi sur un split album avec les excellents **SLOW GHERKIN**, *Invisible Tank*, sur *Random rds*.

- **TOO HEP** est aussi un label qui émerge, et qui nous offre quelques nouveautés, un groupe japonais, **Mega Stink Men**, et leur *Ska Thrasher*, les **Supermarket Allstars**, un tribute au glam metal des années 80: **Metalliska**, avec des groupes comme **Less Than Jake**, **MU330**, **Animal Chin**,...Egalement, le nouveau **Decepticonz**, *Rot Your Brain*, et Too Hep cherche des talents pour le deuxième volet de leur compile, *This Still Aren't 2 Tone*. Les groupes intéressés peuvent envoyer leur démo à Too Hep rds, POBox 331, Fairfax Station, VA 22039, USA.

- Encore des groupes qui mettent la clé sous la porte, **ANIMAL CHIN** et **THE IMPOSSIBLES**. Mais alléluia, le label **Fuelen By Ramen** sort deux albums, un pour chaque groupe, sorte d'épithète

pour les **Impossible**, cela réuni leur EP et leur CD, *Anthology*, avec quelques trucs pris sur démos. Et les **Animal Chin**, *20 Minutes From Right Now*, incluant leur EP *In & Out Of Terrorism*, plus édité, et quelques nouveautés.

- Un nouveau label, d'un ex-Skankin' Pickle, **TOMATO HEAD RDS**, et une de leur première sortie est le nouveau **BLINDSPOT**, *Acceleration Zero*.

- Le 1^{er} février a vu la sortie du nouvel **ALLSTONIANS**. En fait, ce n'est pas si nouveau que ça, puisque se sont d'anciens titres, mis ensemble, et cela s'appelle *The First Six Years*. Ils espèrent sortir un CD 5 titres, chez **Fork 1 Hands rds** et viennent de tourner aux USA avec **Laurel Aitken**.



- Les **PORKERS** ont sorti un autre EP, *Chemical Imbalance*. **Sound System**, PO Box 5093, Newcastle West, NSW 2302, Australie. Un best of des meilleurs morceaux des **Porkers** est sorti au Japon, ça s'appelle *Rare Porking Power*. Pendant qu'on y est, on peut aussi annoncer la sortie de leur nouvel album. Il s'appelle *Hot Dog Daigouri* et est sorti sur **Sound System**, lui aussi, qui a également édité *Barfly* des **BUCK O NINE** en Australie, **LOIN GROIN** et **DR. RAJU**. Egalement, toujours chez **Sound System**, une compile retrospective de la scène australienne des années 80, *Skank Down Under vol 1*, à ne pas confondre avec la compile de **Moon**.

- Toujours la forme, le **Laurel**. Impressionné par le succès de sa dernière tournée en Europe, il aurait écrit un nouveau titre pendant la balance à Copenhague. Cela s'appelle *Plantation*, et il semblerait qu'on y ait déjà eu droit lors de son dernier passage à Fribourg. Aaaaahhh! De la nouveauté!

- Les **BLUE BEAT PLAYERS** débutent avec leur cd *Torrid Rock* sur 2nd City Rds, aussi sorti sur **Stubborn Rds**. Le groupe nous délivre un très bon old-school ska qui ne sonnerait pas inapproprié sur une compile de **Studio One**. Ce combo formé à Tokyo par un ex-membre de **Tokyo Ska Paradise Orchestra** et des **Rude Bones**, envisage de sortir un single intitulé *Tokyo Money* dans les prochains temps. Pis pendant qu'on y est, ils ont également sorti un nouveau CD, *Downbeat As Ever*. Info: **Hiro Nishizawa**, Music & Graphic Art Division, **Yashimoto Kogyo Co. Ltd.** 2-12-10-7F Akasaka, Minato-Ku, Tokyo 107, Japan.

- Un best of des **MU330** est également sorti au Japon, avec une paire d'inédits, et

Make the Heavy Scene

THE ADJUSTERS
Special R&B, mod-funk, soul and trad-ska

DEAL'S GONE BAD
"Overboard" CD/LP
Ska/reggae & rocksteady masterpiece

MEGA SUPER ULTRA
Manic action-pop rock 'n' roll

THE INCUBERS
"Keep It Burning" CD/LP
Caring soul: The Porters (Detroit)
Broken! Northern Soul
from San Fran!

Jump Up! Asst from Defour & Plastichead UK, Modern Groove Italy, Tower Records, & all great wide stores or 10 £ pad to:

Jump Up! Records,
P.O. Box 13789, Chicago, IL, USA 60613
Tour info & much more at www.jumpuprecords.com

issus de leur 45 tours d'Asian Man Rds, Vacation, et quatre inédits. California Roll Rds, Kyomu Bldg, 1F, Nakano 1-46-11-Nakano-ku, Tokyo, Japon 164.

- Le Japon est en ébullition. Après la parution de Ska-Ville Japan (sortie chez Moon, *The Land Of The Rising Ska*), voici que PHALANX RDS sort plusieurs petites choses. Snail Ramp, Shoulder Hopper et Seafull Kings ont désormais un CD à eux. Ajoutons que les Blue Beat Players vont sortir un simple chez Phalanx, ainsi que Shoulder Hopper et les Sidebums. Phalanx, 2-3 Kanda Awajicho, Chiyoo-Ku, Tokyo 101, Japon.

- Les vénézuéliens DESORDEN PUBLICO ont sorti leur 4^{ème} cd *Plomo Revienta* sur Sony Latin Rds. Une excellente fusion de latino, reggae, ska, calypso, jazz et pop, un style unique à ce combo, qui, on précise, s'améliore de plus en plus. De plus, gros label = excellente production = son impeccable. Suite à la sortie de cet album, le groupe s'est consacré à la promo grâce à une longue tournée, d'abord chez eux au Venezuela, ensuite à Miami, Puerto Rico et au Mexique, et finalement chez nous en Europe. Info: Ingrid Dreissig, Apto.66820, Caracas 1061-A, Venezuela. Actuellement, les Desorden Publico ont sorti *Donde Esta El Infierno*, un best of, et ils prévoient un cinquième album pour très bientôt.

- Restant au Venezuela, on en parlait dans notre numéro 2, les CEBOLLAS ARDENTES ont sorti *Contiene El Exito*, leur premier album, qui s'est vendu à plus de 3500 exemplaires déjà.

- Des antiques albums de MARK FOGGO viennent d'être réédités, il s'agit de *Spending My Life Away*, et *State Of Mind*, de 80 et 83, sur Skanky Lil rds. Egalement sur Skanky Lil, le CD des ROUGH KUTZ, qui ont fêté ça par quatre dates en Hollande. Et le groupe anglais REBELATION qui espère bien sortir un disque sur ce label.

- Des nouvelles de MR. REVIEW, peut-être les dernières. Aux dernières nouvelles, ils auraient splittés. Arme Visser jouant avec les Hotknives, et leur bassiste avec Rudy and the Highnotes.

- L'événement de ce début d'été en Suède, et en Scandinavie en général, aura été la sortie de la compile SKANDINAVIAN SKA CRAZE, réunissant les dix groupes les plus en vue autour du cercle polaire. Déception, y a pas Abba! Burning Heart, Box 441, 701 48 Orebro, Suède.

- Sur cette compile, on retrouve BLASTER MASTER, fers de lance du ska finlandais, et leur ska enjoué. Ils se sont formés en 1996, et s'apprentent à sortir leur deuxième CD. Zakke Cuba, Unsikatu 43 B 34, 90120 Oulu, Finlande

- Toujours par le biais de cette compile, on retrouve les SKANKSTERS, leur ska tonique, qui après deux EP et deux 45 tours sont sur le point d'accoucher d'un album. Tom H. Brekke c/o Checkpoint Charlie, Lars Hertaervigsst 5, N-4005, Stavanger, Norvège.

- A MESSAGE TO YOU, antique zine suédois, et européen, lance son label (après sa liste de distribution). Ils produisent le premier EP des CROOKED BEAT. AMTY, Box 794,

120 02, Arsta, Suède.

- Du côté du Danemark, c'est avec joie et bonheur qu'on a appris le retour de NAPOLEON SOLO, et de leur ska-soul. Ils auraient déjà enregistré une paire de



nouveaux morceaux, et projetteraient de sortir un disque.

- Et pis chez Burning Heart, sachez que les très prometteurs CIGARRES, présents sur Skandinavian Dance Craze, et Young Soul Rebels. Ils ont sorti un quatre titres, qui, on en est sûr, doit casser la baraque.

- Et pis pour en terminer avec la Scandinavie, LIBERATOR enregistrent *Get Yourself Together*, et CHICKENPOX sont eux aussi en train d'élargir leur répertoire.

- Et, en bref, les derniers albums de SPOOK & THE QUAY, K2R RIDDIM, live, avec un clip video, et les EXPLORERS.

Hellcat Records



Hepeat - Right On Time
Out in December



The Gadgets - At Ease
Out in January



Dropkick Murphys
Do Or Die
Out in January

Ready For Some Wicked Music?



Hellcat Records (manufactured & distributed by Epitaph Europe)
PO Box 19574, 1001 EN Amsterdam, The Netherlands

liberator

Ces 7 musiciens de Malmö dans le sud de la Suède, traitent leur bosse depuis déjà 1993. La révélation aura été la fameuse compile Swe Tone sortie sur Burning Heart. Un ska très 2-tone au départ, qui a su évoluer vers un son plus traditionnel, tout en gardant une mélodie poussée par des cuivres dynamiques. Ce style a agréablement surpris les audiences suédoises, qui, en 1996 sélectionnent le groupe pour représenter la Suède au EBU, soit le European Broadcasting Union Festival, qui a servi de coup d'envoi à une série de tournées en Suède et en Europe, et à une diffusion sur les ondes japonaises et brésiliennes, entre autres. Depuis, ils nous ont gratifiés de deux albums, dont Worldwide Delivery, une des meilleures sorties de ces dernières années, et quelques MCD, devenant un des groupes phare du label suédois en pleine expansion. Ce ne pouvaient pas être 200 petits misérables kilomètres qui allaient nous empêcher de voir une paire de fois les Liberator au Schlachthof de Wiesbaden. A chaque fois, concert court, mais explosif, des cuivres sur ressort, un chanteur omniprésent, une envie communicative. C'est au cours du premier de ces concert que nous sommes allés nous entretenir avec eux, et principalement Robert, le chanteur, qui a l'agréable particularité d'avoir pratiqué le rugby au poste de pilier dans un club de Stockholm. On avait tout pour s'entendre!

L.S.: Commençons par le début... Comment est-ce que vous vous êtes rencontrés, et qu'est-ce qui vous a poussé à former Liberator?

L: J'ai toujours écouté du ska... j'ai rencontré notre tromboniste il y a un paquet de temps, et avec notre pianiste, nous nous amusions à faire des répétitions dans une salle qui appartenait à une équipe de rugby... je joue du rugby, tu vois... Bon, nous avons formé Liberator et au début nous n'étions qu'une cover band...

L.S.: Vous faisiez des reprises de morceaux 2-tone?

L: Pas que ça...

L.S.: Parce que nous nous sommes aperçus que vous êtes très influencés 2-tone...

L: C'est sûr...

L.S.: Pouvez-vous expliquer le fait que la plupart des bands en Suède font du 2-tone ska; vous, Chickenpox, Stiff Breeze...

L: Je ne sais pas trop... Je peux te dire pourquoi nous avons commencé par ça...

c'est tout simple, c'est juste parce que nous avons commencé quand le 2-tone était LE gros truc... avec le succès de Madness, les Specials... Puis je crois que c'est pareil pour les autres groupes... Je ne suis jamais tombé amoureux d'un album comme j'étais tombé amoureux de One Step Beyond... tu comprends ce que je veux dire?

L.S.: Je crois... hehe...

L: Il y a beaucoup d'albums qui attirent mon attention, mais ce n'est pas la même chose qu'à l'époque des grands hits 2-tone...

L.S.: Oui, mais ce que je voulais dire avant, c'est que tandis que dans d'autres pays on voit un revival du ska traditionnel, chez vous c'est plutôt le 2-tone qui revient...

L: Je crois que c'est parce que les bands s'influencent l'une l'autre, et parce que c'est ce que notre public très limité nous demande...

L.S.: Pourrais-tu nous dire le pourquoi de ce boom soudain du ska en Suède...



pendant longtemps nous n'avions aucun écho de votre pays, puis tout d'un coup, le ska explose en Suède avec plusieurs bons groupes, avec des labels comme Burning Heart, des compiles comme Swe-tone ska...

L: Je ne sais pas trop quoi dire... je ne sais pas ce qui a poussé les gens à aimer et produire du ska soudainement... Quand les Tic Tox ont commencé, nous ne savions même pas qu'ils étaient là... et je ne suis pas sûr qu'ils nous connaissent pas non plus!

L.S.: Est-ce que la oi est peut-être plus connue que le ska en Suède?

L: Je n'écoute pas de la oi, et je connais un seul groupe oi en Suède, donc je ne sais pas trop dire si c'est comme ça...

L.S.: Et le ska-punk, ça marche chez

vous?

L: Il n'y a qu'une grande ville en Suède, Stockholm... et il y a tout plein de subcultures qui sont difficiles à analyser... A Malmö, où nous habitons il n'y a pas trop cette notion de subcultures... le ska n'est pas trop à la mode, et je ne sais pas comment ça marche pour les autres subcultures... Il y a disons, 250000 personnes; il doit y avoir quelque chose comme 10 skins à Malmö... la scène n'est pas aussi bien organisée chez nous; elle est aussi moins élitiste. Rien à voir avec la scène dans des villes comme Paris ou Madrid... Le mot scène n'a pas les mêmes connotations en Suède, tout est différent.

L.S.: Comment avez-vous fait à être si connus en dépit du faible nombre de fans de ska chez vous?

L: Disons qu'on a quand même été soutenus par nos concitoyens... nous avons fait notre premier concert sponsorisés par le gouvernement local... Nous étions très jeunes là... mais nous étions motivés. Je m'entraînais à jouer la guitare après les cours.

L.S.: Comment sont vos rapports avec Burning Heart?

L: Nous avons lié contact avec B.H. grâce à notre manager de l'époque. Il avait envoyé des enregistrements à nous à ce label, et ils se montrèrent intéressés... voilà, c'est notre histoire. Ils nous ont demandé si nous voulions sortir un album chez eux, et nous avons accepté.

L.S.: Est-ce que vous avez profité du succès de groupes comme Millencolin?

L: Disons que tous les groupes qui apportent de l'argent à Burning Heart nous aident indirectement!

L.S.: Mais est-ce que leur popularité vous a rendu plus célèbres chez vous?

L: J'imagine que oui, je ne sais pas trop...

L.S.: Et votre tournée, elle se passe bien?

L: Oui, oui très bien...

L: Avez-vous joué en France?

L: Oui, à St. Denis.

L.S.: C'était bien?

L: Oui, excellent.

L.S.: Au fait, c'est votre première grande tournée en Europe?

L: Nous avions déjà joué à l'étranger, mais cette fois nous voyageons plus...

L.S.: Vous êtes des musiciens professionnels?

L: Semi-professionnels. Nous travaillons à côté. Et ça pose un petit problème aussi pour les concerts à l'étranger...

L.S.: Vous rentrez bientôt chez vous, contents?

L: Emm, oui et non; parce que chez nous l'hiver est dur à vivre!

L.S.: Comment ça se fait que votre concert était si court?

L: Je ne sais pas, on nous avait dit de jouer pendant une heure...



L.S.: Oui, mais vu que le premier groupe n'est pas venu...

L: Oui, en fait Sommersault ont eu un problème à la dernière minute... et de là... Bon, leur bassiste s'est coupé un doigt...

L.S.: Oh, crade. Bon, un mot sur votre dernier album... Quand nous avons écouté World Wide Delivery nous avons eu l'impression que c'était 2-tone, mais avec beaucoup plus de créativité...

L: Maintenant nous avons à écrire et à produire sur scène comme sur disque, ce qui nous plaît vraiment... c'est ce que vous avez entendu ce soir... c'est notre musique à nous. Tu sais, quand on forme un groupe, on ne fait pas tout de suite ce qu'on aimerait faire; il faut du temps pour s'habituer à jouer ensemble, et à développer ses capacités... Vous avez donc aimé notre son sur WWD?

L.S. Oui, bien sûr. Votre premier album

boulot, réussir à unir les goûts de 7 personnes différentes!

L.S.: Est-ce que vous avez eu des échos par rapport à WWD?

L: Oui, tout à fait. Notre journal local est bourré d'articles sur nous et notre album... puis notre musique passe souvent à la radio chez nous... ça nous fait énormément plaisir. Nous avons vendu beaucoup plus de disques de ce qu'on pensait d'ailleurs. Ce feedback positif des gens nous a énormément encouragé, parce que on attend un moment comme ça avec impatience... sortir un album comporte beaucoup de boulot... donc c'est très motivant entendre parler bien de nos compositions... C'est comme au rugby... quand t'as couru jusqu'à l'autre bout du terrain, plein d'efforts, puis arrivé près de la ligne d'enbut, tu te laisse tomber par terre,

était excellent mais, à mon avis, un peu trop 2-tone. Pour moi...

L: Oui, nous étions très influencés 2-tone à l'époque, c'est clair. Mais nous faisons toujours la même musique, c'est juste plus complet. Maintenant c'est tout à fait notre musique. C'est beaucoup de

jusqu'à atteindre la ligne tout doucement... quelle satisfaction! Nous sommes très fiers de notre dernier album.

L.S.: Quels sont vos projets pour l'avenir?
L: 6 semaines de pause; puis nous allons sortir un disque aux États Unis probablement. Nous travaillons à d'autres morceaux...

L.S.: Des tournées?
L: Pas pour l'instant. Il faut qu'on travaille à notre nouvel album.

L.S.: Et les autres groupes suédois? Ils ne prévoient pas de passer un de ces jours?

L: Je ne sais pas trop... faut attendre un peu peut être, c'est assez dur d'arranger une tournée par ici...

L.S.: Nous avons vu Chickenpox sur vidéo, ça a l'air bien... Nous avons aussi des clips à vous, c'est aussi parce qu'ils nous ont plus que nous sommes ici! Très marrants... C'est Burning Heart qui vous a aidé à faire ces clips?

L: Je crois que Burning Heart est un très bon label; aussi à cause des contacts que ça a avec d'autres labels etc...

L.S.: Une question sur vos concerts live... Vous faites toujours les mêmes morceaux en concert?

L: Non pas du tout. Nous avons plusieurs combinaisons...

L.S.: Vous avez vraiment l'air de vous amuser sur scène...

L: C'est clair, si j'aime pas ça, tu peux pas le faire...

L.S.: Donc votre dernier mot pour cette interview?

L: Lib on; keep dancing

audio improvement

buy our Smash Your Radio local sampler CD and Everything Off-Beat Vol 2 CDs (\$5)

Teenage Frames
"1% Faster" CD/LP
Slow Album recorded punked-up rock & roll influenced by The Kinks & The Clash



Orangetree
"Fixing Stupid" CD
Out 5/18/99
Powerful rock-ska debut from ex-MU330 singer Jason Nobard



Runforyourlife CD
Sport-filled, Caribbean speed ska with strong female pop vocals and soundtrack jazz appeal



First Grade Crush
"It's Not You It's Me" CD
Hardcore indie ska-rock with feelings produced by Mark Rubel (Sum, Poster Children)



Available at Tower Records, Border's Music, Hot Topics and All Great Indie Stores! Write for our HUGE import & domestic mail order catalogue. Mention this ad and get a free glitter sticker! CDs \$10!

JUMPUP RECORDS P.O. Box 13189 • Chicago, IL 60613
www.jumpuprecords.com



Peacocks
"In Without Knocking" CD
Out 4/20/99
Switzerland's most notorious '77 punk-rockabilly ska band hits our shores

coming soon: MegaSuperHero, Dr. Manette
Orangetree(ex-MU330), Teenage Frames

THE BUTLERS®



Les Butlers est un groupe qui me tient particulièrement à cœur, tout d'abord à cause de leurs disques, que j'aime beaucoup, tout les souvenirs qui me rapportent, moi et quelques autres une dizaine d'années en arrière, leurs concerts - événements (wow). Pour les peu d'entre vous qui n'ont pas encore eu des échos d'un de leurs festivals les plus récents...sachez qu'ils ont fait monter une strip-teaseuse sur scène! Chacun trouvera son bonheur when the Butlers are in town! Ils passaient donc à Fribourg, à l'Atlantik, c'était l'occasion d'aller passer une bonne soirée. Effectivement, très présents sur scène, un set qui retrace leurs différentes périodes, de No Doubt à Skintight, épatouffants!Wowo, Soelve et Wanja, le noyau historique, ont donc accepté de répondre à nos questions. Il est à noter que les Butlers, outre leur disponibilité, et leur sympathie, cherchent à jouer en France, alors avis aux amateurs!

L.S.: Pourriez-vous nous présenter les Butlers?

Wowo: Nous avons commencé en tant que groupe ska; au début nous n'étions que 4, Wanja, Solve et moi et un gars qui jouait de l'orgue à l'époque; nous n'avions

même pas de basse. Nous faisons surtout des reprises de Madness...parce que nous aimions bien le 2-tone. Puis après nous avons commencé à écrire nos morceaux nous-mêmes et c'était mieux. Nous avons essayé de découvrir notre

nous ne parlons pas beaucoup de ça entre nous. Nous faisons notre musique parce que nous aimons ça; ça ne nous dérange pas qu'il y a des gens différents aujourd'hui de ceux qu'il y avait il y a 5 ans. Si la scène grandit, tant mieux. Nous essayons naturellement de promouvoir la scène. Nous essayons d'être ouverts à tout genre de public, avec quelques exceptions quand même. Mais nous ne nous exigeons pas de notre côté, un public habillé en costume à dandies et en pork-pie...

style à nous, et finalement nous y sommes arrivés. Nous avons beaucoup mûri. Nous mélangeons le ska et la soul et un d'autres styles de musique.

L.S.: Pourriez-vous nous parler de vos influences alors, et comment elles ont évolué depuis le turbo-ska du début et votre son actuel?

Wowo: Notre turbo-ska du début était plus ou moins influencé par les groupes dont on reprenait des chansons; Madness et les Specials entre autres. Mais à fur et à mesure que de nouveaux membres s'ajoutaient, nous avons été influencé par d'autres styles comme la soul... Mais bon, en ce moment, nous travaillons sur un son plus dur...

travaillons sur un son plus dur...

L.S.: Pourquoi vous vous appelez les Butlers?

Wowo: C'est un mot plutôt british, et au début nous étions un peu anglophiles, parce que nos idoles Madness etc étaient anglais. Je ne sais pas pourquoi on a choisi ce nom, ça sonnait bien british, c'est tout! De toute façon, nous ne voulions pas de nom genre Ska-truc, ou black and white checkers; tous les groupes s'appellent comme ça, nous voulions quelque chose de plus original. Oui, je ne sais pas si on choisirait le même nom aujourd'hui, mais, bon, de toute façon, ça ne change pas grand-chose.

L.S.: La scène allemande est en train de grandir... les Busters sont devenus vraiment célèbres, vous aussi, vous vous êtes fait un nom dans la scène ska, et d'autres groupes comme Dr.Ring Ding aussi... quelle est votre opinion là-dessus? Est-ce que vous êtes contents de voir qu'il y a de plus en plus de monde aux concerts ou est-ce que ça vous ennuie de voir comment le public a changé?

Wowo: C'est clair que la scène a changé, nous avons remarqué ça parce que nous en faisons partie depuis 12 ans! Mais

L.S.: Donc ça ne vous dérange pas du tout de voir que le public, voire l'esprit a changé aux concerts ska?

Wanja: Non, chacun fait ce qu'il veut. Je ne trouve pas que c'est sain de dire aux gens - oui, si vous voulez venir à un concert ska, il faut mettre un Perry et des docs... - c'est pas ça l'esprit non plus. Personnellement j'aime bien ce style; je m'habille comme ça aussi, mais de là à aller imposer mon style aux autres, non, ce n'est pas mon truc.

L.S.: Non, je ne parle pas de fringues, je parle de gens qui connaissent et aiment le ska, je ne parle pas forcément de skins ou de rudeboys...

Wowo: Non... je comprends. C'est clair que c'est plus sympa d'être avec des gens qui connaissent le ska... mais ou sinon, ça ne nous embêtent pas trop... ils peuvent être chiants, c'est aussi vrai, mais bon...

L.S.: Est-ce que vous vous attendiez il y a 10 ans à ce que la scène ska grandisse tellement?

Wowo: Je crois que la scène ska a démarré vraiment en 1991; il y avait un espèce de revival; la scène bougeait vraiment bien. Aujourd'hui la scène n'est pas aussi grande, mais elle se tient debout... Bon, pour répondre à la question, quand on a commencé, on ne savait pas du tout si le ska aurait pu vendre un jour...

L.S.: Oui, et en plus le ska allemand a tellement grandi, que l'entend souvent dire - oh, on dirait du ska allemand - c'est à dire, l'Allemagne a son propre style maintenant.

Wowo: Oui. Je ne sais pas si notre son s'inscrit là dedans. Le ska allemand serait plutôt les Busters ou Skaos ...

L.S.: Vous pensez que le boom du ska aux Etats Unis et le succès de groupes comme Sublime ou les Bosstones pourrait vous aider ici en Allemagne aussi?

Wowo: Je ne sais pas, mais je crois bien que oui. Parce que même les gros labels en Allemagne se rendent compte que le ska recommence à marcher, alors c'est plus facile pour nous aussi.

L.S.: Est-ce que vous vivez de votre musique ou est-ce que vous travaillez à côté?

Wowo: Il y en a qui sont étudiants, puis

il y en a qui vivent de la musique.

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de cette anecdote - Madness ont joué en première partie de No Doubt?

Wowo: Ça me fait rire, c'est idiot!

L.S.: Et pourtant ça s'est produit...

Wowo: C'est trop triste!

L.S.: Un petit mot sur votre expérience avec "Die Ärzte", groupe pop très connu en Allemagne...?

Wowo: Oui... Vous les connaissez?

L.S.: Pas vraiment; nous savons juste que vous avez joué la première partie de leurs concerts...

Wowo: D'accord. Nous avons fait de très bons concerts avec eux; c'était une très bonne tournée. Le public était très différent de nos publics habituels, mais bon...

L.S.: Oui, nous avons lu quelque chose sur cette tournée dans Skin Up. Ça nous a fait rire, parce dans un article il y avait marqué que c'était cool de pouvoir profiter d'un bon groupe comme les Butlers du bar... vu que le reste du public faisait 1.50m en moyenne!

Wowo: Hehe, oui c'était tout à fait ça... les kids étaient tous là! Mais c'était génial. Le public était très chaleureux quand même...

L.S.: Est-ce que vous pensez venir en France dans les prochains temps?

Wowo: Nous aimerions beaucoup, mais nous n'avons pas beaucoup de contacts là-bas. Nous avons essayé de venir mais... ça n'a pas marché... Mais bon, peu à peu nous avons lié quelques contacts... on verra bien si ça aboutira à quelque chose. Je ne sais pas si les gens sont intéressés à notre musique chez vous... vu que notre style n'est pas du ska traditionnel... nous essayons de faire un truc un peu différent...

L.S.: Comment expliquez-vous que vous n'êtes pas aussi connus en France que les Busters ou No Sports... malgré le fait que vous jouez depuis aussi longtemps qu'eux??

Wowo: Je ne sais pas pourquoi nous ne nous sommes pas exportés si bien chez vous...

Peut-être c'est la distance; nous venons de Berlin, la France n'est pas à côté. Des groupes comme Skaos par exemple n'ont pas beaucoup de chemin pour arriver chez vous; il peuvent se permettre de venir en France pour une date... nous ne pouvons pas venir si nous n'avons pas un nombre de dates pour faire une tournée. Skaos par contre n'est pas aussi connu que nous en Allemagne de l'Est... c'est une simple question de géographie! Pour nous

c'est plus facile de jouer à l'est qu'ici à Freiburg, c'est évident.

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de ce retour au son traditionnel, de groupes comme Ska Trek...

Wowo: Ah oui, je les ai vus il y a 4 ans... il y a d'autres groupes aussi comme Engine 54, dont Soelve était le guitariste... Yebo... Ah propos, Yebo et Engine 54 devraient se réunir pour former un nouveau groupe... Je ne sais pas si j'ai bien compris la question... on ne peut pas parler allemand?!
L.S.: Engine 54 a splité avant de sortir l'album tant attendu?

Wowo: Oui. Bon, le ska traditionnel en Allemagne semble marcher bien, mais je ne sais pas si les gens qui écoutent ça connaissent les racines de cette musique, je ne sais pas si le public connaît Prince Buster et la musique jamaïcaine... Ça m'est déjà arrivé d'aller à des soirées ska où le public ne bouge pas du tout sur des morceaux de Prince Buster, mais qui devient tout fou quand il s'agit de Madness... c'est surtout comme ça pour le public très jeune. Pour eux Madness était le premier, si pas le seul, groupe ska au monde!!

L.S.: Vous allez sortir quelque chose de nouveau après ce live?

Wowo: Oui... nous avons sorti un single en allemand, avec une chanson en allemand et une reprise... Et nous allons sortir un disque dans pas longtemps? (ndr, *Wanja's Choice*, sorti ce printemps)

L.S.: Et vos projets pour l'avenir des Butlers consistent en quoi?

Wowo: On ne sait pas encore... en Mars nous allons peut-être à Dubai!! Nous aimerions aller aux Etats Unis un jour... mais nous ne savons pas quand... Nous aimerions aussi faire un album en allemand. C'est

toujours plus facile communiquer dans sa propre langue.

L.S.: Qu'est-ce que vous pouvez nous dire sur la scène ska de Berlin?

Wowo: Nous avons beaucoup de bons groupes et un bon public, mais il n'y a pas une très bonne organisation; c'est à dire il n'y a pas assez de gens qui organisent des concerts.

L.S.: Nous avons entendu dire que la scène à Berlin était très unie...

Wowo: Oui, quand nous avons commencé, c'était génial. Mais maintenant c'est autre chose. Il n'y a pas assez de contact entre les groupes mêmes. Nous voyons les autres groupes ska de Berlin très rarement; une fois par an quand nous jouons ensemble à un grand festival, sinon rien. C'est dommage. Ce n'est pas comme une grande famille, si c'est ce que vous pensiez...

Wanja: Non, je ne pense pas que ce soit si grave. Nous ne sommes plus si unis qu'avant c'est vrai, mais nous avons quelques contacts à Berlin quand même, non?

Wowo: Oui, mais c'est pas que nous pouvons dire - ah tiens, ce groupe, c'est des potes...

L.S.: Qu'est-ce que vous nous dites sur l'affaire Skarface à Berlin il y a quelques années?

Wowo: Je ne sais pas trop de quoi il s'agissait. Je sais qu'une communauté d'extrême gauche était mêlée à cette histoire... mais je n'ai jamais su ce qui c'est passé exactement. De toute façon, nous sommes apolitiques, nous ne nous mêlons pas à ce genre de choses. Puis on ne connaît pas trop Skarface...

L.S.: Est-ce qu'il y a toujours des problèmes avec les nazis à Berlin ou dans l'est?

Wowo: Oui, mais il y a moins de problèmes qu'avant. Il y a un an nous avons eu des problèmes avec ça,

mais maintenant je crois que ces gens ne viennent plus aux concerts ska. Une fois nous avons joué dans un petit patelin dans le nord, avec Mother's Pride.

Et il y a eu toute une troupe de skins d'extrême droite qui ont débarqués... nous avons annulé le concert; il y en avait trop et nous jouons pas pour ce genre de gens.

L.S.: Le mot de la fin pour cette interview? Quelque chose à dire au public ska?

Wowo: Euh... C'était très sympa ici; on espère revenir bientôt!



NGOBO NGOBO

Ce groupe au nom énigmatique vient d'une petite ville du côté d'Heidelberg et nous a déjà rendu deux albums de qualité fort prometteuse, et un live. Leur rythme, frais et sympathique, nous a poussé à aller les voir à plusieurs reprises, sans regretter un seul trajet. Leur musique rappelle bizarrement celle de l'ancien combo Seven X? C'est effectivement le même groupe, qui a changé de nom pendant quelques temps, pour en revenir ensuite à Ngobo Ngobo. Des musiciens pleins de vitalité, une musique débordant de bonne humeur, voilà deux bonnes raisons pour aller bouger vos hanches à un de leurs nombreux concerts en Allemagne. Ce soir là, au Jazzhaus de Freiburg, pendant un Easter Ska Tow, c'est Sabine, la clavier, qui s'y est collé, aimablement.

L.S.: Peux-tu raconter quelque chose sur l'histoire de Ngobo Ngobo?

N.N.: On joue depuis 1991. En 1993 on a sorti notre premier album qui s'appelle

"Rude Fruit", je ne sais pas si vous connaissez...

En 1995 on a splité parce que 2 membres essentiels du groupe ont dû partir : le bassiste et le guitariste. Ils n'avaient plus assez de temps à consacrer au groupe à cause de leur boulot. Mais nous, on n'avait pas envie d'arrêter, nous avions toujours envie de faire du ska.

Donc nous avons trouvé d'autres membres et on a formé "Seven X". L'année d'après nous sommes retournés à notre ancien nom "Ngobo Ngobo". Et on a sorti un autre album en mai 98 à Heidelberg. C'est tous ce que je dirai sur notre histoire. Ah, oui, les gens aiment bien parler de nous en disant qu'on a produit une vidéo sur CNA... qui est même passée sur MTV et Viva (l'équivalent de MCM en Allemagne)... Mais on ne donne pas trop d'importance à cela. Ce qui nous intéresse vraiment c'est de nous amuser sur scène. Ce n'est ni pour l'argent (ça sûrement pas puisque de toute façon on ne gagne pas grande chose grâce à notre musique) ni pour la popularité.

L.S.: Oui, on a remarqué que vous aimez jouer ensemble, il y a une bonne

ambiance sur scène...

N.N.: Oui, ce soir c'était génial. Nous avions tous envie de jouer et de donner notre mieux. C'est une récompense qui nous est plus chère que l'argent.

L.S.: On est juste curieux de savoir pourquoi vous avez changé votre nom en "Seven X" pour après revenir à "Ngobo Ngobo"? C'est à peu près les mêmes membres, non?

N.N.: Au fait quand ces 2 membres sont partis, on pensait que ça n'aurait plus été la même chose, que même du point de vue musical, le style aurait changé. Mais après quelque temps nous avons réalisé que nous voulions faire la même musique que Ngobo Ngobo avait fait, et donc on a changé encore une fois notre nom. Après tout 5 membres de l'ancien Ngobo Ngobo jouaient dans Seven X, ça n'avait pas trop de sens de nous appeler différemment. En plus, les gens ne savaient pas ce que c'était ce Seven X qui semblait être sorti de nulle part. Ils ne venaient pas aux concerts de ce "nouveau" groupe parce que le nom ne leur disait rien. Donc on a

ne peut pas faire que des tournées. En plus nous devons faire des répétitions aussi pour nous assurer que le produit final est de bonne qualité. On répète 1 ou 2 fois par semaine. On a 45 minutes sur scène par exemple : ça fait 10 chansons ! On a plus que 10 morceaux dans notre tête, mais il faut faire une sélection. Et naturellement nous voulons jouer nos nouvelles créations ! Nous avons sorti un nouvel album en mai, donc il a fallu faire de la promo. Et la seule façon de se faire de la pub, c'est en jouant les nouveaux trucs en concert.

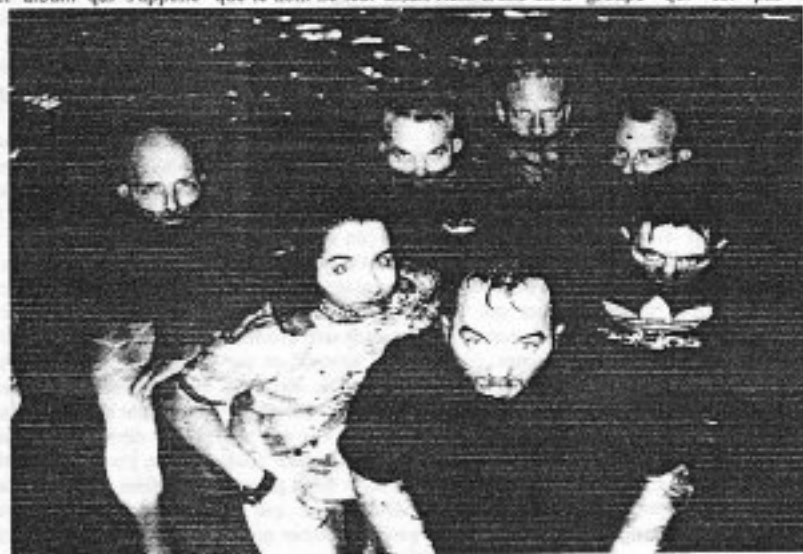
L.S.: Parlons un peu de "Lilly" et de la compile "Skandal" qui est sortie en 1991. Quand nous avons écouté ce disque nous avons eu l'impression que Ngobo Ngobo et les autres groupes représentaient la nouvelle vague du Ska allemand. Depuis cette date le Ska en Allemagne a sûrement évolué... peux-tu nous donner ton opinion là-dessus ?

N.N.: Oui, en 1991 nous étions l'un des premiers groupes Ska allemands. Et je crois que maintenant on est l'un des rares groupes qui a survécu ! La plupart des combos qui étaient sur cette compile ont splité pendant ces dernières années. C'est dommage. Mais je crois que c'est aussi pour cela que Ngobo Ngobo est un groupe qui est pas mal connu en

Allemagne...

Au fait nous sommes plus connus de ce que je pensais ! A mon avis, c'est le nom ! On ne fait pas tellement de tournées en

Allemagne. Et pourtant il y a des gens qui nous écrivent de coins de l'Allemagne ou nous n'avoies jamais mis pied ! Oui,



presque était obligé de changer.

L.S.: Vous ne faites pas trop de morceaux de l'ancien répertoire de Ngobo Ngobo...

N.N.: Si on en fait quand même 4 ou 5 et ça suffit, je pense. On ne peut pas continuer à jouer les mêmes trucs tout le temps. Les gens s'ennuieraient, et nous aussi !

L.S.: Et vous faites beaucoup de concerts ?

N.N.: Au fait ça dépend de la demande et de notre temps. En ce moment on en fait environ 4 par mois. Nous essayons de produire des nouveaux morceaux entre temps. On ne peut pas jouer les mêmes 15 chansons à chaque concert. "Lilly" par exemple est une jolie chanson, mais à force de l'entendre, les gens vont s'en lasser. Donc on a besoin d'un peu de temps libre pour écrire nos morceaux. On

c'est sûrement le nom !

L.S.: Ça doit être les compiles qui vous ont fait de la pub... Et vos disques naturellement.

N.N.: Oui, sûrement. C'est pour cela qu'on ne refuserait jamais d'apparaître sur une compile Ska; c'est un moyen de se faire connaître par le public. Les compiles sont très accessibles, on les trouve dans n'importe quel magasin de disques. C'est pratique. Je crois que nous sommes sur 30 compiles en tout; des compiles françaises, allemandes, anglaises, espagnoles. Grâce à cette promo, les gens retiennent le nom Ngobo Ngobo. Ça joue un rôle encore plus important que les concerts en ce qui concerne la promo...

L.S.: Au fait ça fait des années qu'on se demande qu'est-ce que veut dire Ngobo

Ngobo ?

N.N.: C'est assez bizarre, je suis d'accord ! Mais ça attire l'attention, non ? Au fait c'est le pape qui a dit ça un jour. On l'a vu à la télé. Le pape était en Afrique pendant la période de Pâques, et il a fait un discours et à moment donné il fait : "Urbi et orbi, ngobo ngobo"... Et ça nous a fait marrer. On a trouvé ça chouette comme expression. Malheureusement on n'a aucune idée de ce que ça veut dire !

L.S.: Un mot sur votre son maintenant. Lors de la sortie du sampler on a eu l'impression que votre son était en quelque sorte différent de celui des autres groupes sur la compile...

N.N.: Oui; peut-être bien. Nous ne voulons pas être connus comme un groupe typique allemand. Ça doit être parce que nos influences viennent de plusieurs scènes musicales... ska et reggae plus que tout autre chose; oui, mais on aime d'autres variations aussi. Ça va du ska pur et traditionnel aux autres branches qui y sont dérivés.

Des fois c'est dur de réunir tous nos différents goûts musicaux, puisque chacun écoute son truc à lui. Mais ça nous aide d'un côté pour ne pas nous limiter à un seul son; à un style. Ça nous aide aussi à nous entendre mieux, à partager nos opinions, à trouver des compromis. C'est l'esprit.

L.S.: Vous ne gagnez pas votre vie grâce au Ska ?

N.N.: Oh non; sûrement pas! Tous les membres du groupe travaillent. Les disques ne nous apportent pas beaucoup d'argent et les concerts encore moins. Souvent tous ce qu'on arrive à payer avec le fric qu'on nous donne pour un show c'est la camionnette ! Et en ce qui concerne les disques, les compiles ne nous font gagner rien du tout, et les disques qu'on vend pas trop. Comme dit, si on jouait pour le pognon, ça ferait longtemps qu'on aurait arrêté ! Notre but c'est surtout de promouvoir cette musique qu'on aime.

L.S.: Quel est votre opinion sur cette

Jème génération du Ska ? The third wave...

N.N.: Bon, je ne peux pas dire que j'ai une opinion là-dessus. Chacun est libre de faire la musique qu'il

retient bonne. En plus, ce n'est pas les

télé ou d'un tube qu'ils entendent tout le temps à la radio. Ça peut être un truc qui ne les touchent pas vraiment, mais c'est un truc "cool" qu'il "faut aimer".

L.S.: Quelque chose sur la chanson sur les hippies - Hippie 96... t'étais vraiment une hippie ?!

N.N.: Qu'est-ce que vous en pensez vous?!

L.S.: Tu triches là !

N.N.: Bon, est-ce que vous avez écouté notre album

Live ? On l'a enregistré à Heidelberg, notre ville natale. C'était notre dernier concert en tant que Ngobo Ngobo avant de devenir Seven X. Au fait à chaque fois qu'on joue à la maison, on fait des morceaux spéciaux, des chansons marrantes. Nous pouvons nous permettre d'être un peu débiles, puisque nous connaissons la plupart des gens qui viennent à nos concerts.

Ca ne nous gêne pas la réputation disons ! Et au fait à cette époque il y avait un tube qui avait grimpé jusqu'au sommet des charts - I wanna be a hippie and I wanna get stoned. Et on l'entendait partout. Tellement qu'on a voulu faire une version ska... C'est parti comme une blague, un peu ironique disons. On n'aurait jamais pensé que les gens l'auraient tellement aimée !

L.S.: C'était Ngobo Ngobo qui a lancé Heatwave Records, non ?

N.N.: Non. C'est un mec de Heidelberg qui nous a proposé de sortir notre album. Mais normalement on est sur Grover.

L.S.: Votre dernier mot pour cette interview ?

N.N.: Bon, je veux juste vous dire que ça m'a beaucoup plu de faire cette interview. Je pense que c'est l'esprit qu'il faut garder pour que le ska marche bien. Il faut qu'on s'aide l'un l'autre. Et les fanzines sont essentiels dans ce domaine de promo. Je ne sais pas si cette explosion du ska qu'on prévoit depuis 10 ans maintenant arrivera un jour, j'espère bien. Mais tout ce qu'on peut faire pour le moment c'est de continuer à travailler ensemble - groupes, fanzines, radio, télé... Unity !



groupes décident bien et ce qui est le public, et c'est à lui seul de donner un jugement. Si ça sera le Ska ou le Skapunk ou si ça sera le old school Ska la musique de la nouvelle génération, ça j'en sais rien. On verra bien. Naturellement cela dépend aussi de la promo, des grosses maisons de disques qui poussent certains groupes vers le sommet. C'est aussi une question de thunes. Si tu te fais sponsoriser par Sony c'est évident que plus de gens achèteront tes disques et tes vidéos etc. C'est la loi du marché. Ce n'est pas toujours la bonne volonté et l'amour pour la musique qui font en sorte qu'un groupe devienne connu. Il faut avouer que le public est souvent amené à penser qu'un groupe est "objectivement" bon à cause d'une vidéo qui n'arrête pas de passer à la

SKA TREK

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce groupe allemand de Darmstadt, l'achat de leurs disques sera une précieuse découverte. Ce groupe nous présente un répertoire assez hors du commun pour une formation de ce

calibre. Ils ne font que des reprises. De vrais traditionalistes, qui tiennent à ressusciter l'ambiance des bars enfumés de Kingston et de Trinidad. Mais ils ne font pas que du vieux ska et du rocksteady. Des morceaux calypso et reggae qui sont malheureusement passés aux oubliettes rentrent également dans leur répertoire. Leurs prestations sur scène

vous laisseront bouche bée. Des cuivres très présents, un rythme marqué, deux voix qui se complètent à merveille, voilà la clé pour faire un voyage dans le temps et retrouver l'ambiance d'antan. Skatrek, hélas, n'ont pas l'estime et le succès qu'ils

devraient. Leur passage chez Maskito promotion, et la sortie d'un 45 tours chez Grover devrait peut-être changer tout ça! Profitant de leur passage au Festival Zapata Circus de Strasbourg en 1998 (avec Ayawhaska, Kalles Kaviar, Gangster Allstar et les Congilateurs, eh, fallait y être!), on leur a posé quelques petites questions, avec l'aide de Ian Kroll. Leur prestation, qui suivit, fut un regal, visuel, tout d'abord, et pour les oreilles, malgré l'heure trop tardive!

L.S.: Commençons par le début - un peu d'histoire...

Redi: Olaf est le créateur du groupe, avec son frère qui était le guitariste, et avec un autre copain qui était le bassiste.

D'ailleurs, il s'appelait Peter comme le nouveau. Ils ont décidé de former un groupe simplement parce qu'ils aimaient le ska. Puisqu'il n'y avait pas de groupes ska à Darmstadt, c'était cool.

L.S. : Nous avons entendu parler de vous pour la première fois l'année dernière grâce à la sortie de votre 7". Comment expliquez-vous que vous n'avez pas sorti d'autres albums avant (mis à part le 10") ? Comment ça se fait qu'on ne vous connaît pas trop à l'étranger ?

Redi : Bonne question !

Mimi : Le 10" a été très cher. Nous n'avons pas eu assez de thunes pour sortir d'autres trucs.

Redi : Nous avons produit le disque nous-mêmes et nous avons vendu tous les exemplaires aux concerts. Personne ne nous avait jamais invités à jouer en France avant ce soir, c'est pour cela qu'on ne nous connaît pas trop à l'étranger. Nous ne jouons qu'en Allemagne.

L.S. : Pourriez-vous nous dire quelque chose sur votre collaboration avec Black Pearl Records en ce qui concerne votre 7" ?

Redi : Jan Kroll, ici présent, peut dire un mot là-dessus !

Jan : Non, c'est votre interview. Moi, j'en ai déjà eu droit dans le dernier numéro !

Redi :

D'accord. Jan nous avait vu plusieurs fois en concert. Et nous étions en contact par correspondance. Un jour il nous a demandé d'enregistrer quelques morceaux sur son label, et évidemment, nous avons accepté.

L.S. : D'après vous, ce 7" vous a aidé à vous faire un nom à l'étranger ?

Mimi : C'est notre première fois ici. A mon avis les gens n'avaient jamais trouvé notre disque avant.

Redi : Nous ne sommes pas des professionnels. La plupart d'entre nous doit travailler ou étudier à côté. Il y en a qui ont d'autres projets musicaux mis à part Ska Trek. Ce n'est pas notre unique occupation. C'est peut-être pour ça que nous ne faisons pas tellement d'efforts pour être connus à l'étranger etc. En plus, la plupart des agences qui s'occupent de nous sont allemandes. Nous avons fait une petite tournée en 1994 et nous avons joué une seule fois à l'étranger - en République tchèque.

Mimi : Nous ne contactons pas les agences ; nous attendons jusqu'à ce qu'ils

nous contactent eux-mêmes !

L.S. : Oui, mais sur vos disques il n'y a même pas d'adresse ni rien ; comment voulez-vous qu'ils vous contactent ? Nous n'aurions jamais eu votre adresse, si Jan ne nous l'avait pas filé. (ndr : merci !)

Redi : Oui, t'as raison. C'est un petit problème, nous veillerons à ce que ça s'arrange...

L.S. : C'est plus facile pour vous de jouer en Allemagne j'imagine... C'était pareil chez vous, les gens vous connaissent grâce à vos disques ou à travers les concerts ?

Redi : C'est clair. Grâce à nos concerts, les gens commencent à nous connaître. Nous sommes un groupe de scène. Nous avons joué dans plusieurs villes, dans plusieurs clubs partout en Allemagne...

L.S. : Pourquoi est-ce que vous ne faites que des reprises ?

Redi : Parce que nous aimons ça !

Mimi : Nous n'avons pas de musique ni

Redi : Moi je ne trouve pas que les groupes modernes arrivent à écrire des morceaux typiquement 6ts. Ce n'est jamais pareil. Même quand nous faisons des reprises, ce n'est pas l'authentique. Mais nous essayons de garder l'esprit, de créer la même ambiance. Je crois que ça marche mieux comme ça. C'est du nouveau vieux si vous voyez ce que je veux dire. C'est vieux, mais c'est original, et d'une certaine manière c'est à nous aussi.

L.S. : Donc vos prochaines sorties seront des reprises aussi...

Redi : Oui. Mais c'est pour ça que je vous ai dit que nous sommes un groupe de scène. Les gens aiment bien voir 9 personnes sur scène en train de faire du vieux ska...

L.S. : A quoi est-ce que vous vous attendez ce soir ?

Redi : Positive Vibrations !! Je crois que ça sera bien. Les gens ont l'air d'être sympa, il y a une bonne ambiance... c'est juste dommage qu'il y ait si peu de gens.

On va voir si notre son permet aux gens de faire la fête...

L.S. : Quels sont vos projets pour l'avenir ? Des disques ? Des concerts ?

Redi : Nous avons passé ces dernières semaines au studio, donc nous espérons sortir un cd bientôt...

Jan : Pourquoi un cd ?

Olaf : Parce qu'on s'est aperçu qu'il y a des gens qui n'ont pas de tourne-disques...

L.S. : Vous allez le sortir sur votre label personnel ?

Redi : Non, sur Grover... Et un autre truc sur le concert de ce soir ; je suis content - et un peu étonné - qu'il y ait autant de skins et de 'skapeople'. c'est cool. Je ne connaissais pas du tout la scène ska ou reggae en France. C'a l'air bien, c'est bien de voir comment c'est ailleurs de toute façon. Puis il n'y a pas de gens louches non plus, c'est excellent.

L.S. : Vous avez eu des problèmes avec ce genre de 'gens louches' comme vous les appelez ?

Redi : Non, jamais. Mais nous connaissons des groupes qui ont eu des problèmes. Heureusement il n'y a jamais eu des fachos à nos concerts ; du moins il n'y a jamais eu des gens qui se sont exhibés en tant que fans de l'extrême droite !

L.S. : Pourriez vous nous parler de



de textes à nous. Nous ne faisons que des reprises. Au fait nous avons essayé d'écrire des trucs nous-mêmes mais à chaque fois le style changerait énormément. Ce n'était pas assez bien pour nous. Souvent c'était trop 'nouveau' ou alors trop rapide, ou trop pop... je ne sais pas... ça ne nous plaisait pas. Donc nous avons décidé de ne faire que des reprises, parce qu'il y a un tas de chansons qui méritent d'être aimées par le public, et qui ne sont pas connues.

L.S. : Oui, mais c'est quand même possible d'écrire des morceaux dans le style des années 60 ; il y a des groupes qui font ça, et qui le font bien...

Olaf : C'est sûr. Mais ce n'est pas notre truc. Nous n'y parvenons pas ! Nous voulons juste jouer, et montrer aux gens que la musique des années 60 était si belle, et qu'il y a des morceaux géniaux qu'ils devraient connaître... Ou alors permettre à ceux qui sont amoureux du son 60 d'écouter les chansons qu'ils aimaient bien à l'époque...

l'évolution de la scène ska en même - pas de contacts.

Allemagne ? Avant on avait Skaos et El Bosso, maintenant on a Ska Trek et Dr. Ring Ding...

Redi : Oui... Lui, il a du succès... c'est bien. Nous sommes contents si nous avons fait un petit peu de pub pour la

musique 6ts... Bon, c'est aussi une bonne chose que Grover ait sorti cette compile avec plusieurs nouveaux groupes qui font du ska 6ts. Ça prouve qu'il y a de plus en plus de gens qui s'intéressent au vieux style. Je crois qu'au début les gens faisaient surtout du turbo-ska, maintenant il y a un retour au truc 6ts. Personnellement je préfère ça !

Mimi : Je crois que nous étions un des premiers groupes à recommencer à faire du ska 6ts

Jan : Non, non, il y avait Yebo et d'autres encore... Engine 54...

Mimi : Oui, mais...

Jan : Non, j'ai compris ce que tu veux dire. De toute façon, je trouve que vous êtes le premier groupe allemand à avoir compris le style 6ts...

Redi : Yebo - c'est qui ?

Jan : C'est un groupe de Berlin. Ils viennent de spliter d'ailleurs... Engine 54 aussi, malheureusement...

Redi : Console-toi, nous sommes toujours là !

Mimi : Non, ce que je voulais dire c'est que dans la zone de Rhein-Main, nous étions les premiers !

Jan : Oui, oui, et dans ta ville, et dans ta rue... !

Redi : Non, mais c'est vrai que dans notre région le ska n'est pas très connu. Je crois qu'au Nord et en Bavière il y a plus de skafans qu'au centre de l'Allemagne. Dans les grosses villes comme Hambourg, Berlin ou Brême, c'est là où l'on trouve la plupart de groupes et de skins etc.

L.S. : Qu'est-ce qu'elle vous a apporté cette compile de Grover ? De l'argent ? De la popularité ? Des contacts à l'étranger ?

Redi : Pas d'argent, non. Mais ça ne fait pas tellement longtemps qu'elle est sortie, donc je crois qu'il faut attendre un petit peu avant de voir les résultats et les effets...

L.S. : Pas de critiques, pas de commentaires ?

Redi : Non, pas encore. Pourquoi ? Vous en avez lu quelques-uns ?

L.S. : Oui, les gens ont beaucoup aimé votre musique, mais le problème reste le

Redi : Il faudra arranger ça. Au fait c'est Ossi qui vend les disques grâce à sa liste.

Si quelqu'un veut nous contacter, il peut le faire à travers Mosquito. Il suffit de contacter

Ossi.

Jan : Pourquoi avez vous changé votre agent ?

Redi : Parce que Ossi est si

sympa !

Jan : Avant vous étiez avec Booby Trap,

maintenant vous êtes avec Grover / Mosquito...

Redi : C'est pas que Booby Trap n'était pas bien... Nous avons joué avec Bad Manners, les Bakesys... mais bon, les choses changent... rien à rajouter !

Jan : qu'est-ce qu'il y a ; tu n'aimes pas Ossi ?

Jan : Non, je l'aime bien. Il est très correct. Je voulais juste

savoir pourquoi vous avez changé

bien...

Jan : Vous avez dit que vous avez changé un peu de style - que vous faites plus de rocksteady et du vieux reggae. Pourquoi ça ?

Mimi : Parce que ça nous plaît plus.

Olaf : Tu sais, nous détestons le ska ! (il rigole sporadiquement)

Redi : Non, des fois nous discutons de ça et nous essayons de trouver un compromis ; mais bon, nous écoutons tous du reggae et du ska... Le seul

Redi : problème au fait c'est que nous avons joué à peu près tous les bons morceaux que ska qui nous plaisaient, ou que nous sommes capables de reprendre. Il n'y a est plus beaucoup de choix...

Jan : Oh, s'il te plaît, il y a plein de bons morceaux...

Redi : D'accord, envoie-nous des cassettes et on verra...

Jan : l'accepte le défi !

Redi : Mais nous n'avons pas décidé de faire que du rocksteady. La discussion est toujours ouverte.

Mimi : Il faut que chacun d'entre nous aime les morceaux ; il faut que tout le monde soit d'accord, sinon la chanson n'entre pas dans notre repertoire.

Redi : Puis l'été nous avons encore plus envie de jouer lentement ; c'est comme pendant ce fameux été 1968 ! (il rigole)

Et en plus on vieillit...

L.S. : Est-ce que vous faites toujours de la calypso ?

Redi : Oh oui, nous allons faire 'The Big Bamboo' par exemple. J'aime beaucoup ce style.

L.S. : Comme toute la vieille musique jamaïcaine...

Redi : Oui, ça dépend de la chanson aussi. Quand

nous décidons de reprendre une chanson, nous l'écoutons plusieurs fois d'abord, puis nous la jouons ensemble, et ensuite nous rajoutons nos effets à nous. Si le son nous plaît, nous gardons la chanson ; sinon nous passons à une autre.

Jan : Je crois que vous avez un petit problème de line-up, non ?

Des membres qui ont changé... et j'ai entendu que le groupe subira d'autres changements de formation en septembre...

Mimi : C'est dur de faire des nouveaux trucs quand t'as des membres qui quittent le groupe tous les 3 ou 6 mois. Puis il y a des concerts à préparer et tout ça, et les répétitions sont consacrées à pratiquer les vieux trucs.

Redi : C'est aussi très important de dire que les gens qui ont quittés le groupe ne l'ont pas fait parce qu'ils ont eu des problèmes avec les autres membres ou quoi que ce soit. C'est parce qu'ils ont



changé de boulot ou de ville, ou ils sont allés étudier à l'étranger... Nous sommes toujours tristes quand quelqu'un quitte le groupe, mais le groupe ne cesse pas d'exister, et je crois que 8 ans c'est quand même pas mal pour un groupe ska avec 9 membres. Ce n'est pas toujours facile mettre 9 personnes d'accord, ou trouver les jours et les horaires des répétitions...
Olaf: Peut-être c'est aussi pour cela que

nous qui décidons. Nous avons accepté ce que Ossi nous a offert. Ça nous semblait correct vis-à-vis des gens qui n'ont pas de tourne-disques.

Jan: Et pourquoi est-ce que vous n'avez pas enregistré de nouveaux morceaux avant?

Redi: Parce que la plupart du temps le groupe n'était pas complet, et alors nous avons dû attendre d'atteindre cette

joué?

Redi: Je ne sais pas si c'est sur notre site Internet...

Jan: Mais raconte l'histoire de votre concert à Rennsburg, votre premier concert Oi! J'ai bien aimé la vidéo que SOS Bote avait sortie...

Redi: Oui, ce festival était bizarre. Déjà nous sommes arrivés très en retard parce que nous étions coincés dans un bouchon



pendant 2 ou 3 heures. Puis nous sommes arrivés au parc où il y avait ce festival skin et Oi!, et il n'y avait que des skins... Nous n'étions pas habitués à jouer devant un public skin, surtout pas devant un public de fans de Oi!... Alors nous avons laissé Olaf aller parler aux organisateurs du festival, voir s'il y avait des problèmes ou des fachos ou quoi que ce soit, et nous, nous sommes restés dans la voiture tremblant comme des feuilles! Bon, le groupe Oi! italien Klasse Kriminale avait fait une pause en attendant notre arrivée, et ils nous ont dit de jouer avant eux. Très sympa. Donc nous avons joué. La plupart des gens étaient complètement bourrés, mais c'était un bon concert. Marrant.

le style est en train de changer; parce que les gens changent.

Redi: Moi, je trouve que cette formation; celle que nous avons en ce moment est idéale. Malheureusement il y a des gens qui se voient obligés de partir en septembre. C'est dommage.

Jan: Est-ce que vous avez reçu beaucoup de courrier grâce à votre site Internet?

Olaf: Oui, des gens nous ont écrit pour nous demander des dates de concert, mais sans plus.

Jan: Vous croyez que vous avez attiré des gens grâce à ce moyen de communication?

Olaf: Oui, oui...

L.S.: Des allemands seulement ou des étrangers aussi?

Peter: Des gens nous ont écrits d'Espagne; ils nous ont envoyé des interviews. Et un ou deux français...

Redi: Oui, de Look Smart! Nous avons reçu des lettres par contre des Etats Unis ou d'Italie, dans lesquelles on nous a dit que nos morceaux étaient passés à la radio; je ne sais pas où ces gens là ont trouvé notre disque, mais c'est cool.

formation pour pouvoir aller au studio et enregistrer. Et en ce qui concerne les vinyles, je crois que c'est un marché un peu difficile. Les gens préfèrent acheter un cd de nos jours.

Jan: Je ne trouve pas. Je crois que le public ska n'est pas vraiment intéressé aux cds; tout le monde me demande des vinyles... Je ne parle pas des Etats Unis, remarque; là-bas ils aiment bien les cds.

Redi:

D'accord,

mais

n'empêche,

beaucoup de

gens qui

viennent à nos

concerts et qui

aiment bien ce

que nous

faisons, me

disent souvent

- Pourquoi

est-ce que

vous n'avez

pas de cd? Je

n'ai plus mon

comme ça.



Jan: Et votre prochaine sortie sera donc sur cd non pas sur vinyle?

Olaf: Juste sur cd, parce que ça sera une collection des trucs qui sont sortis sur vinyle auparavant.

Jan: Comme Intensified ont fait avec Grover, même truc.

Olaf: Oui.

Jan: Mais pourquoi pas sortir l'album sur vinyle aussi? Je crois que c'est très important pour un groupe traditionnel produire surtout sur vinyle.

Redi: Oui, mais ce n'est pas seulement

Jan: Oui, mais il faut leur dire qu'un groupe traditionnel ne sort que des trucs sur vinyle...

Redi: Si les gens n'ont pas de tourne-disques, ils s'en foutent complètement des origines du ska et de ce que je pourrais leur raconter. Ils ne pourront pas écouter notre musique chez eux.

Olaf: Oui Jan, voilà ton nouveau marché - mets-toi à vendre des tourne-disques!

Redi: «Un acheté, un donné!»

L.S.: Avec quels groupes avez-vous

Jan: Et le Ska Festival à Potsdam. Ça vous a beaucoup aidé, je crois.

Mimi: Oui, c'était magnifique.

L.S.: Ahhh, c'était donc Ska Trek qui avait joué à Potsdam... ça fait des années qu'on se pose la question. Je pensais que c'était Engine 54. (ndr, mais si, rappelez vous, ils sont passés sur Arte!)

Redi: Et non, c'était nous! C'est des concerts que je ne vais jamais oublier.

Avec un concert qu'on a fait à Berlin en tant que support de Bad Manners. La salle était pleine de gens qui sautaient partout. Trop cool. Et Bad Manners, ils sont trop sympas. Voilà, puis nous avons joué avec d'autres artistes, Laurel Aitken par exemple...

Jan: J'ai entendu que vous aller apparaître sur une compile de Darmstadt...

Redi: Ah oui?!

Peter: Si, peut-être notre morceau 'Jamboree'.

L.S.: Votre mot de la fin...

Redi: Je vous remercie pour cette interview et j'espère que tous les Français qui cherchaient notre adresse, l'auront finalement trouvée!

SKATREK: Redi Kannankulan / Olaf Heinrichsen, Hauptstrasse 48, 64285 Darmstadt, Allemagne



Notre première rencontre musicale avec Skavoovie & the Epitones sur un Mashin' Up The Nation, lorsque ce n'était encore que Skavoovie. Leur instrumental gros cuiré, rythmé et fortement inspiré des grands anciens tels les Skatalites a fait du chemin. Après un premier album, Fat Footin', majoritairement instrumental, et truffé de reprises, les voici qui arrivaient en Europe avec Ripe, disque plus mûr, et plus personnel. Ce soir-là, nous avions choisi d'éviter les Selecter à la Laiterie, et braver le froid, et les douaniers suisses, avant d'arriver dans un village proche de Lucerne. De prime abord, le public n'était constitué que de la jeunesse locale, lycéens et étudiants. Autre endroit, autre public. Après avoir raté les Congélateurs (et oui, en retard, on était!), les Skavoovie montèrent sur scène, grosse section cuivre, une bougeotte incroyable, et des rythmes endiablés. On a eu droit aux anciens titres, et à des plus neufs, figurant, je suppose, sur leur nouvel album. Eppoustouffant, et étonnant, un jeu de scène bien maîtrisé, une faiblesse de pantalon pour Ans Parins, le chanteur, et quelques rappels. Bon choix, ce voyage à Lucerne. C'est Jesse, le trompettiste, qui a répondu à nos questions, sous la contrainte.

L.S: Alors, qu'est ce que représente cette tournée européenne pour vous?

J: C'est une grande opportunité...C'est bizarre en fait, parce qu'on est un peu paumé, en comparaison à chez nous. Nous obéissons aux ordres de Barney (roadie européen de Moon, ndr) nous n'avons pas de vrai planning, nous ne savions pas que nous allions jouer ici il y a trois jours. Aux Etats Unis, c'est différent, nous organisons nos concerts nous même, et des fois, c'est pas évident. C'est plus simple d'avoir quelqu'un qui s'en occupe. Mais c'est aussi un problème parce que nous ne nous sentons pas tellement proche du public.

L.S: Vous vous sentez plus professionnels ici?

J: Oui, peut-être bien. On ne connaît personne ici, on joue notre truc et on essaie de faire un bon show sur scène, mais au-delà de ça, nous n'avons pas trop de contacts avec le public. Nous ne voulons pas devenir un groupe célèbre par excellence, qui oublie comment agir vis à vis des autres et du public.

L.S: Vous travaillez à côté?

J: En ce moment, non. Nous avons emménagé dans une grande maison, nous ensemble, et nous essayons de vivre de nos revenus engendrés par la musique.

Nous répétons tous les jour. Mais c'est cool d'être ici, nous étions en Allemagne, en Hollande, en Suisse, en Italie, ..., tous ces endroits, toutes ces villes que je n'avais jamais eu l'occasion de visiter avant. Et puis la culture est tellement différente de chez nous. C'est très intéressant de voir comment les coutumes changent de pays en pays. Même la musique est différente. Un groupe comme celui qui vient de jouer (les Congélateurs) n'existe pas aux USA, un groupe ska avec un accordéon.

L.S: Et le public est très différent?

X: Ça dépend...

L.S: Bon, ça fait un peu soirée étudiante, non?

X: Oui, mais c'est pareil chez nous. Quand nous avons commencé, les gens qui venaient à nos concerts avaient entre vingt et trente ans. Maintenant, on a des gamins de 14 ans. Et ça fait tout bizarre. Donc ça ne nous choque pas de ne voir que des jeunes étudiants ici. Et puis, ce qu'il y a en Amérique, c'est que le ska était devenu très "hip" à une certaine époque, mais là, c'est en train de se calmer.

L.S: Ah oui?

X: Oui, aux USA, l'entends du ska à la radio, mais c'est presque toujours les Bosstones, ou No Doubt, mais aussi d'autres groupes, tels que les Scofflaws, même nous des fois! Oui, mais les gens semblent en avoir assez pour le moment. Ça commence à les gaver, ils en ont trop eu.

L.S: Ca vous dérange que le ska n'est plus une musique underground? Avant, t'avais des skins et des rudies aux concerts, aujourd'hui, t'as des étudiants qui ne sont pas aussi impliqués.

X: Oui, je sais. Mais c'est toujours comme ça. Regarde le grunge, c'était une musique underground, et puis ça a explosé, et maintenant, c'est presque mort. Bon, ça ne nous dérange pas qu'il y ait des gens qui ne sont pas du mouvement, pour le dire comme ça; des fois c'est bien, car nous pouvons faire des expériences. Nous sommes influencés par plusieurs types de musique, et même si la base reste le ska, nous aimons introduire d'autres éléments. Un public trop puriste n'accepterait pas cela.

L.S: Pensez vous, quand vous avez commencé, que le ska allait devenir si grand?

X: Bien sûr que non! Nous avons commencé à jouer il y a six ans, nous étions tous au collège. Personne ne savait ce qu'était le ska, il n'y avait que trois groupes dans notre coin et les concerts étaient souvent faits que pour nous, il n'y avait pas de public. On était là comme des vieux en train de boire notre bière en nous disant que le ska ne marcherait jamais. C'est vraiment étonnant de voir comme les choses ont évoluées.

L.S.: On perçoit dans vos disques que vous êtes très influencés par le jazz et le swing, ce sont vos influences principales?
 J: Nous écoutons tous beaucoup de jazz, c'est vrai. Je crois que oui, c'est notre influence principale.

L.S.: Comment expliquez vous le fait qu'il y ait beaucoup de reprises sur le premier album, et aucune sur le second?

J: Je pense que notre son a beaucoup évolué depuis le premier album. Quand nous avons commencé, il n'y avait pas beaucoup de groupes: les Skatalites, les Scofflaws, et une paire d'autres qui jouaient dans le coin de temps en temps. Et nous voulions être comme eux. C'est pourquoi il y a eu des reprises. Quand nous avons enregistré le second album, nous étions aussi beaucoup plus confiant, et nous voulions avoir des morceaux à nous sur ce disque.



L.S.: Certains ont dit que Fat Footin' était très influencé par les Skatalites, les même gens ont dit avoir été étonnés quand ils ont écouté votre second opus. Ils ont dit que vous aviez énormément évolué...
 J: ...oui oui

L.S.: Vous pensez déjà à un troisième?
 X: Oui, il est en cours, il sortira bientôt. (il est déjà sorti, ndr) Nous allons jouer quelques nouveaux titres ce soir. Je crois que c'est la meilleure façon de voir si ça plaît. Ça dépend de comment les gens vont réagir.

L.S.: Nous avons parlé à des groupes qui ont quitté Moon parce qu'ils n'étaient pas très satisfaits...
 J: Oui, je suis au courant.

L.S.: Quelles sont vos relations avec Moon?
 J: Euh ..., c'est dur à expliquer...

L.S.: Nous avons entendu que les Slackers sont partis, puis les Pietasters sortent leurs albums sur Helicat, Hepcat aussi...
 J: Ces trois groupes sont chez Helicat maintenant. Je ne sais pas ce qu'ils ont comme problème avec Moon. Nous n'en avons pas. C'est peut-être parce que Moon est un label qui est relativement grand. Mais qui ne l'offre pas tout de suite de faire une vidéo pour MTV.

L.S.: Vous ne pensez pas que la scène est en train de devenir trop grande? Les groupes veulent obtenir trop en faisant du ska; les gens s'attendent à trop...
 J: Oui, mais je crois que c'est tout à fait normal; quand les groupes voient le

succès que des groupes comme No Doubt ou les Bostones ont obtenu aussi grâce à des clips sur MTV etc., bah, tout le monde a envie de se faire connaître et de gagner du blé. C'est normal. Mais t'as raison; il ne faut pas penser qu'à ça...Et nous ne pensons pas qu'à ça...il nous arrive quand même de penser, oh si eux, ils y sont arrivés, pourquoi est-ce que nous n'y arriverions pas? C'est pas plus mal de penser ça tu vois; parce que ça motive...

L.S.: Le ska devient de plus en plus accessible, et je connais des gens qui ne vont plus aux concerts ska parce qu'ils n'aiment pas ce nouveau public... tu ne penses pas que le ska est en train de perdre son vieux public?
 J: Je

comprends. Je sais comment on se sent quand on va à un concert et on

TEXAS
SUB
AQUA
COFFEE
MOB
FROG
SALAD
OLD
RIVER
DANON
LUCERNE
MUT
BLOOD
TUS ENOULA
WILD
LAST DIME
EYES
DRINK BAT

rencontre des kids qui pensent avoir tout inventé parce qu'ils portent une chemise à damiers... mais bon, de l'autre côté on ne peut pas leur interdire de venir aux concerts...Je crois que les gens qui formaient le public d'antan ne devaient pas quitter la scène, parce que c'est à eux d'apprendre à tous ces gosses ce que c'est le ska...

L.S.: Vous avez décidé de vous consacrer entièrement à la musique et de gagner votre vie grâce à la musique depuis le départ ou quand le ska a pris son essor?

J: Oh non. Nous avons commencé à faire ça juste quand les gens en avaient marre! C'est un peu bête, oui, mais de toute façon nous le faisons pour nous-même. Nous nous sommes lancés quand les gens en avaient assez entendu parler, même à la radio, ça ne passait plus... maintenant ça recommence tout doucement à être accepté! Peut-être on a choisi la mauvaise période pour commencer à faire notre truc en tant que professionnels, mais bon, je pense que si nous ne faisons pas ça maintenant, nous n'y arriverons jamais. Nous habitons tous dans la même maison maintenant et nous pouvons faire des répétitions quand nous voulons... ça nous donne l'opportunité de nous améliorer

constamment...

L.S.: Donc vous n'avez pas de doutes concernant Skavoovie; vous allez continuer à faire ça pendant très longtemps encore...

J: J'espère! En tout cas c'est ce que nous voulons tous. Moi, j'ai fini mes études l'année dernière; j'ai mon diplôme maintenant, et j'ai beaucoup de temps à consacrer à la musique.

(On lui demande s'il veut une clope... il dit qu'il ne fume plus et il rajoute: Oui, au fait nous avons tous arrêté de fumer quand nous avons déménagé il y a un mois. Mais au fait je crois que nous avons le chic pour choisir toujours la mauvaise période pour prendre des décisions... c'est chiant parce qu'ici en Europe tout le monde a le droit de fumer où et quand il veut... c'est pas le cas chez nous!... mais bon...)

L.S.: Pourriez-vous nous raconter quelque chose sur la scène de Boston?

J: Quoi en particulier? Slapshot Boston par exemple; je ne suis pas sûr qu'ils existent encore... Bon, il y a les Allstonians; nous avons joué notre premier concert avec eux; ils ont été sympas et ils nous ont aidés à nous lancer...

L.S.: Avez-vous déjà joué avec des groupes latinos?

J: Pas trop au fait; parce que chez nous à Boston il n'y a pas vraiment beaucoup de latinos ni de musique latino... J'ai entendu parler des Fabulosos Cadillacs et de Desorden Publico, mais sinon...j'aime beaucoup la musique latino, c'est clair,

mais je ne m'y connais pas des masses...

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de groupes comme No Doubt and Save Ferris?

J: Je ne sais pas trop; ils ont du succès, c'est bien pour eux, mais leur musique n'est pas du ska, enfin, je parle de No Doubt, leurs derniers albums n'ont rien à voir avec le ska. Des fois il nous arrive de jouer avec des groupes comme ça, et nous nous sentons un peu perdus... une fois il y a 2 ans nous avons joué en Arizona avec 2 groupes qui étaient

assez bons mais qui avaient ce son dont on parle, qui ne nous plaît pas du tout. Et ils voulaient absolument nous filer leurs cds., et nous ne savions vraiment pas quoi en faire...! C'est ironique mais 2 ans après l'as un bon groupe comme Reel Big Fish qui joue la première partie de Save Ferris! Et quelque part ce n'est pas normal!! Mais tout dépend du public après tout.

L.S.: Vous avez aussi cette impression qu'il y a 2 scènes et 2 publics ska?

J: C'est clair; il y a le monde du commerce et le monde traditionnel... mais bon, on ne peut pas commencer à dire que tous les groupes qui passent à la radio appartiennent à la première catégorie. Faut savoir faire une distinction...Puis je ne dis pas que les groupes qui ont du succès et qui passent sur MTV sont nuls non plus. Ce n'est pas du tout ça, faut pas être extrémiste. Les groupes qui ont du succès dans notre optique, peuvent nous ouvrir la porte au succès, tu vois...

L.S.: Vous avez une vidéo clip à vous maintenant aussi, non?

J: Oui.

L.S.: Il y a plein de groupes de Moon qui passent sur MTV en ce moment...

X: Nous on n'a pas eu droit encore; pas

vraiment... Mais c'est bien que MTV passe du ska...je ne savais même pas qu'il y avait du ska en Russie avant... je



ne connaissais pas Los Calzones Rotos, et je les adore maintenant...

L.S.: Au Chili ils ont joué devant 12,000 personnes!

X: Wow... nous sommes contents quand il y en a 500! On a fait un maximum de 3,000 personnes à un festival, mais 12,000, c'est géant!!

L.S.: Est-ce que tu connais quelques groupes français, mis à part Skarface?

J: Oui, je connais les Frelons, je les aime beaucoup... je ne me rappelle plus du nom des autres. Oui, je connais Skarface, oui. Je crois que je connais un groupe qui s'appelle la Marabunta...

L.S.: Et d'autres groupes européens?

J: On a joué avec Maroon Town au Canada...ils sont très très bons...Puis bon, je connais d'autres groupes européens dont je ne connais plus le nom...j'étais dj à la fin, alors j'interviouv les groupes etc...comme vous! J'apprenais à connaître beaucoup de groupes grâce à des compilés style Skankin Around the World...

L.S.: Une question à propos de vos albums... comment est-ce que vous écrivez les morceaux?

J: Au fait, chacun apporte sa contribution... nous écrivons tous des chansons et nous travaillons la musique ensemble...

L.S.: Et vos textes parlent de quoi en général? On a remarqué qu'il y a plus de texte dans le deuxième album que dans le premier...

J: Oui; il y a des gens qui nous reprochent de devenir trop sentimentaux... mais bon, ça vient comme ça... nous avons des chansons comme Nut Monkey aussi...En effet nous écrivons de plus en plus et nous rajoutons de plus en plus de paroles... donc il y aura encore plus de texte dans le troisième album qui sortira bientôt...

L.S.: Et vous écrivez toujours en anglais?

J: Disons que tout le monde comprend un peu d'anglais des nos jours; donc c'est pratique pour se faire comprendre par le public... bon, 5 membres du groupe sont juifs, donc nous avons déjà pensé à faire une chanson en yiddish...

L.S.: Ah, ça serait pas mal...

J: Django de Skinnerbox et des Stubborn Allstars a sorti un album entier en yiddish, c'est marrant...c'est un peu dub, mais c'est bien...

L.S.: Et Frog Spirit, un hommage à la France?

J: Ah, à vrai dire, non, mais c'est une bonne idée! C'est juste une chanson comme ça, il n'y a pas grand-chose à dire sur le texte!

L.S.: Comment était votre concert en France?

J: Excellent. Nous avons joué à Bordeaux, c'était génial.

L.S.: Le dernier mot pour cette interview...

J: Je ne sais pas...soutenez-nous pour qu'on revienne!

L.S.: Vous reviendrez?

J: On aimerait bien, oui!



monkey shop

Monkey Shop, kezako? A vrai dire, avant d'aller les voir, et de poser ensuite une oreille attentive sur leur dernier CD, Monkey Business, on ne les avait entendus que sur le quatrième volet des Skandal. On s'est mis en route pour Heidelberg, afin d'aller juger sur pièce. Leur show ne reflète pas réellement leur vrai talent. Il est assez long, avec une

entracte, et ils nous jouent pas mal de reprise, Two Tone, et plus anciennes, ne laissant qu'une faible place à leurs compositions. Damage, Elmo, a également ressorti leur premier CD. C'est Garry, chanteur guitariste, docteur en histoire, qui a eu la patience de subir une de nos interviews, en français, stupéfié!

L.S.: Une petite présentation du groupe?

MS: au début, Winston (basse), Matthes à la batterie et moi, nous jouions du ska il y a quinze ans dans différents groupes. Nous avions d'autres projets. On s'est rencontrés, histoire de faire quelques reprises des Specials. Et puis quelqu'un a

ramené le trombone, Pit, le saxo Marc, Bettina et Ines. Juste pour jouer. On avait quelques chansons d'il y a dix ans. A cette époque, on ne voulait pas faire de concerts. Mais au bout de trois mois, on était sur scène, au bout d'un an, on a autoproduit notre premier CD, et on a joué ensuite, durant trois ans deux cents concerts. On est allé en République Tchèque, à Istanbul. On était le premier groupe ska à aller jouer en Turquie. Même la télé était là! Ils nous ont payé le voyage, l'hôtel, on devait juste jouer deux fois, et une semaine de vacances (leur époque est relatée dans un vieux Skin Up, ndr). Le premier concert n'a attiré que trente personnes, et le second, 300! Ca

s'est plutôt bien passé. — depuis, un groupe de ska très pop, Athena, aurait émergé en Turquie, vendant déjà 60000 galette, wow!-. Après cela, Ossi de Moskito, avec qui on était en contact, nous lui avons téléphoné pour notre deuxième CD, savoir s'il avait des idées pour l'enregistrement. Il nous a dit qu'il voulait le sortir sur Elmo, sous label de Grover, et qu'il voulait également ressortir le premier, sur Elmo également Monkey Business, le petit dernier, est sorti il y a peine six semaines. Il y avait un disque, "Monkey Business", sorti il y a vingt ans, une compile de skinhead reggae. Bon, c'est pas pour ça qu'on l'a appelé Monkey Business (sale boulot, qu'on a pas envie de faire). Business veut également dire que c'est fait sérieusement. On est en train de tourner pour la promo. On aimerait bien jouer en France. On ne sait pas pourquoi on n'a jamais joué là-bas. On connaît Skaferlatine. (ndr: ils ont joué dernièrement à Colmar et Paris)

L.S: Comment définiriez vous le son de Monkey Shop?

M.S: C'est difficile. Nous avons commencé par du Two Tone. On essaie de plus en plus d'intégrer le son des années soixante. Mais personne dans le groupe n'arrive à écrire des chansons 2 Tone ou 60's comme Dr Ring Ding. C'est un mélange entre 90's, 2tone. En fait, c'est à vous de juger, c'est à vous de critiquer. Je ne saurais pas le décrire... plutôt le jouer.

L.S: Pourquoi faites vous autant de reprises?

M.S: On joue toujours un tiers de reprises. Nous avons un repertoire de trente ou quarante reprises. Si on joue toujours nos même chansons, c'est ennuyeux. Pour avoir quelque chose de nouveau à jouer à chaque fois, on a des reprises.

L.S: L'avenir de Monkey Shop?

M.S: Nous n'y pensons pas. Nous avons notre minibus en panne, nous n'avons donc plus de transport, et les véhicules sont assez chers à louer. Une de nos priorités est donc d'en avoir un. Mais nous avons aussi suffisamment de concerts pour les six prochains mois. Après, je ne sais pas, concerts, enregistrements. On a au moins six ou neuf chansons à enregistrer. Mais, pour les nouvelles chansons, il est nécessaire de convaincre, d'aller et de les jouer partout. Pour que les gens les reconnaissent. Et puis, nous aimons jouer. Nous allons peut-être

tourner une petite vidéo. Quelqu'un qui fait des vidéos veut qu'on en fasse une, comme ça. Ou sinon, nous retournons en république Tchèque, nous allons aussi jouer à Berlin avec Spitfire. L'essentiel reste tout de même la promotion en Allemagne.

L.S: Avez-vous des contacts à l'étranger?

M.S: Oui, en Suède, pas mal. Mais surtout en Tchèque. On y est allé la première fois il y a trois ans. Les gens sont très pauvres, vous savez. L'achat d'un CD représente deux journées de salaire. Il y a donc pas mal de cassettes pirates qui circulent, et des vidéos de nos concerts sont même en vente au marché noir —ils filment nos concerts! Une fois,

peuvent aller, ou sinon, c'est dix fois plus grand. Je préfère quand c'est bien rempli et que les gens dansent.

L.S: L'évolution de la scène allemande?

M.S: C'était plus facile à juger il y a deux ans. On jouait avec plein de gens. Maintenant, il y a Dr Ring Ding qui fait tout, on fait juste première partie. C'est probablement le meilleur groupe allemand à l'heure actuelle. Ils savent jouer originalement, suffit de voir ce qu'ils ont fait avec Doreen Shaffer, et leur disque avec Lord Tanamo. Respect to Dr Ring Ding. Je ne sais pas ce que deviennent les autres. Mother's Pride ont eu des problèmes, mais on ne sait pas ce qu'ils deviennent. On va les revoir à

Berlin. On a également beaucoup joué avec Loaded. C'est un peu comme s'il y avait des clubs abonnés à certains groupes, et pas d'autres. Ça a été très difficile d'avoir un concert ici. On a joué ici il y a trois ans. Il a fallu sortir un nouveau CD pour revenir! On a beaucoup joué au nord et à l'est, mais jamais au sud. On ne sait pas pourquoi. On n'a jamais joué avec Bluekill, par exemple. On a quelques contacts, surtout depuis qu'on est sur Elmo, avec les Placebos, Dr. Ring Ding, Loaded, Ngobo Ngobo,... Mais ce n'est plus comme il y a deux ans. Je pense que le nombre de gens qui vont aux concerts diminue. Ils vont plutôt aux discos, aux raves. Ici, c'est comme une disco, mais avec une salle de concerts en plus.

L.S: Et l'évolution de la scène?

M.S: A vrai dire, il n'y a pas de nouveaux groupes. Parfois, des groupes commencent, mais ils arrêtent dans l'année. C'est difficile pour les groupes, à cause des différentes influences qui découlent des différents membres. Les vieux, comme Dr Ring Ding évoluent vers le toast et le dub. On essaie d'évoluer dans le ska, mais pas vers le dub, ou ces trucs là. On est peut être plus conservateurs que lui: chansons, chorus, solo,... Le mélange avec le hardcore se retrouve de moins en moins. Il y en avait plus il y a deux ans, à mon avis. Ce qui me plaît beaucoup, ce sont les groupes US comme Hepcat, les NYSJE, Skavoovie,... avec du jazz. C'est une possibilité intéressante. C'est ce qui viendra, à mon avis... du moins j'espère!



L.S: Avec quels groupes vous aimeriez jouer?

M.S: Hepcat et Intensified.

L.S: Et vos meilleurs souvenirs?

M.S: Il y en a deux. Quand nous avons joué avec Laurel Aitken, la première fois. Nous étions en train de travailler sur la reprise de Long Shot. Mais on ne comprenait pas les paroles. On l'a rencontré, on a discuté avec lui, et on lui a demandé les paroles. Il s'est levé dans les backstages, en short, et il nous l'a chanté, pour nous, et même en espagnol! L'autre, cela se passait à Berlin, avec Mother's Pride, et deux groupes polonais. On devait également jouer avec Selecter ce soir-là. Ils étaient très arrogants, prenant tout le temps pour le soundcheck, ne laissant qu'une heure aux quatre autres groupes. Ils ont poussés le vice jusqu'à laisser leur Hammond au milieu de la scène en partant à leur hôtel, "ne le touchez pas". Ils nous ont fait chier, ils se la jouaient les grands stars. C'était notre première fois à Berlin, au SO36, devant 800 personnes. Le premier groupe polonais est passé sans encombre. Et puis nous. Ce fut un succès comme jamais nous n'en avons eu jusqu'à présent, il y eu du stage diving, une ambiance folle. On ne comprenait pas ce qui nous arrivait. Les Selecter ont eu droit à un vidage de salle, un bide. Il y a une semaine, on jouait à Bochum, ils ont appelé à 18 heures pour dire qu'un des leurs était malade. Ce n'est pas juste. Les souvenirs se rapportant au public tchèque sont très bons également.

L.S: Y a t il eu des répercussions à propos de votre prestations sur Skandal.

M.S: Oui, mais je ne m'en rappelle plus. Il y en a eu. On a sorti pas mal de trucs, je n'ai pas trop de souvenirs, mais je n'étais pas trop heureux. On a toujours eu des problèmes avec le son, quand nous travaillions nous même. Maintenant, Ossi nous a conseillé quelqu'un, et c'est mieux. C'est difficile à trouver, question enregistrement. Ça sonnait parfois rock, ou ils ne travaillaient pas toujours avec des cuivres, manque d'habitude, et c'est énervant. Mais maintenant, c'est plus agréable. C'est le même qui fait Dr Ring Ding. Cette personne est le meilleur d'Allemagne, il est très gentil, ça ne coûte pas cher (400DM par jour), et il est à Cologne, high class.

L.S: Pourquoi ce nom, Monkey Shop?

M.S: Le mot Affenladen, c'est le magasin des singes. C'est quand il y a trop de gens, et qu'ils n'en font qu'à leur tête. C'est exactement ce qui se passe dans le groupe. Comme nous n'avions pas de nom, quelqu'un a trouvé ça, ça s'imposait.

Le mot de la fin.

M.S: mmmh (air dubitatif), où sont les neiges d'antans, je me rappelle ça de l'école. mmmh (re-air dubitatif). Apprenez le skat (jeu de cartes allemand), c'est génial, skat skat skat, toujours skat

Jah On Slide



Jah On Slide, il n'y a pas si longtemps, ce nom n'évoquait rien pour le fan de ska. Et pour être honnête, pour nous non plus. En fait, Jérôme, véritable homme orchestre, n'en est pas à son coup d'essai. Avant cet album (cf chroniques), il y a eu deux démos dans la même veine, il avait également pris part à Goldfinger, et a même joué dans Skarface il y a bien longtemps. Nous avons eu l'occasion d'aller écouter Jah



On Slide sur scène à l'Antirouille de Montpellier en novembre dernier. Alors que le concert était annoncé à 21 heures, il n'a effectivement commencé qu'à 22h30. va comprendre. Après un début un peu emprunté, la machine se mis en route, nous servant leur album, en deux sets. Enthousiaste et plaisant, voilà ce qu'on en a retiré. Très à l'aise, et un public conquis, une réussite. C'est Jérôme, pièce maîtresse, compositeur, grand ordonnanceur, de la formation qui s'y colle. L'interview a été réalisée un peu avant la sortie de son dernier album (son premier, en fait)

L.S: Qui est Jah On Slide, et quel est son parcours?

JOS: My name is Jerome comme Jerome ou comme Jah on slide ça dépend de l'endroit dans lequel on se

voit et dans quelles conditions.

Si tu es blonde avec une forte poitrine alors appelle moi cheri. Non, non je plaisante, J'ai commencé par faire du rythm'n blues style motown puis progressivement s'est devenu de plus en plus rock alors on a tourné dans le mouvement alternatif. Ensuite j'ai rencontré skarface avec qui j'ai enregistré le live à Rennes. Je suis parti quelques mois après car j'avais un contrat pour écrire une musique pour le théâtre malheureusement ça n'a pas abouti. J'ai retrouvé des potes de chez skarface et on a formé Goldfinger avec qui j'ai fait de bons concerts (premières parties de Judge Dread, Laurel Aitken ou Bim Skala Bim), mais le groupe n'a pas vécu longtemps. Alors j'ai fait break pendant un an environ et puis petit à petit j'ai monté mon studio et j'ai travaillé sur des compos pour les enregistrer. Le ska c'est quelque chose que j'écouterai depuis longtemps bien avant de faire mes premiers concerts. J'y suis arrivé progressivement, par envie de le jouer c'est l'aboutissement de tout ce que j'avais fait avant sur le plan musical.

L.S: Et quels sont tes principales influences?

JOS: J'ai subi pas mal d'influences comme tout ce qui était rock alternatif, le jazz, la musique classique, le punk, la musique électronique. J'écoute de tout sauf du metal. Mes préférences vont à des artistes comme les Specials, les Wampas, la Mano, NOFX, oui oui, Voodoo Glow Skulls, Beel, Gainsbourg, Fishbone.

L.S: Peux-tu maintenant présenter les musiciens qui t'accompagnent, et ce que tu as déjà accompli?

JOS: Ouais j'ai sorti deux cd 4 titres. Le premier en avril 98 et le second en décembre 98 (et désormais Skannibale Street, album déjà bien distribué! Ndr). Tout est autoproduit, fait dans mon studio, je fais la distribution moi même, la promo aussi en fait je suis encore un artisan du ska. Reste que ces deux cds sont deux premiers travaux de qualité et que les ventes et les critiques le confirment. J'enregistre tranquille sans pression (quand je parle de ça euh je parle du stress et non pas de cette excellente boisson gazeuse au malt) et puis je me déplace chez les zicos pour enregistrer sur le coup ce qui donne ce côté brut mais efficace je pense. Bien sur Fredo et Hugo me sont toujours fidèles et je les en

remercie. Maintenant il y a Guillaume a la basse (a eux 3 ils forment SERGENT YOKOI STORY) et puis aux cuivres et aux vents Jef, Gaztan, Josephine et puis Delphine. Merci a eux. Pour les textes je parle de ce que je vois, de ce que je vis, de ce que je ressens.

L.S: Parle-nous des musiciens qui t'accompagnent, et des particularités qui découlent de Jah On Slide?

JOS: La vie de groupe c'est super quand tout le monde s'entend bien, malheureusement personne n'est jamais sur la même longueur d'ondes alors ça

complique les choses, tu fais du social c'est très bien, tu fais de la psychologie c'est très bien mais disons qu'au point de départ t'es venu là, pour faire de la musique et non pas faire ce que tu fais tous les jours, si tu vois ce que je veux dire. C'est pourquoi je suis seul, mais quand même pas si seul que ça, la formule scénique évolue selon les besoins, les lieux où l'on doit jouer, la disponibilité de chacun et au bout du compte je pense que tout le monde se sent bien. Comme tu le sais les groupes de ska c'est toujours beaucoup de musiciens....9,10,11,12, nous on est beaucoup moins et le gros point négatif c'est que pour jouer au foot après les balances et avant le concert on est pas assez nombreux. C'est surtout ça qui est chiant.

L.S: Parle-nous de ton son, et de ta manière de travailler.

JOS: Le premier CD était basé sur des sons synthétiques, sur des programmations que j'avais préparé, sur quelques instruments acoustiques et une voix en retrait. Au fil des mois j'ai mieux géré mon matériel, puis avec le recul voir ce qui n'allait pas sur le 1^{er} CD (pas au niveau des compos mais au niveau du son). Le second CD a été fait avec une vraie batterie, une vraie basse alors ça change tout. Maintenant que cette étape

est franchie je me lance dans un plus gros projet avec plus de moyens.

L.S: Comment se passent tes



performances scéniques, et sous quelle forme joue Jah On Slide?

JOS: Pour la scène j'en ai fait pas mal tout seul et maintenant je tourne avec une rythmique (Sergent yokoi story) et certaines fois des cuivres. Tu sais rien n'est jamais fixé et atteint, alors la formule évolue selon les endroits, les contrats, on fait ce que l'on a envie de faire, les versions des morceaux sont adaptés à la formation.

L.S: La forme particulière de Jah On Slide, ta manière de travailler te fait passer pour le Rémi Bricka du ska. Qu'en pense tu?

JOS: Evidemment de Monsieur Rémi Bricka que seuls les connaisseurs apprécient, sauf que je n'ai pas encore les lapins et les confettis comme lui mais ça va venir. Et puis ce qui me manque beaucoup c'est surtout la grosse caisse sur le dos. Non blague à part je me sens plus près de Judge Dread c'est un gars qui mettait le feu et l'ambiance en restant très musical, très mélodique. A l'époque de Goldfinger on avait joué avec lui à l'Arapaho à Paris, c'était un excellent moment, un chouette bonhomme.

L.S: Peut-on dire que principalement Jah On Slide navigue entre ska sixties et ska revival?

JOS: Ouais on peut dire ça. Les compos

sont entre un ska roots et un ska revival. Le son n'est pas encore au mieux mais j'y travaille. Tu sais tu fais un premier CD, tu prends du recul et puis tu vois les

erreurs et les bonnes choses et puis

continuellement comme cela en améliorant a chaque fois. C'est ce que je fais pour JAH ON SLIDE. Pour l'émotion c'est peut être minimaliste, sans gros son, sobre, avec des influences easy listening, mais bon surtout ska, rock steady et reggae

L.S: Ta vision de la scène parisienne, et

française en général

JOS: C'est clair y a de plus en plus de groupes sur Paris mais le plus important c'est ce renouveau auquel on assiste depuis quelques années sur la scène ska Française. J'ai de bons contacts avec les fameux et brillants Western Special et puis aussi avec le manager des 8th Crew que je connais depuis pas mal de temps, d'ailleurs je lui lance un appel au passage "Jérôme je compte sur toi". Il comprendra c'est le principal. Maintenant pour le ska Français: Adviene que pourra! Mais sachez quand même qu'à plusieurs c'est beaucoup plus facile.

L.S: Allez zou, un petit mot pour terminer...

JOS: Pour finir je te remercie. Je ne t'embrasse pas mais le coeur y est. (ndr de toutes façons, je ne suis pas une fille facile) JAH ON SLIDE va continuer son chemin en préparant un album pour septembre 99 (re-ndr, qui est sorti entre temps, faut l'écouter). Le travail en studio a commencé et le résultat semble là. On a toujours besoin de plus en plus de concerts alors avis à messieurs les programmeurs pour sentir le good riddim. Merci à tous, merci au public car nous sommes là pour lui et nous comptons sur lui pour que cette musique dure encore avec ce bon esprit.

Malin comme nous sommes, nous avons réalisé cette interview avant la sortie de Skannibale Street. Il convient donc de revenir sur cette production issue tout droit du laboratoire de dr. Jérôme "bricka on slide". Sur son premier album, les compositions de JOS restent fidèles à leur son passé, et fidèles à ses influences, skarevival, plus roots, et du reggae et du skapunk sur un titre. Un son professionnel. Ses textes sont sur la vie de tous les jours, en anglais, avec un accent limite pas anglais. Tout d'abord sorti et distribué avec les moyens du bord (et quels moyens!), cet album est distribué un peu partout maintenant. Succès commercial en plus du succès d'estime? leurs autres projets, sortir un disque avec trois autres groupes ska, le second Skappellation sur Moon, et la compile de Magic. On notera aussi la présence de mlle Christelle des Western Special au chant sur ce disque. Un conseil, soutenez JOS, allez les voir (ils tournent un peu partout, et reviennent même d'une tournée en Italie avec Arpiconi JOS, 64 rue de la fontaine du toit, 77470 Fublaines



Il s'appelle Mike Drance, il vient de la grosse pomme outre-Atlantique, il se dit amoureux du rocksteady et du bluebeat. Son nom vous dit peut être quelque chose... En effet, il faisait partie

du groupe célèbre Scofflaws, avant de former les Bluebeats et en devenir le chanteur frontman. Une étape de cette première tournée européenne de l'année dernière était le Jazzhaus à Fribourg, et c'est là que nous avons découvert ce mélange de ska, rocksteady et easy listening qu'est les Bluebeats. Très agréable, très reposant dans l'ensemble, dépourvu de cuivres, mais tout de même rythmé et mélodique. Enfin c'est clair que les Bluebeats ne feront jamais du skacore ni de la oi, mais pour vous qui aimez le ska bis, leur disque devrait vous permettre de passer un moment très agréable. Et c'est après leur set très agréable, musique merveilleuse, avec une voix subtile, à voir, que nous sommes aller harceler Mike Drance à la sortie des toilettes! Interview quelque peu perturbée par Dave Barker (on lui pardonne, eheh), et par le chanteur toaster des Court Jester Crew, pétié comme une raquette. A noter que les Bluebeats vont sortir un nouvel album bientôt.

L.S.: Peux tu dire qu'est-ce qui t'as poussé à former les Bluebeats?

Mike: Au fait tout a commencé quand j'ai quitté les Scofflaws. J'ai contacté quelques musiciens qui jouaient avec les Scofflaws à cette époque là et je leur ai dit que je souhaitais former un groupe un peu plus rocksteady basé sur le chant et non pas sur les cuivres. Je voulais faire de la soul et du rocksteady plutôt que ce qu'on faisait avec les Scofflaws. Et tout le monde était d'accord et c'était super.

L.S.: Explique nous cette transition du son basé sur les cuivres qui est celui des Scofflaws à un son qui comme tu viens de dire, est basé sur le chant?

Mike: J'ai toujours souhaité chanter plus avec les Scofflaws, et écrire plus. Mais les autres n'étaient pas d'accord. Je suis parti parce que j'ai vu que les Scofflaws s'éloignaient de plus en plus de cette conception de la musique. Je voulais faire du bluebeat.

L.S.: C'est vrai qu'il y a de plus en plus de groupes qui retournent aux racines du Ska...

Mike: Je ne sais pas. Il y a vraiment beaucoup de groupes de nos jours, c'est sûr. Mais la plupart appartient à cette 3ème vague du Ska. Au fait je ne voulais absolument pas faire partie de cette catégorie; c'est aussi pour cela que j'ai

formé les Bluebeats.

L.S.: Donc tu n'aimes pas ce third wave Ska?

Mike: Pour être franc avec vous, pas du tout! Je n'aime pas quand le Ska s'éloigne trop de ses racines. Et puis je n'aime pas cette influence 2-tone sur laquelle le nouveau style se conçoit. Ce que je recherche c'est l'influence jamaïcaine.



L.S.: Comment est-ce que vous écrivez vos chansons? Quelles sont vos sources d'inspiration, mis à part la musique jamaïcaine?

Mike: Oui, pour la musique c'est la musique jamaïcaine et le rocksteady. En ce qui concerne les paroles, c'est Dieu et mes expériences personnelles...

L.S.: Oui, on a remarqué que beaucoup de vos textes sont plutôt spirituels, pour ne pas dire religieux...

Mike: C'est ça oui. Dieu, ma famille, ma femme; ma vie. Je pourrais écrire une chanson sur quelque chose qui m'est arrivée, sur une personne que je connais ou que j'ai rencontrée hier ou il y a 20 ans...

L.S.: Un mot sur votre tournée en Europe...Vous ne venez pas si souvent en Europe; quelle est votre impression?

Mike: Chaque concert qu'on a fait a été magnifique! Les gens sont si sympas, on nous a traités vraiment très très bien. J'ai

l'impression que les gens nous attendaient, ils sont si amicaux! C'est super ici, vraiment! La raison pour laquelle on ne fait pas beaucoup de tournées est que nous avons tous des familles qui ont besoin de nous. On a un boulot aussi qui ne nous permet pas de voyager autant qu'on

voudrait. Nous ne vivons pas de notre musique. Au fait si nous sommes en Europe en ce moment, c'est parce qu'on a eu la chance d'avoir des vacances communes. Je ne pense pas que nous viendrons souvent chez vous; peut-être une fois pas an. Même si on aimerait bien venir tout le temps. Mais nous n'avons même pas le temps de faire des tournées aux Etats Unis! La plupart des concerts que nous faisons ont lieu entre Boston et Washington DC; nous n'allons pas partout.

L.S.: La scène à New York est très différente de celle en Europe. Qu'est-ce que tu en dis?

Mike: Il y a plusieurs clubs (The Caller, The Wetlands, The Tramps. Puis il y a des clubs un peu plus petits où nous jouons de temps en temps, dont la plupart se trouve à Long Island. La scène est grande et ça bouge bien!

L.S.: Quels sont vos projets pour l'avenir? Est-ce que vous envisagez un changement dans le son?

Mike: Je crois que notre son a déjà beaucoup évolué au cours des années. Nous n'avons jamais décidé de changer ou de poursuivre dans la même direction. Notre musique évolue, elle ne change pas. Je crois qu'on s'améliore; j'espère!

(Interruption de Dave Barker; on ne comprend que dalle de ce qui se passe après.)

L.S.: Et ta carrière de joueur de hockey?

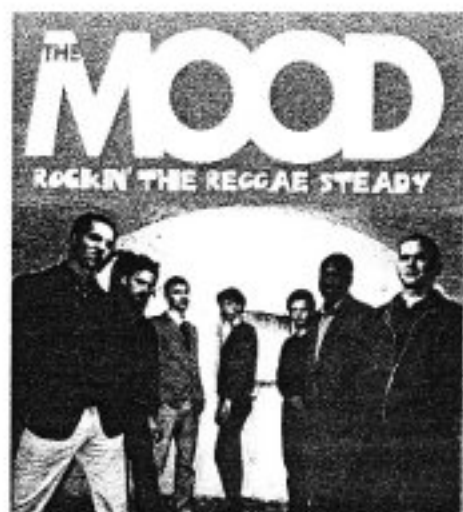
Mike: J'adore le hockey, mais je n'ai pas assez de temps à dédier à ce sport. J'aimerais bien voir un match ici en Europe...

L.S.: Une curiosité; comment se fait-il que vous n'avez rien de prévu en France?

Mike: Au fait nous avions plein de dates en France, mais à la dernière minute tout a été annulé. Je ne sais pas exactement pourquoi. C'est dommage parce qu'on aurait adoré jouer chez vous. La prochaine fois...

L.S.: Ton dernier mot pour cette interview?

Mike: Je voudrais juste remercier tous ceux qui nous ont soutenus en Europe. Je ne pensais pas qu'on aurait été si bien accueilli! Merci à tous et à la prochaine



The Mood est un groupe allemand, de Stuttgart, qui nous balance un mélange de ska, reggae et soul. Bon, il est vrai que ce n'est pas un des groupes qui s'exporte le plus hors RFA, seule leur présence sur Oletime Something, la compile de Grover, est à mettre à leur actif. C'est bien dommage, leur 45 a sorti il y a deux ans augurant de bien belles choses. L'interview qui suit devrait vous permettre de situer ce groupe qui mérite une bien meilleure notoriété.

L.S. : Pourriez-vous nous faire un historique du groupe?

José : Le groupe a été formé par et continue à exister grâce à la scène skin de Stuttgart. Nous avons fait notre premier concert en 1988 ; nous avons arrêté pendant quelque temps, ensuite nous avons recommencé en 1992. Nous faisons beaucoup plus de rocksteady et de ska 6ts maintenant. Certains membres du groupe jouent aussi dans des groupes reggae, ce qui explique l'influence reggae.

L.S. : Vous faites du reggae et du ska traditionnels mélangés avec de la soul. Quels sont vos influences principales?

José : Je dirais que c'est le rocksteady. Ce n'est pas le reggae des hippies, et puis nous ne voulons pas créer l'image de palmiers et soleil. Nous ne voulons imiter personne ; nous faisons la musique qui nous plaît et que nous avons envie de faire.

L.S. : Le ska 6ts est en train de redevenir connu (pareil pour le skinhead reggae et le rocksteady). Des groupes comme Hepcat, the Slackers, ou Dr. Ring Ding par exemple, ont atteint un certain niveau de succès. Quelle est votre opinion sur cette explosion?

José : C'est la musique que nous aimons, donc nous comprenons qu'il y ait des

gens qui l'apprécient ! Mais nous n'aimons pas trop tout ce qui est à la mode, et nous ne souhaitons pas voir le son 6ts se transformer en quelque chose de commercial. Mais on peut dire que le rocksteady est arrivé parmi nous et ne va pas nous quitter si vite. « Rocksteady is here to stay » comme Rico m'avait dit après un concert.

L.S. : Vous avez sorti un 7" l'année dernière. Pourquoi seulement un 7" ? Pourriez-vous nous raconter quelque chose sur ce disque ? Et sur le label "Steam Roller" ?

José : Un 7" parce que c'est mieux pour les allnighters et c'est justement pendant des soirées comme ça que nous aimerions entendre notre disque. Puis c'est une façon de remercier tous les skins qui nous ont aidés et qui continuent à être des vrais skins sans se laisser abattre ou démotiver par les radicaux ou par les préjugés. C'est pour cela que nous avons mis une photo de tous nos potes sur la couverture. Pour ce qui concerne "Steam Roller", c'est un label formé par 2 skins de Würzburg. Ils n'ont pas fait cela pour l'argent mais pour aider la scène. Nous sommes fiers d'avoir des potes comme eux.

L.S. : A propos d'"Oletime Something" ? C'est Grover qui vous a contactés ? D'ailleurs qu'est ce que ce disque vous a apporté ?

José : J'avais envoyé une démo à Grover. Puis nous avions joué au Skankin around



the Xmas Tree Festival à Cologne et à Berlin en 1996. Nous aurions voulu jouer cet été-là à Potsdam mais notre pianiste a été attaqué par des fachos... Donc nous avons passé ce mois-là à l'hôpital non pas sur scène. Cette compile "Oletime..." a été une bonne chose. Nous avons eu de bons échos, surtout en Espagne où notre morceau est même passé à la radio.

L.S. : Depuis 2 ans nous voyons votre nom sur de divers flyers de concerts et de festivals ; Stuttgart, Cologne ou Potsdam par exemple. Pourriez-vous nous parler de ces expériences ? Ces concerts vous

ont sûrement rendus plus célèbres, non ?
José : Oui, c'est clair. Les fans de ska et de rocksteady sont en général très fidèles. Il y a des gens qui viennent de partout en Europe pour les festivals. C'est un honneur de jouer à ce genre de festivals, c'est aussi très enrichissant vu que nous arrivons à rencontrer des gens de différents milieux et des membres de groupes...

L.S. : Quels sont vos projets pour l'avenir ?
José : Nous sommes en train de préparer notre premier C.D. Ensuite nous allons enregistrer un cd ska dans un style studio 1 (stéréo mais 1-Take). Nous aimerions donner des concerts à l'étranger, en France ou en Suisse pour commencer ; aussi parce que nous n'avons pas assez de sous pour y aller en vacances !

L.S. : La scène ska de Stuttgart a été rendue célèbre grâce à des groupes comme No Sports ou Skapelle, et par le Festival de Stuttgart. Est-ce que la scène d'aujourd'hui a beaucoup changé ?

José : Le ska est arrivé à Stuttgart à cette époque-là, oui. Mais aujourd'hui la ville est plus connue pour sa scène hip hop à cause de groupes comme Fanta 4 et Freundeskreis... Les skins sont toujours présents, mais le ska n'est pas très à la mode en ce moment. A Schwieberdingen, au nord de Stuttgart, il y a Spicy Roots, des bons copains à nous qui commencent tout doucement à se faire connaître. No Sports sont toujours là, et 3 ou 4 autres groupes. Il y a des concerts assez régulièrement et moi je fais des soirées et des sound systems des fois. Je suis aussi dj dans un club de reggae.

L.S. : Avez vous des contacts hors d'Allemagne ?

José : Nous recevons du courrier d'Espagne et de la France (Look Smart, ha ha!), de Berlin, et de Pest. Nous avons répondu à des questions d'un zine autrichien il y a pas longtemps. Malheureusement nous n'avons jamais le temps de rester en contact avec les gens qui nous écrivent. Entre le boulot et les répétes et le temps qu'on passe au studio... Ce qui me fait vraiment plaisir c'est de voir comme d'autres musiciens nous ont montré du respect. Je parle des groupes avec lesquels nous avons joué comme Intensified, NYSJE, Laurel Aitken etc. De toute façon la chose la plus belle pour un musicien, c'est de voir les gens danser et s'amuser grâce à sa musique.

L.S. : Votre dernier mot...

José : Un message à tous les vrais skins français ; ne vous laissez pas décourager par les rumeurs et les mauvaises langues et les préjugés des gens qui ne comprennent rien à notre culture. Etre skin ne représente pas une forme de rébellion ou un manque de respect ou de conformisme. Ce n'est pas une mode non plus, c'est une culture. J'espère vous rencontrer bientôt !



SKA EN SUISSE

Durant nos longs et nombreux périples pour aller à des concerts aux quatre coins du monde, nous avons été souvent amenés à traverser la frontière qui nous sépare de la Suisse. En fait, cela ne fait que trois ans que Zurich, Bâle, Berne, Winterthur ou encore Lucerne font partie de nos destinations favorites. Et contrairement à l'Allemagne, nous avons plus voyagé pour voir des groupes locaux que des groupes ricains tournant dans le coin. Oui, nous avons été surpris par la scène suisse allemande. À l'image de sa réputation en Europe, elle est plutôt confidentielle. Peu de groupes, mais de qualité, un public limité (quoique), mais fidèle au possible, et un organisateur/producteur enthousiaste aussi, en la personne de Mr. Benno Riedmann (cf l'article sur Leech). Où qu'on aille, on rencontrera toujours les mêmes, étant donné que Zurich n'est distante que de 90km de Bâle, qui n'est elle-même distante de Berne que de 90km, aussi. Facile donc. La Suisse, c'est vrai, au niveau ska a été isolée bien longtemps, à l'instar de ses banques, on ne savait pas trop bien ce qu'il se passait dedans. Les Ventilators ont commencé à sortir, par le biais de Pork Pie, et du premier Skampler. Une réussite. D'autres ont embolisé le pas, les Peacocks et leur skabilly détonnant, les Congélateurs (tous deux issus de la région de Zurich, et ayant pour membres des frères d'une même famille), les excellents Kalles Kaviar de Bâle, avec leur 10^e décapant. Une révélation à venir, c'est sûr. Mais il ne faut pas oublier des groupes tels Quatre in Toulouse de Berne, qui viennent de sortir un 1^{er} album, très sixties et acoustique en certaines circonstances. Godzilla de Zurich, qui ont sorti un quarante cinq, et quelques titres sur des compilés de Leech, mais qui sont trop rares, et trop discrets, et c'est bien dommage. Leur mix de ska, et d'autres

sons sixties est une véritable réussite, un regal auditif. Les Radioactive et leur ska festif à outrance, Peek A Boo, des p'tits nouveaux qu'il faut surveiller, et même un groupe romand de skacore, Bodybag. Et ce n'est pas fini. On est bien loin des deux premiers Skampler, sur lesquels ne figuraient que trop peu de groupes ska à part entière. La Suisse est donc en plein boom, plus de groupes, des festivals dans à peu près tout le pays (Big Bamboo à Bâle, festivals durant tous l'automne dernier fêtant le 4^{ème} Skampler, Skala Famille release party à Zurich, j'en passe, et des meilleures), les groupes suisses qui sortent de plus en plus chez eux (à Strasbourg, Dijon, les Kalles Kaviar au festival de Potsdam), et les groupes étrangers qui vont en Suisse (d'Italie, les Tremende, Persiana Jones, Arpioni, les Rude Boy System,



Kargol's, les groupes allemands, ...). Alors, la seule chose à faire, c'est de juger sur pièce, aller voir cette scène qui ne demande qu'à être plus connue. Seule péripétie, et de taille, traverser la frontière. Ça peut être quelque chose d'insurmontable, entre le douanier qui se prend pour Terminator: pa-piers, auss-weiss, ou-fous-allez; ha-sta-la-vi-sta-baby! (véridique!), et celui qui rackette. Genre, Ja, sur les routes suisses, il faut la figolette, c'est 40 francs suisses. Et une fois la thune empochée et la vignette collée (il le fait lui-même, c'est ça être consciencieux), il lance un effidement, sur les routes zecontaires, c'est pas oplicatoire. Fumier. Dans ce dossier, des petites précisions sur Leech, un historique du ska en Suisse, concis, des interviews de groupes phares, tels les Peacocks, Kalles Kaviar, Quatre in Toulouse, les Congélateurs, et un bref retour sur un entretien qu'on a eu avec les Ventilators, il y a quelques temps déjà. En espérant pouvoir compléter cela dans le n°4.



22.09.90: Herr Benno Riedmann rencontre le groupe de psychobilly The Peacocks lors de leur premier concert à Winterthur. C'était le coup de foudre; peu de temps après il travaillait déjà avec eux en tant que manager du groupe. A cette époque ils ne faisaient que du psychobilly ou du rockabilly. Mais un an plus tard ils écrivirent leur premier morceau ska!
 Suite à un festival ska à Londres, Benno décide de faire quelque chose pour la scène ska en Suisse. Il avait déjà lié contact avec des groupes comme Jimmy Bastard, Crank, Jolly and the Flytrap ou Les Enfants de St.Gall, les Monsters ou les Ventilators. Tous ces groupes avaient au moins un morceau ska dans leur répertoire. Ça faisait longtemps que Benno réfléchissait à l'éventualité de sortir une compilé de ska suisse. En 1993 Tudor lance le premier Skampler. Personne ne pensait que ce disque aurait beaucoup vendu; surtout personne ne pensait que Chuck Wren et MOON Records l'auraient commandé pour leurs listes de distribution! C'est comme ça que Benno commence à échanger des trucs avec Jump Up Records de Chicago et avec Moon Records. Sa première liste de distribution à lui contient plus de 50 cds.
 1995: Benno lance son Skampler 2 sur Tudor Records.
 Début 1996: Tout change. Benno et son copain Stan décident d'ouvrir leur truc à eux. Ils appellent leur label "LEECH" Records. Leech 001 était un 7" du groupe punk 77 "The Wicked". Leech 002 était un mini 45 tours des frères Weyermann, de la musique pop.
 Fin 1996: Leech lance un cd ska du

groupe ska suisse "Les Congélateurs". Ces jeunes musiciens jouaient ensemble depuis 1994, mais ils n'avaient jamais eu assez de sous pour sortir une galette.

Mai 1997: La première grande sortie sur Leech Records: Skampler 3, produit par David Langhard, le chanteur des Congélateurs.

Août 1997: Benno voit que sa liste s'élargit et se répand, et il se rend compte qu'il a plein de bons morceaux à sa disposition. Donc il produit la première compile internationale sur Leech Records - "Move to the ska groove".

Et les deux jeunes suisses de Leech débordent toujours de nouvelles idées pour de futurs disques...! Pour preuve, les sorties des disques des Kalles Kaviar, un 25 cm, très enthousiasmant, et le 45 des Godzilla, lui aussi très prometteur. Dans la même période, Leech sortait le CD des Radioactive, et le vinyl du disque d'Eastern Standard Time. Leech projetait déjà de sortir une compile suisse-canadienne, en collaboration avec Stomp. Cela ne se fera pas, et ce sont des groupes italiens qui apparaîtront sur cette compilation. Cette année sera encore une bonne année pour ce label de Zürich? En plus du Skampler4 et de l'album de Quatre In Toulouse sortis fin 99, un nouveau Radioactive et un Admiral James T se profilent à l'horizon. A noter qu'en plus de ses productions, Leech est une liste de distribution, dont les prix oscillent entre 60 et 80 francs (français).

A l'origine du ska suisse...

Vous ne le croyez peut-être pas, mais même derrière les montagnes (les skAlpes!) si on écoute bien, on peut entendre les douces mélodies du ska! Déjà dans les années 80 plein de gens traînaient avec un bonnet de ski avec les lettres SKA marquées dessus (les initiales de Schweizerische Kredit Anstalt, une banque suisse) - c'était un signe!

Le ska suisse est né grâce au ska-revival et le 2-tone anglais. Des groupes comme "The Spots" de Bâle, "Gruppensaxs" de Zurich, ou "Roots of Culture" aussi de Bâle trouvent leurs influences principales dans la musique des Specials et des Selecter. "The Spots" arrivent à se faire connaître grâce à de nombreux concerts donnés lors de fêtes ou à de petits festivals, et surtout grâce à leur apparition comme support band des fameux UB 40 à l'occasion d'un concert à Zurich et à la sortie de leur single "Mr. Career/ Silly Billy". Vers 1985 les "Spots" changent leur nom en "The Arhoolies" et ils font surtout du ska 6ts. Malheureusement le ska en suisse perd sa popularité à cette époque dû à des gangs de boneheads qui débarquent aux concerts juste histoire de gâcher l'ambiance.

En Novembre 1991 le ska revient à

Lucerne lors d'un concert des "Selecter" qui fournit une bonne opportunité aux "Roots Connection" qui assurent la première partie.

D'ailleurs des gens comme Benno nident la scène à se rétablir, grâce à la sortie de disques et de compiles (les 3 Skampers par exemple) qui ont la fonction entre autre de prouver au public que la scène suisse comptent d'autres groupes mis à part les Ventilators! Des groupes comme "Jolly and the Flytrap" ou "Nude Club", aussi connus sous le nom "Stefans Blütler Club". Ce groupe faisait du ska basé sur les cuivres à l'époque. "Jolly and the Flytrap" de Engelberg, produisaient un joli mélange de latino-calypto-ska-beat-rock. Puis il y avait naturellement les Ventilators, le grand espoir suisse qui a d'ailleurs atteint un succès remarquable. D'autres groupes qui commencent tout doucement à faire parler d'eux sont nos amis de Bâle "Kalles Kaviar", les bernois "Quatre in Toulouse", "The Shame and Skandal Family" de Lucerne, et les tout jeunes "Congélateurs" de Zurich, que nous vous présentons dans les articles qui suivent...

Voilà, le pays du yodli, du fromage et des vaches couleur lavande n'a pas que ça à offrir!



C'est le chanteur des "Congélateurs" qui se lance solo, mélangeant du punk, beat, wave, rock n roll, psychobilly, ska, folk, trash, surf, country, easy listening, pop... un peu de tout quoi!

Il a 23 ans, il monte tout seul sur scène depuis 1994, et il joue aussi dans d'autres groupes comme "Tap Left", "Genforscherein" et "Neutral Zone" et il remplace un membre du groupe à ses frères "Les Peacocks" de temps en temps. Un jeune homme très occupé, ouï! D'ailleurs c'est aussi lui qui a produit le Skampler 3 avec Benno de Leech

Records.

On peut trouver une chanson à lui sur le Skampler 3; mais attention, il a aussi sorti des disques comme le 7" Superman sur Leech Records ou "Live long and prosper", autoproduit sur Dala Productions.

Qu'est-ce que ça donne son one-man show en concert? D'après Yves Honegger du skazine suisse "Harakiri", le son de Admiral James T c'est du "synthie-pop meets rockriffs!" Si ça ne vous donne pas une idée très claire de ce que c'est, contentez-vous de ce que nous pouvons vous dire - c'est agréable à écouter, ça fait un peu easy listening. Difficile à décrire, faut aller voir vous mêmes pour en savoir plus! Il a déjà sorti un album.

the Shame & SKandal Family

Le nom de ce groupe de Lucerne nous révèle déjà que ces musiciens aiment le son jamaïcain. En plus, autre explication du nom, ils nous donnent vraiment l'impression de faire partie d'une même famille, vu qu'ils jouent surtout à des fêtes d'anniversaire, de mariage etc.

Un petit historique du ska à Lucerne nous aidera à comprendre d'où vient cette famille. Voilà l'anecdote: Un jour un gars nommé Hiob invite René (le saxo) et un autre copain Ras Claart à venir chez lui dans sa vieille maison style années 50. Les 3 décident de commencer à organiser des fêtes pour promouvoir la musique jamaïcaine. Laurel Aitken, Maroon Town, Bim Skala Bim, House of Rhythm et les Trojans ont tous été invités à jouer dans cette villa lors de ces fêtes. Hiob forme d'ailleurs son propre groupe "Roots Connection" avec le but de rendre hommage aux racines du ska. Malheureusement Hiob et sa troupe sont obligés à quitter cette maison de fêtes. Le groupe se reforme plus tard sous le nom de "Shame and Skandal Family". Leur principale source d'inspiration se trouve dans la vaste

collection de disques amassés par Hiob grâce à la visite des groupes qui venaient jouer chez lui. Aujourd'hui on trouve le médecin d'épices Hiob à la contrebasse de la Family. Et puisque on aime bien potiner, la chanteuse Lad Katrin, c'est la sœur à Melk Thalmann, membre du groupe "Melk Them". Pour l'instant on ne peut trouver des morceaux à ce groupe scandaleux que sur le Skampler 3 ou sur cassette. Il y a des rumeurs qui circulent selon lesquels le groupe devrait figurer sur une compile du Godfather en personne.



Ce combo suisse est né en 1994 à proximité de la frontière, à Bâle. Vous êtes sûrement en train de chercher le nom dans vos disques... ne vous en faites pas si vous ne le trouvez pas. Le groupe s'est inspiré par un tube de caviar suédois de la marque "Abba Seafood Kingsham". Voilà, le secret est dévoilé! Les musiciens, très attirés par la musique des Caraïbes, veulent réveiller en nous cette sensation de calme, de soleil et palmiers. Un bon swing, assez enjoué la plupart des fois, assuré par une section cuivres remarquable, est ce qu'il y a de mieux pour créer cette ambiance. Il y a quelques années, nous avons eu l'occasion de poser un oreille attentive sur leur démo prometteuse. Nous les avons vu aussi pas mal de fois en concert en Suisse, chez eux à Bâle, où ils organisent chaque année le Big Bamboo festival le trois aura lieu en mars, avec Kalles Kaviar, 876 Crew, et un groupe renommé, Skattek y étaient l'an dernier), des festivals sur Zurich organisés par Benno Riedmann (Skala Famille release party). Toujours bon set, avec un public acquis à leur cause. Après quelques changements de line-up, quelques apparitions sur des compiles, un 25 cm plutôt remarquable, les voici prêts à conquérir le reste de l'Europe, conquête qui a bien débatté par quelques concerts en Allemagne, dont une apparition au festival de Potsdam, une présence sur le Claus festival (festival itinérant, annuel), et même en France, à Dijon, ou Strasbourg à chaque fois, ils conquièrent un public plus large. Cette interview a été réalisée en deux fois. Voilà ce que le chanteur Andi et René le bassiste nous racontent:

Andreas: Oh, tiens, c'est notre première interview pour un fanzine français! (Il discute un peu avec Arnaud des Gangsters Allstars) (Il nous parle du 45" que le groupe a sorti sur Leech Rec en mai...il nous parle de la compile de Leech Rec "Move to the ska groove", du morceau de Tchicky Monkey, ancien groupe français qu'il apprécie

beaucoup...)

L.S.: Bon, on va peut-être parler un peu de la scène suisse. On entend de plus en plus parler des groupes suisses, des concerts en Suisse ou des compiles sorties sur Leech Rec...

Andreas: Oui, en ce moment il y a pas mal de trucs qui se passent en Suisse.

Il y a des groupes comme Quatre in Toulouse, Godzilla ou les Ventilators, Les Congélateurs, Shame and Skandal Family...un autre qui s'appelle...emm... Kalles Kaviar...! Il y a maintenant des groupes qui font uniquement du ska, avant c'était surtout des groupes qui faisaient un mélange de tout, avec quelques morceaux ska dans leur répertoire. Bon, la plupart des groupes qu'on trouve sur les Skamplers ne sont pas des groupes ska, mais ce n'est pas grave après tout. Les Aeronauten par exemple, ils sont pas mal, et ils commencent à faire du ska...Le chanteur des Aeronauten fait un truc solo aussi, mais ce n'est pas du ska...D'ailleurs les Aeronauten ont pas mal de succès en Suisse comme en Allemagne, parce qu'ils sont marrants et parce qu'ils chantent en allemand. C'est un groupe très sympa je trouve. Bon, au fait il n'y a pas beaucoup de groupes qui font que du ska; il y a un groupe reggae de Neuchâtel - les Moonraisers...

L.S.: Et la



exploser; réseaux...?

Andreas: Je ne sais pas si on peut dire qu'elle évolue. Il y a toujours les mêmes gens; oui, il y a des gens de différentes villes suisses, il y en a qui viennent de loin, mais c'est les mêmes. La scène est très petite, tout le monde se connaît. Nous savons qu'il y a des gens qui nous suivent de concert en concert, et c'est parce que la scène est si petite. D'un côté c'est un

avantage parce que ça nous permet de faire des concerts.

L.S.: Est-ce qu'il y a beaucoup de concerts donc?

Andreas: Oui, surtout grâce à Benno Riedmann de Leech Rec. Le Ska Festival de Winterthur par exemple a été organisé par lui. Il a des contacts un peu partout, aux US et au Canada... Il est aussi le manager des Peacocks et il fait pleins de trucs pour la scène.

L.S.: Vous croyez que le même phénomène qui s'est produit en Allemagne va arriver en Suisse?

Andreas: Non. Franchement je ne crois pas. En Suisse le ska existe depuis assez longtemps mais la scène n'a pas vraiment grandi. Comme dit, les gens qui aiment la musique persistent, mais il n'y a pas beaucoup qui se joignent à eux. Puis en Allemagne c'est différent de toute façon. Il y a 10 ans on avait des groupes qui faisaient du ska rapide, maintenant il y a un retour au vieux ska des années 60, style Laurel Aitken et les Skatallites. Je ne crois pas que cela arrive en Suisse. Que ce soit Laurel Aitken qui donne un concert ou que ce soit Godzilla, c'est toujours les mêmes gens qui y vont. Les gens ici ne font pas trop la différence.

L.S.: Donc le public ne s'élargit pas...

Andreas: Pas vraiment. Oui, il y a des gens qui viennent aux concerts de temps en temps et qui aiment bien le son ska; mais le vrai public, les gens qui écoutent vraiment ce que nous faisons sur scène,

ceux qui achètent les disques et qui soutiennent la scène sont les mêmes. Mais je crois que grâce aux Skamplers il y a de plus en plus de monde qui écoute du ska. C'est un pressentiment. Il y a 3 radios qui passent du ska grâce aux

Skamplers. C'est bien. Il y a des émissions qui commencent à passer des morceaux à nous

et à Godzilla et c'est étonnant.

Tu vois, les Ventilators sont connus, ils passent à la radio de toute façon, mais nous, et des groupes comme nous, on passe à la radio grâce aux compiles. Mais bon, le ska marche mieux à Zurich ou à Berne, surtout grâce à Benno. Là-bas il y a des magasins spécialisés et tout ça. A Zurich je connais 2 magasins comme ça; ils vendent des trucs jamais...A Bâle c'est encore assez primitif!

L.S.: Donc la scène suisse à votre avis est encore en gestation, en gros...Est-ce que ça ne vous dit pas de vous exporter en

France, en Allemagne ou ailleurs?

Andreas: Bien sûr. Nous avons joué avec les Tchicky Monkey une fois, avec la Ruda Salska... Nous aimons bien la France, mais ce n'est malheureusement pas très simple trouver des dates etc... En plus nous n'habitons pas loin de la frontière; Mulhouse, Strasbourg ne sont pas bien loin de chez nous... L'Allemagne non plus d'ailleurs. Mais pour l'instant c'est plus simple jouer en Suisse, à Bâle ou à Zurich. Au fait Zurich est la vraie capitale du ska en Suisse, c'est la grande ville où il se passent plein de trucs, où il y a beaucoup de gens qui s'intéressent au ska.

L.S.: Et quelle est votre vision du public ska en général?

Andreas: Nous n'avons pas de préférences en ce qui concerne le public. Que ce soit des skins ou des rudies ou des punks ou des étudiants... Nous voulons juste que les gens qui viennent nous voir soient corrects, nous ne voulons surtout pas de gens de l'extrême droite à nos concerts. J'ai déjà entendu dire que ça s'est produit, mais je ne me suis jamais rendu compte moi-même. Je ne les connais pas ces gens là. Et quand je suis sur scène je ne remarque pas ce genre de choses. Des fois je me dis - tiens, il y en a un qui a l'air louche, mais après je découvre que le mec est tout à fait correct... donc je ne sais pas trop dire qui sont les vrais fachos. Je me rappelle un concert que nous avons fait dans une maison de la jeunesse; il y a 10 skins qui ont débarqué et les organisateurs ont eu peur, parce qu'ils pensaient que tous les rasés sont des fachos. Tout s'est bien passé, les gens ont dansé et ils se sont amusés, et j'étais content parce que certaines personnes ont compris ce soir là que beaucoup de skins sont tout à fait corrects. En effet nous sommes contents quand il y a des skins à nos concerts parce qu'ils commencent toujours à danser en premier... grâce à eux l'ambiance est bonne, c'est la fête. Il faut quand même pas penser que la musique ska est réservée aux skins; c'est de la musique pour tous ceux qui veulent s'amuser.

L.S.: Votre unique but est donc de vous amuser... Comment est-ce que le groupe s'est formé?

Andreas: Oui, mais nous voulons aussi nous améliorer et devenir plus connus. Nous avons décidé de former un groupe ska parce qu'il n'y avait pas de groupes ska chez nous. Il y a des groupes de brit pop ou de hip hop ou de punk, mais nous sommes les seuls à faire uniquement du

ska. Le bassiste René et moi, nous avons déjà joué dans un groupe punk... mais nous avions envie de faire autre chose, en 1989 nous avons eu l'idée de faire du ska, mais le projet a dû attendre jusqu'à 1994. Nous aimerions jouer dans les bars plus régulièrement, et entendre nos morceaux à la radio, pour que plus de gens puissent connaître la musique que nous aimons. Donc nous avons commencé en 1994 mais le groupe est passé par de différentes formations. Nous avons enregistré le morceau *Stand by me* sur le Skampler2, un truc qui nous plaît pas du tout maintenant! Mais bon... A l'époque nous avions un autre batteur; il n'y avait que 4 membres du groupe d'aujourd'hui - René, Charlie, Marc et moi. Quand Bernie et Marzio se sont joints à nous, c'est là que nous avons eu l'impression d'être un



vrai groupe, en septembre 1995. Bernie, il connaissait bien la musique ska, il avait déjà une passion pour le ska 6ts, et ses influences nous ont beaucoup aidés. Depuis on a fait plein de concerts... nous avons sorti un 10" - "Jamaican Rhythm"... Depuis avril 1997 il y a Rolf à la trompette.

L.S.: Vos influences se trouvent donc dans la musique 6ts...?

Andreas: Oui, surtout; les Skatalites, Laurel Aitken, Justin Hydes. Mais aussi beaucoup de rocksteady, même si nous n'avons pas de chansons rocksteady dans notre répertoire, mis à part quelques reprises. Quand nous écrivons les chansons nous-mêmes, nous essayons d'y injecter le groove des années 6ts. Certains entre nous ont très bien vécu la scène 2-tone, mais c'est la musique jamaïcaine qui nous intéresse le plus, avec le jazz.

L.S.: Vous avez des contacts avec les autres groupes suisses?

Andreas: Oui, avec Godzilla et Quatre in Toulouse, et Shame and Skandal Family...

L.S.: Et les Ventilateurs?

Andreas: Les Ventilateurs sont très bons et très connus. J'aime beaucoup leur musique et j'adore la voix du chanteur. Les textes qu'il écrit aussi, ils sont très bien, vraiment dans le style des années 60. Il a le sentiment, la passion... Néanmoins, il faut avouer que le groupe ne cherche pas à lier des contacts. Ce n'est pas facile de jouer avec eux d'ailleurs, parce qu'ils demandent beaucoup trop d'argent. Pour eux les petits concerts donnés aux fêtes privées ou dans des tout petits bars, c'est du passé. Ils ne font que de grands concerts maintenant; ce sont les stars suisses!

Nous avons joué avec eux à St.Gallen, nous avons fait la première partie au fait. C'était bien, l'ambiance était

bonne, et nous les connaissons, surtout parce que nous les avons vus beaucoup sur scène. Mais c'est dur de devenir des potes; parce que nous ne faisons pas le même truc. Nous ne sommes pas de leur calibre pour l'instant. Il n'y a pas la même collaboration comme il y a avec Godzilla ou des groupes plus débutants.

L.S.: Ils font souvent des concerts?

Andreas: Oh oui, ils sont très demandés. Il faut dire qu'ils sont excellents. Leurs disques aussi sont d'une superbe qualité, le son est très clean... parfait presque.

L.S.: On va peut-être passer au mot de la fin...

Andreas: Bon, merci beaucoup pour cette interview. Je trouve que les fanzines jouent un rôle très important dans la scène ska; sans ça, les gens ne pourraient pas apprendre à connaître les groupes... Je remercie tous ceux qui font un magazine pour promouvoir la musique que nous aimons. Grâce à eux; le ska ne mourra jamais; qu'ils puissent continuer à montrer au public que le ska est une musique qui vient du coeur, qui fait vibrer, qui fait bouger, qui rend heureux... A bientôt.

René prend le relais, et répond à des questions plus actuelles sur le groupe, sa fime, son devenir:

L.S.: on voudrait savoir s'il y a un nouveau line-up

René: si je comprends bien le sens de line-up: oui, pour notre organiste Groba, Potsdam a été son dernier concert avec nous. Il n'avait plus le temps - il travaille souvent le week end, donc tu vois... pour quelques concerts avant, nous avions déjà un "remplaçant" aux claviers, Markus, qui

entre temps a décidé de rester avec nous définitivement. On trouve qu'il nous complète bien, et que nous avons désormais la formation que l'on espérait, également en ce qui concerne notre style, et ça nous va! Mais si tu voulais savoir si on a de nouveaux instruments, non. On est toujours sous la forme trombone,



trompette saxo, guitare/chant, basse, orgue, batterie. Si tu veux savoir si on a un nouveau répertoire, oui, on continue à écrire.

L.S: Et est ce que vous projetez de sortir un nouveau disque? Quels sont vos projets dans un futur proche?

René: On a trois buts pour ce "millennium": tout d'abord un nouveau répertoire (j'y reviendrai), un nouveau disque, et une tournée (je reviendrai là-dessus aussi). A propos du disque, on prévoit de sortir un nouveau CD "mature" (ce coup-ci, on veut un CD, mais probablement disponible en vinyle aussi) pendant la première moitié de l'an 2000. On ne sait pas comment l'enregistrer maintenant, mais nous pensons à le faire dans notre studio de repet, ou de le faire pendant des vacances, loin de la civilisation, ne faire que de jouer et d'enregistrer pendant une semaine. Il se peut qu'on prenne aussi un ou deux titres e notre 25 cm, et/ou mettre un ou deux morceau live comme bonus tracks, afin de mettre une douzaine de titres sur le CD.

L.S: Peux-tu dire quelque chose sur le 25 cm?

René: "Jamaican Rhythms" a été le dernier projet de la formation qu'avait Kalles Kaviar avant février 98. On n'a pas eu le temps de l'enregistrer comme on aurait voulu le faire, c'est pour cela qu'il y a pas mal d'improvisation... aujourd'hui, on est pas trop fier du résultat et on est sûr qu'on va faire des choses différentes cette fois. C'est aussi la raison nous n'en represseront pas plus (on a édité 500 exemplaires, qui sont épuisés)

L.S: Est ce que vous avez eu de bon echo de votre disque? Et est ce qu'il vous a permis de jouer hors Suisse?

René: le disque a eu un bon accueil en Suisse: pendant les deux release-party marquant la sortie du disque, on a vendu tellement qu'on est presque rentré dans nos frais. Quelques exemplaires ont aussi

été vendus au Japon et aux Etats Unis grâce aux échanges de Benno fait avec d'autres labels et magasins. Naturellement quelques uns ont été vendus lors de nos concerts en France et en Allemagne. On aimerait bien jouer à l'étranger, naturellement. On a eu quelques fois

(Doreen Shaffer, tu es magnifique) ainsi qu'avec leur manager.

L.S: Et aimeriez vous jouer hors de la Suisse (où, et avec qui)?

René: Comme je l'ai déjà mentionné, on voudrait mettre sur pied une petite tournée à Pâques 2000 (maximum deux

semaines) en Allemagne et peut être au Danemark, ou en France et éventuellement en Espagne. On aimerait bien un groupe proche de nos orientations musicales comme partenaire. On aimerait rejouer, par exemple, avec les Malarians, Skatrek, ou les Skatallites. Ca, et le concert avec les Skatallites nous a décidé à rafraîchir notre répertoire. Notre objectif est d'avoir 2/3 de nouveaux titres avant le premier quart de 2000 (le repertoire est de 26 chansons)

L.S: L'an dernier, trois membres des Kalles Kaviar. Est ce que ça été dur de renaitre, et est ce que ça a changé quelque chose (les influences...)?

René: Oui, c'est vrai, mais personne n'a aimé quitter Kalles Kaviar. Un (Rolf, trompette) est parti en Hollande afin d'y étudier, un autre (Mark, orgue), a changé de boulot, et a eu un enfant, donc... mais tu te trompes complètement quand tu parles de renaissance, car Andi (et moi), qui a fondé Kalles Kaviar, et tous ceux qui sont avec nous depuis l'automne 95 (l'époque où nous avons réellement démarré, Bernie (batterie), Schaepli (saxo) sont toujours là... il y a eu de nouvelles impulsions avec les nouveaux arrivants, mais les vieux titres que nous avons gadé sont devenus meilleurs, et les morceaux que nous écrivons mûrissent mieux.

L.S: Parle nous de Potsdam:

René: Potsdam, ça a été grandiose. On n'oubliera jamais ce week end. C'était le dernier concert avant les vacances d'été et nous avons redémarré aussi bien après ça, au Reithalle de Berne, avec les Skatallites.

L.S: Avez-vous de nouveaux contacts à l'étranger?

René: bien sûr, on est en contact avec Dr Ring Ding, Derrick Morgan a aussi demandé si on pouvait être son backing band lors de ses dates en Suisse (sans nous avoir entendu à Potsdam!), et nous avons du bon temps avec les Skatallites

semaines) en Allemagne et peut être au Danemark, ou en France et éventuellement en Espagne. On aimerait bien un groupe proche de nos orientations musicales comme partenaire. On aimerait rejouer, par exemple, avec les Malarians, Skatrek, ou les Skatallites. Ca, et le concert avec les Skatallites nous a décidé à rafraîchir notre répertoire. Notre objectif est d'avoir 2/3 de nouveaux titres avant le premier quart de 2000 (le repertoire est de 26 chansons)



Les Peacocks est un groupe qui a déjà pas mal tourné, en Europe, et aux Etats Unis. Ils sont internationalement reconnus, mais, curieusement, ils ne sont pas tellement venus de ce côté-ci de la frontière. Curieux aussi leur style, mélange de psychobilly, de ska, de rockab, et d'autres choses, leurs prestations scéniques à la limite du: oh oui, encoooooore! (pourquoi à la limite, ils cassent tout, oui!), avec un contrebassiste infatigable. Sachez que les Peacocks ont comme base deux des frères Langhard (le troisième n'est autre que le chanteur des Congélateurs, et Admiral James T). Ce soir là, c'est Hasu, l'aîné, et chanteur guitariste, qui répondait à nos questions dans le bus du Claus tour. A noter que leur dernier CD a été édité chez Leech, Elmo, et Jump Up!, rien que ça, et que leur premier a été (et est toujours) un grand succès. Cette interview a été réalisée avec l'aide de Romain, de Let's Play A Game, salut gros!

L.S.: Tout d'abord quelque chose sur le passé du groupe; un petit historique des Peacocks...

P: On a commencé en 1991 à peu près, avec un autre batteur. Nous avons fait quelques concerts, peu au début, beaucoup maintenant...

L.S.: Toujours en Suisse?

P: Surtout en Suisse et en Allemagne; quelques concerts en Autriche. Puis on a joué aux Etats Unis et au Canada; on était outre-Atlantique pendant 3 semaines...

L.S.: C'était il y a longtemps?

P: L'année dernière.

L.S.: Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de faire un mélange psychobilly-ska? Ce n'est pas vraiment fréquent!

P: Je ne sais pas. C'est la musique que nous savons faire, la musique qui nous plaît. Mon frère se débrouille pas mal à la contrebasse à mon avis, et c'est peut-être ça qui nous rend différents des autres groupes; ce qui fait que nous mélangeons le psycho, le rockabilly et le ska... Si nous avions décidé de jouer avec une basse électrique, ça ne serait pas original. Avec la contrebasse au contraire on est différent.

L.S.: Et comment est-ce que c'est perçu par vos différents publics; le public ska et le public rockabilly? Ce n'est pas vraiment un public qui se rencontre aux concerts normalement...

P: Je crois que le psychobilly n'existe pas en Suisse; il n'y a pas d'autres groupes psychobilly, ou pas que je connaisse disons. Donc je ne peux pas parler de public psychobilly. Et pour ce qui est du ska, je ne sais pas si on peut parler d'un public de skins; il y en a, c'est clair mais pas beaucoup. Notre public, mis à part quelques fidèles et quelques skins, se constitue de gens qui viennent aux concerts juste histoire de sortir et écouter un peu de musique...

L.S.: Et en Allemagne?

P: Là, c'était différent parce que nous avons fait cette tournée - le Claus Festival - avec Eastern Standard Time et Loaded, 2 groupes ska. Donc le public était fait surtout de skins. Je n'ai rien contre les skins remarque, mais...

L.S.: Est-ce qu'ils comprennent votre musique à ton avis?

P: Je ne suis pas sûr. Ils nous regardent mais ils ne comprennent pas vraiment ce que c'est comme musique. Mais bon, ils achètent beaucoup de cds, je ne sais pas pourquoi, mais c'est cool. Je crois que nous avons vendu plus de disques que les

2 autres groupes ensemble... c'est peut-être parce qu'on ouvre la soirée... franchement je ne sais pas comment ça se fait que les gens aiment tellement ce que nous faisons. C'est marrant.

L.S.: Je voulais vous poser une question sur votre rôle dans la scène suisse. Apparemment vous jouez depuis un certain temps et vous êtes connus un peu partout...est-ce que vous croyez que vous occupez un poste important dans la scène suisse?

P: Je ne sais pas. En Suisse nous sommes pas mal connus; il y a toujours entre 200 et 300 personnes à nos concerts. Quand nous avons commencé en 1991, nous étions le seul groupe qui faisait du ska. Maintenant il y a de plus en plus de



groupes qui font ça. Je ne sais pas si nous avons aidé la scène, je ne sais pas si nous avons donné l'idée aux gens de former un groupe ska, mais franchement, je ne pense pas. Le ska commence à plaire aux gens et c'est aussi pour ça que les gens ont envie d'en faire et d'en écouter.

L.S.: Est-ce que vous avez des relations avec d'autres groupes suisses?

P: Oui, avec Kalles Kaviar, Godzilla, Les Congélateurs, un peu avec les Ventilateurs...Radioactive aussi...Peut-être nous avons aidé un peu ces groupes vu que la plupart d'entre eux ont fait la première partie de nos concerts...

L.S.: Au niveau de vos influences, c'est plutôt le rockabilly, le psycho ou le ska?

P: Moi j'étais punk à l'époque, donc je suis très influencé par des groupes comme Social Distortion... J'aime aussi le vieux ska, et le 2-tone, et le skapunk. Je n'aime pas trop le genre de musique que les Busters font...C'est pas mal, mais ce n'est pas ce que j'écoute chez moi.

L.S.: Comment ça se fait que vous figurez sur la compile de Fred Skarface, Stomping with the Frogs? Comment est-ce que ce contact s'est établi?

P: C'est parce que nous connaissons Fred depuis longtemps. Nous n'avons jamais joué avec Skarface et je ne les ai jamais vus en concert. Mais une fois, quand nous avons joué en France, nous avons dormi chez Fred et il a chanté 3 morceaux à nous avec nous...

L.S.: Avez-vous une opinion sur les autres groupes qui figurent sur la compile?

P: Au fait je me rappelle à peine qui c'étaient! Je me souviens de Atomic Spuds...je trouve que c'est pas mal. Et Sally...quelque chose...

L.S.: Est-ce que vous avez eu des échos depuis par rapport à cette compile?

P: Je ne sais pas. A vrai dire, je ne suis pas fan de cette compile moi-même. Je n'aime pas notre morceau, et je n'ai pas trop écouté le reste. Je dois avoir écouté ce disque une fois.

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de votre contribution aux différentes compiles de ska, skapunk ou les compiles suisses? Nous vous avons retrouvés sur des compiles

américaines, des compiles allemandes...

P: Nous sommes sur des compiles américaines?

L.S.: Oui, une compile de Asian Man Rcds. Puis en Allemagne sur Grover...

P: Oui, oui, bien sûr. Je crois que c'est très bien pour nous... Qu'est-ce que tu veux savoir exactement?

L.S.: Je voulais juste savoir si ça vous a aidé en quelque sorte? Et

aussi comment l'occasion s'est présentée...comment le contact s'est fait?

P: Oui, nous avons reçu de très bons échos, surtout aux Etats Unis. Le contact s'est fait parce que nous avons souvent joué avec des groupes américains comme les Mighty Mighty Bosstones ou les Voodoo Glow Skulls, les Toasters, les Slackers, MU330, les Skeletones... Puis en Europe avec Bad Manners, les Busters; je crois qu'on a tout fait...

L.S.: Vous avez joué avec tous ces groupes américains?! Est-ce que vous avez remarqué une différence entre le public américain et le public européen?

P: Oui, aux Etats Unis les gens n'étaient pas vraiment intéressés... tu sais avec tous les groupes qu'ils ont là-bas, un groupe suisse ne les attire pas trop. C'est plutôt marrant pour eux. Mais bon, pour nous c'était génial. Nous avons rencontré beaucoup de monde et nous avons joué avec tout ces bons groupe. Le ska est vraiment populaire aux Etats Unis; nous avons toujours joué avec des groupes ska, et à chaque fois il y avait 300 ou 400 personnes dans la salle...C'était super!

L.S.: Vous aimeriez bien y retourner quoi...

P: Oui, Asian Man (Jump Up!), en fait ndr/va sorti notre disque dans les prochains temps, et après nous ferons sûrement une tournée promo aux Etats Unis.

L.S.: Vous avez donc déjà joué en

France...

P: Une seule fois, à Rennes. Ah oui, à Paris une fois, mais en tant que support band. J'aime beaucoup la France, j'aime bien la langue et j'essaie de la parler... et j'aime bien les groupes français. J'avais vu la Mano Negra en concert, et nous avons tourné avec un groupe français qui s'appelait French Lovers... D'ailleurs je viens souvent en France pour y passer les vacances; je fais du vélo dans le Massif Central, j'ai fait presque tous les cols connus, Tourmalet, Aspin...

L.S.: Comme No Sports, ils faisaient aussi ça...

P: J'étais cycliste à l'époque...

L.S.: Est-ce que vous travaillez à côté?

P: Je suis maître professeur avec les petits...

L.S.: Et vous ne pensez pas devenir pros...?

P: Je crois que ça va arriver. Mais bon, il faut faire 2-300 concerts par année comme MU330 ou Citizen Fish aux Etats Unis... C'est dur. Il faut aussi vendre énormément de disques, ce qui ne peut se faire que si t'as une grande maison de disques qui te soutient. Nous avons joué avec les Dwarves, un groupe punk américain; ils ont tellement d'argent grâce à leur label - Epitaph - qu'ils sont devenus presque célèbres là-bas. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent, ils ont droit à tout; je soupçonne leur label de leur avoir même fourni la drogue!

L.S.: Comment voyez-vous l'avenir des Peacocks?

P: Nous avons sorti un nouveau disque, et nous tournons. J'espère que nous aurons des dates en France et en Espagne et au Japon.

L.S.: Vous êtes connus au Japon?

P: Nous avons des contacts avec le mec de Asian Man qui est coréen. C'est grâce à lui que nous avons lié contact avec des gens là-bas.

L.S.: Et qu'est-ce que vous pensez de votre concert de ce soir?

P: Bof, ce n'était pas top. J'ai eu des problèmes avec la guitare, puis le son n'était pas génial à moment donné. Pour le reste, c'était sympa, le public et tout, c'était marrant. Mais je ne dirais pas que c'était un bon concert.

L.S.: Et cette idée de tourner avec ces 2 autres groupes, vous le faites parce que vous voulez contribuer à la scène ska, ou...qu'est-ce que vous pensez de cela?

P: C'est bien pour les groupes. Les 3 groupes de ce soir ne sont pas vraiment connus, mais ensemble on arrive à attirer du monde. C'est de l'unité.

L.S.: Une dernière question sur la scène suisse - vous avez l'impression qu'elle est en train de grandir? On a posé la question aux Kalles Kaviar et ils nous ont dits que ça risque de stagner, les Ventilators ne savaient pas du tout... On aimerait avoir votre opinion, parce que nous avons plutôt l'impression que ça commence à bouger bien chez vous... Le ska passe à la radio, il y a de plus en plus de bons groupes, je ne sais pas s'il y a beaucoup

de zines, mais...il y a Benno qui fait bouger les choses...

P: Moi, je pense que ça va pousser. Je ne connais pas tous les groupes suisses, mais je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de très bons groupes en ce moment. En plus les gens sont plutôt hardcore ou metal en Suisse. Ben, il y a quand même quelques bons groupes comme les Ventilators, Kalles Kaviar... Il y a beaucoup de groupes qui veulent faire du ska, mais il n'y a malheureusement pas beaucoup qui y parviennent.

L.S.: Sur les Skamplers il y a beaucoup de groupes qui ne sont pas vraiment des groupes ska je crois. Le morceau qu'ils ont sur la compile est un des rares morceaux ska qu'ils ont dans leur répertoire.

P: Oui, c'est ça.

L.S.: Mais bon, c'est un bon début. Même les Monsters ont un morceau sur le Skampler après tout, et ils sont superbes...

P: Maintenant ils font du garage-punk, c'est génial. Nous avons des bonnes relations avec les Monsters. Ça me fait penser que nous avons déjà joué avec des groupes psycho...

L.S.: Avec qui? Les Meteors?

P: Non, je ne les aime pas.

L.S.: La musique ou l'attitude?

P: Surtout l'attitude. Je n'apprécie pas trop la musique non plus.

L.S.: On arrive donc au mot de la fin...

P: Je ne sais pas; je vais être bref - merci et à bientôt.

à merveille par le chant de Uelli Otti. Le groupe a su propager sa musique et devenir un des groupes les plus connus en Suisse. Néanmoins, la première tournée a été pas mal décevante, ils nous racontent. Le groupe était invité à Sheffield, mais les musiciens se sont fait arrêter à la douane de Douvre, et le voyage trouva sa fin. Coup de bol, le groupe improvisa des dates à Calais et en Bourgogne, et tout est bien ce qui finit bien... Le groupe a fait plusieurs tournées depuis ça, en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en France, figurant avec de grands artistes comme les Skatalites, les Selector, Bad Manners, Laurel Aitken... Le nom des Ventilators s'est fait entendre lors de festivals comme celui de Potsdam ou de Stuttgart et beaucoup d'autres occasions. Le groupe a élargi sa popularité avec les albums "Blue Beat Train", "Golden Love", et "Orange Flowers" et figure aussi sur les Skampers suisses et sur la compile de Grover "United Colours of Ska", qui est aussi sorti sur MOON Records, ce qui rend le son des Ventilators accessible même aux américains, qui n'ont pas tardé à remarquer le talent des suisses. Le groupe a occupé la première place du Top 10 du ska et ses morceaux sont diffusés régulièrement sur les ondes d'outre-Atlantique. Pas mal, non?

En attendant, nous avons profité du passage des Ventilators dans un troquet de Bâle pour aller les voir, et les interviewer, (Jean Marmier, le saxo) durant leur pause. Bar qui, selon la loi suisse, n'a pas fait de piste de danse, ce qui a rendu l'ambiance un peu froide, du moins pendant la première partie du show. Mais les Ventilators assurent, morceaux superbes, voix harmonieuse, un régal! A noter que, depuis cette interview, nous n'avons plus aucune nouvelles de ce groupe, il se fait de plus en plus rare.

L.S.: Est-ce que tu peux faire une présentation rapide du groupe?

V: Au début on n'était que 3 - Olivio à la basse, Uelli à la guitare et moi, puis peu à peu nous avons trouvé d'autres musiciens. Nous sommes un groupe ska plutôt 6ts...

L.S.: Oui, ce soir on a remarqué que vos dernières compositions sont beaucoup plus lentes que sur votre premier album. Comment ça se fait?

V: Au fait nous avons toujours écouté du ska, mais du ska 6ts, un peu lent. Le groupe qui nous a influencés le plus est les Skatalites. Mais bon, nous ne sommes pas influencés que par le ska, il y a plusieurs styles de musique qui nous servent de point de référence. Le fait que nous faisons des morceaux plus lents maintenant ne veut quand même pas dire que nous allons changer de style. C'est une évolution qui s'est faite toute seule.

L.S.: Vous vous inscrivez donc dans le retour vers le ska 6ts...

V: Oui, tout à fait. Pour le moment au moins.



Automne 1991 - Les Ventilators donnent leur premier concert dans une maison dans le centre de Biel. Mais ça fait depuis 1989 que Uelli Otti (chant, guitare), Olivio Travaglini (basse), et Hans-Jörg Düring (trombone) jouent du ska ensemble. Peu à peu d'autres membres s'ajoutent au trio, notamment Jean Marmier au saxo, Roland Trefzer à la batterie et Sadrach Lehmann au clavier et à l'orgue. Les Ventilators jouent aujourd'hui sous cette formation - du ska traditionnel très mélodique, accompagné

L.S.: Comment vous appréhendez de jouer en Suisse? On commence à connaître la scène tout doucement et c'est pas mal. On connaît les Ventilators, les Kailles Kaviar, et quelques autres groupes, et de ce que nous avons vu aux concerts, le public est très dévoué. Comment évolue la scène à votre avis, et quel rôle jouez vous?

V: La scène ska en Suisse est très petite; tu peux compter le groupes sur une main! C'est tout le temps les mêmes gens aux concerts, c'est toujours les mêmes groupes. Notre rôle au sein de cette scène... je ne sais pas, c'est pas à moi de juger.

L.S.: Avant on n'entendait parler que des Ventilators, puis maintenant il y a d'autres petits groupes qui commencent à se former et à s'améliorer...

Est-ce que c'est grâce à vous?

V: Je ne sais pas. Je ne crois pas...ça serait assez

satisfaisant si c'était le cas! Un honneur.

L.S.: Vous pensez que ça va gonfler en Suisse?

V: En tout cas je pense que la scène ne va pas disparaître; je ne sais pas si elle va gonfler ou quoi que ce soit. Mais elle ne fera pas marche arrière.

L.S.: De gros groupes commencent à passer par la Suisse; plus que par la France... ça doit sensibiliser les gens aussi.

V: Oui, sûrement. Et aussi grâce aux fanzines.

L.S.: Est-ce qu'il y a eu un changement de line-up dans le groupe?

V: Oui, un peu. Il n'y avait pas de trombone avant, et nous avons changé le bassiste.

L.S.: Vous commencez à être connus un peu partout; on a vu des articles sur vous dans "Skin Up" et dans plusieurs fanzines. Vos projets consistent en quoi maintenant - vous cherchez peut-être de jouer ailleurs qu'en Suisse?

V: Oui, on voudrait bien tourner en Suisse comme à l'étranger.

L.S.: Vous n'avez encore rien de prévu?

V: Non, pas vraiment; enfin, il y a quelques dates mais ce n'est pas encore confirmé. Nous avons des contacts dans le Nord de la France; nous avons déjà joué là-bas, à Boulogne. Ça s'est fait par hasard, quand nous avons été arrêtés à la douane anglaise à cause des instruments. Bon, nous en avons profité pour jouer à Dijon, à Mâcon...Mais à part ça, il n'y a pas beaucoup de français qui essayent de nous contacter.

L.S.: Oui, malheureusement

V: C'est assez difficile de jouer en France, parce qu'on n'arrive pas à organiser une tournée. Si on trouve une date dans une ville, ce n'est pas toujours facile de trouver une autre dans la ville à côté. Et faire tous ces km pour jouer dans une seule ville un soir, ce n'est pas trop la peine. Peut-être l'année prochaine...

L.S.: Vous avez un son qui s'inscrit dans la tendance actuelle, donc vous êtes susceptibles de séduire pas mal de gens...

A propos de ce soir, c'est la première fois qu'on vient voir un concert dans un bar où il y a plus de gens assis que de gens qui dansent. Comment ça se fait qu'il n'y

directement. Quand nous nous voyons, on se reconnaît, voilà!

L.S.: Vous avez joué avec pas mal de groupes; avec qui aimeriez vous jouer encore?

V: Je ne sais pas. Avec les Spice Girls! J'en sais rien. Nous sommes prêts à jouer avec n'importe qui dans le domaine du ska.

L.S.: Comment écrivez-vous votre musique? Vous êtes arrivés à ce niveau-ci en commençant avec le punk, en passant par le rocksteady...Est-ce qu'il y a une sorte de processus ou est-ce que vos influences sont vraiment très marquées?

V: C'est difficile à expliquer. Ça vient plutôt

naturellement. Ce n'est pas qu'on se dise - on va écouter du ska maintenant et ça va nous inspirer à écrire de la musique

ets...Nous faisons ce qu'on a envie de faire; nous travaillons ensemble; chacun apporte quelque chose grâce à ses influences et son expérience.

L.S.: Nous avons l'impression qu'il y a un son suisse; quand on écoute les

Skamplers par exemple, on s'aperçoit de cela. Vous croyez que c'est dû à quoi?

V: C'est possible que ce soit vrai, mais je ne sais pas trop si c'est un son suisse. Enfin, je ne m'étais pas rendu compte de ça. Mais c'est intéressant ce que vous dites...

L.S.: C'est plutôt carré

V: Oui, c'est un peu plus propre peut-être...

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de cette nouvelle vague de skacore?

V: Je ne sais pas trop. A vrai dire je ne connais pas trop; je préfère le ska tranquille, qui permet aux gens de danser sans se taper dessus, le vieux style. En Suisse il y a beaucoup de gens qui aiment bien les trucs qui bougent plus n'empêche...

L.S.: Quand vous entendez parler de ce boom du ska aux US, qu'est-ce que ça vous fait? Ça ne vous fait pas rêver quelque part? Vous avez déjà atteint un succès considérable en Europe, vous aimeriez sûrement vous exporter plus aux US...

V: C'est clair, c'est toujours bien d'être dans le bon endroit au bon moment.

L.S.: On va peut-être abréger un peu vu que vous allez reprendre à jouer dans quelques instants... Le mot de la fin pour cette interview?

V: Ops, je ne sais pas répondre à celle-ci; c'est un piège?! Bon, vive la musique et à bientôt en France!



ait pas de la place pour danser; enfin qu'on n'ait pas laissé de la place? Ça nous a un peu choqué...Comment est-ce que vous ressentez ça sur scène?

V: Au fait ce n'est pas parce que les gens n'aiment pas danser en Suisse, ne vous inquiétez pas! C'est parce qu'en Suisse il faut que le bar ait une licence pour avoir une petite piste de danse. disons; sans ça le patron ne devrait pas laisser les gens danser dans le bar. Ce bar n'a pas la permission.

L.S.: C'est très bizarre.

V: On est en Suisse!

L.S.: Est-ce que vous avez des contacts



avec d'autres groupes en Suisse et sur l'extérieur?

V: Nous avons joué plusieurs fois avec des groupes comme les Skatallites et les Toasters... mais bon, ce n'est pas que nous soyons en contact avec eux



Quatre In Toulouse n'est pas, comme son nom le laisserait supposer, un groupe haut garonnais. Non, ils viennent de Berne, la capitale suisse, tout bêtement. Leur nom a une origine assez obscure, que même eux n'arrivent pas à expliquer rationnellement (une histoire de Catherine??), ce qui nous intéresse dans cette histoire, c'est que Quatre In Toulouse est un groupe qui émerge dans la scène suisse, même s'ils sont un peu plus rares et moins connus que des groupes comme les Kalles Kaviar, les

Congélateur et consorts. Mais cette lacune a des chances d'être comblée par la sortie de leur disque, et leur présence sur les deux dernières compilés de Leech. Nous sommes allés à la rencontre de ce groupe, une première fois au cours du premier Big Bamboo festival. On les a juste interviewés, étant donné que notre retard nous a fait rater les 2/3 du show, c'était tout simplement sold out! Et une deuxième fois à Zurich, lors du Skala Famille release party, où on a pu voir que ces musiciens nous balancent une série de petits instrumentaux, "old style", bien appréciés du public rencontré avec un groupe, original, et très sympathique.

L.S.: Pourriez-vous nous présenter le groupe?

Q.I.T.: Nous sommes 7, d'âge différents, de la région de Berne. Nous jouons dans cette formation depuis trois ans.

L.S.: Qu'est-ce qui vous a poussé à faire du ska?

Q.I.T.: Déjà à l'âge de 10 ans, le batteur et moi, nous avons décidé de faire du ska. Nous étions à l'école ensemble et nous voulions créer un groupe. Nous avons commencé avec du rock, et nous avons changé de groupe et de style plusieurs fois, jusqu'à ce que nous ayons formé un groupe ska il y a 5 ans.

L.S.: Comment est-ce que vous définiriez votre son?

Q.I.T.: C'est notre style à nous, les instruments étant la trompette, le saxo tenor et bariton, le trombone, la guitare, le piano, la batterie et la basse. Nous faisons de la musique électrique et acoustique. Mais définir notre style, c'est plutôt le boulot des chroniqueurs (!). On appelle juste ça le QIT Style.

L.S.: Quelles sont vos principales influences?

Q.I.T.: Des groupes comme les Skatallites, les Selector, les Specials. Nous jouons des standards de ces groupes, du rock et du jazz. Mais la plupart des morceaux sont à nous. Adrian au saxo, Jean à la guitare, Henri au trombone, Pierre au piano et moi à la basse, nous composons. Nous sommes inspirés par la musique de divers groupes, mais nous essayons de créer notre musique à nous sans imiter personne. Des fois nous jouons acoustique, avec l'accordéon et la contrebasse, souvent lors de petites fêtes dans les rues de Berne ou même à des mariages.

L.S.: Donc vous jouez acoustique?

Q.I.T.: Oui, ça nous donne la possibilité de jouer à beaucoup plus, à des occasions diverses, comme des fêtes (même des mariages!), et dans la rue. Là, nous pouvons atteindre un public que nous n'aurions pas vu aux concerts ska. On reconnaît qu'il n'y a pas de limite d'âge pour aimer cette musique. La plupart des



personnes ne savent même pas que cette musique s'appelle "ska"

L.S.: Comment avez-vous été reçus en Suisse?

Q.I.T.: Bien je dirais. Jusqu'à l'année dernière nous jouions que dans les rues, acoustique. Depuis l'automne, nous jouons de plus en plus dans des bars et des clubs partout en Suisse - à Zurich, Lausanne, Berne... Chez nous à Berne, le ska n'est pas très connu, donc nous sommes plus appréciés quand nous faisons un truc acoustique dans les rues, parce que les gens sont plus touchés vu que ça anime la ville. Puis c'est bien parce qu'on se fait connaître.

L.S.: Et comment est la scène bernoise?

Q.I.T.: Il n'y a pas à proprement parler de scène ska à Berne. Les gens ont l'air d'apprécier cette musique, comme partout ailleurs.

L.S.: Quels sont vos projets pour l'avenir?

Q.I.T.: Nous avons produit un disque 4-titres, mais que pour la promo; il n'est pas en vente. Nous avons sorti un CD cet automne, et nous envisageons aussi de faire une tournée. Le problème est que nous n'arrivons pas à trouver une période où tout le monde est libre; nous travaillons tous et c'est dur faire coïncider

les vacances etc. Nous aimerions jouer en Suisse francophone; le ska est plus connu là-bas que dans la région germanique je crois. Notre futur proche, jouer jouer jouer (avec notre nouveau CD dans nos valises). Plus tard, on va écrire un set de nouveaux titres.

L.S.: Avez-vous plus de contacts à l'étranger? où aimeriez-vous jouer, et avec?

Q.I.T.: On aimerait jouer partout, dès que ça ne pose pas de problèmes, au niveau familial, et le boulot. On a tous un travail à temps plein, et on est toujours un groupe amateur.

L.S.: Quelle est votre vision de la scène suisse? Avez-vous des contacts avec les autres groupes?

Q.I.T.: Je pense que la scène suisse d'aujourd'hui est plus ouverte que a scène d'il y a 10 ans. Il y a 10 ans le rock bernois n'avait aucune chance d'avoir du succès; aujourd'hui les suisses sont beaucoup plus ouverts à la musique en général. Mais je ne pense pas qu'il y ait une explosion ska en Suisse. On pense qu'il y a un bon mouvement ska en ce moment, et Benno y

contribue énormément. En ce moment, on est sur le Skampler 4 tour, et on s'amuse bien avec les autres groupes. C'est un bon esprit... comme dans une grande famille.

L.S.: Comment envisagez-vous la scène ska dans l'avenir?

Q.I.T.: Je crois que le ska continuera à se développer et à être

aimé par les gens, en suisse comme partout ailleurs. Le fait qu'on peut l'écouter à la radio, même en Suisse, est un signe de cela.

L.S.: Parlez-nous de votre nouveau CD.

Q.I.T.: C'était bien. On a tous pris une semaine de congé (ce qui n'a pas été facile avec quatre pères de famille!) pour aller au studio Star Track à Schaffhausen (CH). C'était important pour nous d'obtenir un résultat avec un bon groove. Donc on a essayé d'enregistrer avec le moins d'overdubs possible, le plus en prise directe que nous pouvions. Olif Maurman (frontman de Die Aeronauten, et propriétaire du studio) nous a beaucoup aidés pendant l'enregistrement (des dix titres), le mixage et le mastering.

L.S.: Êtes-vous satisfait de ce disque? Allez-vous enregistrer quelque chose de neuf bientôt?

Q.I.T.: Oui, nous sommes plutôt satisfait (il reflète notre travail actuel) nous allons sûrement retourner en studio bientôt.

L.S.: Votre mot de la fin **Q.I.T.:** Nous étions en France en 1996; nous avons joué dans les rues pendant une semaine de festival de la musique, et c'était super. Donc, si vous êtes intéressés, nous aimerions revenir!

les congélateurs

Les Congélateurs, tout d'abord, ils viennent de la région de Winterthur, à quelques encablures de Zurich. Les Congélateurs sont l'évolution d'un groupe de lycée, ZIM (Zentrum des Illegalen Menschenmarktes), en 1991, sous l'impulsion de David, Laï et Tini. Ils n'étaient alors qu'une guitare, un clavier, et un accordéon, ils ont vite été rejoint par un bassiste, Patrick, et Reto, le saxo, en 93 qui amena Pascal, le batteur. Ils sont sous leur forme actuelle depuis 1994, date à laquelle ils enregistrèrent leur premiers titres. En 95, ils allèrent à Schaffhausen

pour accoucher de leur CD. C'est un groupe au son particulier, qui jouent depuis quelques années leur mélange de ska et de pop, assez marqué. Ce son assez spécial est agrémenté d'un accordéon, chose assez rare, également. Leur style,

comme ils le disent eux-même, triste, avec de belles mélodies, un peu comme une pub pour du fromage français (!!!). Autre particularité, depuis leur EP cinq titres (épuisés depuis), pas grand chose sur disque. Les incontournables Skampiers, le Skaïa Famille, ou la compile américaine Ska Bandits sont l'exception, ce manque est en passe d'être comblé par la sortie d'un disque en 2000. Leurs performances scéniques en Suisse, et à Strasbourg nous les ont fait découvrir. Un jeu de scène certes dépouillé, mais un set entraînant, dansant, et très sympa. Les Congélateurs est un groupe timide, mais qui gagne à être connu. C'est David qui s'y colle, il a fallu s'y reprendre à deux fois pour obtenir cette interview, victime d'un caprice dictaphonique!

L.S: Peux-tu faire une présentation du groupe actuel? Est ce qu'il y a eu des changements de line-up?

David: oui, il y a moi à la guitare et au chant, Martin Rupp à l'accordéon, Reto Strobel au saxophone, Simon Ullmann à la basse, et Pascal Gutkrecht à la batterie. Luzius Neubert, notre homme aux claviers nous a quitté il y a au moins six mois. Il poursuit ses études en France.

L.S: Votre musique sonne un peu comme du ska mélangé à de la pop. Quel est ton

avis? Comment définirais tu ce son, et quelles sont vos influences?

David: On a commencé à jouer il y a neuf ans, nous étions plutôt un groupe de folk-punk-ska. Le ska est devenu de plus en plus important. Je dirai que maintenant, c'est de la pop avec une attitude ska-punk. Nos influences sont très larges, du rock n roll 50's, 60's beat, punk 70's, new wave 80's et 90's indie pop, jazz, irish folk.

L.S: Quelque chose à propos de votre premier CD? Parle nous de tes collaborations avec Benno, et qu'est ce que ce disque vous a apporté? (succès,



argent, opportunités de jouer ailleurs,...)

David: On l'a enregistré en automne 65, donc ça ne sonne plus vraiment comme ce que l'on fait maintenant. Benno a fait énormément de choses pour nous, et nous avons joué énormément en concert. Nous ne sommes pas riches, et le CD est épuisé.

L.S: Quelle est votre place dans la scène zurichoise? Et es un rôle à jouer dans Leech rds?

David: On a souvent joué à Z'rich, mais je ne dirai pas que nous faisons partie de cette scène, on ne fait même pas partie de la scène ska suisse. Benno, de Leech rds, est un de nos bon ami, et il fait encore énormément de choses pour nous (concerts,...). Mais nous n'avons pas de contrat, ou ce genre de chose, c'est basé sur l'amitié.

L.S: Vous êtes un des seul groupe (avec les Refrigerators de Fribourg, serait ce une coincidence?) à jouer avec un accordéon. Comment est ce arrivé? Pense tu que ça vous a apporté quelque chose de spécial?

David: C'est arrivé comme ça! Martin, Luzius et moi sommes les membres fondateurs du groupe, et Martin jouait de l'accordéon. Bien sûr ça a apporté quelque chose au groupe, mais, en fin de compte, ce qui est important, c'est

seulement la qualité de la musique.

L.S: Avez vous des contacts dans la scène européenne? Avez vous déjà joué de l'autre côté de la frontière, ou avez vous des plans pour jouer hors de la Suisse?

David: On a joué à Paris (ndr: une soirée d'anniversaire privée, concert unique dans la capitale, et totalement dû au hasard) et à Strasbourg. On voulait faire une tournée en Croatie, mais ça n'a pas marché. On voudrait continuer avec notre prochain album, et c'est évident que nous jouerons en Allemagne, en Italie, en France,...

L.S: Tes vues sur la scène suisse, son avenir?

David: Je pense que ça va baisser en intensité. Les gens commencent à en avoir un peu marre du ska. Une sorte d'overdose ska.

L.S: Quels sont les projets à venir des

Congélateurs?

David: Comme je te l'ai dit, on va sortir un nouvel album cette année, et j'espère qu'on aura assez de temps pour jouer quelques concerts.

L.S: Pourquoi ce nom "les Congélateurs"?

David: Ça sonne bien, non?

L.S: Parle nous de ton aventure en solo, Admiral

James T, qu'est ce qui t'a donné l'idée de faire ça?

David: Je voulais concrétiser toutes mes idées. Avec Admiral James T je peux le faire. Personne ne me dit quoi faire.

L.S: Est ce que tu as eu des échos à propos de ton travail en solo

David: J'ai vendu quelques disques ("Tell Me 'bout the Moon" LP/CD sur DALA Produkte - pop, punk, ska, rock'n'roll, doowop,...), fais quelques interviews pour la radio et la télé, maintenant, j'ai plus de bons échos qu'avec les Congélateurs.

L.S: Admiral James T sur scène, peux tu nous décrire ça?

David: Je joue de la guitare, je chante, et le reste (batterie et basse) passe sur une cassette. Je parle aussi pas mal, c'est toujours très marrant.

L.S: As tu déjà penser à monter une sorte de "Langhard Allstar Band" avec les Peacocks?

David: J'ai joué avec les Peacocks durant leur tournée aux Etats Unis, car ils n'avaient plus de batteur. Mais je pense que c'était assez comme ça. Je ne vois pas de raison de faire une sorte d'allstar-band, mais qui sait? Peut-être qu'un jour, si on a le temps.

L.S: un dernier mot

David: "Live long and prosper"

the SLACKERS

"Je suis plutôt agnostique, mais Roland Alphonso m'a fait croire en Dieu. Tu ne peux pas écouter les Skatalites sans penser qu'il y a une puissance là-dessus" (Vic Ruggiero). Voilà qui plante le décor... Tout le monde connaît les Slackers. Groupe phare de la scène ricaine, voire plus. Le groupe des figures comme Vic Ruggiero, ou le vétéran Dave Hilliard (qui a joué, entre autre dans les Donkey Show, ou sur le premier Hepcat) en sont à leur troisième album, gagnant en maturité à chaque fois, nous offrant un splendide "The Question". Mais les Slackers ne se sont pas fait en un jour, ça fait à peu près sept ans qu'ils jouent ensemble. Ils ont pour particularité de n'utiliser aucune technologie de studio. Ils ont commencé comme trio, au bout d'un an, ils étaient cinq. Ils jouaient, au départ, du ska 2 Tone et du rocksteady. Ça leur a pris deux ans pour intégrer une section cuivre. Ils changèrent leur son, d'un son plus punk (2 guitares plus batterie), à un son plus traditionnel (clavier, basse, batterie, cuivres, congas...). Des titres comme Ray Gun Sally ou Sister Sister font partie de cette première phase. L'accent est mis alors sur les paroles. Les textes sont très proches des textes du ska 60's (Prophet). Selon Marcus Geard, "nous sommes des poètes working class". Ils sont également déjà venus deux fois en Europe, et sont prêts à revenir en février ils s'apprêtent également à sortir un live et un quatrième album studio. On a pas hésité à aller s'imposer dans leur loge pour leur poser une paire de questions.

C'est
Dave
Hilliard,

Marcus Geard et Glen Pine qui ont bien voulu répondre, après leur show explosif à l'Abart de Zürich. Les Peacocks ont ouvert le show, avec leur set complètement déchainé, très bon, comme d'habitude. puis les Slackers sont arrivés. Marq Lyn nous disant que les Peacocks sont leur groupe préféré, et ils ont envoyé la musique. Leurs titres se sont succédés, eux, jouant avec justesse. Vic Ruggiero jouant et chantant, donnant un des cachets si particulier des Slackers, la section cuivre donnant de la chaleur, nous montrant leur virtuosité, et le trompettiste allant jusqu'à toaster. Grand concert. Place à l'interview.

L.S.: Pourriez vous nous présenter les membres du groupe?

D.H.: Pour commencer on est 8. Le groupe a été formé à New York en 1992. Moi personnellement, j'ai commencé à faire partie des Slackers en 1994. Glen vient se joindre à nous l'année dernière; c'est le bébé du groupe!

Glen: Oui, vous pensez que c'est drôle? Je peux vous montrer les plaies, témoin de tout ce qu'ils m'ont fait! Comme j'ai souffert!

D.H.: Non, non, ne l'écoutez pas. Nous sommes un groupe Ska, nous sommes très pacifiques. Peace, love and unity!

L.S.: Nous avons pu remarquer que vous êtes



Boston. Je joue du trombone depuis que j'étais à la maternelle. J'ai joué dans plusieurs bons groupes de jazz.

Ma plus grande influence est le jazz en effet. Mais j'ai aussi fait du rock n roll et d'autres styles. Ensuite j'ai rejoigné les Slackers, mais j'ai continué à jouer avec mes potes à Boston jusqu'à ce que les Slackers viennent me dire qu'ils avaient besoin d'un trombone dans le groupe. Et me voilà!

D.H.: Oui, et le reste du groupe vient de New York. Sauf Vic Ruggiero, clavier et chanteur, qui vient du Bronx, du quartier de Belmont. Puis TJ et Marcus viennent de différents parties de l'état de NY, et Marq et Luis viennent de Manhattan.

L.S.: Et vous avez tous un passé dans le domaine du Ska?

D.H.: Plus ou moins. Mais on a plusieurs influences au fait. On n'est pas purement 100% Ska-people. A une certaine époque j'écoutais les Federals par exemple, un groupe funk. Un très bon groupe d'ailleurs. Il y en a entre nous qui ont fait leur phase Jimmy Hendrix. Glen comme dit, écoutait du rock n roll...

L.S.: Comment écrivez vous votre musique?

D.H.: On écrit surtout des trucs basés sur le Ska beat. Style 6ts jamaïcain. Ça fait la base. Puis on construit là-dessus. On rajoute de différents styles, comme dans les groupes latino. On peut mettre un peu de mambo, une pincée de calypso. Le rythme est la base. Le reste dépend du goût qu'on a envie de donner à une chanson.

L.S.: Votre son est très latino des fois, d'autres il est plutôt classique.

D.H.: Classique? Tu trouves qu'on fait du Mozart? Non, j'ai compris, t'inquiète pas...Bon, nos plus grandes influences communes sont les Skatalites, les Upsetters, puis les Aggravators, Burning Spear, beaucoup de groupes rocksteady

basés plutôt sur le chant...des groupes Soul comme les Adjusters...du funk comme Fishbone...

L.S.: Donc vous n'appartenez pas à cette catégorie de groupes qui s'inspirent uniquement du style 6ts...

Marq: Non, mais au fait il n'y a pas tellement de groupes qui s'inspirent du style jamaïcain. Uniquement de ça, je veux dire. Peut-être il y en a une dizaine en tout.

(Entrée spectaculaire de Vic Ruggiero...: "Salut, c'est une interview?" - Oui - "Bon, je vous laisse; Dave se débrouille mieux que moi... Je suis en haut; je danse et je drague!")

tous des excellents musiciens. Où sont vos racines?

D.H.: J'ai grandi en Californie, à San Diego, une ville qui se trouve juste à la frontière entre l'Amérique et le Mexique. La scène Ska là-bas s'est développé dans les années 80. J'ai commencé à aimer le Ska seulement parce que c'était à la mode, ça passait à la radio et tout ça. Naturellement ma première source d'inspiration était le saxo. Plus tard j'ai commencé à écouter les Skatalites, Tommy Mc Cook m'a fasciné...Et ça explique tout!

Glen: Moi, je viens des alentours de

D.H.: Oui, typique. Il ne pense qu'à faire la fête, lui. C'était Vic, notre clavier, chanteur et celui qui écrit la plupart des chansons. Au fait la plupart de nos textes décrivent la vie de Vic.

Bon, j'en était où avant qu'il vienne? Ah, nos influences donc sont multiples. On n'est pas typiquement 6ts, ni 100% Ska d'ailleurs. Les Articles, Stubbom Allstars, Skavoovie, nous influencent beaucoup, et plein de groupes encore... Il y a tellement de bons groupes aux Etats Unis - entre 200 et 300 je crois... C'est évident qu'il y aient plusieurs qui nous apportent quelque chose. Un groupe qui ne fait que du 6ts est Hepcat par exemple. On n'est pas comme eux. Nous aimons aussi des trucs un peu plus rapides comme Jump with Joey; même si on ne fait pas du Skacore ni du punk...

L.S.: Quelle est votre opinion sur cette évolution de Ska dans cette nouvelle direction?

D.H.: Je ne sais pas... J'ai formé Donkey Show en 1987 à cause de la popularité du Ska à San Diego à cette époque là.

(Interruption du chanteur des Slackers qui veut nous informer que les Peacocks est son groupe préféré...)

D.H.: Qu'est-ce que je disais? Oui, en ce moment il y a beaucoup de groupes qui trouvent leur principale influence dans des groupes 2-tone... Les

Specials et Madness... La plupart des groupes 2-tone ont splitté dans les années 80. Ce qui s'est passé, c'est que des gens ont pensé à faire revivre cette période glorieuse en formant des groupes basés sur le 2-tone, mais un peu plus rapides.

L.S.: Oui, et le skapunk?

D.H.: C'est surtout des groupes qui faisaient du ska jusqu'aux années 80. C'était comme dit, des groupes dont la musique se basait sur le 2-tone. Ce n'était pas des groupes qui avaient le son hardcore ou punk. Leur racines étaient dans le mouvement ska. Naturellement il y a des groupes qui avaient et ont toujours, un son purement punk. Mais des groupes comme Operation Ivy ne sont pas des groupes core au départ. J'étais en Californie quand ils ont formé ce groupe, mais je ne savais même pas qu'ils existaient, parce qu'ils étaient considérés comme un groupe punk. C'est grâce à des groupes comme ça que les punks ont découvert le ska. La scène ska de cette époque là était représentée par Donkey

Show, les Toasters, No Doubt, et Fishbone. Même si Fishbone aussi était plus considéré comme un groupe hardcore ou funk. Ils ont fait des sacrés mélanges ces gars. Un groupe excellent; qui a beaucoup influencé le ska. Actuellement les groupes qui mélangent du ska et du punk sont considérés comme la nouvelle vague, la 3ème génération. De la musique très forte, très rapide, qui ne se soucie pas du rythme mais de la rapidité.

L.S.: Vous avez quitté Moon pour Hellcat Rec. Comment ça se fait?

D.H.: Oh, oh... question délicate... Comment expliquer ça?

Marcus: Mais c'est simple. C'est une question de thunes. Moon ne nous donnait pas assez d'argent.

D.H.: Oui, en gros c'est ça. Mais ce n'est pas la seule raison... Les gens de Moon étaient sympa parce qu'ils ont sorti notre premier album alors que beaucoup de labels ne l'auraient pas fait... Mais il y a un mais...

Marcus: Allez, on a décidé d'arrêter d'être diplomates... Il faut dire ce qui est vrai. Moon ne nous aidait pas du tout. Ils ne

d'aide réciproque. Nous avons beaucoup travaillé pour Moon. Mais eux, ils n'ont pas fait grande chose pour nous.

D.H.: Oui, c'est bon. Ils ont compris... Donc, comment vont les choses en France...?!

L.S.: Un mot sur le son de vos disques... On a l'impression que votre musique a quelque chose de confidentiel...

D.H.: Oui. Je vous ai déjà dit que c'est Vic qui écrit la plupart des textes. Ces expériences, et aussi nos expériences. C'est bizarre, mais la plupart de ses expériences sont tristes! Tout le monde pense que le ska est une musique de fête, dont les textes ne parlent que de femmes et de bière... Ou alors des paroles qui ne veulent absolument rien dire, que du blablabla pick-it-up machin... Il y a aussi des groupes très sérieux qui pensent que le ska doit obéir à des règles très strictes et qui ne peut être joué d'une certaine façon - leur façon naturellement! Nous ne sommes pas comme ça. Nous ne voulons pas respecter des règles, ou imiter le style de quelqu'un. Nous essayons de exprimer de vraies émotions, dérivées de la vie quotidienne de chacun d'entre nous.

Marcus: Ce n'est pas parce qu'on est musiciens et qu'on fait de la "musique de fête" qu'on est moins humains. Nous avons de mauvais souvenirs comme tout le monde, et nous nous exprimons là-dessus grâce à notre



musique. C'est pour ça qu'on n'a pas de chansons sur la bière, parce qu'on ne pense pas trop à l'alcool...

D.H.: Parle pour toi!

Marcus: D'accord, on y pense, mais ce n'est pas notre plus grande préoccupation.

D.H.: Trop de gens pensent que le ska est une musique de dingoes qui ne pensent qu'à s'amuser. Mais le ska peut aussi être profond. La preuve!

L.S.: Mais vous n'allez quand même pas nous dire que le ska est une musique triste, ou que vous n'écrivez jamais des chansons quand vous êtes de bonne humeur...

Marcus: Je ne sais pas... Hey, les gars, est-ce qu'on a écrit des morceaux marrants?

D.H.: Laisse-moi réfléchir... Je ne crois pas. En tout cas pas sur Red Light... Au fait nos chansons sont presque toutes sur les gens qui se maltraitent, l'arnaque, la fraude, ... Ah, "Treat me good" c'est joyeux non?

Marcus: Si l'appelle les gens qui exploitent les autres des clowns, d'accord!

D.H.: Oups... Fried chicken! S'ils y a une chose sur laquelle on est tous d'accord c'est la bonne bouffe!

L.S.: Est-ce que le Skinhead Reggae est très connu aux Etats Unis?

D.H.: Non, le seul reggae que les gens connaissent est Bob Marley.

L.S.: Et en ce qui concerne le rocksteady...

D.H.: Au fait des groupes comme Hepcat sont les seuls à être vraiment purement ska. Le reste des groupes mélangent. Nous par exemple, nous ne sommes pas comme eux. Ils ne veulent pas rajouter d'autres styles au ska. Ils font du ska comme il "devrait" être fait. Et ils le font bien, mais ce n'est pas notre but de faire que du ska...

L.S.: On a pu entendre des membres des Slackers jouer sur des albums d'autres groupes; comme Vic Ruggiero avec les Stubborn Allstars... On a l'impression que vous êtes une grande famille de musiciens...

D.H.: Oui, c'est ça! Ça arrive tout le temps à New York. Nous nous connaissons tous.

Glen: Oui, mais au fait moi aussi j'ai été drôlement surpris par cela. A Boston ce n'est pas le même esprit. C'est plutôt chacun de son côté; beaucoup de compétition... Je trouve qu'à NY l'ambiance est plus saine, plus détendue. C'est très positif ça.

D.H.: Oui, il a raison. A San Diego c'était assez pénible aussi. La plupart des groupes ne se connaissent pas personnellement et ne sont pas intéressés à jouer ensemble. C'est du style "mon groupe est meilleur que le tien, nous sommes le numéro 1 dans cet Etat..." Beaucoup d'emphase sur le nombre de personnes qui vont aux concerts des différents groupes aussi... A NY ce n'est pas qu'il n'y a pas de compétition, mais c'est une compétition constructive, disons. Les groupes s'aident grâce à leurs succès respectifs.

Marcus: Justement, un exemple serait notre tournée avec Skinnerbox et Stubborn Allstars. Le dernier concert de cette tournée était assez marrant. La moitié des musiciens n'arrivaient pas à monter sur scène; trop fatigués ou malades... Mais on devait jouer quand même; les gens étaient venus nous voir, ils avaient payés l'entrée... Donc on a joué tous ensemble. Nous nous sommes prêtés des musiciens! Et

c'est plus dur de les faire bouger. Ils se méfient au début. Ici les gens ne pensent qu'à s'amuser. Ils ne sont pas tellement critiques, on a l'impression. Et en plus on a été traité beaucoup mieux que chez nous par les patrons des bars et des salles où nous avons joué. Aux USA ils font toujours des histoires pour nous donner assez de bouffe ou de boissons. C'est désagréable. Ici ils nous ont tous donné, en plus ces loges propres et plaisantes. C'est super, non? C'est peut-être parce que la scène est plus grande aux USA, et que les gens ont trop vu, je ne sais pas. Mais c'est aussi une

question d'être radin ou pas! De toute façon je crois que la scène est en train de grandir. Partout où nous sommes allés il y avait des gens prêts à nous accueillir. Même en Allemagne de l'Est dans un tout petit bled paumé.

Marc: Le seul problème qu'on a eu avec le public en Europe c'était que les gens ne comprennent pas toujours notre sens de l'humour. On est plutôt sarcastiques, ça doit être ça... Surtout en Allemagne de l'Est; sympas les gars là-bas, mais ce n'est pas une troupe très marrante... Quelque chose de bien par contre c'est les distances, qui sont plus courtes. Aux USA ça peut devenir très ennuyeux, surtout quand tu vas au Texas, un état énorme, et que pendant des semaines tu ne vois que du désert quand tu jettes un regard par la fenêtre...! Ici c'est beaucoup plus diversifié. En plus ce n'est pas sympa de rouler pendant 10-12 heures de suite. Ce n'est pas qu'on n'aime le Texas; Austin est superbe, mais il faut avouer que c'est un état un peu... grand!

D.H.: Voilà, je vous remercie au nom de tous pour cette conversation. J'espère vous voir encore en France l'année prochaine. J'espère que nos dates chez vous ne seront pas annulées comme la plupart cette année. Bonne continuation!



c'était génial!

L.S.: Votre impression sur l'Europe donc...

D.H.: Nous sommes très très satisfaits avec notre tournée. L'Europe est vraiment cool. Au fait c'est plus facile de jouer devant un public ici. Ou disons que c'est différent. Physiquement c'est plus fatiguant je crois, parce que les shows sont plus longs que chez nous. Mais le public est génial. Aux Etats Unis ça dépend beaucoup de ta popularité dans l'Etat. Si les gens ne te connaissent pas,

arpioni

Ces musiciens de Bergame, compatriotes de Casino Royale et Spy Eye, qu'ils vénèrent - "Pour moi il y a les Trojans et ensuite Casino Royale" - nous chantent des textes en italien sur des mélodies harmonieuses et pleines de fraîcheur. Très sympathiques, ils ont tout de suite accepté de répondre à nos questions, bien

que nous connaissions très peu leur musique. Nous les avions découverts grâce à la compile Ska Trax et nous ne les avions que très rarement entendus jusqu'à cette soirée à Zurich. Surpris de voir que non seulement ils n'avaient pas splinté, mais qu'ils avaient évolué musicalement, nous nous sommes livrés à une excellente soirée également en compagnie des Malarians et des Peacocks. Les Peacocks, toujours explosifs, et leur mélange de psychobilly et de ska, les Malarians toujours très latins, avec leur chanteuse à la voix remarquable (le chanteur aussi, d'ailleurs), et un ska très rythmé. Les Arpioni sont un peu le pendant des

Malarians, un couple de chanteurs, très mélodieux, et très posés, une bonne recette. Voilà ce que nous avons appris sur les Arpioni. A noter que les Arpioni viennent de sortir un troisième disque: Un Mondo in Levare

L.S.: J'avoue qu'on ne connaît pas très bien les Arpioni parce que ce n'est pas facile trouver vos disques etc... donc pourriez-vous ne faire une petite présentation du groupe... comment et pourquoi le groupe est né...

A: Le groupe est né à Bergamo en tant que groupe de rocksteady en 1991, et a subi plusieurs changements de formation. Mais le style est resté à peu près pareil,

toujours du rocksteady-ska-reggae, avec des textes chantés en italien, qui ne sont pas toujours orientés vers la politique, mais qui des fois en parlent un petit peu...bon, souvent nos textes ne parlent que de la vie de tous les jours, de choses simples...Nous avons d'abord sorti 2

cassettes démo, puis nous avons amélioré le son grâce à la sortie de 2 cds, puis on figure sur plusieurs compiles... dont une française qui est sortie sur Patate Reds...Puis on a un morceau une compile allemande...

L.S.: Nel paese dei balocchi...?

A: Oui, voilà...

L.S.: Oui, au fait nous ne connaissons que les morceaux qui sortent sur des compiles...ce n'est pas facile trouver les disques italiens ici...

A: Oui, un bon contact serait Grigalo Forte Reds...

L.S.: Donc vos influences principales seraient le rocksteady et le vieux reggae...

A: Oui, fondamentalement c'est le rocksteady, on adore ça... Au fait nous étions très contents de pouvoir contribuer à la compile de Patate Reds parce qu'il y avait beaucoup de bons groupes de rocksteady dessus...Bon, parmi nous il y a des gens de différents milieux musicaux...il y a en a qui sont rudeboys, puis ceux qui ont commencé avec le reggae pour en arriver au ska... mais la passion commune c'est le ska...Parmi les musiciens qui nous ont le plus influencés, il y a les Skatalites, Prince Buster, Lee Scratch Perry...tous ce qui est roots... la musique de Studio 1, la Jamaïque pendant cette période où la musique n'était plus vraiment du ska, mais qui n'était pas encore du véritable reggae...cette période de transition...Sinon en ce moment on écoute beaucoup de ska américain, style les Toasters, NYSJE, Hepcat...Et moi j'aime bien le rythme plus easy allemand, comme Engine 54...

L.S.: Et comment êtes vous reçus chez vous en Italie; vous êtes très connus, ou vous restez un peu underground?

A: Disons que nous jouissons d'une certaine popularité dans notre région, c'est à dire au nord de l'Italie. Nous n'avons pas eu l'occasion de jouer très souvent en Italie centrale ou dans le sud, donc c'est évident que nous soyons plus

connus dans le nord... Mais bon, il y a une exception et c'est Rome où nous jouons assez régulièrement. Puis nous faisons beaucoup de concerts à l'étranger; par exemple nous avons plusieurs dates en Allemagne...

L.S.: Donc vous vous exportez bien...

personnes ça peut devenir lourd...

L.S.: Vous pensez que le ska est une musique faite pour danser et s'amuser, et pas pour lancer un message politique...?

A: Oui. Tout le monde a droit de s'exprimer dans sa musique, c'est clair. Mais entre un concert ska et un meeting



A: On essaye! Ce qui nous encourage beaucoup c'est le fait que même à l'étranger il nous arrive de rencontrer des gens qui connaissent les paroles de nos chansons; et ça fait vraiment plaisir! Nous sommes conscients de fait que nous n'avons pas vendus plein de disques, surtout pas à l'étranger... c'est pour ça que c'est très encourageant d'entendre des étrangers chanter nos chansons...C'est peut-être aussi la langue qui attirent les gens, et alors t'en as souvent un qui achète le disque et qui l'enregistre pour ses potes... ça ne nous dérange pas du tout...

L.S.: Est-ce que ça ne vous dérange pas que souvent Casino Royale représente le ska italien pour beaucoup de gens à l'étranger?

A: Non, parce que Casino Royale c'est un symbole pour nous. Disons que pour moi, c'est les Trojans et puis les Casino Royale, tu vois... C'est bien que les gens les connaissent parce qu'ils étaient super...

L.S.: Et ça serait qui les bons groupes ska italiens aujourd'hui à ton avis?

A: Il y en a pas mal je dirais. Les Smarts, Persiana Jones, Fahrenheit 451, Vallanzaska, Tremende...

L.S.: A propos, qu'est-ce que t'en penses?

A: Bonne question! Je ne sais pas quoi dire... Nous jouons avec les Tremende de temps en temps, et on les connaît un peu maintenant. Moi j'aime bien leur musique, mais il faut dire que les textes sont très politiques, et pour certaines

politique il y a une sacré différence...

L.S.: Est-ce que vous avez déjà joué avec des groupes oi?

A: Il nous arrive de jouer avec des groupes comme Klasse Kriminale...Puis on est sur une compile italienne sortie sur Helium Reds, et là-dessus il y a des groupes comme Klasse Kriminale et des groupes oi...Personnellement je n'aime pas trop la musique oi... mais je pense que c'est bien quand les gens expriment leurs opinions à travers leur musique...pourvu que les opinions soient correctes naturellement...

L.S.: Et le ska est suivi en Italie?

A: Disons que ce n'est plus comme avant. Si, il y a des gens qui viennent aux concerts régulièrement... tout doucement le public ska recommence à se faire entendre...

L.S.: Et c'est surtout des étudiants ou est-ce que c'est des skins et des rude-boys...?

A: Il y a un mouvement SHARP, oui, et il y a des rudies...

L.S.: Le public ici vous semble très différent de celui italien?

A: Je trouve que le public ici est très accueillant. Nous avons joué près de Berne et c'était comme ce soir; les gens dansaient et s'amusaient...une bonne ambiance. La seule différence entre ici et chez nous c'est le fait que quand tu vas commander un bière tu ne sais pas le dire en allemand! Mais sinon sur scène, tout était parfait.

L.S.: Une question un peu personnelle;

qu'est-ce que vous en pensez des gens comme nous qui viennent embêter les groupes après un concert?

A: Je pense que les fanzines sont très importants pour la scène. Sans zines il y a pas d'informations; moi-même j'apprends beaucoup de choses en lisant des zines.

L.S.: Quels zines italiens tu recommanderais? Nous connaissons Pinhead Generation et c'est tout...

A: Oui, il y a des bon zines mais je n'arrive pas à me souvenir des noms, je suis désolé! Je fais un blocage ce soir!

L.S.: Est-ce que vous connaissez des groupes français?

A: Oui, on a rencontré Skaferlatine à Heidelberg... ils sont fous! Très sympas... Puis on connaît Skarface... oh, j'ai une amnésie en ce moment, ça m'énerve! Ah oui, les Crazy Skankers!

L.S.: Et vous avez des contacts à l'étranger?

A: Oui, avec MOON Ska par exemple parce que nous avons participé dans la compile Latin Ska Vol2. Puis nous sommes en contact avec Heatwave Rods de Heidelberg, autre compile...Un truc Sharp à Madrid aussi...

L.S.: La politique joue un rôle dans votre rapport avec la musique?

A: Pas vraiment, nous ne faisons pas de la pub pour un partie ou un autre, ça ne nous intéresse pas. Nous sommes contre l'extrême droite, c'est clair, mais pour le reste... bon, on pourrait décrire certains textes à nous comme politiques parce que nous parlons de comme c'est chiant quand la police l'arrête à 4 heures du mat parce que t'es en train de fumer du shit...! Mais bon, si t'as des fachos qui débarquent à un concert reggae, comme c'était le cas à Bergame il y a, c'est clair qu'après t'as envie de chanter un truc politique contre ce genre de choses. Il y a quand même des extrêmes comme le groupe Erode qui est carrément staliniste.

L.S.: La bière que tu préfères?

A: Je m'y connais plus en vin rouge!

L.S.: Quels sont les groupes qui vous plaisent le plus en Italie, et avec qui préférez vous jouer?

A: Gli Specialisti, un nouveau groupe de Modène, très bon, Shandon, ça c'est du skaore. Notre tromboniste rasta joue aussi dans un groupe. Puis il y a ... je ne sais plus, j'ai une amnésie!

L.S.: Pourquoi pensez vous que le ska italien ne s'exporte pas tellement facilement?

A: C'est un problème de distribution.



Reims a son équipe de ska depuis quelques années maintenant, les Western Special, tout le monde en parle, on les voit partout, télé, magazines de mode, CNN. Chez nous aussi. Ce groupe, qui tourne pas mal, qui a séduit tout d'abord avec sa démo, et pis avec leur Road To The Roots, leurs instrumentaux bien sentis, et leur amour de la musique jamaïcaine faite dans les règles de l'art. Manque de bol, on aura réussi à ne les voir qu'une seule fois (cf On Est Allé Voir). On aura profité de l'occasion pour leur poser quelques questions, qu'ils se présentent un peu. Re-marque de bol, comme nous avons tardé à sortir ce numéro 3, ils en ont été pour quelques éclaircissements, par écrit, cette fois, et nous les en remercions beaucoup.

L.S.: Une petite présentation du groupe tout d'abord...

Christelle: Il y a Fred qui est aux petites percussions et un peu au chant; c'est lui qui lance les morceaux, il y a Louis à la basse, Fat à la guitare, Souchin à la batterie, Jérémie au trombone, Pierrot au saxo ténor, Toopsis au clavier, Kurtollivier aux congas et moi, Christelle, au saxo alto et au chant. Depuis, le groupe a changé quelque peu dans sa formation avec un nouveau sax ténor et soprano, Bernardo et un nouveau percussionniste, Missa. Le groupe a pas mal évolué musicalement depuis le concert où tu nous a vu. Nous touchons à la musique jamaïcaine en général (dub, reggae, rocksteady,...) même si le groupe reste principalement ska.

L.S.: Nous voudrions savoir quelque chose sur l'histoire du groupe, quand il s'est formé et tout ça...

Fred: ça tombe bien, parce que ça fait 6 ans aujourd'hui... ou non, presque; le groupe s'est formé vers le 15 décembre.

Christelle: Au fait Fred et moi, nous avions un groupe avant qui n'a pas tenu longtemps malheureusement. Donc nous avons attendu quelques mois sans jouer,

et vu que ça nous manquait nous avons décidé de chercher d'autres musiciens pour former un groupe.

Fred: Nous avons proposé à des potes, des gens comme nous, branchés 6ts, ou même des autres. C'était marrant, nous avons croisé notre batteur par hasard; il est venu nous demander si nous connaissions un groupe ska qui cherchait un batteur! Donc nous avons démarré à 4. Des gens sont venus et certains sont partis... Benjamin, notre trompettiste est parti il y a seulement 2 mois par exemple. Maintenant tout est réglé je crois, tout le monde est super motivé et on espère rester sous cette formation.

Christelle: Nous sommes une belle bande de potes.

L.S.: Oui, on commence à entendre parler de vous, dans des fanzines on parle très bien de votre musique...

Fred: Nous avons écrit à tous les fanzines, à pas mal de gens; on a envoyé des lettres et des cassettes, et il y a eu des répercussions.

Christelle: Au début nous pensions pas que ça se serait développé comme ça; nous avons été agréablement surpris. Nous nous rendons compte en même temps qu'il y a encore un long chemin à faire quand nous voyons des groupes comme ceux de ce soir...Nous faisons tout pour nous améliorer et nous espérons qu'avec un peu de soutien de la part du public, nous arriverons un jour à atteindre notre mieux.

Fred: Nous recherchons encore notre son à nous au fait, enfin nous savons ce que nous voulons faire, mais nous cherchons encore notre style précis.

L.S.: Votre son ressemble beaucoup au son de Potato 5.

Christelle: Oui, c'est vrai. Nous faisons des reprises de Potato 5, et nous aimons beaucoup ce groupe, mais nous ne voulons imiter personne.

Fred: Nous allons aussi essayer de changer le son dans le sens changer de

studio...

Christelle: Oui, parce que nous avons fait appel à un bon studio et le résultat a été bon, mais un peu trop propre, trop commercial. Ça ne sonne pas assez 6ts.

Fred: D'où l'intérêt d'enregistrer live. Nous préférons le genre de son pur plutôt qu'un son artificiel...J'ai un peu l'impression qu'il y a de moins en moins de groupes revival; beaucoup de groupes commencent à mélanger du hardcore avec du ska...

Christelle: Oui, mais il y aura toujours les bons groupes 6ts, même en France.

Fred: Oui, c'est bien qu'il y ait ces groupes, ça fait du bien à la scène. Parce que franchement je commence à trouver les Toasters un peu lourds à force de voir les mêmes trucs sur scène.

L.S.: Oui, ça perd un peu son charme.

Fred: ça n'arrive pas à tous les gros groupes naturellement. Laurel ce soir a été très sympa avec nous, et les NYSJE nous avaient conseillés et on avait discuté avec eux, c'est des gens super. Nous avons sûrement beaucoup de choses à apprendre d'eux. C'est pour ça que c'est bien de faire jouer des petits groupes avec des grands.

L.S.: Et ça ne vous dirait pas de jouer en Allemagne ou en Suisse? Il y a un public très grand là-bas, beaucoup de skins et de rude boys...

Fred: Oui, c'est clair, si on a la possibilité...Puis on s'aperçoit que la scène est bien là-bas parce qu'à chaque fois qu'un groupe vient des US, il y a 15 dates en Allemagne et disons 1 en France!

Christelle: Pour l'instant nous n'avons pas eu la possibilité d'aller jouer en Allemagne (nb: cette lacune a été réparée depuis) ou en Suisse, mais c'est clair que nous ferons le possible pour y aller un jour. Nous ne sommes pas assez connus pour l'instant pour avoir des relations avec des gens à l'étranger; ça viendra.

Le groupe essaie de tourner un maximum de ses possibilités. Mais malheureusement, essentiellement dans le nord et le nord ouest. Nous avons très peu de contacts à l'étranger.

L.S.: Oui, mais il faut faire des démarches... Vous êtes en contact avec Jan Kroll de Black Pearl, non?

Fred: Oui, pour la compile qu'il va sortir; une compile avec des groupes de ska 6ts.

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de Stomping with the Frogs? Est-ce que ça a eu des répercussions positives?

Fred: Oui, énormément de gens nous ont contactés après la sortie de cette compile. C'est une référence pour les gens qui voulaient se faire une idée sur notre son.

Christelle: Nous ne sommes pas hyper fiers du morceau qui est sur la compile, mais c'est clair que ce disque nous a

beaucoup aidé. C'est une carte de visite pour tous les petits groupes comme nous qui figurent dessus.

Fred: C'est important pour se faire un peu connaître.

L.S.: Un mot sur votre album et sur votre collaboration avec Moonstomp:

Fred: Notre CD est un moment important. Cela nous a permis d'apprendre beaucoup de choses, et d'avoir un œil plus critique sur notre musique. Il a été enregistré avec de petits moyens, en 8 pistes dans une

envisagée.

L.S.: Et l'avenir de Western Special?

Fred: Nous avons envie de jouer longtemps.

Christelle: Nous sommes habitués à trainer ensemble maintenant; nous ne pouvons pas imaginer de nous séparer un jour.

Fred: Nous sommes vraiment bien comme ça. Certains d'entre nous ont eu des expériences qui n'étaient pas forcément bonnes avec d'autres groupes,

et nous sommes tous contents d'avoir trouvé cette harmonie.

Tout le monde vient au répète, on bosse, on ne stagne pas, c'est bien. Des fois il y a des prises de tête, c'est normal, mais c'est très différent de ce que j'ai connu avec d'autres groupes. C'est pas faire des répètes juste pour picoler, personne ne loupe les répètes sans prévenir.

Christelle: Je pense que nous resterons sous cette formation, et même s'il devait y avoir quelqu'un qui part, l'esprit sera toujours le même.

Fred: Oui, c'est normal qu'il y ait de petits changements de temps en temps; des fois il y a des gens qui sont obligés de changer de ville par exemple à cause de leurs études ou du boulot...

Quoi qu'il en soit, nous allons sûrement tourner beaucoup plus à partir d'octobre 2000 et nous espérons également sortir un 2^{ème} album pour la fin de l'année.

L.S.: Qu'est-ce que vous pensez de la scène française? Est-ce que vous êtes en contact avec d'autres groupes?

Fred: La scène française connaît un essor sans précédent. La scène française devient une des plus actives mondialement. Avec l'explosion du reggae, les salles s'intéressent de plus en plus à notre musique. Espérons simplement que cela ne soit pas un énième effet de mode, un revival de plus. Il faut garder la tête froide et essayer de renforcer les bases de notre scène pour que cela ne s'écroule. longue vie. Il y a des bons groupes, c'est sûr; Rude Boy System par exemple, mais il faut plus de soutien. Il faudrait créer une structure indépendante et solide... Il y a des villes qui bougent bien en France - Bordeaux, Toulouse, Rennes, Paris...

Christelle: Chez nous par contre il n'y a pas grand chose; heureusement qu'il y a des gens de Paris qui viennent de temps en temps à nos concerts...Puis pareil, nous pour voir un bon concert, nous sommes obligés d'aller à Paris.

L.S.: Le mot de la fin pour cette interview.

Christelle: Longue vie aux fanzines et merci pour cette interview! Ça nous a fait vraiment plaisir de jouer à Strasbourg. A bientôt j'espère



MJC. Pour les conditions, je pense que nous ne nous en sommes pas trop mal sorti. Le choix a été de faire un album posé, plus calme que sur scène, et nous espérons agréable à écouter. Notre collaboration avec Moonstomp s'est stoppée net après la sortie du premier tirage. Nous n'étions pas sur la même longueur d'ondes... L'album vient de connaître son deuxième tirage et est distribué désormais chez tous les ons disquaires par le biais de Tripsichord

L.S.: Et comment ce disque a-t-il été accueilli?

Fred: Les échos de l'album ont été positifs, même si le côté "calme" de l'album a beaucoup surpris. Le 2^{ème} album devrait être beaucoup plus péchu (pas speed!). l'album, je pense, nous a permis d'apprendre beaucoup sur le monde de la musique, et que le monde du disque est souvent proche de Babylone. Cet album nous a également ouvert l'appétit pour d'autres prods.

L.S.: On a entendu des rumeurs sur une éventuelle collaboration avec Mad Butcher.

Fred: Nos relations avec Mad Butcher ont été de l'ordre du bruit de couloir. Rien n'a été négocié, aucune collaboration n'a été

EASTERN STANDARD TIME



Cette interview d'Eastern Standard Time est ancienne, mais le contenu reste tout de même d'actualité. James Mac Donald, membre fondateur, batteur, et ex-Skunk nous narrait son parcours, et l'histoire de la fondation d'EST, dans un bus, au fin fond d'une ruelle de Fribourg, lors d'une de leur tournée. Proléx, le gars James, mais ces réponses interminables auront été autant de mines d'or pour notre interview. Il faut savoir que ce groupe de Washington DC est en son troisième, au quatrième passage en Europe (en mai 2000), mais ne s'arrête pas par la France. Dommage. Parce qu'en concert, ce groupe, c'est la bonne humeur, la virtuosité, et de la sueur. Place à l'interview.

James: Tiens, je suis vraiment content d'être à nouveau en Allemagne. Et je vous remercie d'être venus nous voir. J'imagine que le trajet est long...

L.S.: Non, au fait, ce n'est pas loin du tout. On a fait 350km en train pour voir Hepcat à Cologne, donc...

James: Ah, pareil, quand j'y étais allé...

L.S.: Quoi, t'y es allé?

James: Oui, en 1991. J'ai fait mes études en Allemagne, dans un tout petit patelin près de la frontière polonaise. Au fait j'ai dû prendre le train et le trajet de ce village où j'habitais à Aix-la-Chapelle, où le festival a eu lieu cette année là, durait 25 heures!

L.S.: Et nous qui pensions que 7 heures étaient trop!

James: Oui, mais pour 2 jours ça va.

L.S.: Donc, pourrais-tu nous raconter quelque chose sur l'histoire de Eastern Standard Time?

James: L'idée de former Eastern Standard Time vient d'un dj, qui s'appelait 2-tone kid Morris, et qui faisait une émission à une radio californienne, KSPC. Je le connaissais parce que j'avais travaillé avec lui. Un jour j'étais à un concert et il est venu me parler. Il me fait "Je suis en train de chercher des musiciens pour former un nouveau groupe. Le ska 6ts est très connu sur la côte ouest, mais ici sur

la

côte est, on n'en entend pas trop parler..." Au départ j'étais un peu sceptique parce que j'avais joué avec les Skunks pendant 7ans...et je les avais quittés à cause d'une dispute, donc ce n'était pas génial comme ambiance; on avait des opinions trop différentes, disons. Bon, j'avais un peu peur de recommencer à jouer dans un groupe. Surtout parce que je savais que quand on forme un groupe il y a plein de problèmes auxquels faire face; il faut voir comment se faire connaître, il faut tout apprendre à bien se connaître entre nous! Mais bon, il m'a dit qu'il avait contacté le guitariste des Checkered Cabs



et le bassiste des Pietasters, et qu'eux aussi venaient de quitter leurs groupes. Et je n'ai pas pu dire non, considérant l'étoffe de ces musiciens. Je lui ai dit que si j'avais eu l'idée de former un groupe, c'est ces gens là que j'aurais voulu avoir dans la section rythmique. On a donc cherché d'autres membres pour compléter le tout. Nous avons trouvé comme par hasard notre pianiste, Eric. Sans aucun doute un des meilleurs claviers que j'ai jamais vu. Il a un passé dans le domaine du jazz, comme vous avez sûrement remarqué. Nous l'avons pêché dans un bar. C'était drôle parce qu'il jouait du piano pendant qu'un nain faisait des claquettes sur une table! Pour les cuivres, nous avons commencé avec la section cuivres de mon ancien groupe les Skunks. Mais vu qu'ils tournaient beaucoup avec leur groupe d'origine, nous avons décidé de trouver des musiciens à nous. Il y a un an nous avons réussi à trouver les membres qui manquaient. Voilà, c'est

comme ça que le groupe a été formé.

Nous essayons de reproduire le son 6ts dans les années 90. Nous ne faisons pas la même musique, non, mais nous utilisons la recette de cette époque là. C'est à dire, on prend une section rythmique et une section cuivres pour obtenir un mélange harmonieux des deux. Ce qui en est sorti n'est pas du ska pur, mais une musique qui a le même feeling, qui a les mêmes racines que le ska 6ts. Et je dirais que ça

marche assez bien. Nous essayons de jouer le plus possible, nous faisons beaucoup de tournées aux USA et au Canada. Nous voulions venir en Europe en septembre, mais nous avons dû attendre jusqu'à décembre à cause du festival Claus. Au cours des années nous avons sorti une cassette qui n'était pas de très bonne qualité malheureusement. Nous nous sommes juste retrouvés dans un studio, nous avons joué et nous avons enregistré. Ensuite nous avons travaillé notre son pour qu'il soit suffisamment bon pour sortir un disque, chose qu'on a faite d'ailleurs en octobre 98. Quand le

disque est sorti; le gars de Retro Records est venu nous voir. C'est les mêmes gens de RAS Records, je ne sais pas si ça vous dit quelque chose. C'est une des plus grandes maisons de disques en matière de reggae, aux Etats Unis. RAS - Real Authentic Sound; c'est des gens incroyablement doués, qui mènent leur entreprise depuis 15 ans, et qui ont une connaissance parfaite du style

Et une autre chose que j'admire chez eux est qu'ils n'aiment pas cette image du ska en tant que musique des blancs, des noirs ou des Caraïbes uniquement. Nous faisons de la musique pour tout le monde, nous faisons des concerts reggae et des concerts ska. En effet ce qu'ils proposaient c'était de sortir notre album sur un nouveau label, puisque c'était moins cher que de le sortir sur un sublabel. Ils vont sortir des albums de Bim Skala Bim et d'autres groupes assez connus dans ces prochains temps. Bon, nous avons sorti disons 1000 cds. Ensuite nous avons été contacté par Benno de Leech Records qui a sorti l'album sur vinyle. Je crois que c'est le premier groupe américain qui sort sur Leech. Nous sommes assez fiers de cela! En ce qui concerne les tournées, tout est allé très bien aux USA et au Canada. Ayant étudié en Europe, j'ai toujours désiré y retourner avec mon nouveau groupe. C'est un des aspects les plus cool

du fait de faire partie d'un groupe; voyager. Puisque j'étais resté en contact avec des gens ici, quand j'ai dit qu'on était prêts à venir en Allemagne, tout le monde était content. On leur a donné nos dates, et ils ont tout organisé. C'est génial, parce que normalement nous devons nous débrouiller nous-mêmes. Je crois que c'est à peu près tout sur l'histoire du groupe.

L.S.: Quels sont vos influences?

James: Il y en a plein. En tant que batteur, j'écoute beaucoup de musique des Caraïbes. Mais j'aime aussi la musique africaine, le punk rock... tout ce que j'arrive à trouver au fait. Je crois qu'on peut apprendre quelque chose de tous les styles de musique. Le swing par exemple; mon père était batteur d'un groupe de swing. J'écoute même de la musique écossaise des fois, avec les bagpipes et tout...! Le bassiste est un fan de rockabilly et de psyché, et ça nous aide beaucoup. Le guitariste faisait à l'origine du blues et jouait de l'harmonica, puis il a commencé à jouer la guitare. Eric, le pianiste, comme dit, vient du milieu jazz. Mais dès qu'on lui a fait connaître le ska, il a été surpris par la beauté de cette musique, comme il dirait. Il était étonné au fait de n'en avoir pas écouté auparavant. Le tromboniste est très influencé par le jazz aussi. Mais bon, là je parle pour eux, peut-être ils répondraient différemment. Tout ce que je sais avec précision, c'est qu'il adore J.J. Johnson. Notre trompettiste vient d'un milieu jazzy aussi, et il écoute beaucoup de ska.

L.S.: Vous venez tous de groupes différents; qu'est-ce que vous nous dites sur la scène de Washington?

James: Je crois que la scène s'est développée en 1980; je ne crois pas qu'il y avait des groupes ska là-bas avant cette date. Quand j'ai commencé à jouer avec les Skunks je ne savais même pas qu'il y avait d'autres groupes! Il y avait un groupe qui s'appelait The Now, et un autre - The Townsman à DC. C'était très 2-tone, il n'y avait pas de musique jamaïcaine à l'époque. DC est renommée pour le hardcore; Dead Brains, Minor Threat, Government Issue, Scream... C'est pour cela que le style 6ts a mis du temps à atteindre DC. Moi, je jouais dans des groupes punk; tout le monde jouait dans des combos punk à DC! La vague 2-tone est arrivée, mais le 6ts est arrivé plus tard. Les Skunks ont fait leur premier concert en 1989. En 1990 je suis parti en Allemagne. Et quand je suis rentré en 1991 il y avait plein de groupes ska. Au moins 14 à DC même. Il y avait eu une explosion! Mais ça n'a pas duré

longtemps. Un an après tout était fini; la mode était passée. Il ne restait que 3 de la quinzaine de groupes qu'il y avait eu. Et c'est comme ça depuis. Il y a des groupes qui passent à DC, mais la plupart ne viennent pas de la région. Ils viennent de loin. Les gens qui ont donné la vie à la scène de DC sont les Checkered Cabs, les Skunks et les Pietasters. Puis il y avait d'autres groupes comme The Oddbodies. C'est eux qui ont fait bouger les choses. Mais le reste des groupes existaient pendant un moment et puis on n'en entendait plus parler. Par exemple des jeunes qui étaient à la fac loin de chez eux. Ils venaient faire des concerts pendant les vacances, et à la rentrée c'était fini. Ici en Europe c'est différent. Il y a moins de groupes mais ils sont plus dédiés à ce qu'ils font. Ils savent que s'ils arrêtent leur groupe, il y a de fortes chances que la scène ska cesse d'exister dans leur région. Le guitariste et moi, nous avons créé une agence de promotion des concerts. Nous faisons venir des



groupes qui ne viennent pas de DC. Et l'as des milliers de kids qui se précipitent sur ces concerts. Ça aide aussi à promouvoir les petits groupes.

L.S.: Quelle est ton opinion sur la scène européenne? A quoi vous attendiez vous?

James: Je crois que c'est un premier pas vers un public différent. Nous avons fait connaître notre son à d'autres gens. Des gens qui ne nous connaissaient pas du tout avant. Nous voulons juste partager notre musique avec plein de monde. La tournée en Europe a eu lieu grâce à Benno au fait. Il a mis un de nos morceaux sur sa compile Move to the Ska Groove. Et il nous a dit que les gens aimaient ce morceau; qu'ils le passaient à la radio. Donc on s'est dit: tiens peut-être les gens en Europe voudraient bien nous connaître. Puis moi j'avais des raisons personnelles pour vouloir faire cette tournée. Je voulais revenir en Allemagne, mais je n'avais pas les moyens! Et d'ailleurs je trouve qu'il n'y a pas assez de communication entre les Etats Unis et l'Europe en ce qui concerne le ska. Les Américains ne connaissent que leur scène à eux; ils n'ont aucune idée de ce qui se passe en Europe. C'est peut-être un problème de langue, parce que la plupart des américains ne parlent que

l'anglais, et ils n'osent pas commander des fanzines étrangers par exemple, puisque la plupart des zines européens ne sont pas en anglais. D'après ce qu'on m'a dit ce n'est pas très faciles pour vous non plus de trouver des infos sur la scène américaine. Et puis on a fait cette tournée pour le fun aussi. Et ça nous a fait du bien je crois.

Je m'attendais à ce que nous arriverions à faire aimer notre musique au public européen, et qu'il nous propose de revenir!

L.S.: Et est-ce que tout a bien marché?

James: Oh, c'est excellent! Nous avons été très bien reçus et le public a été très aimable. On a souvent fait des rappels, même quand nous n'étions pas en tête d'affiche. Cela n'arriverait pas aux Etats Unis. Il n'y a que le groupe principal, celui qui joue en dernier qui a droit de revenir sur scène plusieurs fois. Donc ça a été un honneur pour nous de faire des rappels. Oui, les gens nous ont bien aidés ici; les organisateurs, les bars et les salles où nous avons joué. C'est vrai, les gens qui gèrent ces locaux sont des perles! Puis le public, magnifique! J'ai comme l'impression que les gens ont fait l'impossible pour nous, et nous l'apprécions beaucoup. Et en plus ça nous a fait énormément plaisir de jouer avec les Peacocks et Loaded; il y en a eu pour tous les goûts.

L.S.: Quels sont les plus grandes différences entre la scène américaine et la scène européenne?

James: Il y aurait beaucoup à dire à ce propos. Le public aux USA est à peu près comme celui de ce soir : l'as des étudiants, des skinheads, des rudeboys, des gens que tu ne peux pas classifier... Une différence est que les gens en Europe achètent beaucoup plus d'alcool que chez nous. Mais aux USA on ne peut pas boire s'ils n'ont pas 21ans au moins. Bon, mais les gens ici apprécient la musique plus que les gens aux USA je crois. Peut-être parce qu'ils savent que nous venons de loin et ils essayent de nous faciliter les choses. Mais ils sont très communicatifs, très expressifs aussi. Ils nous parlent, ils nous écoutent, ils dansent, et ils applaudissent, ils nous montrent qu'ils aiment ce qu'on fait. Il y a du feedback. Aux USA les gens s'en foutent un peu du groupe, ils veulent la musique c'est tout. De la bonne musique. Ici les gens pensent à s'amuser, beaucoup de gens aux USA viennent en tant que critiques musicaux presque! Ici c'est plus la fête! Aux USA c'est plutôt du style "oh merde, c'est un concert sa 6ts; je n'écoute que du ska-punk" ou l'envers. Pour éviter

que cela arrive nous essayons de jouer avec plusieurs groupes qui font de trucs différents. Mais naturellement ça dépend aussi des régions. Par exemple si nous faisons un concert en North Dakota, les gens sont contents mais ils ne dansent pas; ils n'aiment pas bouger. Tandis que si on joue en Géorgie, les gens jouent jusqu'à ce qu'ils ne se tiennent plus debout. C'est pareil en Europe. En Bavière il y a eu des gens qui sont venus nous embrasser et nous offrir des bières après le concert; en Allemagne du Nord les gens se limitaient à nous serrer poliment la main et à nous remercier pour être venus. C'est une question de culture, de mentalité. Ça sera marrant d'observer les différentes attitudes des gens.

L.S.: Il y a de plus en plus de groupes ska aux Etats Unis; est-ce que c'est une explosion?

James: Oui, et je crois que c'est génial. C'est le moment que tout le monde attendait. Et en plus, il y a tellement de variété. Beaucoup de bons musiciens qui s'expriment, beaucoup de concerts, de tournées, une bonne ambiance...Le mouvement se propage. Des groupes comme Hepcat ou les Slackers ce n'est pas des musiciens normaux, c'est des artistes, avec un talent énorme, incroyable. Ils font de la musique qui respecte un certain groove, et qui oblige les gens à bouger. Le ska est une musique de danse à l'origine. En effet quand le ska est joué d'une façon trop rapide, le public n'arrive pas à danser. Je ne parle pas du skacore, ça c'est un autre style à part. Je parle du ska qui ne suit pas un certain tempo. Ça, ce n'est pas de la bonne musique. Mais de nos jours il y a tellement de variations sur le ska qu'on n'arrive pas à définir la musique. On ne peut pas dire "ça c'est du vrai, ça ce n'est pas". S'il y a un offbeat, c'est classifié comme du ska. Et quand nous essayons d'expliquer aux gens ce que c'est le ska, nous n'arrivons plus à donner une définition précise. Comment peut-on mettre Hepcat et Hot Stove Jimmy dans le même lot? Tous les deux sont des groupes ska, mais ce qu'ils font n'a rien en commun. Au fait je n'ai rien contre le skacore ou le skapunk, parce que je trouve que tout ce qui fait en sorte que le ska se propage est bien. Les groupes core peuvent ouvrir la porte qui donne sur le ska 6ts...Ce que je voudrais atteindre, ce n'est pas la gloire du rockstar, je ne m'attends pas à ce que je devienne millionnaire grâce à la musique que je fais. Mais j'aimerais au moins vivre de cette profession, parce que j'ai donné beaucoup et j'ai sacrifié plein de choses pour la scène. Je connais des gens qui ont du talent et qui adorent cette musique, mais qui n'arrivent pas à se faire connaître, à faire des concerts, à produire, parce qu'ils n'ont pas les moyens...Je suis quand même curieux de voir si cette explosion du ska va persister, et se développer. Je n'aimerais pas que le ska devienne une mode, que tout le monde écoute ça parce que ça passe à la radio.

Smarts

On n'a pas eu trop d'échos de Pizzaland depuis les bons vieux temps de Spy Eye et Casino Royale... on aurait dû! - Depuis 4 ans 9 musiciens font le tour des bars partout en Italie attirant de plus en plus de monde avec quelques bons swings style 6ts.

Ils s'appellent les Smarts, d'après le personnage Maxwell Smart dans la série de Mel Brooks. Leur premier album intitulé « Smarts Attacks », autoproduit en 5 jours, est sorti l'année dernière. Le groupe s'est formé suite à la rencontre entre Giacomo (ex-trombone de Vallanzaska) et le bassiste Tommy. Surpris par leur commune passion pour le son jamaïcain des années 60, ils décident



de partir à la recherche d'autres membres potentiels d'un groupe ska. Et au cours des années ils ramassent des musiciens provenant de diverses scènes musicales. Le groupe comporte une bonne section cuivres assurée par 2 saxophonistes et 1 trompettiste.

Ceux d'entre vous qui ont eu l'occasion d'écouter « Smarts Attacks » auront sûrement remarqué que le son reste très traditionnel, et qu'il contient des ingrédients du rocksteady, du reggae, de la calypso, du jazz, et du rock'n roll. L'influence reggae se perçoit surtout dans le morceau décrit par le chanteur comme la perle de l'album, « Kingston 1959 »,

dont le texte raconte l'histoire du ska à travers ses différentes phases. C'est l'ambiance des coffee shops enfumés de cette ville que les Smarts veulent faire revivre sur scène grâce à leurs nombreux solos

improvisés. De ce qu'on a pu nous dire, leurs concerts sont fréquentés par des skins comme par des mods ou des scooter-boys (on est bien dans le pays de la Vespa) C'est la fête sur scène et dans la salle... Leur mise en scène et leur chorégraphie sur « Spanish train » par exemple, a étonné de nombreux danseurs de flamenco! « Stick to the roots » est leur motto. « Arrête de perdre ton temps et danse! », voilà leur message. On entendra sûrement parler d'une prochaine sortie dans peu de temps. A suivre!...

Dans une lettre Sergio nous parle de la scène de Milan. Voilà les secrets qu'ils nous a dévoilés: d'après lui c'est dur

d'envisager un retour aux temps de Casino Royale. Les gens recommencent tout doucement à apprécier le ska, mais les multitudes de scooters aux concerts, ça, c'est un rêve qu'on peut oublier pour le moment. Trop de groupes essayent de profiter de cette nouvelle vague américaine pour se faire beaux aux yeux du public, pour être à la mode. Parmi les bons groupes italiens - Vallanzaska, un des plus vieux combos qui produit du ska très rapide avec des textes très frappants. Leur dernière sortie: « Otto etti di ottagoni netti », C.D. qui date de 1996.

-Persiana Jones e le Tapparelle Maledette (aujourd'hui Persiana Jones tout court): Un groupe de Turin qui existe depuis les années 80 et qui a changé son style au cours des années pour en arriver au Skatecore. Dernière sortie (sur MOON, attention!) - « Brivido Caldo », C.D.

-Giuliano Palma and the Bluebeaters: L'ex-chanteur de Casino Royale avec des ex-membres de Fratelli di Soledad et de Africa Unite. Du ska 6ts et du vieux reggae, un peu dans le style des Stubborn Allstars ou des NYSJE. Pas de disques pour l'instant. Le groupe est tout le temps en tournée en Italie, pas le temps d'aller au studio!

On est allé voir

Voilà déjà deux ans que le numéro deux est sorti, et que ce numéro trois aurait dû sortir! Deux années durant lesquelles nous ne sommes pas restés inactifs niveau concerts. Au contraire. Notre aire de projection s'est étendue de Cologne à Toulouse, rien que ça! Deux ans de récits, qu'on s'est employé à résumer en quelques lignes (pages!) pour ceux qui seraient intéressés par nos épopées dantesques, la plupart du temps, et par les prestations scéniques de ce qui se présentait dans notre coin, alors voilà...

En bref, ce qui s'est passé il y a bien longtemps, la Ska Night de Fribourg (D) (14/11/97). Encore une fois, on ne connaissait pas la salle, mais il nous a suffi de suivre le flot de jeunes gens qui se dirigeaient vers la Haus Der Jugend, sorte de grande MLC. On est arrivé, SKASTADT jouait, reprenant du Bostones. Pas réellement emballant. Ils ont un certain potentiel, mais s'en servent mal. On n'entend plus parler de ce groupe de Karlsruhe. Après une brève pause, les SKAFERLATINE montèrent sur scène. Toujours autant de succès en Allemagne. Jeux de scènes élaborés, titres navigants entre skaspeed, reggae cools, et Like a Buz Baz! On s'est contenté de la suivre de loin, d'une oreille, l'autre étant utilisée à vaguer à notre chose... enfin bref. C'est la dernière fois que nous avons vu le groupe de Metz. Plus tard, SKAOS, groupe mythique de la fin des années 80, et reformé depuis près de quatre ans s'installèrent. Le line-up a évolué, mais on retrouve quasiment toute la section cuivres, dont le trombochanteur, De Mad Wolley. Première constatation, ils n'ont rien perdu de leur vigueur. A vrai dire, pas mal d'anciens titres sont repris. Pas mal d'anciens titres ont été chantés, mais aussi pas mal de nouveaux. Cohérents, pas de changements de style. L'ambiance torride, la chaleur du set, et les relents d'alcool poussèrent même un jeune ami strasbourgeois à monter sur scène afin d'emlever son pantalon, et le reste (ta mère est au courant). Cela ne troubla pas le groupe, au contraire, ils en profitèrent pour nous assener le coup de grâce, annihilation par évaporation, oui madame!

Toujours dans la vallée du Rhin, cette fois dans notre bonne ville de Strasbourg, un nouveau festival à la Laiterie, le sixième. Avec des nouvelles têtes dans la cité de la

choucroute. Et parmi celles-ci, les WESTERN SPECIAL de Reims, groupe dont tout le monde parle, et qui nous ont offert un très bon premier album. Bref. Ils faisaient figure d'amuse-gueule, et c'est bien dommage, leur set méritant bien mieux que la demi-heure qui lui était allouée. Le thème de Star Wars pour commencer, quelques reprises, dont Banana, chanté par Christel, la saxo, et quelques titres de leur démo. Leur particularisme, une majorité d'instrumentaux, des percus percutantes, et un son bien cool. Les HOTKNIVES, vus et revus, toujours avec leur mélange de ska et de pop. Quelques vieux titres joués, et le set passé au bar. Idem pour LAUREL AITKEN, sympa de le voir de temps en temps, mais à force, on le connaît. Un des intérêts de cette soirée, ce fut EASTERN STANDARD TIME, que l'on ne connaissait que grâce à une apparition sur une compilation de Leech. Ce groupe de Washington réunit des ex membres des Skunks, Checkered Cabs, Pietasters et autres Downbeat Rulers. On n'a pas été déçu, z'avaient l'air décontractés en rentrant sur scène, nous assénant leur mélange de ska et de jazz. Musiciens confirmés, sans aucun doute. Le clou étant, vers la fin du show, alors que nous étions captivés par le spectacle qui s'offrait à nous, et à nos tympans, le clavier fit tomber sa machine, et il continua à jouer et à soloer (solotiser?) assis sur sa chaise, plié en quatre, pendant que son instrument traînait par terre. Balaise. D'autant plus fort que ce virtuose est non-voyant... Ils seront de nouveau en tournée en Europe ce printemps (2000), bien sûr.

Un petit mot sur les quarante sept tournées des TOASTERS. Oui, pas moins, on les a vus et revus pendant ce laps de temps, une première fois, puisque ils jouaient à Fribourg, un lundi soir, et que pour les Toasters, on était partant! Mais bien mal nous en a pris, les Toasters ont bien changé de visage! La salle n'était pas bien pleine, et les gens peut être un peu froids, ne répondant peut être pas absolument aux attentes du

groupe et de leur leader Bucket, qui en a profité pour lâcher un "suckers" de dépit. Tant pis, les Toasters sont toujours un bon groupe sur scène, mais on a plus l'impression qu'ils tournent par nécessité plus que par passion. Changements de décors, lors de leurs deux passages à Strasbourg. Le premier en 98, petite salle de la Laiterie, bondée, alcoolisée, et transformée en étuve dès le début du set. Cette fois, le groupe nous avait ressorti les vieux morceaux.

de Pool Shark à J-Time, en passant par Thrill Me Up. Là déjà, grands changements.

La section cuivre avait changé elle aussi, on retrouvait Paul Gerbhart des Scofflaws. La salle répondait bien, et les Toasters nous le rendaient bien (ou alors, c'était le contraire). Très bonne soirée, qui s'est terminée avec le groupe au bar, avant que les gros videurs musclés ne suggèrent à tout le monde d'aller finir la soirée ailleurs. Deuxième passage à Strasbourg, dans le cadre de la tournée mondiale des Toasters, ils avaient ramenés avec eux les KEMURI pour quelques dates en France (décembre 99). Premier passage à Montpellier, à la salle Victoire, un peu excentrée, et un jeudi, ça n'a pas ramené grand monde. Tant pis, Kemuri a quand même réussi à chauffer la salle, jouant leur skacore effréné mais avec une bonne humeur évidente. Ils nous aiment, qu'ils disent, nous saluant à tour de bras. Violent, mouvementé (les cuivres ont bien dû courir une dizaine de kms!), mais sympa, oui. A Strasbourg, dernier jour de la tournée de Kemuri, Artefact a eu la bonne idée d'organiser un festival. Au programme, SPITFIRE, groupe de skacore russe, dommage, on a quasiment tout raté. Les avis étaient mitigés, mais ce que j'en ai vu était encore bien sympa. Les gens ont tendance à être difficile ces temps-ci! Deuxième groupe à rentrer en scène, les bavarois de BLUEKILLA. J'avoue, c'est essentiellement pour eux que j'avais fait le déplacement. Oui, on ne les connaissait que grâce à leur premier -bon- album, et on a été servi, ils nous en ont payé quelques belles tranches. Entre ska bien allemand (bon, non, c'est pas tout à fait vrai, mais du bon ska qui déménage), et ska plus lent, dans la veine traditionnelle. Dès leur montée sur scène, zou, le chanteur a donné le ton, il avait envie de bouger, nous dispensant de plusieurs pas de danses interactives, vuez, lève la jambe,



SKA BALL TOUR
KEMURI + TOASTERS
Jeudi 9 Décembre 99 à 21h

SKA NIGHT
STUBBORN ALLSTARS
INNERBOX
ROCKERT

16.07.99

THE MIGHTY MIGHTY
BOSTONES
The Original Ska-Pop Band!

fait un tour sur toi même, saute en l'air, embrasse ta voisine. La future danse de l'été! en définitive, on a été conquis, là aussi, de la bonne humeur. Seul point noir, nous sommes en train de voir un certain changement au sein du public ska, les

skatecoreux, les hard coreux de tout poil. Résultat, stage diving à la pelle, des gars qui ont une certaine tendance à se prendre pour superman (mon gars, superman vole tout seul, il se fait pas porter par le public). J'ai personnellement pu admirer une paire de semelles de près (à charge de revanche!), ambiance mitigée donc, dans le public (salut Fetah, salut Montbelliard!) Quoiqu'il en soit, Kemuri, ont fait salle comble, mais même show qu'à Montpellier (on a eu la clairvoyance d'admirer ça de loin, eheh). Pis les Toasters, le grande salle pleine, et le groupe sur ressort ce soir là. Remarque: la section cuivre a été remaniée, le tromboniste des Specials, un saxo, pas de clavier, et le bassiste des Skoidats, si je ne me trompe pas. Quoiqu'il en soit, pas mauvaise, l'ambiance sur les Toasters. Moment fort du show, Matt Davis pendant les rappels, avec les cuivres de tous les groupes ayant joué ce soir-là, une grosse claque. Pis, rideau.

Allez, on va de nouveau essayer de suivre un logique chronologique, à noter un concert des BUSTERS, qui jouaient ce soir-là avec les PEACOCKS. On est allé jusqu'à Donaueschingen pour voir les Busters, en plein cœur du Schwarzwald. Problème, on pensait que c'était à côté de Fribourg, donc pas trop loin de Stras (Look Smart! est un zine interactif, pour participer activement à cet article, prendre une carte). Deuxième problème, on avait lu que c'étaient les Butlers qui devaient jouer. Cette erreur de frappe, je la hais encore. C'est tard qu'on est arrivé, pour s'apercevoir que les affiches étaient celles des Busters. Merde. Peut être qu'on aurait la chance de voir les Peacocks. Re-merde. Tant pis, on est quand même entré, à 22h30. les Busters jouaient déjà, et on n'étaient en fait pas trop chaud pour eux. Trop vus. Ils jouèrent *Ubangi Stamp*, *Ruler Than You*, *Scooter Maniacs*, un résumé de leur carrière, en fait. L'ambiance était plutôt bonne, des jeunes filles, des jeunes gars, des skins imbibés devant la scène, et les Busters qui faisaient leur show "vas y ami public, tape dans tes mains". Quelques petites satisfactions, ils avaient joué des vieux morceaux qui nous les avaient fait aimer. Mais 22 DM et deux jours de route, c'est quand même un peu beaucoup.

Bah, c'est pas grave, cinq jours plus tard (20/3), on s'est déplacé jusqu'à Bâle, à l'Hirscheneck (dur à trouver, aussi). Après s'être fait de nouveau persécuter par les douaniers helvétiques (on a rarement la conscience tranquille en traversant cette frontière, même quand on n'a rien à se reprocher, sachez le!). bon, on est arrivé encore une fois à la bourre, top tard pour voir ADMIRAL JAMES T, mais suffisamment

tôt pour LES CONGELATEURS. A part des morceaux sur des compiles, on connaissait pas trop. Hop, ils ont commencé



avec leur mélange de ska pop, agréable à écouter. Et le public a commencé à réagir,

favorablement. Bon, le gros problème des Congelateurs, c'est qu'ils sont assez statiques sur scène, mais bon, c'est pas bien grave, leur set nous a enthousiasmé. Pis, après ça, on a attendu en sirotant une bière infecte les TREMENDE. C'est un groupe composé uniquement de filles. Elles ont commencé à jouer des chansons plutôt lentes et longues, la chanteuse se trémoussant langoureusement autour du pied de son micro, trois quart tournée dos à la salle! Les thèmes des chansons était plutôt politiques. Bon, à ce rythme là, on s'est retrouvé au bout de trois titres à tailler le bout de gras au bar, à propos du rugby bâlois, et les derniers ragots. Du coup, le set des Tremende a retrouvé un souffle de vie, le temps de se précipiter dans la salle, elles jouaient, entre autre, *Gangsters*, et quelques

autres trucs. Le clavier se retrouvant en soutien gorge, la scène devant du même coup inaccessible. enfin, ça n'a pas duré, et leur retour à la chanson italienne nous a bien vite refroidit. Parait qu'elles sont très populaires chez elles. Dans leur rue, ouais!

Re- quelques jours après (29/3), on se dirigeait vers Stuttgart, cette. Après avoir raté les MIGHTY MIGHTY BOSSTONES l'automne précédent (c'était eux ou les Allstonians!). La différence, et de taille, cette fois-là, c'est que les PIETASTERS étaient là aussi. Pour une fois, on est arrivé à l'heure. les Pietasters commencent à jouer devant un public encore froid et clairsemé. Tant mieux, on était bien placé pour admirer Steve Jackson, ses grimaces, et son jeu de scène torturé. Leurs classiques y passèrent, avec pas mal de titres de *Willie: Out All Night*, *Little Engine*, *Freak Show*, *Take It Easy*, *New Breed*,...section cuivre rodée,

chanteur excellent, sans contester un très bon groupe de scène. Mais set trop court, ponctué par la présence de Dicky Barrett sur un morceau. Puis, quelques minutes après, c'était au tour des Bosstones d'arriver sur scène, théâtralement. La salle s'était copieusement garnie depuis les Pietasters, des HC et skaters en masse, et quelques tonus, au fond, à gauche. on était bien placé, mais pas pour longtemps, après s'être fait littéralement marché dessus, on a émigré sur un promontoire au fond de la salle immense. Les

Bosstones nous prouvèrent qu'ils sont très bons sur scène, leurs classiques et tout le reste y passa, *The Impression That I Get*, *Devil's Night Out*, *Patricia*, *Drugs And Kites*,...une partie du public ayant été le seul point noir de la soirée, trop de coups de coade, trop de pogos, trop d'agressivité. Même le chanteur chambra ce public! le phénomène de la popularité dans le ska a tendance à rimer avec vas y que je te rentre dedans. Bof. Une semaine plus tard, nous tentions d'aller revoir cette tournée à Berne en Suisse. Après avoir galéré sur la route (n'essayez pas l'autoroute suisse sans vignette, même par inadvertance, c'est le baigne!). manque de bol, un mot sur la porte de la salle nous indique que la tournée était annulée, Dicky Barrett étant victime d'une pneumonie. Tant pis, on a fini la soirée dans un squat, en écoutant des groupes punks chanter l'art d'accueillir les pommes de terre en salade.

Revenons à Strasbourg, avec encore un festival à la Laiterie, le septième du genre. Cette fois, encore avec des nouveautés dans la programmation. Les **RUDE BOY SYSTEM** ont ouvert le bal en nous ressortant des titres de leurs disques et simples, alternant tempos rapides, et reggae. Sympa, ça commençait agréablement. Le désavantage des premières parties, c'est qu'elles ne laissent pas de souvenirs impérissables. Dommage. Tout ce qu'on peut dire, c'est que c'était pas mal. Puis la **RUDA SALSKA**, qui étaient déjà venus outre Rhin, mais sans s'arrêter en Alsace. Ce coup-ci, ils devaient ravir leurs fans. Très énergiques, leur set nous en a mis plein les oreilles. Chose bizarre, des allemands présents dans la salle n'ont pas trop apprécié. Et pour la quarantième fois à Strasbourg, **JAZZ JAMAICA**. On connaissait donc, des gars qui touchent, des morceaux qui durent deux heures, avec des soli tout plein partout, oui. C'est le moment qu'on a choisi pour aller traîner ailleurs, et tenter une interview des Rude Boy System (désolé, on n'a pas pu exploiter la bande, ce n'est que partie remise, j'espère), bon, on aura vu le début et la fin de Jazz Jamaica, suffisant. C'est aux environs d'une heure et demie, voire deux heures du matin que les **TROJANS** nous apparurent. Manque de bol, la Laiterie, qui était pleine comme un œuf (les gens étaient venus pour Jazz Jamaica, principalement) s'était considérablement désempilée. Terrifiant, on était plus qu'une vingtaine, pour ce groupe mythique. La formation a subi lui aussi les affres du temps, un seul cuivre, plus de clavier. Gaz Mayal avait oublié de mettre un pantalon, et son maquillage avait coulé, aussi, avec des plumes un peu partout. Bon, passons, ils nous ont ressortis leurs classiques, *Ska To Shock*, *Lampi*, *Gaelic Ska*, et tout ce genre de choses. La prestation était bonne, mais le manque d'ambiance aidant, c'était un peu morose tout de même (genre, les Trojans jouent à Lascaux!), et c'est dépités et déçus que les Trojans ont quittés la scène peu après. On n'a pas eu droit à un rappel. Qu'on pendre les responsables de ce fiasco!

Strasbourg est une ville qui a pas mal bougé cet été là. Et entre autre grâce à l'initiative de l'association Zapata Circus, qui nous a habitués à organiser des soirées à pas chères. L'idée était de faire un festival avec quelques bons groupes, à un prix abordable. Oui, 40 balles pour cinq groupes, ça pouvait être pas mal. C'est donc à la salle Molodof que devait se tenir l'événement, grande salle, peut être un peu trop grande. Mais, malgré cela, le succès ne fut pas au rendez vous, seulement un peu plus de 150 personnes s'étaient déplacées (depuis la Suisse, même). Peut être la concurrence de Sinsémilla, ou du match de coupe du monde Ghana-Lesotho était insurmontable. Quoiqu'il en soit, c'est **AYAWHASKA**, groupe d'illustres anciens de Haguenau (30km au nord de Stras) qui commencèrent devant une salle froide et presque vide. Ils nous enchaînèrent quelques reggae, toasts, et reprises, telle *Skinhead Moonstomp* (je ne me rappelle que de celle là, j'étais pas encore bien là!), après cette première partie, les **CONGELATEURS** montèrent sur scène, nous délivrant du même coup leur ska pop. Le public commença à se

dérider. Puis vinrent les **GANGSTERS ALLSTARS**, de Montbéliard. Là, c'était plutôt two tone à fond les ballons, pas mal fichu, et enthousiasmant. Ce fut le tour des **KALLES KAVIAR**, groupe qui monte, qui monte... là, ils jouaient avec leur nouveau line up. Et le public ne s'y est pas trompé, ils se déchaîna sur les titres harmonieux de ces bâlois. Après près d'une heure de concert, ce sont les **SKATREK** qui commencèrent à jouer. Leur première fois en France. Et on n'a pas été déçu, entre leur deux chanteurs très bons (et chorégraphiquement très bons aussi), une section rythmique performante, et un choix de morceaux judicieux, voilà, c'était tout bon! dommage, encore une fois, que le succès ne fut pas au rendez vous. Mais Zapata va probablement rééditer l'opération d'ici peu de temps. A noter que quelques jours plus tard, la Laiterie a eu la bonne idée d'organiser un concert gratuit des **NEW YORK SKA JAZZ ENSEMBLE**. Le principe était simple, pendant tout le mois de coupe du monde, cette salle organisait des projections de match, suivi par un concert, gratuit, comme je l'ai écrit plus haut. Après ce match épique (Guyana-Mozambique, il me semble), la Laiterie a commencé à se remplir. Ben oui, c'est gratuit, il fait bô, on sort, normal. Là où la Laiterie a bien flairé le coup, c'est qu'avec autant de monde, vingt personnes au m², du jamais vu, avec cette chaleur, le bar n'a pas désempilé! Le public était là, et il voulait du spectacle. Il n'a pas été déçu. Les **NYSJE** étaient monté sur ressorts, dansant en nous distillant leur savant mélange de ska et de jazz. Fred Reiter ne cessant de bouger, un accès d'éthylisme, plus que probable. Au bout d'une paire de rappels, ils refusèrent de revenir cramés, sûrement, comme nous. Grosse ambiance, ils prirent même la photo souvenir de cette même salle, eheh! Artefact Pri, l'association qui a l'habitude de commettre les concerts de la Laiterie, organise un festival chaque rentrée (désormais en mai), sur une semaine. En septembre 98, le clou de cette semaine devait être les deux jours de clôture. Le Warped Tour passait par le Parc du Rhin de Strasbourg, avec les **CHERRY POPPIN' DADDIES**, **SAVE FERRIS**, et les **SPECIALS**, noyés dans une masse de groupe HC, melodichadcore, death metal,..... on a débarqué tôt, pour ne pas en rater une miette, à 11 heures du matin (!) sur ce coup là, on n'a pas eu tort, les Cherry Poppin' Daddies jouaient moins d'une heure



plus tard. C'est devant une audience clairsemée que ce groupe de l'Oregon, quasi inconnu sous nos latitudes, débuta son set. Le chanteur habillé façon mafioso des années trente, et le reste du groupe prop' sur lui aussi. Leur style est assez marrant, swing et grand ensemble cuivré, mais leur son évoluant aussi vers un son plus ska, voire supersonique à certains moments. Un véritable spectacle, le chanteur sautant partout, et le reste du groupe suivant derrière! Bref, une réussite, mais qui ne dura qu'une trentaine de minutes. Moins d'un quart d'heure après, ce sont les californiens de **Save Ferris** qui entrèrent en piste. Ils commençaient à être un peu connu, des pubs aperçues dans des journaux, passages téléés... Tout de suite, la chanteuse (notre jolie illustration); dans sa robe moulante aguicha le public: le french kiss et la moutarde de Dijon seraient les deux choses qu'elle connaîtrait le mieux chez nous. Faudrait lui acheter des livres. Le concert débuta, ska rapide, les skaters et les hardcoreux s'en donnèrent à cœur joie, nous fracassant les rotules au passage. Ce set était parfois agréable (mis à part les pogos dans tous les coins, et l'attitude vazy que je t'allume de la chanteuse, chiant à force), parfois agaçant. Les deux reprises catastrophiques qu'ils nous ont sorti nous ont fait nous arracher le peu de cheveu que nous avons. *Come On Eileen*, des Dexys *Midnight Runner*, que ma petite sœur massacre bien moins dans sa salle de bain, et une reprise d'*Operation Ivy* apocalyptique. Leur set se terminant par *Before 21*, présent sur *Skaquake 2*. Prestation plutôt fade d'un groupe qui n'est en fait qu'un pâle clone de *No Doubt*. On en attendait un peu plus. Après *Save Ferris*, quelques heures à attendre avant les *Specials*. On a eu droit à des groupes comme *Lagwagon*, ou *Anathema*. n'en pouvant plus, ayant envie de se restaurer, et d'éviter *Napalm Death*, nous sommes partis. A notre retour, les *Specials* jouaient déjà, ils avaient commencé en avance! Bref, une paire de titres ratés, on a eu droit au *A Message To You Rudy*. Puis se sont enchaînés deux titres de leur dernier album, pas mauvais. Du groupe originel, il ne reste guère que *Roddy Radiation*, *Neville Staples* et *Lynval Golding*, avec le batteur d'origine des *Selecter*. Ils étaient secondés par les cuivres des *Cherry Poppin' Daddies*. Leur jeu de scène ne trahi pas leur âge canonique, ils ont bien du courir un petit 10000, facile! Après *Concrete Jungle* et *Nite Klub*, voilà que le concert se termine, au bout d'une demi heure! Malgré un large public assez mécontent, pas de rappels. C'est la règle, paraît il, sur les *Warped Tour*. De dépit, nous sommes aller admirer le death metal de *Cradle Of Filth*. Des artistes, ces gars là. Navrant. Puis *Bad Religion*, se foutant de la gueule de *Cradle Of Filth*, justement. Musicalement, à mettre dans le même sac que la flopée de groupe qui nous ont pulvérisés les tympanes tout au long de cette journée, dénués d'originalité et de toute

forme de grâce. Au bout du compte, 150 balles pour moins d'une heure et demie de ska, la pluie, du death metal, sans compter la bière à quinze frs, la paire de merguez à 25, et la boîte d'aspirine en rentrant, c'était peut être un peu cher.

Un autre festival qu'on voit débarquer toutes les années, le Ska Splash. En décembre 98, on a même remis les couverts, on y est allé deux fois, une à Weinheim, en Allemagne, et l'autre à la Laiterie, à Strasbourg. Le 19, on devait aller voir Persiana Jones en Suisse, mais le climat incertain nous a cloué à Strasbourg. On s'est donc fendu de 100 balles pour aller voir ce festival. A la rigueur, niveau musical et ambiance, le concert de Strasbourg a surpassé celui de Weinheim. La salle allemande étant un peu étroite, ne contenant qu'avec peine les nombreux spectateurs (heureusement, le baby foot calmera vite les esprits). On aura raté les SCOFFLAWS, à moitié, dommage. On aura passé les NYSJE à papoter, et à les apprécier par intermittence. Et LAUREL AITKEN, même secondé par les NYSJE, nous aura lassé, déjà vu et revu. Les mêmes titres, dans le même ordre, quoi dire de plus. A Stras, on est arrivé à peu près à l'heure, on aura raté qui trois titres, un exploit! et comme d'habitude le grand show, splendides, les Scofflaws en concert, et William Shatner magistral, des chorégraphies à toute épreuve, une salle bondée heureuse. Les NYSJE, leur set, pas mauvais, avec la sensation qu'ils s'amusent, et le public ayant encore en mémoire leur concert gratos de juin, le leur rendant bien. Et voici Laurel Aitken, même set, immuable. Mais le padrino avouant que certains pensent qu'il n'évoluait pas, on a eu donc droit à un nouveau morceau, Byzance. Mais toutes les fins de chansons ont commencé subitement à s'accélérer, et des pogos sur Laurel Aitken, c'est plutôt bôf. D'où quelques échauffements pendant Skinhead. Mais le pire était à venir, les finauds de Felsaß Korps (groupuscule bonehead ultra régionaliste décadent, supporters du Racing -signe d'intelligence?) avait décidé de nous rendre visite éclair. Tant d'attentions nous touchent tellement. Manque de bol, les personnes qui ont été touchés ont terminé dans une ambulance. Ils ont agrémenté le tout par une petite grenade lacrymogène avant de se faire la malle vite fait. La flaque de sang à la sortie, et le SAMU stationné dans la rue témoignaient de la violence et de la soudaineté de l'acte. les gars qui se

trouvaient dans l'ambulance n'étaient ni skin, ni rouge, ni rien, son seul tort aura été d'aller à un concert un peu trop cuivré. Mifable.

On ne peut pas dire que nous soyons des fans inconditionnels des VOODOO GLOW SKULLS, mais leur passage au printemps dernier à Strasbourg a

été l'occasion d'une petite sortie à moindre frais. A neuf heures, l'heure de notre arrivée, la première partie était encore sur scène, du hardcore. Le public différait lui aussi de ce que nous

avons l'habitude de croiser, du skate boarder, hardcore et métalleux de tout poil. De suite, dès le début du set des VGS, bousculades à gogo. On a su rester à une distance raisonnable de la scène, histoire de se préserver. Le groupe chicamo avait décidé de jouer fort, et très rapide, mixant ska et skatecore brutal, les upbeats ska

étant charcutés, et les cuivres trop peu audibles. On s'y attendait un peu, mais on avait été prévenu, les VGS sur scène, c'est de la folie. Une bonne présence scénique, un tromboniste à la masse, des stage divings à la pelle (un fléau). Quelques bons moments avec Charly Brown, Land Of Misfit Toys, Hommes No Lloran, Bulletproof.... On va revenir un peu en arrière, mes en essayant, tout en restant concis, de remettre un peu de chronologie dans tout ça. Les ALLSTONIANS ouvraient en fait le bal de cette session "on est allé voir" de ce numéro 3. Ce jour là, on avait le choix entre les Bostones à Francfort, et les Allstonians et les Skatalites à Stuttgart, ou Loughorn. On a choisi les Allstonians, c'était moins loin, et on ne pensait pas les revoir avant longtemps. Après avoir galéré pour retrouver cette salle

offrant leurs meilleurs titres de leurs deux albums, même des morceaux comme Spike. Pas mal du tout, malgré le peu de monde dans la salle. On en garde un bon souvenir, mais court, une demi heure, car les Skatalites venaient après. On en a profité pour faire une interview (hélas, la qualité de l'enregistrement ne nous a encore pas permis de l'exploiter). on retiendra des musiciens très sympathiques, ouverts (eh, je savais pas que le clavier, un peu le mentor du groupe faisait partie de Ska'd For Life, à l'époque de la compile Planet Ska, on en apprend tous les jours!).

Début 98, MEPHISKAPHELES revenait en Europe, pour faire la promo de leur nouvel album. Le souvenir de leur premier passage nous revint en mémoire, ça ne pouvait être que bien! Arrivé à Fribourg en avance, on en a profité pour se dégoûter la jambe, avant l'ouverture des portes. Une fois dans le café concert, l'Atlantik, on patienta encore avec les quelques téméraires qui s'étaient déplacés. Et là, un peu déçu, le groupe entra en scène, mais sans envie, presque lassés et fatigués. On apprendra que ce n'étaient pas la seule date où ils furent un peu en baisse de régime (en Hollande par exemple). Ils nous ressortirent les morceaux de leur premier album, dont Sabu, ou le très bon Bumble Bee Tuna. Mais dans l'ensemble, c'était très rapide, le dernier album étant déjà chaotique. On a eu droit à un exceptionnel solo de batterie. Bref, pas un concert mémorable, le manque de forme évident des musiciens étant un peu trop flagrant.

On reviendra rapidement sur l'Easter Ska Jam, tournées qui chaque année réunit des grands noms du ska, mais qui dépasse rarement le Rhin. Cette année là, NGOBO NGOBO, DAVE BARKER, KING HAMMOND, LAUREL AITKEN et les BLUEBEATS. Pas mal, hein? (à noter que l'an dernier, c'était avec Dr Ring Ding, Spook And The Guay, Skoldats et les Hotknives, et cette année, les Toasters, Inciters et les Robustos. Mais pas chez nous, hélas!). pour en revenir à cette soirée, on est arrivé au Jazzhaus de Fribourg, Ngobo Ngobo sont restés sur scène. Court mais efficace, on les revoit toujours avec plaisir. Puis, ce fut au tour des King Hammond, tantôt seuls, tantôt secondés par Dave Barker. A vrai dire, sans mr. Barker, c'était pas terrible. Des anciens musiciens de Bad

Manners et des Selecter et qui nous réchauffent des vieux standards. De la soupe ouï! On n'a pas bien tout vu de Laurel Aitken, ayant profité de l'occasion pour réaliser deux interviews présentes dans ce zine. Et pour terminer, les Bluebeats, très bon groupe, dont on a largement évoqué la performance scénique dans l'article que nous leur avons consacré.



Saut dans le temps, début 99, une tournée comme on en voit fleurir pas mal ces temps-ci. Le NYC Ska Mob, avec les **STUBBORN ALLSTARS**, **SKINNERBOX** et **ROCKER T**, on a assisté au concert au Schwimmbad d'Heidelberg, un des derniers de la tournée, et, apparemment, quelques musiciens étaient déjà rentrés aux Etats Unis. Les deux groupes jouant avec quasiment les mêmes musiciens, dont King Django au chant et au trombone, et des sommités du Stubbom Allstars. On en attendait beaucoup, de ce concert, mais hélas, le manque de différenciation entre Skinnerbox et les Stubbom Allstars, King Django défoncé, autant de facteurs qui ne nous ont pas transcendé. On en est resté derrière, de dépit! Dommage, ils sont tellement bons sur vinyle! Rocker T, ancien Skaddanks, nous a charmé, ce toaster rasta blanc étonnant, avec l'aide des musiciens déjà sur scène auparavant, nous a enchanté les pavillons. Le printemps nous aura fait changer de cap, allant de plus en plus vers le nord pour admirer des groupes exotiques. On ne reviendra pas, ou peu sur le concert des Ngobo Ngobo et des Hotknives à Coblenz, au Suppkultur. Ces groupes restant très proche de leur style habituel. Le fait marquant est que ça a été organisé par Ian, qui commet déjà Black Pearl, a ouvert True Love, magasin de disques et de fringues, et qui organisent pas mal de trucs sur sa région. De plus en plus, on s'est vu aller à Wiesbaden, et Mayence (deux villes très proches). Wiesbaden pour Liberator, une paire de fois, dont une au cours d'un festival d'été, avec **SHWARZ AUF WEIB** (pas de bol, on est arrivé en retard, et on les a raté), d'autres nos de la scène punk et mélodique, et Liberator, qui ont tout cassé, encore une fois, maltrisant leur sujet sur scène, et faisant bouger l'immense majorité du public, des highlights comme *Lorraine*, *Christina*,... en mai, direction Mayence, au Reduit, pour aller voir un groupe californien qui nous avaient offert un bien bon premier album. On s'attendait à voir **FILIBUSTER** avec une grosse section cuivre, une pêche incroyable. Après que Loaded ait chauffé la salle, nous fumons un peu déçu, plus qu'un sax, le chanteur, le reste du line up étant apparemment resté le même (ah non, pas de clavier). Mais un son qui change, grâce à un DJ scratcheur, apportant une particularité dans leur son. Un rythme plus marqué, peut être, mais moins pécha. Malgré cela, un bon concert, le chanteur se démenant, et des bonnes reprises de *New Ruler* et *The King*. Au final, pas trop mal, avec encore une fois une interview inexploitable à la fin. Quelques jours plus tard deux concerts au P-Werk à Blieskastel, dans le Saarland. Tout d'abord, un groupe allemand qui m'ont, **DR. WOGGLE AND THE RADIO**, venus d'Heidelberg, petit groupe qui n'a qu'une démo à son actif, mais qui commence à tourner. Niko et sa bande joue du ska, entre revival, et choses plus inspirés "old school", voire quelques reggae, "shakalakalakaboomboom!", avec un chanteur sur ressort. Une bonne découverte, un peu dans la lignée des Ngobo Ngobo. Ils vont bientôt sortir un disque, au courant de l'année, un peu plus loin dans le mois, dans la même salle, on reprend les mêmes, et on ajoute **KOMANDO**

MORILES. Ces hispaniques n'en sont pas à leur coup d'essai dans cette partie de l'Allemagne, le temps que le public se chauffe, et vide le bar, et voilà le groupe qui commence son set. Rythmé, cuivré et chaud, avec peu de titres album (même pas *Maniaco Sexual*), mais surtout de la promotion, pour *Recomendado*, et 44 qui allait sortir. Le public, nombreux, malgré la situation géographique du patelin, s'est vite laissé transporté par ces rythmes latino-revivals. A la fin du concert, le



groupe est sorti en âge de la scène, et le public ravi, même quelques tondus heureux et imbibés dans un coin. On a même eu droit à du groin de cochon frit avant de lever le camp. La cerise sur le gâteau, ehé. Toutes les années, au début de l'été, l'Allemagne voit fleurir les festival de toutes sortes, partout, et dans tous les styles. Et toutes les années, à Fribourg, c'est le Zelt Festival, qui dure près d'un mois. Et cette année, on a eu droit à **SPITFIRE**. Devant un parterre peu fourni, il faisait mauvais, ce groupe de skacore de Saint Petersburg monta sur scène avec la ferme intention de suer, et de nous faire suer. Ça n'a pas raté, la section cuivre qui, quand elle ne joue pas, danse et saute partout, le reste du groupe en faisant de même. La musique, du skaore, revival, cuivré. Le public réagissant bien. Le clou du spectacle aura été la reprise de vieux traditionnels suédois: *Mamma Mia*, d'Abba,

plus mouvementé. Bonne première pour ce groupe russe, dont on ne connaissait que trop peu de choses, malgré le froid et la pluie.

Peu de choses à dire sur le concert des **SLACKERS** fin août, à Weisheim. Toujours très bons, malgré l'exiguïté de la salle, un public réceptif, et des musiciens

inspirés, une grande soirée, terminée par quelques titres du dernier album, *The Mumwy*, entre autre. On n'a retrouvé qu'une flaque de public!

Début septembre, retour des **STUBBORN**

ALLSTARS en Europe, tout seuls, mais pas dans leur formation habituelle (pas de Slackers) on a cru reconnaître du Skavoovie dans les cuivres. Mais cette fois, le groupe resta sobre, et sa prestation s'en ressentit. L'Atlantik était rempli par les habitués, venus apprécier.

Mais cette fois, le groupe resta sobre, et sa prestation s'en ressentit. L'Atlantik était rempli par les habitués, venus apprécier. Freiburg est une ville qui sait mettre le feu, et ce soir là, il y eut une bonne ambiance dans la

salle bien que le concert soit programmé un lundi. Les Stubbom Allstars nous ressortirent leur grand tubes, les deux albums y passèrent. Le trombochanteur sembla dans un bon jour, tant mieux pour nous.

Dans la foulée, **FISHBONE** investit la Laiterie de Strasbourg. Soir de fête à Strasbourg, pas mal de monde pour ce rendez vous, la salle

afficha complet. Très convivial, cet avant concert. La petite heure précédant le set permis à la majorité du public de sociabiliser autour d'une bière. C'est donc un peu chaud que nous nous sommes massés devant la scène. Le line up de Fishbone a bien changé (on pourrait écrire un livre là dessus), le batteur et le deuxième guitariste étant partis, ils sont montés sur scène qu'avec trois membres originaux, dont l'inusable Angelo Moore, malgré le poids des ans, toujours en forme. Ils

débütèrent le concert avec des titres récents, tel *Lemon Meringue*, ou *Badass Chin Chin Machin*...mais la suite, ils nous assénèrent tous leurs vieux titres, les ska d'anthologie: *Lyn' Ass Bitch*, *Uppelding Conditioning*, *Ma And Pa*, *Skankin' To The Beat*,...Angelo Moore s'activant également à mettre de l'ambiance dans la salle en venant participer lui même. Très bons, et toujours un bon souvenir. Comme pour la plupart des concerts ska actuellement à Strasbourg, on est allé se terminer dans une allnigher dans un bar de la ville, avec Steph aux manettes. Méorable!

Ce mois de septembre a décidément été prolifique. Le 29, les **SKALATONES** ont



marqué une halte à la Laiterie de Strasbourg. Dans la petite salle, c'était au milieu de la semaine. Le public a mis un certain temps à venir, mais c'est devant une salle remplie que ce groupe scandinave commença son set. Bien que quelques membres du groupe soient malades, ils commencèrent à se chauffer tout doucement, et à chauffer la salle par la même occasion. Au fil des morceaux, les musiciens se lâchèrent, et le front de scène se mit à suivre. Sur des thèmes comme *Start Skanking*, *Mr. Probation Officer*, ou *4 Of Them Outta Jail*, les Skatones, nous ravirent les pavillons. Bonne soirée. Groupe sympathique.

Hop, petit tour en Allemagne, le 9 octobre, au Reduit de Mayence, **INTENSIFIED** était sensé jouer avec Skatrek. Le temps d'embarquer, de trouver, la première partie était entamée. C'était pas Skatrek. Mais comble de bonheur, je reconnaisais, de loin, *Run Joe*. C'était les **BIM SKALA BIM** qui étaient là. Le temps de se prendre une bière, et zou on investissait le front de scène. Les classiques y passèrent, de *Bangin'* à *Eyes And Ears*, en passant par *Jah Laudamat*, beaucoup y passèrent. Excellent groupe de scène, comme il se doit, et on sent les kilométrages. Malgré ça, on sent tout de même le petit coup de vieux. Mais Bim reste et restera un de mes favori. Puis Intensified, bon début de set, rien à redire, mais hélas, je n'ai pu suivre le concert que de très loin, et n'ayant pu profiter de la performance du groupe que partiellement, je n'ai pu se fier qu'aux commentaires de mes acolytes. "ouah, c'est bath", ou encore "formidable".

Le 16 octobre dernier, re-ska festival à la Laiterie, avec, pour la première fois en Europe, les **PLANET SMASHERS**. Joie, bonheur. On est arrivé un peu en avance, une fois n'est pas coutume. On a rien raté au spectacle. Enfin si, le premier groupe, du Grand Duché, on n'a pas tout vu, et leur souvenir nous est lointain. Rien donc sur eux (on ne se rappelle plus de leur nom!), les québécois sont entrés sur scène, et n'ont pas mis longtemps à chauffer la salle. Leur chansons aux mélodies simples, aux sonorités entre pop et ska ont tout de suite tapé dans l'œil du public nombreux. Des highlights comme *Super Orgy Porno Party*, *Pea In The Elevator*, *Romeo*, des chorégraphies élaborées ont ravivé la salle. Trop top terminé. La soirée devant se terminer avec **SKARFACE**, on n'en a pas vu énormément, l'expérience Skarface s'étant achevée pour nous en 1958, on s'est terminé au bar, n'ayant vu sautiller Fred Skarface que sur une pare de titres, dans le fond, à gauche. Populaire encore.

Changement de climat, changement de lieu. Le 5 novembre, à l'Antirouille de Montpellier, **JAH ON SLIDE** se produisait. On se pointe, pas trop tard, histoire de ne rien rater. Autre lieu, autre moments, le concert était annoncé à 21 heures, ça a commencé plus d'une heure et demie plus tard. Le

public, quelques reprises bien senties (première fois que j'entends *The Selector* repris). Le concert s'est terminé par des rappels, mais à une heure, finito basta, fallait être parti, arrêté préfectoral obligé!

Une semaine plus tard, le 12, salle Victoire, les **RED WINGS MOSKITO STINGS** jouaient devant leur public, venu nombreux. On est arrivé en retard, cette fois, mais on a raté les deux groupes qui ouvraient, dont **DR. EGGS** groupe de skapunk du coin, dommage. Entrée en matière fracassante des **RWMS**, une reprise, des Skatolites, si ma mémoire ne me trahit pas, pis entrée sur scène du Stykos. Et là, déferlement d'énergie et de bons moments. Leurs meilleurs titres y passèrent, repris en chœur par le public, jeune. Des flûtes, des cuivres, une ambiance chaude. Et long, en plus, le concert, c'est qu'ils ont la santé les gars là! Au bout du compte, tout le monde est reparti content, voire impressionné, pour nous.

Pile un mois plus tard, on devait terminer notre tour des salles montpelliéraines avec les **STEVO'S TEEN** au Rockstore. On est arrivé à la bourre, on ne change pas les bonnes vieilles habitudes. A notre décharge, la première partie avait été annulée. On est arrivé pour la fin de la première partie. Impressionnant, pas moins de sept cuivres. On a bien pu réaliser pendant la seconde partie du set. La salle bondée, et les Stevo's Teen qui nous balancent leur ska fanfare fiesta banda, avec des thèmes rassembleurs comme *Palavas*, *Ton Univers Immployable*, "le Me Do passque le Quick est fermé", et tout ça. Bonne humeur, humour et dérision, cuivré.

Un petit détour par Cologne, par le **SKANKING AROUND THE X-MAS TREE**. C'était un des deux plus gros festival d'Allemagne, voire d'Europe, sur deux jours, à chaque fois. Il semblerait que cette année, il se soit transformé en festival itinérant, comme le Claus festival, avec les Adjusters, De Ring Ding.... Ces dernières années, nous avions donc décidé de faire les centaines de kilomètres nous séparant de Cologne, la ville étant jolie, ça faisait pas mal de raisons d'y aller. On a évité le premier soir (26.12.97), Laurel Aitken étant passé à Strasbourg quelques jours auparavant, et désireux vouloir éviter à nos tympanes la vision d'un Fred Skarface éructant "skar-fesse". Seul regret, et de taille, Dr. Calypso. Profitant du *Wochenendticket* (la DB cette idée géniale, un ticket à 35 DM, qui marche pour tout le week-end, pour cinq personnes, et qui permet d'aller n'importe où en Allemagne, l'aller retour à 7 marks, pas mal - seule condition, prendre les trains régionaux, sensiblement plus lents). On est arrivé à Köln après sept heures de trajet et des changements incessants. Après une ballade en ville, envahie par les tondues, nous nous sommes rendus au Bürgerhaus Kalk, un peu excentré. Première constatation, que des rasés en tenue de soirée. Mauvaise ambiance, leur propension à chercher la petite bête, le détail qui tue ne nous a pas fait rencontrer beaucoup de monde. Défilé de mode. Pour en revenir à la soirée, le festival devait être ouvert par la prestation de **SPICY ROOTS**. Beaucoup de musiciens sur scène, cuivres, percus et tout le reste. Au final, on s'est retrouvé au bar au rez-de-chaussée. Le groupe jouant du ska dans la plus pure tradition allemande, très rythmé (Busters des débuts), mais leur chanteur n'étant apparemment pas dans un bon soir. Plus réellement de souvenirs d'eux, mais pour être honnête, on n'était pas venu pour eux. Puis les **MALARIANS**. Très bons, les madrilènes. Un bon duo de chanteurs, des



ras bord. Nous avons été obligés de sortir une excuse bidon pour rentrer: "on est venu en vélo, il reste bien une petite place?"

Dedans, du délire. Le groupe ne se ménageait pas, le

jeu de scène plus terrible encore et le public chaud. Les morceaux excellents.

Après quelques rappels, cette fois Hepcat a été contraint

d'arrêter, à moins que ce fut le public qui s'évapora, de fatigue.

L'année suivante, on a repris le chemin de Cologne, pour aller voir cinq groupes dont on nous disait le plus grand bien. Le temps de faire une visite éclair dans le centre de la ville, tout étant fermé, et nous voici en train de faire la queue à la caisse, et de constater qu'il y avait moins

de rasés que la fois d'avant, meilleure ambiance en vue? Oui. Le temps de boire une Kölsch, et de se tenir informé des nouveautés, et nous nous retrouvons dans la salle. RUDIE AND THE HIGHNOTES, premier groupe de la soirée, distillait son ska old school. C'est la nouvelle formation du bassiste de Mr. Review. Trois chanteurs, deux guitares, trois cuivres, et tout le reste occupent la scène, bougeant tant qu'ils peuvent, et nous réchauffant, comme je l'ai dit plus haut, du ska sixty et du reggae. Agréable, voilà tout.

Après un court intermède, les BEATBUSTERS montèrent sur scène. Sponsorisés par Adidas, très sports. Tout de suite, rythmes effrénés, cuivres à fond, même leurs titres bien cocooles, ils les ont joué à fond. Un peu gavant à force. On les préfère sur disque. Bon, on était prêt à se réjouir du passage de JAMMAH TAMMAH, troisième formation hollandaise, et au dire de certains, très bons. Ça doit être mon âge canonique, ou ma mauvaise semaine, ou je ne sais quoi, mais ce que je retiendrai de ce groupe, c'est un chanteur, mélange de Freddy Krueger et de Forrest Gump, bougeant par saccades, et hurlant dans le micro. Il a réussi à faire peur à Irene. Musicalement, ce n'était pas mauvais, cinq cuivres, rythme soutenu. Sans plus. On ne devait pas avoir la tête à la musique batave ce soir-là. Puis vinrent les BUTLERS. Si je n'ai pas vanté le mérite des Butlers dans ce numéro, c'est que vous avez sauté des pages. Ce soir-là, ils sont arrivés sur scène déguisés en père Noël et en rois mages. Merci à Burger King pour les couronnes! Tout de suite, ils ont tout cassé, les cuivres toujours à fond, les musiciens sautant partout, suant partout aussi, le batteur calquant son style sur celui du Muppet Show. De loin, le meilleur groupe de la soirée, et le seul à avoir été rappelé. Bonne humeur, dynamisme et qualité, le recette du bonheur pour les Butlers. La suite devait être

moins réussie. On était, comme beaucoup, venus voir

les RIFFS. Les Riffs, c'était des trucs comme *Blind Date*, *Funny Little Fella*, et toutes ces choses qui ont bercés mes trente cinq ans.

Quand on a vu Aidan Sterling et ses compères monter sur scène, quelque chose nous faisait penser que ce ne serait pas ça. Un trompettiste à la place du saxo. On savait qu'on ne resterait pas longtemps.

Des titres joués sans chaleur, vide, une trompette sans talent, des erreurs.

Blind Date insipide, leurs nouvelles compositions chiantes. On est parti avant d'en arriver à penser à jeter leur disque. Juste l'enthousiaste du chanteur rattrapait ce naufrage. "C'est une honte d'avoir mis ce groupe en tête d'affiche", cette remarque entendue à la sortie résume bien tout ça. Nous ne sommes pas allés à la deuxième soirée, pensant revoir Mr. Review près de

chez nous. Les échos de la deuxième nuit furent bons, Skatrek formidables, Rocker T emballant, et Django et ses groupes cassant la baraque.

Un petit retour par la Suisse, où l'on a vu pas mal de groupes ricains, mais également beaucoup de groupes suisses, justement, au cours de divers festivals.

Je reviendrai sur un, en particulier, la release party pour la compile Skala Famille, an automne 98/ beau plateau. Après avoir tourné dans le centre de Zürich pour se garer, nous voilà en vue de la salle. Comme souvent

en Suisse, un vieux bâtiment réaménagé en salle de concert. Là, ce devait être une caserne. Le public était déjà nombreux. Les mêmes têtes, toujours, les suisses sont fidèles, et toujours sympas. Premier groupe à jouer, QUATRE IN TOULOUSE et leur ska sixties, bien tranquille, et bien léché,

tranquillille. Bonne impression. Les groupes allaient se succéder, à un bon rythme. On a eu la chance de voir les MOONRAISERS, sans trop de souvenirs, et pis les SHAME AND SCANDAL IN THE FAMILY, contrebasse, dreadlocks, reggae, vieux skas, et tout le reste. Y z ont du bagage, et ça s'entend! RADIOACTIVE, gros line up, grosse énergie, et gros rythmes. Le public, déjà chaud, a énormément apprécié. Ce fut un des bon moment de cette soirée. Avant que GODZILLA ne montent sur scène. C'est un groupe qui, hélas, ne joue que trop peu souvent. Quelques apparitions à Zürich, ou lors de leur release party à Bâle. Ils ont un style très particulier, chaud, entre musique 60's, un peu mod (d'où la présence de mods, dans le line up), latino, et ska, le tout très suave. Une vraie réussite en concert. Le groupe qui devait clore les débats, les maintenant très populaires KALLES KAVIAR. Ils devaient ralentir le tempo, nouveau line up, mais pas nouveau son. Ils acquièrent une maturité appréciable. Depuis, ils ont joué pas mal en Allemagne. Le public ne s'y est pas trompé, mélange de rocksteady, de ska.

Mais les choses sont bien faites à Zürich, un peu plus tard, festival avec des pointures. Encore une fois, le temps de circuler dans Zürich, un enfer, et nous avions déjà raté PEEK A BOO, groupe dont on nous a dit le plus grand bien. La salle était immense, mais pas mal de monde, une bonne ambiance, encore. GODZILLA s'est chargé de la suite. Même recette, efficace, toujours très bons. Les PEACOCKS et leur psychorockska dévastateur, les démenageur de la scène, oui,

ils ont cassé la baraque, les Peacocks, ils ont de la bouteille, la scène, ça semble être leur terrain de jeu, et ça se voit,

Déchainés. On s'est continué avec les ARPIONI. Ces italiens maîtrisent l'old school et les harmonies vocales avec brio. Sur disque, c'était déjà pas mal, les voir, oui, ça a été un bon moment. Bon moment qui devait se terminer avec les MALARIANS. Contrairement à Cologne, pas de super groupe après, on a pu donc les apprécier pleinement, la chanteuse est un des atouts de ce groupe, malgré une jambe dans le plâtre. Et le groupe devant faire le reste. Eux aussi étaient déjà bien sur vinyle, on savait que ça ne pouvait être que bien. Des rythmes chaleureux, des chanteurs harmonieux. On n'a pas regretté d'avoir fait tout ce chemin.

On est obligé de passer sous silence les autres festivals, comme les Big Bamboo de Bâle, succès populaire, et de très bonnes programmations.

SKANKIN' ROUND THE X-MAS TREE

26. 12. '98

THE RIFFS
THE BUTLERS
JAMMAH TAMMAH
THE BEATBUSTERS
RUDE RICH E
THE HIGHNOTES
KÖLN

Bürgerhaus Kalk
Kalk-Mühlheimer Str. 58
Tel. 0221 - 9876 020

FESTIVALKART
Vorverkauf 10,-
Einticket 15,-
Einticket 20,-

Programmbüro: www.skankinround.com
Kalk-Mühlheimer Str. 58

27. 12. '98
STUBBORN
ALLSTARS
SKINNERBOX
ROCKERT
SKATREK



SKANKIN' ROUND THE X-MAS TREE '97

Freitag
26. 12. '97
LAUREL AITKEN (JAM)

SKARFACE (NY)
MR. CALYPSO (JAM)
- special guests

Samstag
27. 12. '97

HEPCAT (USA)
INTENSIFREN (JAM)
MALARIANS (NY)
EPIC ROOTS (NY)

Einticket jeweils 10,-
Doppelticket jeweils 20,-



Köln - Bürgerhaus Kalk
Kalk-Mühlheimer Str. 58 Tel. 0221 - 9876020



ska ska skaeuds...

NGOBO NGOBO

The Big Blue
Grover Rds

Troisième disque pour ce groupe d'Heidelberg. A vrai dire, c'est avec plaisir que j'ai écouté cet album. Après une rupture, un retour sous Seven X, voici qu'ils redeviennent Ngobo Ngobo, pour nous offrir *Big Blue*, témoignage mûr de quasiment dix ans de scène. Ils commencent avec deux reprises, qui résument parfaitement l'esprit de cette galette. Avec *Tétris*, le fameux jeu, ils nous montrent qu'ils ont un faible pour les rythmes rapides, à "l'allemande". Mais avec *Play My Record*, ils savent également ralentir le rythme. Ce disque est un mélange de tempos effrénés, et de mélodies accrocheuses (*Here I Go Again*). Le tout ponctué par des ska aux délicieux relents pop (*I'll Stay In Bed*). Décidément, ce groupe non seulement confirme le bien que l'on pense d'eux, mais bien plus encore. C'est frais et sympathique, mélodieux. Un bon disque à écouter. Mais, il faut aussi noter la présence de *Hippie '96*, déjà sur *Skandal 4*, et une chanson assez, euh, *Maria Magdalena*, quoi, sorte de titre hommage à la chanson populaire allemande (le voir sur scène, c'est l'adopter). Grover, POBox 3072, 48016 Münster, Allemagne.



THE SKALATONES

By Public Demand
Sidekicks Rds
The Best Tracks So Far
Park Pie

Les Skalatones est un groupe prolifique. Pas moins de trois disques en deux ans (dont une compile de leurs meilleures productions). Le premier album, *By Public Demand*. Le premier titre, *Start Skanking* donne le ton, ça va bouger, dans la plus pure tradition 2 Tone, style qui semble se refaire une jeunesse en Scandinavie. On retrouve pas mal de titres de leur démo, ou de leur ep, toniques (*4 Of Them Outta Jail*), ou ralentissant (*Mr Probation Officer*). Quelques mois après la sortie de cet album, Park Pie ressort de sa torpeur, et nous offre un best off des Skalatones. Pas mal pour un groupe qui n'avait seulement que trois disques (dont un seul album) à son actif mais la sélection est judicieuse, c'est 2 Tone, c'est stimulant, bien fichu, même si eux non plus ne réinventent

pas le style, ça s'écoute avec plaisir, ils vont droit au but, ça doit être brut. La présence de Charley Anderson leur apporte un petit plus, même si sur *Gold*, on croit reconnaître *Too Much Pressure*, par instants. Idem pour *Saturday*, qui sonne comme Madness. Ce disque ne constitue pas une surprise, tous les titres sont effectivement issus de leurs productions discographiques (mis à part une reprise des Paragons *Got To Get Away*, inédite), mais on a tout FEP Mr Probation Officer, et quelques titres bien sentis. Park Pie, Forster Strasse 4-5, D-10000 Berlin

Tune Inn

Sidekicks Rds

On prend les mêmes et on remet ça. Les Skalatones tapent toujours dans le 2Tone à fond la caisse. Mais cette fois, ils ont reçu en prime la collaboration de Lynval Golding, qui les a produits. Un produit fini peut être plus abouti, plus d'application, une maturité, sûrement. Très énergétique, avec *Radio Ska*, une grosse section cuivre. Puis ça s'enchaîne, des influences des grands de l'ère 2Tone, comme sur *Common Fools*, des thèmes récurrents, très 2 Tone encore une fois. Bon, mis à part ce rapprochement, on note quelques belles réussites, tel *Lipstick On My Collar*, ou le manifeste *Prejudice*. Bien qu'ils s'enferment dans un style qui a eu ses beaux jours il y a vingt ans maintenant, les Skalatones se sortent du piège du copiste bête et méchant, et nous livre là une galette bien agréable à écouter, et impose ceci comme leur style à part entière. Sidekicks Rds, Ostra Nobelgatan 9, 703 61 Orebro, Suède.

GANGSTER FUN

Pure Sound, Pure Hogwash, Pure
Amphetamines
Jump Up! Rds

Gangster Fun est un fossile de la scène ska du Middle West. Si ma pauvre vieille mémoire ne me trahit pas, ils étaient présents sur des compiles telles *Ska-Ville USA* ou *Club Ska'67*. Troisième opus pour Gangster Fun, le premier pour nous, les autres étant très difficile à trouver. Le disque en lui-même démarre en trombe, avec *Blue Serge Suit*... sorte de mélange de ska et de pop survitaminé. La suite est elle aussi très stimulante, *Date With Density* est également appréciable. Leur son est assez difficilement classifiable, ça sonne assez pop, avec pas mal de guitares, quelques fois, l'emploi du clavier avec la guitare donne un cachet particulier, ils mettent même des influences orientales sur *Skavabla*. Ça vire au reggae à l'atmosphère lugubre sur *Paranoia*, très fonque sur *Butt Down Under*, Huggy les bons tuyaux strikes back! Les deux derniers morceaux nous font penser qu'ils auraient pu économiser deux plages. *Pure Sound, Pure Hogwash, Pure Amphetamines* n'est qu'une succession de sons, de textes chopés à la radio, la télé,.... qu'on a pas cherché à comprendre tellement que, hein, bon. Sûrement des réminiscences

de délires post amphetaminiques. Trop long. Et *We Can Still Rock And Roll*, sorte de parodie pathétique de la pop mièvre US, genre Guns and Roses, ou USA for Africa, genre ça, quoi. Drôle, sans plus. C'est vraiment un disque qui nous a laissé perplexe, plus parce que ces gars sont difficile à cerner qu'autre chose, mais ça change de l'antique *Mario's Hideout*, c'est clair.

TELEGRAPH

Quit Your Band
Jump Up! Rds

Tiens, un six titres pour les ex-Skolars. Bon, il y a deux nouveaux morceaux studio, deux inédits tirés d'une de leur démo, et deux enregistrés en concert. Bon alors là, pas de fioritures, ska punk à fond les ballons. Les deux premiers titres sont torchés à mach 28, zou, ça donnera la pêche à certains, et ça fera dire aux autres que c'est du réchauffé, et que ça manque cruellement d'originalité. Oui, c'est possible. Malgré tout, ils ont quelque chose, une section cuivre qui met le feu, une énergie. Mais on aura quand même tiqué sur *September 14th*, *Silly Of Me*, et peut-être *American Way*. A approfondir.



SKAPONE

Bold New Flavor
Jump Up! Rds

Skapone sont en fait les anciens State Of Emergency, présents eux-aussi sur un antique Ska Ville USA, enfin, si ma mémoire ne me joue pas des tours. Eh, ça nous rajeunit pas. Ce sextet de Chicago tape dans le 3^o wave, en plein dedans. Leur musique reste assez simple, souvent, des couplet joués à un certain rythme, et un break plus lent, ou plus rapide, selon les titres. Stéréotypé, comme musique. Ils s'essaient un peu au skapunk sur une paire de chansons, *45 Magnum*, ou *Blind Faith* (tiens, ils n'auraient pas Fishbone comme influence?). Ça reste majoritairement très posé, jamais excessivement nerveux, et très stéréotypé, comme on le disait un peu plus haut. Quoi dire de plus, bah, je sais pas, je crois qu'on a fait le tour, c'est gentil, quoi.

A TRIBUTE TO MADNESS

Compilation
Tribute Rds

Cette compile suédoise est marrante. Pas qu'elle soit excellente, ou mauvaise, elle a le

mérite d'exister. Le principe est simple, ce sont des groupes, pour la majorité scandinaves, qui ont des sympathies pour les mythiques Madness, et qui représentent un morceau de leur choix, à leur sauce. Ce qui est drôle ici, c'est que les groupes ne sont pas tous ska. Et c'est comme ça qu'on retrouve Pöblers United, groupe oil, reprenant *Our House*, en oil, ben oui. On reconnaît quand même le morceau. Autre titre remarquable, le *Madness* de Dr. Ring Ding, qui a du s'inspirer de l'original de Prince Buster, je le craint. Tic Tox et *Night Boar To Cairo*, chanté en français siouplé, et très orientalisant, Stiff Breeze et *Bed and Breakfast Man*, très rapide, Duck Soup et *The One*, beaucoup plus reggae par contre. Chaque morceau à son originalité, et c'est bien tout l'intérêt de cette compilation. Attention quand même aux groupes qui ont voulu reprendre trop fidèlement Madness, ça devient du copiage bête.

THE AQUABATS!



The Fury Of The Aquabats!
Golden Voice

AAAAAAAAAAAAAhhhh, mais comment ai-je pu vivre tout ce temps sans les Aquabats! C'est tout à fait par hasard que j'ai acquis le CD des Aquabats!. En effet, je ne connaissais que leur prestation, pas renversante, sur Ska Quake 2. Ce qui m'a fait acheter ce disque, c'est la pochette, diiiiiingue, et leur page web, qui m'a fait bien souvent changer de caleçon. Je m'attendais à retrouver le sempiternel skapoune très en vogue aux USA. Que nenni, rien du tout, il s'avère que ce groupe de super héros a de nombreuses influences, et qu'ils touchent à tout. L'influence la plus notable, la musique surf, qui nous transporte dans les rouleaux d'Aquabania, le continent perdu (*Fight Song!* ou encore *Theme Song!*). Même *Captain Hampton And The Midget Pirates!*, qui sonne très Toy Dolls. A la fin, ça nous donne un album très vif, très frais et innovant, mon disque de chevet pour la décennie à venir. Ah oui, ne surtout pas oublier de lire attentivement les inepties écrites dans le livret, désopilant et absurde. Leurs paroles relatent, majoritairement les aventures des Aquabats, contre "M". *Cat With 2 Heads!*, *Powdered Milkman!* Ou *Martian Girl!* sont certains des titres les plus remarquables.

THE PIETASTERS

Willis / Awesome Mix Tape #6
Hellcat Rds

On a lu pas mal de choses sur les Pietasters et Willis. Des bonnes, mais aussi, de mauvaises

chroniques. On va pas être très objectifs, non, on est fan, alors c'est clair, on était conquis d'avance, malgré la mauvaise réputation du groupe, la production soi-disant trop punk, et le reste. Bien que pas mal de titres soient déjà sur certaines de leurs galettes, et que Steve Jackson ne se présente peut-être pas non plus sous son meilleur jour, la voix trop cassée. Mais leur son, leur mélange de soul, de ska et de rythmes un peu plus durs ne nous laissent pas indifférent. Cette soul qui est un centre d'intérêt dans la musique des Pietasters, des influences garage également, eh oui. Ils y a quelques petits bijoux sur ce disque, tel *Crime*, qui commence comme une petite soul toute calme, et qui se durcit au fur et à mesure, avec les cuivres en second plan, appuyant les textes déjantés. *Higher*, très beau reggae, un peu planant, où Steve Jackson redevient un moteur du groupe, *New Breed*, *Quicksand*...

...Et alors qu'on ne les attendait pas de sitôt, voici que les Pietasters sont revenus il y a quelques mois avec leur nouvel opus *Awesome Mix Tape #6*. Toujours dans la continuité, les mêmes influences, donc peu de surprises à ce niveau là. Mais peut être encore moins d'approximations que sur Willis (il y en avait déjà peu...). Au final, l'impression d'un disque plus mûr, une consécration. Quelques curiosités, une pochette où le mauvais goût est toujours un leitmotiv, des thèmes pietasteriens omniprésents. Avec en plus des reggaes somptueux, de bons skas, de la soul bien rythmée, un *Can't Stand It* bien senti, et drôle, et des influences punk et garage ça et là. Au final, la bande à Steve Jackson a bien réussi son coup, et s'impose comme un groupe essentiel. Hellcat rds, POBox, POBox 10574, 1001 EN Amsterdam, Hollande.

SKA BANDITS

Compilation
Beach Recordings

Beach Rds, le label des trop rares Square Roots, nous présente ici une compilation. Une dizaine de groupes, suisses, canadiens, japonais et américains, qui nous ressortent pour la plupart des titres de leurs albums respectifs. C'est donc sans surprise que l'on retrouve deux chansons des excellents Fillibuster, idem pour les Planet Smashers et pour les Square Roots. Choses plus étonnantes, deux groupes suisses, les Congélateurs, et Kalles Kaviar. Il y aurait du Benno là-dedans que ça ne m'étonnerait pas. Mais là encore, ces titres sont présents sur, respectivement leur miniCD et leur cassette. Seules découvertes, pour nous, les Snail Ramp, groupe de skapoune nippon, les Crawdaddy et une paire d'autres. Cette compilation ne présente que peu d'intérêt pour ceux qui connaissent bien les groupes suscités. Ces mêmes groupes faisant justement l'intérêt de la chose, Kalles Kaviar et leur ska traditionnel léger, les Congélateurs et leur accordéonisme twotonesque popique, les Fillibuster, skafunk, Crawdaddy avec leur action cuivre qui swiingue, même si parfois, ils sont un peu approximatifs, Square Roots, ...

THE BUTLERS

Skinight
Black Out Rds

Pour fêter leur dix ans d'existence, les Butlers, groupe de Berlin, nous sortent le grand jeu. Un double CD live, rien que ça! Ce concert retrace l'histoire des Butlers, leurs trois albums, et des inédits. A vrai dire, je ne sais pas par où commencer pour chroniquer ce disque. Peut-être en disant que l'ambiance qui se dégage de ce live est intense, ils marquent salement, pour parler simplement. La qualité sonore est remarquable, même si les cuivres sont légèrement en retrait. Cela retranscrit fidèlement leur concert, oui, sans problème. Maintenant, le contenu, lui aussi est à tomber par terre. Les Butlers existent depuis déjà énormément de temps, leur prestations sur les quatre Skandal sont une preuve de leur constance. Leur son passant du



ska hyper rapide, *On The Rocks*, *Paranoia*,... figurant sur No Doubt, à leur mélange de ska et de soul. (*Skinight*, *Let It Bloom*,...). Mûrs, les Butlers, oui, pour venir faire un petit tour par chez nous. A ces 94 minutes de pur bonheur, on peut dire un petit mot sur le livret. Fidèles à eux-même, ils ont soigné la présentation. Un peu plus d'une dizaine de pages de photos, articles (en allemand, sic), retraçant les dix ans de carrière des Butlers. Superbe, mais ça ne nous étonne qu'à moitié, venant d'eux. Et pour les collectionneurs, une version 10" de *Skinight* est sortie, en édition limitée, bien sûr, avec seulement une dizaine de titres. Egalement, un EP est sorti en même temps. A noter que la culotte qui figure sur la pochette serait disponible! Blackout Rds, POBox 10 07 16, 46527 Dinslaken, Allemagne.

HEPCAT

Right On Time
Hellcat Rds

Tout le monde connaît Hecat, nul besoin de les présenter. Tout le monde connaît aussi leur amour de la musique jamaïcaine des 60's, et leur propension à lui rendre hommage avec ferveur et passion. Voici qu'ils sortent leur troisième disque, et cette fois, chez Hellcat, sous label d'Épithap. Pas besoin encore une fois de leur jeter des fleurs, ce disque est terrible, très propre sur lui, et alternant instrumentaux, et titres chantés. Là encore, leur admiration pour des groupes vocaux jamaïcains comme les Maytals et les Ethiopians, ou encore les Wallers ne peut être mis sous silence. Les trois chanteurs nous montrent l'étendue de leur talent, un titre comme *No Worries*, une splendeur. Ils chantent souvent en chœur, et ces chœur, justement, apportent quelque chose à leur musique qui les distinguent de la majorité des



BOSS SOUNDS ON BLACK PEARL

La Thorpe Brass

I don't know (7"/BP 00 7)

The Adjusters

Rebel Jam (7"/BP 008)

Intensified

Glamour Girl (7"/BP 009)

King Django

Wayfarers' Prayer (7"/BP 010)

Rocker T

By your side (7"/BP 011)

PARTY MUSIC SPECIALISTS

Black Pearl Records, Jan Kroil, P.O. 200913,
56009 Koblenz, Germany, eMail: BlackPearlRec@gmx.de

groupes. Leurs instrumentaux naviguent entre ska mélodieux, reggae. Tout ce CD n'est qu'une succession de bons moments. Hecat est probablement un des groupes ska le plus adulé aujourd'hui, et ils le méritent amplement, ce sont des musiciens doués qui font honneur à la musique jamaïcaine traditionnelle, pour notre plus grand bonheur.

NIHON SKA DANSU- LAND OF THE RISING SKA

Compilation

Moon Ska Rab

Encore une compilation à caractère régional. Là, c'est plutôt national. La scène japonaise est en effet dense, apparemment, et cela coïncide avec l'ouverture d'une antenne de Moon là-bas. On a à faire à la réédition de la compile sortie chez Phalanx, *SkaVille Japan*. Première constatation, ni Tokyo Paradise, ni Ska-Flames. Dommage. Et autre évidence, des écarts de style remarquables. Pas mal de groupes plongent dans le nouveau style ricain, mélange de skapunk, guitares saturées, rythmes élevés, et chants brailards (Young Punch, Snail Ramp, Duck Missile). Il y a de nombreuses confirmations, les Determinations, dans leur style traditionnel, mais ce n'est pas une surprise. *Lion Blue* est un instrumental, qui prend son temps, on va dire, genre de morceau qu'on met à l'apéritif, quand il fait beau. Mais aussi les Blue Beat Players, qui donnent également dans le traditionnel, instrumental, et bien cuivré. Le morceau s'appelle *Cool Ska*, quoi dire de plus. Que ce sont des révélations. Parmi les autres intérêts de ce disque, les Sideburns, emmenés par leur clavier, et des solos de cuivres délicieux. Sautillant. Fruity, ça ressemble un peu aux Silencers, dans *Give 'em the Boots*, dans l'esprit. Et les Oi-Skall Mates (ska aux accents third wave), les Rude Bones, ...Le Japon se réveille, de nombreux groupes présents sur *Land Of Rising Ska* viennent de sortir des disques.

MOSKOSKAYA

The Edge Of A New Era

Nasty Vinyl R&B

Le retour de la revanche du ska allemand, Moskovskaya. Leur deuxième album. Il s'ouvre sur un morceau déjà entendu sur Skandal 4, *The Circus*, histoire de s'échauffer un brin. Ça ressemble pas mal à ce que faisait leurs illustres prédécesseurs, un rythme soutenu et carré, des gros cuivres, un accent à couper au couteau. Ça sonne de temps à autres comme les Busters, pareil quand ils exploitent leurs influences. Sur *Banana*, très caraïbes, hein, eh bien, malgré tout, une impression d'avoir déjà entendu ça de l'autre côté du Rhin. Voilà, un disque qui ravira les fans de musique à danser sans limitation de vitesse, pour ceux qui ont les artères bouchées et les rotules en décomposition, c'est à voir. Ça reste malgré tout un disque qui se laisse écouter.

MR. REVIEW

One Way Ticket To Skaville
Grover

Au départ, ce disque est une compilation sortie sur Moon, que Grover a également eu la bonne idée d'éditer. La question que l'on se pose, est ce pour annoncer l'imminence d'un nouvel album (hélas, non!). Bon, quoi qu'il en soit, ce disque n'apporte rien de neuf pour les fans purs et durs de ce groupe, aucune nouveautés, rien. Tous les "meilleurs" titres de Mr. Review sont passés en revue, résumant hâtivement leurs deux albums studio, leur live et leur EP *Ships That Pass In The Night*. Meilleurs entre guillemets, car le choix est, je trouve, assez fidèle au son de Mr. Review, mais on aurait pu souhaiter d'autres morceaux (pas de *Chasing ni Shifting Sand!* On peut pas appeler ça un best off). C'est personnel. Comme je viens de l'écrire, ce disque résume assez bien le son et l'esprit de Mr. Review, une bonne rythmique, appuyée par une section cuivre surpuissante, sachant ralentir un peu pour donner des titres entraînants et mélodiques comme *Together Too Long* ou *Rainy Day*. Les paroles sont souvent bien écrites, engagées, parlant de politique, de vie de tous les jours, et de faits de société. On citera *Every Day Another Day*, *The Street Where I'm Living*, *Another Town*, ..., on savait déjà que c'était un très grand groupe, mais c'est bon de s'en rappeler de temps à autres.

KING DJANGO

Roots & Culture

Triple Crown

Bon, à priori, le principe de la chose peut sembler incongru, voire bôôôf, allier musique culturelle à de la musique des Caraïbes. Honnêtement, je n'aime pas les aliénations religieuses, d'où qu'elles viennent (bah, les skins et le ska chrétien, ridicule aussi). Mais

là, plus qu'un manifeste, c'est plus fun, c'est un véritable travail expérimental qu'a abattu Django, des Stubborn Allstars. Réunir des musiciens juifs ("New York Ska Jew Ensemble"! -Dave Hilliard, Matt Malles, Agent Jay, des invités comme Vic Ruggiero, Victor Rice, Dave Hahn, ...), et réadapter des morceaux traditionnels, ou écrire des titres "comme là-bas" (en Pologne, cette fois, eh), en yiddish, en gardant cet esprit traditionnel, et en y incluant de la musique jamaïcaine. Une très large part, même. Le résultat, un disque étonnant, dans la veine de ce que Django fait d'habitude, mais avec ce petit plus, cette curiosité, qui nous le fait écouter avec attention, et amusement. Je retiendrai la première chanson, *Shtettkah*, premier contact avec le chant en yiddish. Les cuivres accompagnant le rythme, avec une mandoline, ce rythme chaleureux, plein, *Seventh Day*, reggae aérien, façon Django, l'inévitable *Hevemu Shalom Aleichem*, on ne devait pas y couper! Et les reprises de *Night Boat To Cairo* et *Do Nothing* en yiddish, qui n'égalent pas les originaux, mais tout de même. Le dernier titre, *Slaughter*, reggae langoureux dénonçant les exactions nazies. Une curiosité à écouter, Rabbi Jacob goes ska!



DASKARTELL

Tanzbefehl

Kartell

Voici un groupe du nord de l'Allemagne, de Lübeck, pour être précis. En commençant à écouter ce disque, on s'est tout de suite dit que le style allemand était éternel. *Der Urtautskönig* est assez proche des Busters des débuts. Mais en fait, plus on progresse dans le disque, plus on se rend compte que leur son évolue. Leur morceaux, tout en gardant leur puissance, ont su développer une rythmique assez personnelle. L'effet est assez similaire à celui que j'ai eu en découvrant le ska allemand il y dix ans. Ils n'arrivent pas à être ennuyeux. Vers la fin du CD, ils s'essaient à quelques ralentissements, voire même un mambo, ou un chacha (*Herr Rossi*), original. Les deux derniers titres étant les meilleurs à mon goût, *Mitternachtska*, instrumental lui- aussi très rythmé, et une reprise dub de *Zu Weit*. Ah oui, ils chantent en allemand, et c'est assez rare pour être souligné. On pensait que l'avenir du ska allemand serait un retour au traditionnel, et au reggae, et bien peut-être pas. Kartell, c/o Wolfgang Lohr, Kl. Gröpelgrube 20, 23552 Lübeck, Allemagne.

LES CAMELEONS

Hay La Fria!

Guindaille Production

Très bien présenté, le deuxième disque des Caméléons, dans un étui cartonné, coloré, et tout. Leur premier avait bien marché, et les échos de leurs performances scéniques parvenues à nos oreilles étaient plutôt bonnes. Mais avant cela, rien, on ne connaissait les Caméléons que de nom, et peut-être juste sur la compile de Fred Escarrefesse. Bon, première curiosité, c'est plutôt rare de croiser un groupe nantais qui chante uniquement en espagnol. Deuxième constat, leur rythmes sont souvent frénétiques, mélange de ska cuivré, et de rockponque. Personnellement, les Caméléons me font penser à ces groupes alternatifs, ou skaponques qui aiment se réveiller avec les Kortatu, mais qui aime bien se coucher avec les Busters, chaque influence est omniprésente. Guindaille Production, 21 rue de Crucy, 44000 Nantes.

THE BAKESYS

The Bakesys

Do The Dog Music

Les Bakesys reviennent, après deux cassettes, dont une live, avec un CD. L'essentiel de cet album sont leurs anciens titres, déjà présents sur leur cassette. Ceux qui l'avaient connus déjà, en majorité. Pour les autres, ceci constituera une découverte, ce groupe phare de la scène britannique distillant avantagement leur mélange de ska et de pop. Leur titres et l'interprétation qu'ils en font sont simples et enjoués, ils restent en tête. *Six Freaks* est probablement le plus connu des Bakesys, il porte la marque de fabrique, c'est accrocheur. Il y a peu de cuivre, juste un sax de temps à autres, et quelques ex-Loafers donnent leur concours à ce disque, Nas Bouzida et Tony Finn, plus Sean Flowerdew à la production (qui n'est autre que le frère de Sean, rédacteur de *Do The Dog*, et compositeur -clavier des Bakesys). Gage de qualité, les Loafers, oui, sans aucun doute. A découvrir, ils marquent le renouveau du ska en Grande Bretagne, par leur constance, et leur désir de s'exporter. Les meilleurs titres sont *Animated Violence*, *Looking For Love*, *Days Gone By*,... 100frs à *Do The Dog Music*, 26a Craven Rd, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre.



THE BEATBUSTERS

Get Down To Brass Tacks

Boombax Music

La scène batave, mis à part Mr. Review et Mark Foggo, ne s'exporte pas réellement. C'est assez dommage, les deux compiles

100% hollandaises nous avaient données quelques bonnes surprises. Et Beatbusters faisait partie de ces révélations. Là, ils sortent leur troisième disque. A vrai dire, ils me font pas mal penser à leurs illustres aînés, Mr. Review, même emploi des cuivres, ça sonne un peu pareil, chansons qui veulent souvent dire quelque chose. Pas étonnant, quelques Mr Review apparaissent de temps en temps avec les Beatbusters. Mais attention, ce ne sont pas des plagieurs, ils ont leur propre son. Un rythme souvent élevé, mais sachant exploiter le dub et le reggae à merveille. On retiendra *Cool Breeze*, instrumental dans lequel les cuivres nous montrent l'étendue de leur talent, mais aussi *Greetings In The Name Of Ska*, qui ouvre le bal, et qui nous donne envie d'aller plus loin. *Wiser* et *Suitcase* sont deux autres chansons m'ont clouées sur ma chaise. Peut-être le disque de la consécration pour Beatbusters, c'est tout le mal qu'on leur souhaite. Beatbusters, POBox 191, 4190 CD Geldermalsen, Pays Bas.



CHICKENPOX

Stay Away From The Windows

Burning Heart Rds

Chickenpox est un groupe qui a déjà montré pas mal de bonnes choses, mixant ska et influences Two Tone plus que marquées, et pop. Ce groupe arrive à maturité, et ce n'est pas ce CD qui nous fera mentir. Ils nous montrent l'étendue de leur talent. Ils alternent bien souvent les morceaux calmes avec les titres rapides, on ne s'ennuie pas, le chant est agréable (et chanté dans un anglais parfait, ça change!). Ce CD comble les impressions d'inachevé de leur premier album, ici, c'est bien plus que carré, agréable (*Reach Out*), les mélodies sont simples, mais elles touchent, et on s'en rappelle. Allez, quelques unes de nos favorites, *I Saw*, ska rapide, *Strickly Commercial*, beaucoup plus lent, chanson d'où se dégage une atmosphère planante, c'est le mot, et *Believer*, *Truth Of Our Time*,... Comme d'habitude, *Burning Heart* a accompagné ce CD d'un EP, *Truth Of Our Time*, avec deux ou trois inédits. *Burning Heart*, Box 441, S-701 48 Örebro, Suède

LES EJECTES

007-Seven Covers For Seven Issues

Les Disques Du Tigre

Les Ejectés ont voulu fêter leur dix ans, en sortant un CD sept titres, sorte de cadeau aux fans, sept reprises, aussi éclectiques que possible, de Serge Gainsbourg, à Toots, en passant par *James Bond* et Nina Simone, tout cela semble bien traduire l'étendue des influences des Ejectés. Bon, le contenu, aussi

disparate que les influences, pas mal de reggae (*Ruby, A Message To You*, 54-46) instrumentation souvent posée et calme, *My Baby Just Cares For Me*, ambiance confinée, chœur féminins chaleureux, *Fight Back* qui m'a ramené au temps de *Glaucque City Tej*, je ne sais pas pourquoi?, mais bien aussi, bonne instrumentation, avec un toast au milieu. Pointe jazzy sur *Watermelon Man*. A noter un morceau caché, loin, très loin à la fin du disque, reggae, style LSD, avec pas mal de chœurs, de toasts... Seul point noir, je n'ai pas du tout aimé la reprise de *Bonnie And Clyde*. Un cadeau d'anniversaire de circonstance! Les Ejectés, BP 133, 87004 Limoges Cedex

LAUREL AITKEN

The Long Hot Summer / Pama Years

Grover

Grover, encore eux, ont ressorti une paire de disques déjà parus sur Unicorn, me semble t'il, avec quelques inédits. *The Long Hot Summer* réunit des titres enregistrés en Jamaïque, durant l'été 63, réunissant des artistes tel Laurel Aitken (qui en serait l'instigateur), et les Skatalites. On s'attend à quelque chose de pas mal. Inutile de dire que cette réunion d'artistes malgré le son plus que d'époque (après tout, c'est ça, le cachet ska 6ts que tout groupe actuel tend à reproduire!), les morceaux défilent, s'ensuivent des titres emmenés par les cuivres que sont Mrs Mc Cook, Sterling et Brooks, relayés par la voix du padrino. Au final, un disque qui se laisse écouter, plutôt deux fois qu'une, c'est enjoué, rythmé, entraînant, et tout le monde y revient. Le plus ahurissant, c'est que ces titres semblent avoir été enregistrés en deux jours! Stakhanovisme? Sur *Pama Years*, ont été réunis uniquement les titres sortis sur Pama, et son sous-label Nu-Beat. Ça couvre, en gros, la période rocksteady, love songs, et surtout early reggae/skinhead reggae de Laurel Aitken. Ces titres sont, semble t-il, assez rares. La première remarque, dans les thèmes abordés dans ses chansons, c'est très stéréotypé, il tape dans le rude reggae avec *Bemwood Dick*, le gars avec le grand stick, et pis le topo sur la "skinhead invasion", *Apollo 12*, qui vient de "Shanty Town", boah, il fait pas dans l'original, c'est clair, la fin est un peu plus love song, mélo dans les paroles et dans le reggae (*Baby Please Don't Go*). Musicalement, c'est dans la veine skinhead reggae, avec une basse appuyée, un orgue prépondérant, et avec de temps à autres des cuivres, *Reggae 69*, oder le très bon *Scandal In Brixton Market*. On s'attendait un peu à ça, mais c'est assez intéressant, ce survol de cette partie de la carrière du Lorenzo.

BAD MANNERS

Heavy Petting

Moon Ska Rds

On l'attendait, ce disque de Bad Manners. Mais dans la crainte aussi, le souvenir de Fat Sound nous hante depuis de trop longues années. Mais, ô surprise, il s'avère qu'ils ont très bien réussi leur coup. Cet album est plutôt original, et c'est de loin leur meilleur depuis *Forging Ahead*. C'est dire. Le style est parfois assez rythmé, genre Skaville UK, avec des cuivres à la pelle (*Don't Knock The Balahead*), mais parfois assez léger, *Down Berry Wood*. Assez surprenant, pour un

groupe qui tourne depuis si longtemps, avec toujours les mêmes titres. Je retiendrais *Heavy Petting*, pour le message qu'il véhicule, *Go*, assez mélancolique, avec un très bon solo de trombone, *Black Night*, la reprise de Deep Purple, *Moon Ska*, POBox 1412, New York, NY 10276, USA.

SKA AMERICAN STYLE

Compilation

Jump Up! Rds

Jump Up! nous offre une compilation qui récapitule l'ensemble des groupes qu'il a pris sous son aile. Et, ma foi, c'est assez éclectique. A peu près tous les groupes y interprètent deux titres, et pour certains, des morceaux qu'on ne trouve pas sur leur disque respectif. Les premiers groupes, Telegraph et Parka Kings, très rapides, dans la mouvance actuelle, mais pas nos favoris. Puis deux titres des Suspect Bill, avec leur chanteuse, leur grosse section cuivre, très swing. Et assez efficace. Les Exceptions, leur présence ici est une bénédiction. Peu de groupes savent varier les styles comme ils le font. Ils nous interprètent un titre plutôt calme, *Box*, et enchaîne avec *Nast*, furieuse. Puis les géniaux Adjusters, et leur soul teinté de ska et de rocksteady. *Rebel Jam*, qui n'est autre qu'une reprise de Bunny Wailer, *Rude Boy*, très lancinant ici, avec un chanteur et sa puissance thoracique. *The Way You Move*, chanté par une de leur chanteuse est à tomber par terre, impossible de ne pas aimer leur soul. On trouve également les bonnes prestations de Deal's Gone Bad, de Gangster Fun, Hot Stove Jimmy, Skapone. Chuck Wren nous prouve bien que le ska est vivace dans cette partie des Etats Unis. A noter que ce disque existe en vinyle, avec deux fois moins de titres, c'est vrai, mais c'est un picture disc. Jump Up!, 4409 1/2 N. Greenview-Suite 2W, Chicago, IL 60640, USA.



Jim Murple Memorial



JIM MURPLE MEMORIAL

Rhythm & Blues Jamaïcain / The Story Of

Jim Murple

Patate Rds

On a entendu tellement de bien sur ce groupe de Paris, trouver leur premier album aura été nécessaire. A l'instar des Strattek en Allemagne, ils ne jouent que des reprises de ska 60's, rhythm and blues ou de vieux roquerolle. Deuxième constat, certains titres ont été enregistrés sur un quatre pistes, d'autres sur un 24, et six en concert à Agen. J'aime beaucoup les quatre pistes, j'ai l'impression qu'ils jouent dans ma salle de bain, c'est plus intime. Jim Murple Memorial, de ce groupe se dégage quelque chose de

chaleureux (un peu comme s'ils jouaient dans une salle de bain, oui), ils sauront nous captiver sur des morceaux langoureux tel *Swinging Down To The Line*, la voix jazzy de la chanteuse, la rythmique et l'emploi des instruments. D'autres, comme *Rock For Rock*, un mélange de calme, de maîtrise musicale, de cohésion, et de plaisir de jouer. Sur ce type de morceaux, instrumentaux, Anne Marie, la chanteuse, en profitant pour souffler dans sa trompette. Bon, pour résumer, ils ont le feeling, eheh. *The Story Of Jim Murple*, leur deuxième opus, est assez similaire au précédent, dans les influences. Mais le contenu et un peu plus personnel, beaucoup moins de reprises, et plus de compos du groupe. Le résultat, terrible. Toujours dans la lignée du premier, une ambiance intime, peut être due à leur son "comme à l'époque", la voix de la chanteuse, toujours particulière, rhythm'n blues dans le timbre, des instrumentations bien senties. Un délice. Et au final, quelques petits bijoux. *Working Hard*, très Caraïbes, on a aimé, entre autres *Love Song*, reggae sur lequel la chanteuse sait se mettre en valeur, *Kiss Me*, ska chaleureux. La liste est bien sûr exhaustive. Leur son, leurs influences et leur maîtrise technique apporte sans contestes une fraîcheur dans la scène ska hexagonale. Du très bon! Patate, 14 rue Deguerry, 75011 Paris.

THE TOASTERS

Don't Let The Bastards Grind You Down /

Live In London

Moon Ska Rds

On apprendra rien à personne en disant que les Toasters sont un des groupes phare de la scène ska, leur travail ayant beaucoup apporté. Des dinosaures de la scène ricaine. *Don't Let The Bastards...* est leur dernier disque studio en date. Le septième. Premier constat, leur son ne change pas réellement des deux trois derniers albums. Les titres enlevés s'enchaînent à des titres plus jazzy, reggae, et plus traditionnel (*Jackie Chan*). Ils puisent également dans la soul (*Gimme Some Lovin'*), et Vinny Nobile a même co-écrit un titre avec Bucket, *Bye Bye Baby*, jazzy. Malgré la qualité de la production (peut être trop propre), l'expérience des musiciens, on ne trouve pas sur ce disque la petite étincelle qui nous fait le passer en boucle sur notre platine, il manque ce zeste d'originalité, ou d'éclectisme qui nous fera aimer les Toasters comme au temps de leur magnifique *Thrill Me Up*. *Live In London* a été enregistré à Londres quasiment dix ans après le *Franceska*. Histoire de réparer le méfait d'Unicorn, peut être. Il faut bien avouer que cet enregistrement n'est, hélas, pas aussi bon que *Franceska*, justement. Mais cela retranscrit parfaitement l'énergie des Toasters sur une scène (accompagnés par Prof Richie). Un double album, retrospective de leur carrière, qui se laisse écouter.

HIGHBALL HOLIDAY

Highball Holiday

Ska Satellite Rds

On les avait entendu sur le troisième volume de Skarmaggodon, et ça nous avait laissé une très bonne impression. Et, Hosanna, Alleluia, Ska Satellite, le petit dernier de Moon, a eu la bonne idée de sortir l'album éponyme d'Highball Holiday. Dix

titres, pas très longs, et trois dubs, ça paraît un peu court. Ça commence comme une sorte d'hommage aux Selecter, un peu mieux, tout de même. La chanteuse est remarquable (un remerciement à Pauline Black, c'est pas par hasard, non?). Quelque chose à dire sur l'atmosphère de ce CD, c'est très relaxant, des rythmes calmes, mais pas trop, des cuivres doux, une voix veloutée, des paroles bien écrites, sur la philosophie de la vie. *South Africa* est notable, pour ses changements de rythmes, reggae jazzy, puis *Wake Up Call*, titre *Two Tone*, inspiré de *Celebrate the Bullet*, *Skinhead Girl*, titre lent, qui traduit une autre facette de ce groupe. Toutes ces caractéristiques, Selecterisation, ambiance confinée, mélodies qui restent en tête, chanteuse remarquable est le révélateur de ce disque. Une mode actuellement est de mettre des versions dubs à la fin du disque. C'est pas toujours judicieux (si, *Why?* est pas mal). Highball Holiday est un groupe à découvrir.

LIBERATOR



Worldwide Delivery

Burning Heart Rds

Aloes là, on atteint des sommets. Liberator en sont à leur second album, et il dépasse le premier, qui était loin d'être mauvais. *Worldwide Delivery* est probablement un des disques les plus inventifs qu'il m'ai été donné d'écouter. Ils restent fidèles à leur style, très influencé par ce qui se faisait au début des années 80, ralentissant et accélérant au gré des titres. Mais il est évident qu'ils sont arrivés à maturité. Ils donnent au ska une autre dimension, tout en restant eux-même, ils deviennent assez éclectiques. *Christina* très Liberator dans l'âme, tranche tout de même avec *Will There Be Someone?*, qui est emmené par les cuivres, un tuba basse, une mandoline, la voie nasillard du chanteur. Ça rend un peu comme *Ghost Town*, mais Liberator, quoi. *Hot Pat*, surf à outrance, suivi par *Crying*, (ska rythmé) et *Thunder & Lightning*, reggae très lancinant, voire mélo. Vous l'aurez compris, ce disque est difficile à cerner, mais il constitue une réussite, mêlant les styles, mais confirmant tout le bien que l'on pensait des Liberator. A avoir! *Motor Animal*, *Back In Standard Gravity* sont, avec ceux cités au dessus, les meilleurs titres de ce CD.

SPOOK AND THE GUAY

Mi Tierra

MSI

Ça faisait un paquet de temps qu'on attendait ce disque de ce groupe de Toulouse. Depuis leur démo. A première vue, trois des

morceaux de la démo sont là. Et à la première écoute, on se rend compte qu'ils restent fidèles à leur style, très proche, dans l'esprit du moins, à celui de la Mano (on a dû leur faire un paquet de fois, celle-là). Zou, *Mi Tierra*, rub a dub explosif, avé des toats à tout péter. Eh ben, tout l'album est comme ça. Hop, on enchaîne sur quelques bons skas, *La Malera*, mélange anglais-espagnol, assez classique. *Gringos*, déjà sur leur démo, manifeste anti-ricain, en espagnol, très rapide, mais excellent. Les derniers titres sont un déploiement d'énergie, de mélange de rub-a-dub, ska et rock and roll. Essai transformé pour le premier album de ce groupe de Toulouse (eh, comment je pouvais passer à côté de ça, essai transformé, Toulouse, le Stade, quoi!). Nos préférées étant les morceaux qu'on cite au-dessus, et les dix autres morceaux, tiens. Il faut tout de même s'arrêter sur *Anti-Racist Soldiers*, pas réellement ska, mais manifeste virulent contre toutes les formes d'exclusion, et contre le FN. MSI, 43 avenue René Cassin, 47200 Marmande. C'est sorti chez Gridalo Forte en Italie

SKALA FAMILIE

Compilation
Leech Rds

Cette compilation devait, au départ, être une collaboration entre les canadiens de Stamp, et Leech. Des groupes canadiens et suisses. Mais ce ne s'est pas fait, donc c'est Gridalo Forte qui est entré dans le bal. 8 groupes italiens, et 8 suisses. Une bonne occasion de nous faire découvrir deux scènes un peu trop confidentielles. Pas mal de choses intéressantes, dont l'entrée en matière de Godzilla, le groupe zurichois, avec leur instrumental *Terminator* aux diverses influences. Un groupe dont on entendra parler, c'est clair. Arpioni, et leur instrumental, très traditionnel, sonnait un vieux classique, les Congélateurs, et leur *Tease Me*. Des révélations, des confirmations, comme Quatre In Toulouse, et leur ska instrumental swingant, Shame & Skandal Family, et *Cioto*, ska boogie, Radici Nel Cemento jouant un reggae cuivré sympathique, Kalles Kaviar et les Smarts, et Los Spunos, particulier. Il y en a pour tous les goûts donc, du plus traditionnel, au ska revival, voire skapunk, affectionné par les groupes italiens, tels Persiana Jones, Ramizzia, Sporgo et Tremende, dont leur *Non Ti Fermare* ressemble à s'y méprendre au *Plastic Gangster* des 4 Skins. Marrant, non? Deux scènes à découvrir, depuis le temps qu'on le répète!

UP YOUR EARS VOLUMES 1 ET 2

Compilation
Grover Rds

Excellente idée que celle qu'a eu Grover Rds. Principe, être la vitrine qui reflète l'image du label, et de ses sous-labels, Elmo et VOR, à un prix ridiculement bas. Bon, c'est vrai que d'autres l'ont déjà fait, mais avouez que l'idée est loin d'être mauvaise. C'est clair, pour le possesseur de l'intégrale de Grover, cet achat ne s'impose pas. Mais pour les autres, pas mal de pointures, Mr. Review, les Toasters, Intensified, Judge Dread, Derrick Morgan, Hotknives, Dr. Ring Ding, Rico, Skavovvie, Ngobo Ngobo,.... et des révélations (sur

Elmo), Rantanplan, Monkey Shop, Loaded, Los Placebos. Nous n'avons, à vrai dire, pas de coup de cœur particulier, étant donné la qualité des groupes proposés. Mais Intensified nous rappelle qu'ils sont une des valeurs sûres du label, les New York Ska Jazz Ensemble au son fabuleux, Doreen Shaffer et sa voix extraordinaire, ... Une des curiosités, les Keytones, groupe de rockabilly anglais, Rantanplan qui n'est pas un groupe Grover. Les styles abordés sont aussi divers que variés, du ska pop des Hotknives, au ska punk de Rantanplan, en passant par le reggae en fusion de Dr Ring Ding. On traverse également les époques, de Laurel Aitken et son original de 1964 (*Bad Minded Woman*), aux dernières nouveautés de Loaded ou Monkey Shop, en passant par *One Man And His Dog*, sorti par les Hotknives en 1990. Le résultat, de la variété, deux heures passées agréablement.

THE SLACKERS

Red Light / The Question
Hellcat Rds

Voilà un autre album dans le style unique de ce groupe de NY, mais cette fois dans une jolie pochette des chats de Fenfer. Un bon swing instrumental sert d'introduction; puis la superbe voix de Vic Ruggiero se rajoute aux autres ingrédients. Des morceaux un petit peu plus lents - mais pas forcément moins vifs. Le rythme entraînant et le texte tragi-comique de *Married Woman*, la douce mélodie plus jazzy de *I Still Love You*... pas de mots pour décrire cette galette... tout simplement indispensable! Un soin particulier aura été donné au son, c'est propre, très travaillé, et ce disque a un son confiné. Mine de rien, ils mélangent les genres, reggae sur *Watch This*, flamencoïsant sur *Married Woman*, olé, tapant dans le bluebeat sur *I Still Love You*. Magnifique *Soldier* aussi. Ces musiciens semblent toucher à tout, et maîtriser leur sujet. On se disait déjà, oui, *Red Light* est vraiment bien, pas possible de faire mieux. Et comme pour nous faire mentir, ils ont fait mieux. Sur *The Question*, le son est encore plus soigné, la voix de Vic Ruggiero encore plus mise en exergue, les chœurs sont mis en relief. Sur *Knowing*, une perle de cet album, tout ces ingrédients rentrent en compte, avec un orgue en fond, mais essentiel, un rythme rocksteady, des cuivres en sourdine, "brand new, good for you", disent ils dans l'intro de ce titre, oul. Ça tourne un peu à la balade sur *And I wonder?*, puis de splendides reggaes, avec de biens beaux vocaux. *Moumainside* nous prouve qu'ils maîtrisent aussi la calypso. Je disait un peu plus haut que tout ce qu'ils touchent se transforme en or. Une de mes préférées, cette fois, j'en ai une, c'est *The Mummy*, qui porte bien son nom, de part l'ambiance, les arrangements, la voix, et tout le reste. Bon, j'adore *Yes It's True*, attachant, et *Make Me Smile*, reggae splendide et lumineux et pis il y a aussi Les Slackers, les écouter, c'est les adopter.

LOADED

More Midnights Than Mornings
Elmo

Eh, on ne présente plus Loaded, enfin, de l'autre côté de la frontière, ils commencent à avoir un bon petit succès, tournant comme ils le peuvent. Ben, voilà que Nick et sa horde

reviennent avec un tout nouvel opus sur Elmo. Le style de ce quartet d'américain germanisés n'a pas changé, ska très rythmé, limite rentre dedans, parfois plus lent (*Coit Seavers: the Bowty Hunter*), avec des mélodies simples, mais accrocheuses. Des paroles sur la pécote, la vie de tout les jours, et ce genre de choses, qui sont faites pour être reprises, en chœur, siouplé. Ils ont eu le concours de Sabine de Ngobo Ngobo, de Prof. Riche, pas mal. Le résultat, leurs concerts le retrascript assez bien, envie de fêter, de chamer, bonne humeur, et tout ça noyé dans une rivière de 1603 Heidelberger Bier. Ils reprennent Bryan Adams, dans une version personnelle de *Summer Of '69*, héhé.



DEAL'S GONE BAD

Large And In Charge / Overboard
Jump Up! Rds

Un groupe de skins de Chicago. Pas mal de signes qui présagent quelque chose dans la veine skinhead, la couverture détournée d'Orange Mécanique, des histoires de pécote (eh, le premier titre s'appelle *The Elephant*, oui ou non?) Bon, ce sont des gars qui baignent dans le ska traditionnel et le reggae, et ça s'entend. Ambiance très confidentielle, rythmes très doux et agréables, un son de contrebasse donnant l'impression de se retrouver dans un petit club, et des cuivres jouant le contretemps, agrémentant le tout de quelques solos et montrant une certaine cohésion, une voix chaleureuse. Voilà la recette des Deal's Gone Bad, séduisante au possible. *Dollar Down*, et son côté très cuivré, voire jazzy, *Mad At The World*, *Good Times*, *swing*, *Nothing Else*,... sont les titres qui nous ont titillés le plus les pavillons. A noter une reprise reggae de *Dirty Old Town* des Pogues. Sur la lancée de leur premier CD, les Deal's Gone Bad reviennent avec *Overload*. On prend les mêmes et on recommence, mais en plus aboutit, bien sûr. C'est qu'ils ont pris de l'assurance, et sont plus mûrs, bien sûr, on pourra leur reprocher leur trop grande uniformité. Mais juste ça, alors. Ils ont un registre plus étendu, boogie sur *Loverboy*, reggae sur pas mal de titres (*Too Early Too Late*, avec un orgue en avant, des cuivres judicieux, et toujours cette voix - une réussite) Plus ska sur *In The Land Where No One Walks*, avec cet orgue, ces cuivres omniprésents, et mettant plus de chaleur et de rythme dans tout ça, plus jazzy sur *Honest Man*, *Honest Woman*, *Fat Cat*, *Shame And Humiliation* sont également très réussis, ainsi que *Shiver Me Timber*, dans la veine de *Dirty Old Town* sus - cité.

THE GADGITS

At Ease
Helicop Rob

Gadgits, quézako? Savais pas avant qu'Helicop fut l'idée de les mettre sur Give 'em The Boot, et qu'ensuite ils produisent leur second opus. Là encore, ils sont quatre, trois frères et un autre, parce que les parents voulaient certainement pas en supporter un quatrième (il s'agit d'une demoiselle, elle s'appelle Heidi, et doit être suisse). Bon, trêve de plaisanterie, et allons dans le vif du sujet. Là, pas de cuivres, un clavier, basse, batterie et une guitare. Ils reçoivent le concours d'un sax, et de Vic Ruggiero, qui est partout. Musicalement, c'est une succession de mélodies simples, à priori, et... pour être franc, je ne sais pas exactement quoi dire. Le reste de la rédaction me répond: le Gadgit, il s'écoute, tiens! Bon, il s'écoute, toujours des mélodies simples, à très, langoureuses, ou plus sautillantes, c'est selon, ils ont trouvé leur style, entre ska, rock n roll, soul. Leur reprise de *Skinhead Girl* traduit bien l'effet qu'à produit ce disque sur moi, indécision, impossible de se faire une opinion précise. Le titre incontournable est *Beautiful Girl*, qu'on trouve sur Give 'em The Boot.



THE BUTLERS



THE BUTLERS

Wanja's Choice
Grover

Les Butlers sont de retour (encore!, c'est la deuxième fois ce numéro!), mais là, les voilà avec un petit amusement. Enregistrer des génériques de films ou de séries télé, sans leur chanteur, Wanja. Alors, tout y passe, le très seventies *Gotcha* (Starsky et Hutch), *Magnum PI*, *Star Trek*, *Mission Impossible*, mariés, deux enfants, j'en passe, et des meilleurs. Mais attention, là, exit leur ska meets soul, ils reviennent à un ska beaucoup plus traditionnel, voire reggae, un son se rapprochant plus du son Studio one, un orgue toujours mis en exergue sur certains titres. *The Cat*, ou la reprise reggae de *Hang 'em High*, une pédale wahwah sur les génériques des 70's (*Gotcha*, *Streets Of San Francisco*,...). On reconnaît nettement le thème, mais les musiciens s'en donnent à cœur joie, des passages de cuivres superbes, des soli fabuleux, les Butlers nous prouvent encore qu'ils en ont sous la semelle! On entend parler du deuxième volume en préparation. On peut dire un petit mot sur leur EP qu'ils avaient sorti en parallèle à leur live, *Laß Die Hölle Warten*. Remarquable, comme toute sortie des Butlers. Sur les cinq titres, on retrouve trois fois *Laß Die Hölle Warten*, une version dub, une version longue. Ce titre est

sur leur live, *Johnny, Jack & The Devil*, mais ici, c'est en allemand. La voix en avant, les cuivres très présents, un orgue jouant de nouveau à merveille dans le fond, au final un titre qui bouge, modérément. Les deux autres, une reprise d'*Apache* des Shadows, vite, et *Whisky Crash*, un bis de verre de quatre seconde.

DUCK SOUP

Planet Ska
Sidekicks Rob

Les Duck Soup sont dans (ah bon, et?), des anciens, et très influencés par la fin des 70's. Ça reste très stéréotypé, une rythmique, un coup de cuivre entre les couplets, tout de même agréable à écouter. Ils sont rodés, on les sent bien, les heures de vol. Très propre, oui. Une voix très particulière aussi, très haute, marrant. Ils n'ont certainement pas inventé l'eau chaude, entendez que ce disque n'apporte rien, ça sonne "déjà entendu", mais je ne pense pas qu'ils aient eu la prétention d'innover, jouant le style qu'ils aiment, et là, on ne peut pas dire qu'ils aient tapé à côté. *This Is What I Say* traduit bien cela, très Two Tone, quoi, à outrance, ça sautille sur *Always*, ça ralentit sur *Read My Lips*. A noter également *Girl Like You*, *Liar*. Ça reste, comme je le notais avant, très stéréotypé, et ce style qui a vécu (et qui perdure) semble se refaire une santé dans les pays nordiques. Ils ont sorti dans la même veine un EP, avec une paire d'inédits ou de remixes: *This Is What They Say*.

GREENHOUSE

Tomorrow The World
Jump Up! Rds

Greenhouse fait partie de cette ribambelle de groupe US qui montent, qui montent. Ils étaient présents sur Skarmageddon 3, avec *Palabras*; Et c'est tout ce qu'on connaissait d'eux. Quand on regarde attentivement le livret, on voit qu'on n'a certainement pas à faire à un groupe qui se prend au sérieux. Une page de "ska fun facts" à la fin du livret, pour une autre vision sur le ska, et bien sûr, les paroles de leurs chansons, et surtout *Palabras*, et le dernier couplet-recette. Bon, on ne peut pas s'arrêter là le contenu du disque vaut le déplacement. Au départ, j'avais cru lire que Greenhouse provenait de la scène punk, ou en étaient inspirés. J'ai dû mal lire. *Too Late* entame le disque, et m'a tout de suite accroché, intro lancinante, et pis ça dérole, des cuivres partout, un bon rythme, ça s'emballa, ça ralentit. Au fil de leur album, les Greenhouse nous dévoilent leurs influences, aussi éclectiques que possible, de la funk au punk, en passant par le swing et la techno (*Korean Techno Song*, reprise d'un groupe coréen, chantée en coréen, et qui reste un haut fait de *Tomorrow The World*). *Palabras*, *Sterile*, *Siddhartha's Cure*... autant de titres à écouter avec du plaisir. Ils sont constants, mais hélas, auraient splinté.

FRAU DOKTOR

Muss!

Wolverine Rds

Qui a dit que le ska allemand était en perte de vitesse? Pas nous. En voici qui n'ont pas oublié d'où ils venaient, rythmes appuyés, accents gutturaux, culottes de peau, tout y est. Bon, c'est dans la plus pure tradition

allemande, mis ils mêlent aisément punk et ska, sachant retomber dans des rythmes beaucoup plus traditionnels, *Herr Wong In Park*, instrumental très appréciable. Ce groupe est, comme je viens de le dire, assez varié, passant allégrement de ce style panzer, à des reggae/ska, à du punk et ska/punk, voire quelque chose de plus traditionnel, chantant en allemand, et en anglais. A l'arrivée, ça se laisse écouter, oui, avec des préférences allant d'*Egyptian Reggae*, instrumental, *Schuld Ist Sie*, beaucoup plus punk, *Für Mädchen*, dans une veine plus traditionnelle, avec un sax en exergue, et un côté picnic au bord de l'eau, mais se durcissant modérément au milieu. *Obne Dich*, reggae trèèès calme. En résumé, un groupe très diversifié, mais leur musique se tient, et s'ils continuent, ils devraient nous offrir de biens belles choses à l'avenir. *Wolverine Rds*, Benrather Schlossufer 63, 40593 Düsseldorf, Allemagne.

(PRIMA DELLA RIVOLUZIONE)

THE ADJUSTERS



THE ADJUSTERS

The Politics Of Style / Before The Revolution
Jump Up! Rds / Moon Ska Rds

Il y a une paire d'année, les Adjusters étaient la révélation. Maintenant, ils se posent comme un "essentiel" de la scène. Etonnants. *The Politics Of Style* et leur ska/reggae/soul surpoussant nous avait retourné. D'une part à cause, justement, de leur musique. Ils alternaient avec succès les titres soul, conduits par un orgue, une section cuivre qui développe une énergie, et des solo inspirés (*Speedqueen*), un chanteur à la voix cassée, qui colle à cette musique. Si on ajoute les chœurs féminins, le tempo élevé. Mais on trouve également des reggae roots, très sombres (*Truth To Power*), et quelques petits ska sixties pas piqués des vers. Tout ça suffit à démontrer leur virtuosité. Plus la bagatelle de quatre titres bonus, dont une présentation des musiciens façon James Brown, "Soul Power!". Le décor musical est planté. Avec *Before The Revolution*, ils confirment, ils nous exposent un travail plus mûr, plus abouti. Beaucoup plus puissants dans leurs souls, à l'image de *Number Three*, *Witness*, la reprise de Wilson Pickett, *Toe Hold* ou *The Fightback*. Beaucoup plus diversifiés, boogaloo sur *Mood Red*, très latin, avec des voix féminines suaves et délicieuses, l'entame, *Special Protector*, instrumental surf-soul, *Pressure 24* aux forts accents skinhead reggae. Et enfin un hommage à Russ Meyer! Sans oublier leurs ska, rythmés à l'image d'*Armstrong*, militant, *Soldier Field*, instrumental très 60's, sur lequel ils nous montrent l'étendue de leur talent... A

noter que c'est produit par Victor Rice. Gage de qualité? A ceci s'ajoute, chose également très particulière pour un groupe yankee, des textes virulents, à caractère révolutionnaire, qui s'inscrivent dans un esprit de classe, ouvrière, et qui ont la prétention, tout à fait légitime, de soutenir, de combattre toutes les formes de fascisme, nationalisme, le nazisme et le Klan. (*This Sound Kills Fascists*, un hymne, *Our Town, Loose Roots* et même un titre hommage à Clancy Eccles, *Tailor*, critiquant l'impérialisme économique de certains gros face aux petits). A noter également que les Adjusters soutiennent, entre autre, le Democratic Socialists of America, et qu'ils reversent une partie de leur royalties à des associations pour le développement en Jamaïque. Il convenait de s'étendre sur ces deux disques, même s'il y aurait beaucoup plus de choses à dire.



ASPO
Love Potion n°1
Total Heaven

ASPO, c'est About Some Precious Oldies, ça parle, comme nom. Leur disque est assez remarquable, à plus d'un égard. D'abord, parce que, il se scinde en deux, une partie "musicale", musicale entre guillemets, ce sont les enregistrements originaux, avec le groupe, et le vrai son, feutré. La seconde partie s'appelle *Love Potion In Dub*. Ils ont refilé leurs bandes à des deejays, des quatre coins de la France, qui les ont remixés à leur sauce. Parlons tout d'abord de la partie jouée. ASPO a la chance d'avoir sous le coude une section cuivre aussi grande qu'elle est bonne, cohésion, excellents soli, une flûte traversière, une contrebasse, qui accentue le cachet "comme à l'époque", et des compositions personnelles chaudes, pleines, et renversantes. Mais ils reprennent également un paire de grand anciens, tel Rico, et un *Rasblin'* de toute beauté, où ont les sent bien, les cuivres, la chaleur de la contrebasse, et la spontanéité et le talent des musicos. *Black Sunday* des Skatalites, frais. Leur compos sont elles aussi très agréables. Un groupe à découvrir. La partie remix, il y a boire et à manger. N'aimant pas de prime abord le dub, je ne peux pas avoir un avis objectif, les morceaux perdent parfois un peu de leur énergie, mais gagnent en profondeur. A noter un dernier remix hommage à Tommy Me Cook, *So Long Tommy*. ASPO, c/o Crocknote, 9 av. Blanqui, 33270 Floirac

CAPONE AND THE BULLETS
Capone And The Bullets
Jamdown

Ca fait longtemps que Capone & the Bullets existent, mais sans jamais rien sortir. Mes premiers souvenirs de ce groupe, c'était sur *Live In London*, éloignés, les souvenirs. A l'époque, ils m'avaient enchanté les pavillons avec *Paranoid Zone*. Et bien, ils nous arrivent dix ans après avec leur album. Leur formation est plutôt réduite, ils sont cinq, avec le concours d'un tromboniste. En fait, ce manque d'effectif n'altère en rien leur musique, c'est enthousiaste, mélange de revival, une touche de pop et d'énergie, ça sonne anglais (un peu *Loafers*). Ce n'est pas grave, on n'arrive pas bien à les situer, mais leur mélodies entraînant (*Today*, excellent), leurs guitares à la limite de la saturation, leurs rythmes parfois rapides, *Babylon Is Burning*, tout ça nous a captivé. On retrouve avec bonheur *Paranoid Zone*, joué un poil moins vite, mais c'est bon de le réécouter, *Sunglasses* à l'atmosphère sombre et langoureuse. Ils ont également sorti un EP sur *Jamdown* toujours, avec deux titres de l'album, et un inédit, *I Don't Feel*, toujours dans la même veine.

SKA ISLAND
Compilation
Island

La maison de disque Island a eu quarante ans l'an dernier. Et pour fêter ça Chris Blackwell a eu la formidable idée de ressortir quelques petites compilations sympas. Ayant encore bonne mémoire, il s'est rappelé qu'à ses débuts, c'est le bluebeat jamaïcain qui l'a lancé. En plus de deux recueils de titres originaux, ska, rocksteady et rhythm/blues, réunissant Laurel Aitken, Millie Small, les Blues Busters, Eric Morris, Don Drummond, les Paragons,.... Gaz Mayall a regroupé sur un troisième CD une pléthore d'artistes de maintenant et d'alors, leur faisant reprendre des morceaux d'époque. ça donne *Fishbone* nouvelle formule reprenant *Crazy Bald Head* de Marley, les *Determinations* jouant superbement *Housewife's Choice*, et s'imposant comme un des meilleur groupe actuel. Hepeat, qui, comme à son habitude joue du ska sixty avec application, "comme là bas dis!", même chose pour Ocean 11, qui se paie le luxe d'avoir un chanteur... d'Hepeat en chœur, rien que ça. Ernest Ranglin qui nous offre sa guitare magique, aidé en cela par un groupe d'exception, *Jump With Joey*, dans un morceau aux forts accents de *rhythm and blues*, *Honky Tonk*. Prince Buster ouvre la danse, avec les Skatalites en backing band, pour une reprise de Jimmy Cliff, *King Of Kings*. Oui, ce disque est un petit bijou, bien dommage qu'il soit horriblement cher dans le commerce.

LOSKABOS
Loskabos
Gros Gégé Production

Un cinq titres pour ce groupe de Nantes, qui, hélas, n'existe déjà plus. Grosse section cuivre, un rythme tranchant et festif, plein, des soli d'accordéon, et une paire de chanteurs décapants. Voilà la recette. Les échos de leurs performances en concert et *Le Coursier*, sur *Stomping With...* avaient auguré plein de bonnes choses, et là, voilà. Des paroles engagées sur resquiller dans le bus, la joie des coursiers sur leur Motobécane, tout ça sur des rythmes effrénés,

et un thème plus fleur bleue, le reggae *Atomic Vibration* qui nous parle des champignons de toutes les couleurs. Eh, et la cerise sur le gâteau, une reprise des Skatalites à la fin, très bien interprétée. Un bon petit groupe, qui nous promettait plein de belles choses. Ils ont dû se séparer. On peut pas tout avoir. Gros Gégé Production, 82, rue Henry-Eugène Gouillard, 44100 Nantes.



RUN FOR YER LIFE
Run For Yer Life
Jump Up! Rab

Run For Yer Life, kézako. Avant de mettre ce disque dans ma platine, je n'avant jamais entendu, et même, je ne connaissais leur existence que par un hasard fortuit. Il s'agit en fait d'un combo de l'Illinois, huit, qui sont. La surprise a été plutôt bonne, du cuivre, swing, un poil jazzy (*Tanktop*), et pis une voix féminine qui réchauffe tout ça. Tantôt c'est plutôt swing, tantôt plus ska, cuivré, avec une touche latine, instrumentale (*Crinkle*). Ils savent accélérer ou ralentir le rythme, avec des touches hardcores quand il le faut, pas trop (*4am Fight Song*). En résumé, c'est très cuivré, très chaud, très ouvert (même du fonque, oui!), et recommandable!

STEVO'S TEEN
Steve's Teen
Autoproduit

J'ai toujours admiré Steve Austin, car c'est le seul gars, à cox que son avion est tombé en rade, à qui on a mis des rotules en titane. Sorte de jalousie, les miennes (rotules), n'ayant eu droit qu'à du vulgaire mercurochrome après mes incessantes expériences sur la gravité. Eh, je ne pouvais qu'être ravi qu'un groupe héraultais (région d'origine de Steve Austin) rendait hommage à ce héros des temps modernes, même s'ils en ont profité pour faire une faute d'orthographe grossière. Quand on écoute les paroles, rien d'étonnant, fou rire garanti, intérêt à prévoir un caleçon de rechange. Entre emmener sa copine voir des films de Pierre Tchermia et aller à Caracac pour manger quelques gambas. Mais attention, sous le couvert de faire rire facile, ils sont engagés contre la bêtise footballistique, pour l'environnement, pour le Quick passe le McDo est fermé,... Musicalement, la recette est simple, mais efficace, quoi mettre sur des paroles loufoques, du ska festif, qui bouge, avec des cuivres pour ensoleiller tout ça. Les cuivres, ils en ont cinq, ils en profitent. Il y a même une reprise de Skatalite, *Muska*. Ils nous offrent, à la fin de leur CD, trois morceaux live, un medley de pubs, *Pizzalolo*, "si tou

fait bien la pizza, tu fait bien l'amorre* (... et je fais hyppeer bien la pizza!), et un hommage à Bourvil, plus connu pour son crâne d'obus que pour ses orteils en tungstène. Un bon moment à passer. Association Stevo's Team, chez Pierre Mitaut, 329 avenue Grassion Cibrand, 34280 Carnot.

JOHNNY SOCKO

*Full Trucker Effect
Asian Man*

Troisième disque pour eux aussi. Je n'attendais rien de particulier de ce groupe d'Indianapolis. Le disque ressemble, de loin, à une sorte d'hommage à un vague film de camionneurs ricain. De près aussi. Les titres sont entrecoupés de monologues, ou petits dialogues, sur fond de country. Le décor est planté, Johnny Socko aime bien la dérision, à outrance. Les morceaux sont très hétéroclites, on passe d'un skacore à quelque chose de plus classique, en passant par du traditionnel (*Spa*). Leur influences sont elles aussi multiples et diverses. Ils enchaînent les morceaux, et je me demande encore celui que je préfère, entre *Sow*, où le brutal succède au plus calme, *Hasselhoff*, hymne délirant à mon héros de toujours, *Tortugas*, sautillant, hispanique, et chanté en anglais et en espagnol, une vraie réussite, ou encore *Half Your Brain*, où comment mieux choisir son coiffeur. Le choix est grand, et je suis pas sorti de l'auberge (ah oui, j'ai oublié *Jockbovie* et son... bon, j'arrête là!), ils étaient prêts à venir en Europe, affaire à suivre.



DJ'S CHOICE, SHE'S MY SCORCHER

*Compilation
Old School Rds*

On a à faire à une compile regroupant des artistes plus ou moins maintenant. Pas mal de vieux reggae, de tout poil. Le sous titre parle de lui même, 20 skinheads reggae classics, oui. On tape dans le skinhead reggae à fond les ballons, mais aussi dans le DJ reggae, et ce genre de choses très en vogue à la fin des années 60 et début 70. La sélection est plutôt judicieuse, Derrick Morgan et son *Night At The Hop*, les Pioneers, deux fois (*Reggae Fever*, anthologie du skinhead, et *Down At The Club*), Joe Gibbs' Allstars (*Hijacked*), Ansel Collins, les Wailers et Bob Marley, Bovver Boys, *Banana* d'EK Bunch ("skinheads like it" ... ah bon, ça fait partie du mythe, ça?), et une foalitude d'autres choses bien sympathiques, qui nous offre leurs rythmes chaleureux et goulillants, leurs

chœurs enchanteurs, tout ça nous donne envie de bouger les pieds, oui. On retiendra, entre autre, Audrey, the Cats, Dice the Boss, ... Hélas, pas de contact du label. Ce CD bootleg est sorti l'an passé chez 69 rds, sous le titre *Night At The Hop*.

RADIO ACTIVE

*Skarussell / Undercover
Loech Rds*

Les Radio Active jouent, comme les Congélateurs, un mélange de ska de la troisième vague, avec un accordéon. On les reconnaît tout de suite, ils mélangent une sorte de pop champêtre (peut-être due à l'accordéon), à un ska rapide et tonique, des fois plus lent, mélodique, avec, malgré tout un rythme assez marqué. Les amateurs de danse tonique s'y retrouveront. Ils n'innovent certes pas avec leur musique enthousiaste, mais leur style leur est propre, et parfois mélancolique (*Goddess Of Dawn*), mais enjoué la majeure partie du temps, festif (*Arc En Ciel*). Leur concerts retranscrits bien ce mouvement perpétuel, cette ambiance de fête. Avec *Undercover*, ils nous reviennent, plus enthousiastes que jamais. Leur son est toujours gai, enjoué et champêtre. Ils chantent aussi bien en suisse alémanique, qu'en italien (?), espagnol, français et anglais. Leurs influences sont assez vastes. Au départ, très pop et péchu, avec *Daydreamer*. On croise fréquemment des sonorités venues droit d'Europe de l'Est, probablement l'accordéon, et l'air mélo de certains titres, sachant pimenter leur musique d'une touche suisse allemande, comme sur *Ferrophil*. On a été surpris par les quelques touches salsas et latinos trouvées au fil du disque, et même une reprise de Skapone. Souvent, le ska tonique, et frais des Radio Active reprend ses droits, ska aux vifs accents accordéonisés et cuivrés, mais ils savent ralentir le rythme, et devenir mélancoliques, comme sur *Tonight*, ou *Rocksteady*. Un disque étonnant, à bien des égards.

THE BUSTERS

*Make A Move!
SPV*

Un bref retour dans le temps, les Busters, c'était le groupe phare en Allemagne, rendez-vous des rudeboys, mods, skins, scooter boys (et les rangées de scooters devant la salle). C'était ça, et on aimait leur style. Depuis, pas mal d'eau a coulé sous les ponts -de bière dit-on par là-bas. Les Busters sont désormais très populaires, attirant les foules. Ils reviennent avec un CD, sorti également chez Moon. Leur style n'a guère évolué en dix ans, malgré les changements de line-up. Des morceaux survitaminés, des cuivres très présents. Pour être tout à fait honnête, ils nous ont pondu un disque qui se laisse écouter, mais le gros problème, c'est le son trop propre, et comment ne pas faire un parallèle avec leur deux trois premiers opus. Ils essaient de faire pour le mieux, mais ils s'enferment dans leur style, et ça manque cruellement d'originalité. Les remarquabilités de ce disque sont *Come On*, où on a eu la drôle d'impression d'entendre Bucket chanter. *Allora Ragazzi* (ah tiens, leur second chanteur a quasiment la voix de Bucket, c'est donc ça), en italien. Les dernières chansons sont des reprises de titres déjà sur ce disque, mais en non-anglais.

MONKEY SHOP

*Monkey Business
Elmo*

On ne peut pas réellement dire que Monkey Shop soit un des groupes prépondérants en Allemagne. Et pourtant, ce groupe de Cologne vient de rééditer son premier CD, et de sortir dans la foulée son deuxième chez Elmo. Et re-pourtant, ils gagnent à être connus. Leurs concerts sont trompeurs, ils jouent en effet plus de reprises que de titres propres. Et c'est dommage. Monkey Business est, du début à la fin, un disque très agréable à l'écoute, les morceaux s'enchaînent avec une incroyable facilité, les mélodies sont aguichantes, l'interprétation est juste, les chanteuses et chanteurs sont à propos, appréciables, donnant un peu plus de chaleur à l'ensemble. Peut-être leur seul défaut serait un tempo trop appuyé quand il devrait être léger (*Blue Eyed Boy*). Mais le tout reste cohérent, et prometteur. Musicalement, ces colonois (colonions?) sont très influencés par le 2 Tone, mais tout en gardant une touche plus actuelle, plus allemande par moments, s'adonnant à une paire de reggae. Très classique, mais c'est plutôt une bonne surprise.



LOVE AND AFFECTION, SKA IN THE KEY OF LOVE

*Compilation
Moon Ska*

Hop! Moon a décidé d'exploiter le filon des compiles à thème. Après la compile qui se boit, voici celle de l'amour; on fume après l'avoir écoutée. C'est un thème récurrent à tous les styles de musique de l'univers. Le choix était large et la sélection a été judicieuse. On y retrouve, en vrac, des noms comme les Poekers, qui se calment et ralentissent le rythme un brin, Chris Murray qui reprend *Thrill me up* avec les Secondhands, avec des cuivres! Bim Skala Bim qui restent fidèles à leur style avec le très bon *Line to you*. Skinnerbox, les Toasters, avec une version rajeunie de *Don't Say Forever*. Mais on trouve quelques révélations, des bonnes surprises, tel Highball Holiday, ou encore Franceska et leur reprise de Prince Buster. Ils sont beaucoup moins approximatifs qu'auparavant, et c'est tant mieux. Breadfruit, early reggae, chanteuse, chœurs, héhé, bon aussi. Pas mal de satisfactions sur ce disque, et un seul européen, Mark Foggo. Ah bon, et pourtant, des groupes qui peuvent chanter sur ce thème, dans le coin, il y en a quand même un peu plus, non?

RUBY THROAT

EP

Jamdown

Groupe bizarre, sans basse ni guitare, tout se fait sur clavier. Bah, à la rigueur, ça ne gêne pas, c'est juste une curiosité, le son est un peu plus synthétique. Autre curiosité, un violoncelle. Ils ne font pas tout comme les autres. Honnêtement, je dirai que je n'ai pas trop accroché, leur titre *Somebody* étant trop, mmm, comment dire, inconsistant, ou plutôt, trop peu à mon goût. C'est influencé par la musique mélo des années trente, ou quarante, un peu jazzy, comme ça. *Mamma* est plus sombre, tempo lourd, je devais être dans un mauvais jour quand je l'ai écouté, mais il est évident que ces jeunes anglais innovent, c'est assez inédit, de part leur line-up, et leur interprétations, c'est assez déconcertant, je dirai plutôt, oui.

SLOW GHERKIN

Shed Some Skin

Asian Man Rds

Shed Some Skin est la suite des aventures de Slow Gherkin. Après un premier album qui nous avait laissé une impression très bonne, on avait faim de Slow Gherkin (petits cornichons, en anglais). Leur premier était frais, cuivré, sympa. On a été à moitié déçu. A moitié, parce que malgré tout, cet opus n'est pas mauvais, il n'est sûrement pas à la hauteur du précédent. Peut-être un poil trop punk. Il nous semblait qu'ils avaient d'autres dispositions. Quoiqu'il en soit, le chanteur chante toujours faux (c'est leur cachet), des cuivres puissants, des rythmes emballés, un instrumental magistral. *Slush*, sur lequel les cuivres se rappellent à notre bon souvenir. Malgré tout, ça se laisse écouter sans trop de problèmes, *Shed Some Skin* est tonique, *How Now Lowbrow* enjoué, *Left Behind* un peu plus posé. Mais toujours avec ces putains de cuivres qui me retournent à chaque fois. Ils ont tendance à se fondre un peu plus dans la masse des groupes US, au niveau de leur son.

Les mélodies sont assez chiadés, c'est ça qui fait aussi que ce disque n'est pas lassant malgré tout.

AWALE LA FACE B?

The Very First Laborious Album Of...

Awalé l'Assos

Bon, Awalé La Face B?, à priori, je connaissais pas trop, et rarement entendu parler. C'est avec joie que j'ai pu emprunter ce CD à un collègue fanzinorédactoracle. Ma foi, c'est dommage qu'on ne les ai jamais vu, car toutes les critiques du *First Laborious...* qu'on ait lues disaient que c'était mieux en concert. Pourtant, l'album est déjà plaisant, avec la chanteuse mise en avant, avec des paroles limite absurdes, imagées, on va dire ça. Musicalement, c'est une alternance de ska cuivré, dansant, de reggae langoureux (*Charivary*), et une reprise de Desmond Dekker, *Edeina*, qui sonne un peu "comme à l'époque", mais avec l'accent en moins. Au final, c'est un premier album qui se laisse écouter, avec énormément de plaisir, et qui laisse augurer un futur radieux.

THE ECLECTICS

Idle Worship

Jump Up! Rds

On les compare à Operation Ivy. Pas de bol, je suis pas fan d'Op Ivy. Le résultat, lui, n'est pas exactement pareil. Les Eclectics ont, eux au moins, une section cuivre qui rattrape le coup par moment. Bon, j'exagère, nous sommes bien en présence d'un disque d'un groupe de skapunk, et qui utilise ça à fond la caisse, son lourd, violence musicale, et tout le toutim. Ça manque parfois d'originalité. Eux nous surprennent par moments, *We Can Make It Happen* est beaucoup plus posé, sur *Siddhartha* ils jonglent habilement entre leurs deux styles de prédilection. Le reste est souvent très rapide et péchu, très vif, avec un apport des cuivres très fructueux. C'est également produit par Steve Albini, qui a produit des peintures comme Nirvana (sic),

PJ Harvey (resic), ... Bon, au final, c'est pas aussi dégueu, les fans de skapunk s'y retrouveront. Apparemment mon opinion sur Op Ivy n'étant pas objective, ce disque méritant un peu mieux que "oh, faut voir, peut être que pour caler le buffet Louis XV, ça serait pas mal". A vous de voir.

BIM SKALA BIM

Universal / The One That Got Away

BIB Rds / Beatville

Universal, l'avant dernier Bim Skala Bim, pas trop de surprise, leur son reste le même, mais, contrairement à des Busters vieillissants, ou à des Skarface en manque d'inspiration depuis des décennies, le son de BSB reste très séduisant, malgré le départ de Vinny Nobile, leur tromboniste showman. Ils auront réussi à trouver un musicien jouant de la même manière, jouant également du sax tenor. Bien que ce disque ne soit pas mauvais, ce n'est pas la révolution à Boston, il ne m'aura pas retourné. On reste dans le ska sautillant (*Rings Of Saturn*), ponctué de solo de trombone magistraux, dans le reggae (*Same Mistake*), avec quelques ajouts de sons plus durs (*Freeman*). Ce CD réjouira les fans, sans plus. *The One That Got Away*, le dernier BSB en date n'est qu'une compilation d'inédits, de dubs, de versions démos ou 45 tours. On traverse la carrière du groupe, depuis *Edge Of A Knife*, avec encore Jackie Starr au chant, à *Skaloop*, enregistrement inédit, réalisé pendant les sessions pour *Universal*. Les deux derniers titres sont des dubs, remixés par Mad Professor. Le contenu, rythmé, comme à leur habitude, sachant, comme sur *Rain And Pour*, ou *Edge Of A Knife*, tomber dans des reggae, sombres et profonds. Quelques touches cajuns, et des inédits à la hauteur de leurs compositions précédemment édités. Une très bonne manière de découvrir ce groupe centenaire. Bim Skala Bim, POBox 441666, Somerville, MA 02144, USA. / Beatville rds, LLC, POBox 42462, Washington, DC 20015, USA

SKA-Attacke



MOSKOVSKAYA
The edge of a new era CD
Ausgereifter Ska mit klasse Bläsern und
drei Sammerhits. Absolut Party-tauglich!

NASTY VINYL · Oberstr. 6 · 30167 Hannover
Tel: 0511/7011404 Fax: 0511/7011300



NO RESPECT
Excuse my smile CD
Ska 'n Punk mit heißen Bläsern aus
Göttingen. Geile Mücke, geile Texte!
LP über BAD TASTE Records

Kostenlos Katalog anfordern!



SPV-Vertrieb

NO RESPECT

Excuse My Smile
Nasty Vinyl Rds

No Respect est un groupe allemand, mais attention, leur son est tout de même assez éloigné de ce qu'on a eu l'habitude d'entendre outre Rhin. On les situerait plutôt dans la mouvance skapunk, assez dans la lignée de ce qui est en vogue aux USA, rythmes énergiques, chant brillard - pas toujours, et avec breaks reggae au milieu des morceaux. Un peu à la Less Than Jake, mais moins rapide. C'est parfois approximatif, comme sur *16 Tons*. Leurs textes sont souvent des manifestes contre le racisme, les nazis, et sur les révoltes de tout poil. Ils constituent une curiosité dans le paysage ska-reggae allemand, c'est sûr. Au final, c'est un disque qui se laisse écouter, pour les amateurs du genre, qui manque peut-être d'un peu d'originalité.

CAN YOU SPARE SOME SKA?

Compilation
Vegas Rds

Vegas, label confidentiel et va aussi de sa compile à bas prix. Ils ont même écrit: "si vous achetez ce CD plus de \$3.99, vous vous êtes fait avoir!". Je me suis donc fait avoir. L'intérêt, ce sont les 24 titres figurant, pour pas très cher, des groupes qui sont, ou n'étaient pas très connus du côté de chez nous. Et quelques confirmations. Bon, quelques morceaux sont un peu usés à force d'être sur des compiles, les Mudsharks, les Allentons ou Unsteady. Et pis, dans la masse se détachent quelques bons groupes. Je pense à Red Session, assez rapide, Link 80, eux aussi dans la même mouvance. Low Pressure est remarquable, alternant ska guilleret, et skacore nerveux. Ils nous ont laissé un album difficile à trouver. Bruce Lee Band, toujours un peu dans la lignée des Skankin Pickle. Et les Cherry Poppin' Daddies, avec *Don Quixote*. Ce titre est 100% ska, très 3^e wave, limite skacore par moment, ça tranche avec leur swings percutants. On note quelques autres petits trucs sympas, Undercover S.K.A., Home Grown, Mad Caddies, une reprise de Twisted Sister, Warsaw. Mais le style reste assez stéréotypé pour le reste, skacore, ska minimaliste, pas de quoi casser trois pattes à un canard. Vegas Rds, POBox 2175, Newport Beach, CA 92659, USA



NEW YORK SKA JAZZ ENSEMBLE

Get This!
Grover Rds

Eux aussi en sont à leur troisième album. Le plus enthousiasmant à nos yeux. Comme

beaucoup, on les préfère certainement en concert. Toujours fidèle à leur image de groupe de ska jazz, ils nous reprennent quelques titres de Duke Ellington, Silver (Filly Mc Nasty, et Steve Cropper, toujours un peu bebop, très rythmé. Ces musiciens, il est vrai, n'ont plus rien à prouver, tant on les a vu jouer avec des groupes comme les Toasters, les Skatalites et les Scofflaws. Beaucoup d'instrumentaux, tel *Arachnid*, qui file à la vitesse de l'éclair, conduit par leur section cuivre, reggae sur *Moby Dick*, ou calypso avec *Morningside*. Avec, à chaque fois, des musiciens à l'aise. Les morceaux chantés sont marquant aussi, avec en guest une chanteuse qui semblerait bien être Caz des Checkered Cabs (*Seasons*). Enfin, on a droit à une tripotée de titres, aussi séduisant les uns que les autres, pour des raisons qui diffèrent, et c'est ce qui fait la richesse des NYSJE.

RUDE BONES

There'll Be Lots Of Hard Times Along The Way
Moon Ska Rds

Le Japon nous offre pas mal de choses ces temps-ci. Des bonnes et des moins bonnes. Souvent, c'est dans la lignée de ce qui ce passe de l'autre côté du Pacifique, en Californie. Les Rude Bones, donnent, comme pas mal de groupes maintenant, dans le ska mixé avec des guitares saturées, des rythmes à très grandes vitesses, et des "fucks" partout. Bon, à priori, c'est pas notre tasse de thé. Les influences proviennent probablement de la scène skate core, HC, ou ponque. Ça a des airs de déjà entendu. Bon, c'est pas mauvais, il y a une section cuivre qui assure bien, les titres ne sont pas mal écrit. Il y a même Dicky Barrett sur un titre, ça sonne même pas mal Bosstones à certains moments (*No Poet*). Ça se laisse écouter, mais mis à part une paire de morceaux, ils ne se distinguent sûrement pas par leur originalité et leur créativité dévorante. Dommage.

NORTHERN SOUL DANCE PARTY

Compilation
VOR

Ben tiens, on se met à chroniquer des disques de Northern Soul. Et pourquoi pas, plutôt deux fois qu'une. On n'est encore que néophyte dans le domaine de la Northern Soul, mais il faut avouer que ça nous plaît. Cela coïncide avec un boum que cette musique rencontre actuellement, Grover propose de plus en plus de disques soul. A noter une recrudescence d'allniters soul, et une certaine ferveur mod dans la Ruhr, et le nord de l'Allemagne. comment ne pas succomber à ces rythmes, souvent langoureux, parfois toniques, mettant en exergue les voix des chanteurs et chanteuses, avec des chœurs appuyant le côté vocal (un peu comme les rocksteady de nos aînés). La rythmique déjà très dansante, quant à elle appuyée par des cuivres surpuissants. Comment ne pas succomber. Quand des violons viennent égayer tout ça (*The Tempos*), un petit quelque chose de frais, comme sur *Eddie's My Name* d'Eddie Holdman. Grover a trouvé là un bien beau filon, d'autres vinyles sont sortis (chez VOR), et ça devrait logiquement continuer, non?

LES 100 G. DE TETES

Qui Ska?
Autoproduit

Les 100 gr de Têtes font partie de cette déferlante ska traditionnelle (entre autre) qui nous secoue depuis une paire d'années maintenant. Eux-aussi y sont allés de leur CD, autoproduit. Et enregistré en concert, du côté de chez eux, à Perpignan. La scène semble être en ébullition! Chaudes ambiances, beaucoup d'instrumentaux, et les deux premiers morceaux donnent le ton, gros cuivres, musiciens qui touchent, une chaleur, et du rythme! Des influences salsa notables sur *Salsa*, justement. Ce groupe là a des atouts, des influences variées, passant de ska rapides, à des reggae enflammés, ils maîtrisent leur sujet, avec brio. Leur son pêche peut être un peu, mais cela est dû aux imperfections des enregistrements en concert, mais l'ambiance est là, public déchaîné. Encore un groupe qui émerge, à découvrir et à soutenir. Décidément!

EASTERN STANDARD TIME

Second Hand
Beatville

Ils viennent régulièrement en Europe, et ils nous avaient enchantés. Ces musiciens confirmés (ex-Skunks, Pietasters, Checkered Cabs, ...) nous ont pondu un disque, sur lequel ils s'adonnent à leur péché mignon, le ska mixé avec du jazz. D'entrée, ils donnent le ton, et c'est bon (oui, le ton, c'est bon). Tick Tock, très jazz, et qui file à la vitesse du train au galop, puis le langoureux *Oh No!*, joué avec justesse. Tout cet album n'est qu'une succession d'instrumentaux (en majorité), joué avec talent, et virtuosité. C'est très pro, dans l'interprétation et dans le son (parfois un peu énervant, ce manque de spontanéité). Mais le tout reste délicieux. *Bemsha Swing* peut venir appuyer ma synthèse. *Be Bop* est lui aussi sublime, je ne connais pas l'œuvre de Gillespie sur le bout des doigts, loin de là, mais je suis sûr qu'ils n'auront pas gâché son morceau.



LET'S GO BOWLING

Freeway Lanes
Asian Man Rds

Après une paire d'années d'absence, LGB réapparaît avec un nouvel album. Live, celui-ci. Et sur *Asian Man*. A première vue, rien de très surprenant, ils y reprennent pas mal de titres de leurs deux premiers disques *Spy Market* et *Music To Bowl By*. Mais ceux qui ne connaissent pas, ou ceux qui sont fars trouveront cette galette très intéressante, pour au moins une paire de raisons, certains des

morceaux sont interprétés avec rythme et enthousiasme, je pense, en particulier à *Bisch* (titre original de *Uncomfortable Sidekick*), ou *Hot Buttered*. Mais le plus notable, sur ce disque, c'est les quelques cinq inédits, dont une reprise de Don Drummond, qui sont de bonne augure pour le futur de ce groupe. On peut dire, en général, qu'ils restent assez fidèles à eux-même, et qu'ils nous ont pondu un bien bon live. Mais j'étais conquis d'avance. Asian Man, POBox 35585, Monte Sereno, CA 95030-5585, USA.



THE MIGHTY MIGHTY BOSSTONES
Live From The Middle East
Big Rig

Voilà, on a le dos tourné, et les Bosstones nous sortent un album, en traître. 22 de leurs meilleurs titres, enregistrés à Cambridge, à côté de Boston. Un peu plus de 60 minutes de bonheur, pour les fins. Ceux, les rares, qui ne connaissent pas ce groupe pourront se faire une idée très précise. Des titres tirés d'absolument tous les albums, variant les styles du hardcore le plus décrié (737 *Shoe Glow*), à leurs ska décapants (*Cowboy Coffee*), et leurs ska-core dont eux seuls ont le secret (*Devil's Night Out*). Seul hic, 22 titres, mais pas un inédit, rien, nada. Les fins pourront déplore ce manque de nouveauté. Mais les Bosstones enregistrés en concert, finalement, ça traduit bien l'ambiance qu'il y a, avé le public bien présent, les titres qui s'enchaînent, et tout. 737 is alive, POBox 901, Peck Slip Station, New York, NY 10272-0901, USA

LOS 3 PUNTOS / BIZNESS
Ska Two Ska
Noco

Un label parisien vient d'éditer un split CD. 27 titres, et deux groupes n'ayant pas, musicalement, de point commun. Los Tres Puntos distillent leur ska punk véhément, limite obscur, avec des paroles qui sont tout sauf des histoires à l'eau de rose. C'est plus abouti que leur démo, plus travaillé, avec un son bien meilleur. Ils se sont étoffés, deux sax, un clavier, c'est plus riche. Ils chantent en espagnol, beaucoup, et pis en français. Ils gardent néanmoins leurs qualités d'origine, c'est très brut (voire brute), rapide, exalté. Une reprise personnelle du thème d'Hawaiï Police d'Etat m'a amusé. L'autre groupe de ce split, c'est Bizness, de Dieppe. Ils n'étaient que trois et basent leur musique sur la technologie informatique, même si l'illusion est bonne, c'est tout de même un peu restrictif, comme procédé. L'autre base, de leur musique, c'est le 2Tone, et plus

particulièrement Madness. C'est flagrant. Drôle, dès qu'on entend le chanteur, on fait également le rapprochement avec Madness. Musicalement, c'est traînant, limité, à cause de l'étroitesse de leurs influences. Malgré cela, ils ont le mérite de se bouger, de faire ce qu'ils aiment, même à deux.

THE ROBUSTOS

Introducing... / The New Authentic
Ska Satellite Rds / Boatville Rds

Il faut croire que ce que sort Ska Satellite surpasse Moon. The Robustos en sont la preuve. Les Robustos nous ont été présentés, comme beaucoup, sur Skarmageddon 3. Honnêtement, ils ne surnageaient pas. L'album, c'est une autre histoire. Ils pratiquent le ska sixty et l'early reggae. Et ils y excellent. Dans la profusion de groupes traditionnels, actuellement, aux Etats Unis, on aurait pu croire qu'ils se fonderaient dans la masse. Non. Une orchestration juste, ils maîtrisent leur sujet, des solos bien à propos (*My Little Suede Shoes*), et surtout des chanteurs et une chanteuse extrêmement doués. C'est le secret de la réussite, non? Elle nous montre l'étendue de ses talents sur des titres comme *Big Spender*, *Miles To Go*, et surtout *Believe Me*, superbe reggae, chanté en canon avec le chanteur. *Introducing* est un très bon album, celui de la révélation. *The New Authentic* sera l'album de la confirmation, voire de la consécration. On s'attendait un peu à ce qu'on allait découvrir, mais ce disque a été au delà de nos espérances. Une grande claque dans la gueule! Le travail est beaucoup plus soigné, plus de moyens peut-être. à ceci, on ajoute une maturité musicale. Entre ska 60's et reggae, avec des touches souls notables, dont cette fabuleuse reprise de Marvin Gaye, *I Heard It Through The Grapevine*, qui égale l'originale. Tonya Abernathy a une voix sublime, qui donne plus de profondeur aux titres de ce disque. Et ceci avec le concours des musiciens, qui imposent Los Robustos comme le groupe à surveiller dans les temps à venir. Les mots me manquent, c'est magnifique!

SKAPPELLATION D'ORIGINE
CONTROLEE

Moon Ska Europe

Et ben alors, on Ta notre compilation française éditée par des étrangers. On savait déjà que ce qui se faisait dans l'hexagone était très bon, mais là, c'est la reconnaissance internationale, c'est Moon qui cautionne! Bon, sérieusement, Jean Pierre Skanews s'est décarcassé pour nous offrir, en collaboration avec Moon, une sélection, minimaliste, de ce qui se fait de meilleurs du côté de chez nous. Bah, il faut bien l'avouer, pas grand chose à jeter, de la qualité, et de l'éclectisme dans les choix. Du ska instrumental traditionnel, bien senti des Western Special, au ska plutôt alternatif des Caméléons, on trouve pas mal de choses. Quelques inédits, les Kargo's, la Ruda, Rude Boy System, qui augure une bien belle suite à leur carrière, des confirmations: Jamasound et leur easy steady jazzy, les Western Special, Awale La Face B7, 100 g de Tête. N'oublions pas les révélations, Moonhop de Bordeaux, et eur mélange de tempo, Viking Remedy, roocksteady, K2R Riddim. Une heureuse initiative, qui tend à se

développer sous nos latitudes, bravo! On aura entendu des echos pour un volume deux.

PEACOCKS

In Without Knockin'
Elmo

Celui qui n'a pas compris que la scène suisse est en ébullition a dû sauter des pages. Un des incontournables groupe helvète sort son deuxième album. Les Peacocks ne sont pas à proprement parler un groupe ska, mais assez influencé. Leur créneau serait plutôt le psychobilly, avec pas mal de ska. La première écoute nous souffle, du rock and roll à fond les ballons. En écoutant ce disque, on peut imaginer l'ambiance à leur concert, et le déploiement d'énergie, mais on serait encore en deça de la réalité. *You're Not Better* et *First* donnent le ton, slaps de contrebasse, guitare rockenrollesques, et tout le toutim, à mach 3000. *Untitled*, skabilly, quelques intermèdes rockabs *Somebody's Gonna Get Their Head Kicked In Tonight*, des ballades (*Fleamarket*). Les titres nous ayant titillé les tympans étant les plus nerveux: *It's Your Fault*, la reprise de la Mano, *Letter To The Censors*, *What You Want*, *Goodbye*, ...



EVERYTHING OFF-BEAT VOL.2
Jump Up! Rds

Le second volet de la compile au bénéfice de la station de radio de Chuck Wren, si j'ai bien tout suivi. Des groupes "connus", et d'autres pas du tout. A boire et à manger là dessus. Ça commence brillamment, les premiers titres sont carrément bien, oui. Run For Yer Life ouvrent le bal avec leur ska ensoleillé, chanté en espagnol, Racecar et son duo de chanteurs, ses cuivres, Greenhouse, hilarants dans leur reprise du hit de Wham! (mais si, rappelez vous, wake me up ...). Deal's Gone Bad et leur reprise de *Stack-o-Lee*, Four On The Floor, très jazzy, puis swing. Tous les premiers groupes de cette compile ont retenu notre attention (Danny Dan & The Revelation Rockers, les Adjusters, bien sûr, un vieux Skapone, Shuttlecocks et quelques autres). La suite étant un peu plus plate, tombant parfois dans le skacore ou le ska punk stéréotypé, quelques groupes se distinguant là encore, quelques éclairs. Une compile agréable à écouter, mais peut être parfois un peu trop inégale

THUMPER

Songs From The Grave
Jump Up!

Bah, *Songs From The Grave* est une compile des deux premiers disques de Thumper, groupe assez atypique, de Boston. Ils sonnent

aussi bien third wave, que metal ska, pop (Guilt, assez plasant). Un disque assez déconcertant, on passe facilement d'une chose à une autre. De ce florilège de leur meilleurs titres se dégage une ambiance, un son propre à Thumper, souvent sombre, parfois enjoué, comme sur *Mi Vida Loca*, plus latin, et sachant retomber dans quelque chose de plus lent, et bien sûr, leurs influences métal, core et tout le resteressortent souvent dans les intros de leurs morceaux, qui reprennent ensuite une tournure plus déconcertante (*Not The Way*), mais toujours cohérent. Un disque où les influences se mélangent, dont on remarque le soin particulier apporté au son, et qui augure le futur du groupe. A noter les deux titres cadeaux bonus à la fin, en concert.

YESKA



YESKA
SkaFroCubanJazz
Atlan Rd

Du ska traditionnel jamaïcain mélangé à du latin jazz, c'est avec joie qu'on retrouve les rythmes groovy et plein de vie de Yeska. Ces huit musiciens de Los Angeles ouvrent le set avec *Fideo*, un morceau qui ne laissera aucun fan de salsa indifférent. Les cuivres se font plus entendre sur *4th Generation*, guidés par le saxo de David Urquidí. Et au fur et à mesure, les cuivres alternent avec l'excellent clavier de Walter Miranda, sur des mélodies fortement inspirés par la passion latino et les sons orientaux et africains. Du ska vivant, de la salsa explosive, du jazz doux, mais persuasif, regalez vous avec cette galette purement instrumentale. Cette découverte de skaFroCubanJazz est idéale pour une petite allniter ou une soirée plus romantique.

PARKA KINGS
Where's The Afterparty
Jump Up Rd

Album testament pour les Parka Kings, c'est effectivement l'enregistrement de leur dernier concert. 70 minutes de concert, pas mal, non? Seul gros problème, le son laisse vraiment à désirer. Le chanteur est en avant, les cuivres aussi, trop, on les entend bien, les imperfections. C'est dommage, car au niveau du contenu, c'est pas dégueu, péchu, spontané, ils enchaînent les morceaux, sans réellement souffler. Du ska très rapide, très stéréotypé. Album mitigé, donc, enthousiaste, mais au son très approximatif, et aux compositions peu mises en valeur. Peut être vaudrait il se rebattre sur leurs deux albums studios. Les Parka Kings se seraient reformés, déjà, sous un nouveau nom.

[SPUNGE]

Pedigree Champ
Moon Ska Europe

Il est assez rare de pouvoir écouter des productions anglo saxonnes ces temps ci, tant leur scène paraît être en perte de vitesse. [sponge] semble être le signe d'un certain renouveau, ils sont les seuls artistes récents à avoir signé, et sorti quelque chose de neuf chez Moon Europe. Ce quintet semble être sorti tout droit de la scène pop, sans cuivres, leur son sonne pop, et parfois plus punk. Le résultat est assez controversé, les puristes diront que ce n'est pas bon, les autres nuanceront. C'est enthousiaste, ce qui donne à leurs compos une pêche certaine, malgré un manque d'originalité, quelques titres qui auront tranché avec le reste, dont *Kicking Pigeon*, curieusement, le seul avec des cuivres. Cet album de [sponge] est livré avec un ep cinq titres live, là aussi, énergie et enthousiasme, un peu trop d'énergie sur leur reprise de *Pressure Drop*.

LET'S SKANK 2
French Connection
Potato Records

Bah, revoilà Manu de Let's Skank, avec sa toute nouvelle compile CD. Encore une fois, c'est un travail soigné, aussi bien au niveau de la présentation que de la production. Un livret complet, une couverture sobre, mais élégante. Au niveau du contenu, il avait annoncé une compile française (d'où le nom, *French Connection*), là dessus, il a un peu menti, il y a quelques invités, de marque: Skinnerbox, Yeska, Radiation Kings, Rocker T; du bon. Pour le reste, c'est une sélection pointue, du bon là encore. Quelques groupes déjà solidement ancrés dans le paysage ska hexagonal (la Ruda, Spook & the Guzy, Marcel et son Orchestre, Jim Murple), quelques découvertes agréables, 38 Dub Band, des confirmations: ASPO, Rageous Gratoons...pour résumer, du bon, que du bon, et rien que du bon. *Potato*, 14 rue Deguerry, 75011 Paris, Let's Skank (cf zines)

SKANDINAVIAN DANCE CRAZE
Burning Heart Rd

Burning Heart nous offre une suite au *Swe Tone Ska*, l'EP qui nous avait révélé le ska suédois. Ici, cette compilation regroupe des formations des quatre pays nordique. Quoi de neuf dans le nord, du bon. Il y a vingt titres sur ce disque, deux par groupes, et près d'un morceau par groupe est présent sur leur disque respectif. Donc au moins dix inédits (ah non, pas pour les Phantoms!), et étant donné que pour certains groupes, les disques sont assez difficile à trouver dans nos contrées (les finlandais, entre autre), c'est donc avec intérêt qu'on a écouté cette galette. Des bonnes surprises, dont *Master Blaster*, de Finlande et leur ska rapide bien senti (bons cuivres, refrain, chœurs, mélodie...), les *Cigarras*, jeune groupe suédois, qui nous balancent deux petits reggae positifs, sur *Bob Marley* et le *Beautiful Day*. A surveiller. Les *Skanksters* sonnent plus 2 Tone, un rythme marqué et exacerbé. Et les *Phantoms*, de Norvège eux aussi, hélas séparés, mais qui nous jouent deux petits ska dans la veine sixty. Pour le reste, on retrouve avec plaisir des pointures, tels les *Liberator*, *Chickenpox*, *Skatones* ou *Stiff Breeze*, toujours au top.



DOCTORMANETTE
The Same Thing Over And Over
Jump Up Rd

Doctor Manette? Vous allez me dire, c'est quoi? Ben, on n'en savait pas plus que ça, avant de poser l'oreille sur ce disque. On retrouve un peu de l'esprit, du son et de l'énergie de MU330 chez ces musiciens de Detroit. Ça fuse, tonique, mêlant le ska, le ponque et de la pop. Les cuivres sont bien en fond, redonnant un peu plus de pêche et de vie. Le reste est assez "naturel", sonnant réellement par moments comme MU330, mêmes emplois de voix, cuivres, rythmiques. Mais il faut bien avouer que ça s'écoute avec plaisir, il y a ce petit plus, cet engouement. On les rapproche aussi d'Elvis Costello. Ça ne casse certainement pas trois pattes à un canard, mais c'est frais, et même si ces rapprochements avec d'autres groupes est omniprésent, et leur propension à retomber dans un style trop ricain (hard core, punk et pop avec du ska), c'est une découverte plaisante.

RADIATION KINGS
The Early Years
Stubborn Rd

Des petits jeunes tout droit sortis de l'écurie *Stubborn*, et, ça n'étonnera personne, c'est pas du skacore. Ska traditionnel, et reggae, skinhead reggae et rockstudies, voilà leurs influences principales. *Mardar*, premier titre donne le ton, la patate. Voix féminine mise en valeur, suave et forte à la fois, une rythmique rodée, avec King Django au trombone et à la production, c'est soigné, comme travail. Un son un poil rhythm'n'blues des années soixantes, par moments. Et un soucis, justement, de restituer un son et un esprit plus proche d'un *Studio One* que d'*Epitaph*, oui, même s'il n'y a pas les grésillements du vinyle. Un peu comme sur leur ep. Ce son agréable met encore plus en valeur la musique des *Radiation Kings*. Comment aurait sonné un *Come Down*, magnifique ska emmené par un orgue, une section rythmique dynamique, cette chanteuse, et des cuivres inspirés. Ce son donne plus de profondeur à leurs reggae, tel *Number 6*, où ils rajoutent des chœurs bien à propos. On aura tiqué sur *NYC Blues*, somptueux reggae, sur lequel la chanteuse se lâche un peu, *Messenger*, dans la veine skinhead reggae, et pis bien d'autres. A l'instar des *Robustos*, un premier album prometteur, suivi, on l'espère, par un second. Pourquoi pas.



VIKING'S REMEDY / ECHO CHAMBER

*...Ina Studio Session!!
Magic*

Ça fait une paire d'année qu'on entend parler des Vikings Remedy. En fait, c'est Lord Nutcase, qui avec quelques amis a décidé de s'adonner à leur pêche mignon, la musique jamaïcaine, le rocksteady, avec une pointe de skinhead reggae. Ils ont sorti une sorte de démo CD, sur Magic, avec la collaboration d'Echo Chamber, projet dub de leur batteur, qui signent eux deux titres. Le résultat est probant, soigné, et probablement le fruit d'un travail de passionnés. Effectivement, le son et la musique sont assez "commalépoque". Un fond d'orgue, nappé d'une voix féminine gouleyante, saupoudré de cuivres, et d'une section cuivre bien léchée. Bonne recette, non? Et après cuisson, des titres alléchants comme *Miss Weed*, petit ska bien senti, *If You Lose Me*, reggae sur lequel la chanteuse s'en donne à cœur joie, rocksteady time, oui madame! Sans oublier *Blackala*, sorte d'hommage à ces films d'horreur de série B, plus dans la veine skinhead reggae. Il y a la musique, mais aussi le son, et l'ambiance, pour un coup d'essai, c'est plutôt réussi, non?

FILIBUSTER

*The Means...
Renate*

Etrange retour que celui que nous fait Filibuster. Exit la grosse section cuivre de *New Ruler And The King*. Le disque est tout noir, quasiment, dépouillé, limite pas aguichant. Le contenu, bizarre aussi, pas mal de samples de voix, de boîte à rythme avec un peu de sax et un clavier (la piste 1, déconcertant). Où a-t-on mis les pieds, c'est la première réaction. Après, on attaque les sept titres, un peu dans la même veine que le premier disque, mais le changement de line up a eu des conséquences. Plus qu'un saxo chanteur et une trompette, et l'ajout d'un homme platine qui scratche. C'est un peu moins vivant, mais ça garde une pêche certaine. Entre ska, (moins de traditionnel qu'à l'époque), des trucs plus funks, voire un peu hip hop. Bon, donc moins enjoué, moins cuivré, mais ça constitue une curiosité du moment. Ils ont déjà fait deux passages en Europe l'an passé, et reviendront peut être.

SKAMPLER 4

Loech Rds

Le quatrième épisode de la série des Skampler. Le plus abouti, car, tout d'abord, l'écrasante majorité des groupes sont des

groupes ska, pas d'invités étrangers, et les styles abordés sont variés. On y retrouve aussi des groupes rodés, tels les Kalles Kaviar, et leur style 6'ts, les Congélateurs, et Admirable James T, toujours très pop, les superbes Godzilla, Radio Active, Steven's Nude Club. Des formations qui montent, comme Quatre In Toulouse, et leur instrumental dans la veine oldschool, *El Niño*, les Body Bag, seul groupe de skacore, et seul groupe romand aussi. Le reste du disque est une succession de nouveaux venus, de groupes prometteurs, King Fimm et leur reggae très organique, Blind Man's Buff, Space Skadets et leur touche soul, Nguru et leur son actuel, et les Star Five. Premier enregistrement, en anglais pour ce groupe qui ne joue d'habitude que pour les enfants. C'est pas mal, leur ska comme là bas dis, sobre, mélodique. La Suisse tend à avoir une scène plus solide, et plus variée.

DAVID HILLYARD & THE ROCKSTEADY SEVEN

*Playtime
Hellcat Rds*

Après cent cinquante ans de carrière, et des passages dans des groupes comme Donkey Show, Hepcat, Slackers et les Stubborn Allstars, Dave Hillyard, personnage incontournable de la scène ska US immortalise son projet solo, avec l'aide de certains de ses illustres amis. Illustres amis qui viennent eux aussi de formations chevronnées, Eddie Ocampo, Vic Ruggiero, de Mephiskapheles, Skavovvie, et tout le reste, des chanteurs d'Hepcat aux musiciens de jazz. Le contenu, c'est assez homogène, mais avec des influences, très marquées, et variées. Du ska, reggae et rocksteady, au New Orleans, be bop et au jazz. Le résultat, ça ne pouvait être que bon, et même mieux encore. Autre remarquabilité, tout est enregistré en prise directe. Un tribute aux musiques que mr. Hillyard aime, et au vu des remerciements, c'est large et de qualité. L'entrée en matière, *Sydney's Bechet* n'est autre qu'un hommage à Sidney Bechet, et sa clarinette. On sent bien que les Skatalites font partie de ses influences notables. Le disque, dans son ensemble, est une succession de bons moments, la musique semblant découler naturellement des musiciens, les chanteurs d'Hepcat donnant plus d'envergure aux titres qu'ils illustrent. Bref, un des disques les plus marquant sorti en 99.

FIRST GRADE CRUSH

*It's Not You, It's Me
Jump Up!*

Encore un obscur groupe produit par Jump Up. Souvent, leur démarche est louable. Mais là, il faut bien avouer que ce disque ne nous a pas emballé. Ça part à fond, toute la subtilité du hard core et du punk, entrecoupé de breaks où la guitare essaie de jouer upbeat, et sur lesquels les cuivres essaient de temporiser aussi. Ces cuivres, qui mettent un peu de relief à ce disque. Dommage, il ne semble pas que le ska soit une spécialité dans laquelle First Grade Crush excelle. Bon, c'est un peu trop violent pour nous, un peu dans ce qu'il se fait dans la scène HC, ou skateco, ou ces trucs, là. Ils reprennent un peu le filon de Millencollin et consorts. On aurait pu également mettre leurs imperfections sur le

compte de leur jeune âge, mais il semblerait qu'ils aient de la bouteille, Skallopps, qu'ils s'appelaient. Pour les amateurs.



INTENSIFIED

*Faceman Sound
Grover Rds*

Nouvel Intensified égale événement. Pour leur nouveau disque, on prend les mêmes et on recommence. Mêmes influences, même son, même soucis de l'arrangement, plaisant, des voix suaves. Pareil, ou presque, ils auraient reçu le concours d'un ex 100 Men aux claviers. Ça se voit. Les deux titres qu'il co-écrit, ou qu'il arrange, c'est skinhead reggae, avec un bon son d'orgue, une rythmique en constant progrès, sonnant encore mieux (sons et arrangements plus léchés), y a qu'à écouter *Hot Lead Shuffle* et *Chicken Jerk*. Mais Intensified, ce n'est pas que du skinhead reggae, ils nous avaient habitués à des ska, avec une section rythmique rodée, des instrumentaux comme *Rolando*, sur lequel ils nous rappellent qu'ils l'ont, le feeling. *Morality Panic* ou *Glamour Girls*, ils reprennent leurs vieilles recettes, sans oublier leur propension à excuser de magnifiques rocksteady (*Maybe*), sur lesquels Paul Carter met sa voix en valeur, ou encore la magnifique reprise de *Duck Soup*. Un groupe qui acquiert de la maturité au fil des albums, et une galette qui s'écoute en boucle.

LES DAHUS

*A La Battue Du 21 Juin 1999
Démo*

Les Dahus, petite présentation, ce sont des strasbourgeois, venant d'horizons divers (la section cuivre et le batteur des Explorers, qui avaient claqué la porte suite à cette fâcheuse histoire...), désirant assouvir leur soif de musique, et de boisson ensemble. Là, ça a été enregistré au courant de la soirée de la Fête de la Musique, devant leur bar de prédilection, à Stras. Leur répertoire, un florilège de reprises, d'horizons très divers. Cette fanfare (cinq cuivres, dont un trompettorganiste, percus, et le reste) ouvrent le bal avec une reprise du thème de Wallace et Gromit, survitaminé, puis enchaînent avec un ska, à l'ambiance pesante, *Frankenstein*, bon instrumental. Puis viennent *Guns Of Brixton*, *Bella Ciao* en yaourt, *Open Season* (ah tiens, ils font la première partie des Stubborn Allstars en mars à Straß), puis enchaînent sur *Yarid*, titre orientalisant chanté en arabe. Très diversifié, mais toujours avec une pêche incroyable. Pourvu qu'ils arrivent à se bouger, et qu'ils percent. Le tout se termine avec le *Chan*

Révolutionnaire Du Peuple Dahu: "tous dans la rue, peuple dahu..." pour danser, ouais.



FIVE IRON FRENZY
Our Newest Album Ever!
3 Minutes Walk Rds

Five Iron Frenzy est un groupe curieux. De part leur engagement, tout d'abord. Il s'agit d'un groupe ska qui s'affiche religieusement, ensuite, ils ont reversé des bénéfices d'une de leur dernière tournée aux sans abris, et ont tourné avec le Ska Against Racism tour. Musicalement, c'est assez exalté, proche du ska punk par moment, très énergique, avec des cuivres qui virevoltent, qui remettent une couche de puissance par dessus, un chanteur impliqué. C'est ça qu'on se prend dans la tronche quand le premier titre *Handbook For The Sellout* défille. Le reste devient plus mélodique, plus violent, au gré des titres et des couplets, avec des ska assez réussis, comme ce *Second Season*, calme, par rapport à la suite! Et oui, ça repart après avec un aux variations de rythmes, *Litmus*, du revival, au mélodichardcore, et pis ce titre, *Oh, Canada*, rendant un vibrant manifeste pro canadien ("if you don't like it, man, you sniff glue"!!!). Part de la dérision ne leur est pas étranger, ni même celui d'exacerber leur foi, comme sur *Every New Day*. Amen! Une bien belle découverte que ce disque.

THE SMOKERS
Package Deal
Skipnoize Rds

Hop, nous avons à faire à un quintet canadien. C'est pas sorti chez Stomp, marrant ça. Enfin, ils nous livrent une collection de titres rythmé, dans une ambiance un peu intimiste, avec deux cuivres, qui emmènent les morceaux, leur donnant quelques fois un côté jazzy. Quelques instrumentaux, conduits par les cuivres, tel ce *Smoker's Shuffle*. A part ça, c'est propre, rythme carré, genre 2 Tone meets jazz & rhythm and blues. C'est très homogène, quelques titres entraînants, frais, comme *Tony Montana*, encore un instrumental, *Hatchet Man*, ou les influences latines (ah oui?) de *Shut Your Face*. Pour résumer, ils n'ont pas inventé l'eau chaude, mais c'est frais, donc agréable à écouter.

NGURU
Twelvepack
Leach Rds

Un jeune groupe de la région de Zürich. C'est un peu moins old school et tranquille que ce que les suisses nous avaient habitué, mais c'est sans excès, ou si peu. C'est actuel, rapide, third wave, pour ceux qui aiment les

étiquettes. Rapide, exalté, quoi dire de plus, on pense que leur prochain disque sera encore plus soigné, donc encore mieux, mais en attendant, c'est pas mal pour un début. Prometteur, tel ce *Julie*, secondé par une voix féminine, *The Spider And The Sperm*, rapide, efficace, ou encore *Circuit Bar*. Des mélodies qu'on retient, des rythmiques soignées, sympathique.

KARGOL'S
Satyagraha
High Groove

Le retour des fous furieux perpignanais. Bon, ça fait plus de six mois que ce disque est sorti, et il a déjà eu bonne presse, mais on va en remettre une couche. Toujours véhéments, toujours militants, toujours skacore, les Kargol's, en gardant les mêmes ingrédients, ont offert à leur public une œuvre plus aboutie. Plus véhéments et plus militants, en plus de leur engagement environnementaliste (*Blessures* parlant), ils vont un peu plus loin dans la lutte antifa et contre l'impérialisme colonial (respectivement *Urgence* dans une veine ska trad, et *Americaiente*, où ils nous ressortent leurs mélanges de hardcore et de ska beeaauucoup plus classique), contre les sectes, ..., le panel est large. Il y a même un hommage à la jeunesse basque, un clin d'œil aux Skunk. Grâce à cet album, ils nous démontrent qu'ils maîtrisent de mieux en mieux, assurément LE groupe de skacore européen, mais ne se limitant pas qu'au simple mix de ska et de hard core, en ajoutant des passages rub a dubs, et des petites somptuosités comme ça.

8% CREW
Bad Bad Reggae
Mad Butcher Rds

Ce groupe de Paris, constitué d'une majorité de skins, est en train de se tailler une bien belle réputation chez nos voisins allemands. C'est d'ailleurs chez Mad Butcher, label teuton, qu'est sorti cet opus. Un groupe tondou, avec l'intention de faire du ska. Dès l'entame, *You Come*, ça balance bébé, ska rythmé, genre third wave, avec une section rythmique très efficace, des cuivres tranchant. Le reste de l'album est une succession de ska, reggae, très skinhead, dans l'esprit, dans les influences. Les trois titres de fin de CD ne nous font pas mentir, punkrock. Les onze autres titres, ils maîtrisent leur sujet, le ska et le reggae, ils connaissent, entre l'orgue qui imprime les morceaux de son empreinte, les cuivres qui mettent le feu, ou alors qui donnent le rythme, le reste de la rythmique bien à propos. La recette est simple, mais bien appliquée, ce qui fait que 8% Crew est le groupe français qui marche chez nos voisins allemands actuellement (*Vieille France*, un succès), et qu'il est en passe de devenir un gros truc du côté de chez nous aussi.

ORANGETREE
Fixing Stupid
Jump Up! Rds

Le nouveau groupe de Jason Nelson, l'ancien chanteur de MU330. Dans l'esprit, ça ne s'éloigne pas trop de MU330, juste un peu plus violent, je trouve, d'entrée. du ska mach 150, assez assomant. Navigant entre ska,

punk, pop, et même un titre swing, qui vient nous étonner au beau milieu du CD, *Shaker*, ma foi pas mal du tout. Pour les fans de MU330, ça sera une belle découverte (ils n'en sont pas à leur coup d'essai). Les ska survitaminés comme *What The...* rappelleront des trucs à certains, c'est clair. Même utilisation des cuivres, même voix (normal, ça), même son.



KALLES KAVIAR
Jamaican Rhythms
Leach Rds

Kalles Kaviar tient une place prépondérante dans la scène suisse émergente. leur tournée toute récente à travers l'Allemagne ne me contredira pas. En mai dernier, ils ont concrétisé un rêve, sortir un 25cm, cinq titres, dont une reprise, *I Won't Let You Go*. *Big Fat Mama* ouvre le bal, très sixty, avec une place importante donnée aux cuivres, rythmant et répondant aux couplets. Puis vient le superbe *Time Will Tell* qui rentre sans aucun doute dans mon Top5 à moi tout personnel de cette année 98, le rythme est dansant, rocksteady, des cuivres parfaitement dosés, un orgue là où il faut, magnifique! La suite est fidèle au titre du disque, *Jamaican Rhythms*, un subtil mélange de rythmes à faire danser, d'orchestrations judicieuses. Kalles Kaviar, adhérez, achetez, écoutez, et appréciez, POBox 112, CH-4012, Bâle, Suisse

SEARCHING FOR THE YOUNG SOUL REBEL
Monkey Business

Un nouveau label basé à Baden Baden, monté par le gars Klaus, du site web Afriska. Un soucis, la qualité, il fallait que ce soit des groupes en relation avec la scène skinhead, on a donc des pointures, Deal's Gone Bad avec leur *Someone For Now*, les Steady Ups, excellent groupe reggae de Sacramento, qui a enregistré la musique de Rudy Willy, dj toaster avec son superbe *Hercules Poirot's Reggay*, Schwarz Auf Weiß qui met une touche plus germanique, Empire Allstars, qui auraient du sortir sur Black Pearl (gaga de qualité!). On ne saurait passer sous silence les Cigarras, groupe qui émerge depuis leur Suède natale, nous assurant leur reggae, *The Legend*, présent sur la dernière compile de Burning Heart. Et Yummy, groupe s'inspirant du glamrock, et leur reprise *Sunday Stripper*. Le contenu, c'est que du bon, reggae, pour la plupart, influencé directement par les grands anciens, Rudy Willy deejay, qui nous offre une de ses meilleure production, et une pincée de ska allemand. En plus, vinyle transparent, avec un épais livret avec

présentations et interviews des groupes. Un peu DIY, mais grand travail. Si vous êtes intéressés, ruez vous sur des listes de distributions, car ce disque, pressé à 555 exemplaires, est déjà épuisé!!! (essayez Moskito), ce 10" est déjà un collector de valeur.

DANCE SKA LA 99

The Best Of French Ska...Live!

UR / Banana Juice / Red Head Man

Ces deux trois dernières années auront été propices au ska en France. Le légendaire Dance Ska La festival (10 ans, toutes ses dents, et 6 éditions avec celle de cette année) se vinylise cette fois. Coup de bol, la programmation fut somptueuse, pas moins de six groupes hexagonaux majeurs, venus des quatre coins de la France, et surtout de Perpignan. Ça part avec quatre groupe dans la mouvance old school, les Orange Street et leur reggae nous chatouillent les esgourdes, ça part doucement, et au mélodica, et accélèrent sensiblement sur la fin, *I am That Jaw*. Puis les Vikings Remedy, et leur rocksteady et leur skinhead reggae percutant, et suave, grace toujours à leur orchestration juste, et à leur chanteuse. Et pis les Western Special et les 100 Gr De Têtes, gros instrumentaux, avec pleins de cuivres partout, ils nous rappellent que la scène, c'est leur terrain de prédilection. On se termine par les Kargol's, toujours efficaces, plein d'énergie, et les Protex Blue, plus dans la veine punk. Heureuse initiative que celle-ci, on aurait aimé avoir quelques groupes en plus, histoire d'en faire un double album. Mais on peut pas tout avoir.

Quatre in Toulouse Ready For Skallenium



QUATRE IN TOULOUSE

Ready For Skallenium

Leech Rab

Quatre In Toulouse, ce n'est certainement pas un quatuor toulousain. Non, ils sont sept et viennent de Berne, en Suisse. L'amour de la musique jamaïcaine a réuni ces musiciens mârs, pour des expériences électrisées, ou acoustique. Ça fait deux ou trois ans qu'ils se font un nom en Suisse, et cet album est la suite logique de leur prometteuse démo. Leur créneau, l'old school. Des instrumentaux bien balancés, sautillants, comme *Alifou*, ou *Haexeschus*, un peu à la NYSJE dans l'entame, et dans les cuivres. Mais aussi des titres plus toniques, comme *Haexeschus*, chanté en suisse allemand. Oscillant entre instrumentaux lents et soignés, morceaux chantés, plus rapides, entraînants. En résumé, un travail soigné, très propre, avec des musiciens passionnés, par le ska trad sous toutes ses formes.

SKUNK

Lankkalo / Enbata

Eson Ozenki Rab

Deux disques en un peu plus d'un an, pas mal. Brevement, Lankkalo nous a fait un choc. Grosses différences, par rapport au premier disque. Beaucoup plus brut(e), le premier titre *Ongi Gaizki* sonne comme un bon vieux Skeletones. La suite oscillant entre skas très réussis (*Herri Urrats 96*, très champêtre, et trois autres), titres skapunk, et punk à fond la caisse! Pour Enbata, on prend les mêmes et on recommence. Influences très large, on part d'*Enbata* très métal, auquel succède *Estipena* et *Gauza Gogorak Eta Gauza Biguñak*, skas troisième vague, teintés d'un soupçon d'old schoolisme. Excellent! Ils n'oublient pas de retomber dans le punk, culvré, exalté. Et *Mate Dab*, superbe, avec un vocaliste qui se met en valeur avantageusement, et une ambiance planante. Sans oublier *Hapoteseta Ska Jazz Ensemble*, ils nous prouvent bien qu'ils maîtrisent bien les styles, et que les instrumentaux enlevés, ça leur fait pas peur! Et pis sur un des bon moment de ce CD, un titre sur lequel ils sont secondés par des Rageous Gratoons, *N-dj Foster Tu Lingã Mby*, Europe de l'Est en puissance, voire tzigane. Et puis ils se terminent avec un skacore, ôde au fromage, et invitation à aller leur rendre visite, ainsi qu'un hymne au poulet, du reggae, et *Herbestalda*, plus lyrique. Un disque varié, complet, et terriblement bon.

WESTERN SPECIAL

Road To The Roots

Zig Zag / Moonstomp

C'est vrai que ce disque, on l'a attendu longtemps. Onze titres, une paire de covers, deux trois morceaux entendus ça et là, un penchant pour le ska et le reggae instrumental, plutôt rythmé la plupart du temps, mais ne reniant certainement pas leur goût prononcé pour l'old school, voilà la recette de cet album. On connaissait déjà l'énergie que dégageait le Western sur une scène, efficace, et il est vrai que sur ce disque, cette énergie est un peu bridée, mais on notera le soin qu'ils ont apporté à cette production, avec des titres comme *Tribute To Marc Dorcel*, sympa, l'hommage (mais pourquoi, au fait), des boogies, *Arcaadi Swing* ou *Wrestling Boogie*, des instrus entraînants, *Fatma Ska*, *Golgoth System*, qu'on a plaisir d'écouter sur une terrasse, à Palavas, en sirotant une bière en regardant le soleil qui se couche, en se demandant "mais pourquoi donc ce titre?". *Meditation In A Wareika* terminant ce disque, un bonne nuit les petits sous la forme d'un reggae languoureux, mais tellement agréable. Un groupe qu'on a plaisir à entendre, ils risquent de gagner en maturité.

THE PHANTOMS

At Silverstone Studios

Scorcha Rab

The Phantoms est, ou plutôt était un groupe norvégien. Ils ont été édités par Scorcha, label du nord de l'Allemagne, qui a eu du flair sur ce coup là. Ils ont sorti un 25 cm, un bien bel objet qui se multiplie. Un huit titres tout à fait somptueux. Eux aussi tapent dans le traditionnel, et ils le font bien. Savant

mélange d'orgue, en fond, mais se rappelant à notre bon souvenir le temps de quelques soûl, de cuivres efficaces, doués, et rythmant le tout, entre, encore une fois, solos et rythmique. Et une section rythmique sans fautes. Sans oublier un chanteur, trop rare, mais doté d'un bel organe (on m'a raconté, je suis pas allé voir hein!). Du tout bon, rien à jeter. Une réussite, Scorcha a tapé juste, même si hélas, les Phantoms, c'est fini.

RUDY WILLY'S SOUNDSYSTEM / SHARP SOUND SYSTEM

Puffoter Platten

On l'avait découvert sur une compile du zine Skin Up, et sur celle de Monkey Business. C'était très bon. Pour leur 25 cm, même recette, une bande, et un deejay là dessus, comme au temps de nos aînés. A boire et à manger, j'aimais bien sur les quelques titres qu'on retrouve sur les compiles sus citées, mais je n'ai pas tout aimé là dessus. Surtout les versions qui m'auront laissé perplexe. Ou sinon, Rudy Willy, c'est original, ça interpèle. Il faut savoir qu'il n'en est pas à son coup d'essai, il sort régulièrement des cassettes, et des 45 tours. Un bel objet tout de même, qui ravira les collectionneurs, et les amateurs de reggae et des DJ.

SKA TREK



SKATREK

Skatrek

Autoprod

Eh, on connaissait Darmstadt pour ses, enfin, on connaissait Darmstadt parce que c'est un joli nom, maintenant, on saura que c'est aussi l'autre des Skatrek. Ce 10" autoproduit est leur première trace sur vinyle, quasiment introuvable (1000 exemplaires pressés). Ce ne sont que des reprises. Mais c'est bien le principe, dans ce groupe, que des reprises. Mais le résultat est là, magnifique, superbe, à la hauteur de nos espérances. *Bemrood Dick* est un calypso splendidement repris, où la voix du chanteur est mise en relief, un orgue qui rythme tout ça, des cuivres guillerets. *Big Bamboo*, pareil, calypso qui nous a remué. Le reste du disque est lui aussi à la hauteur, entre reggae et ska, sur lesquels se baladent les voix des deux chanteurs, et qui montre l'étendue de l'enthousiasme et de la virtuosité des musiciens. A avoir.

JAMASOUND

Session 97

Démo

Hop, un CD quatre titres promo pour terminer l'année en beauté, et accompagner avantageusement leur démo, déjà prometteuse. Voilà ce que Jamasound vient de nous offrir. Leur recette est pour eux aussi

très simple, quatre musiciens qui aiment le ska traditionnel,

DR.CALYPSO

Barbarossaplatz

K Industrial Cultural

Sorte de dernière minute, on a enfin mis la main sur le dernier Dr. Calypso. Près de douze ans d'existence, trois albums. C'est peu, mais c'est tellement bon. Encore de la diversité, du calypso au reggae, en passant par le ska et la soul. Ils le clament haut et fort, leurs influences sont vastes, et leur musique ne peut pas suivre une ligne directrice unique. On retrouve une surprenante reprise du hit disco *Born To Be Alive*, sorte de clin d'œil, à prendre au second degré, mais à voir en concert. Ce disque, enregistré en Allemagne, a été enregistré dans un souci de rendre un son plus traditionnel. Des titres enregistrés en prise directe, sans overdubs, du ska fr's et du reggae, dans le respect de la tradition. Des titres aussi divers que bons, *Carr Circuit Neuronal*, la soul de *She*, un manifeste hommage, *Brigadistas Internacionales*, ou encore *Por Favor*, *Princeps Blin*,... on en veut encore!

HOT STOVE JIMMY

Theme For A Major Hit

Jump Up! Ribs

J'ai eu du mal à faire cette chronique. Très sombre, comme musique, limite violente, par saccades. C'est approximatif, comme description, mais c'est comme ça que je le vois. Mélanges, ou avalanche de noise, ska, musique de cirque, hardcore, metal et punk (c'est ce qui se dit). Changements de rythmes, chanteur torturé, cuivres mettant un peu de vie là dedans. Des titres comme *West Wing* sonnent plutôt bien, mais l'ensemble est assez déconcertant. Je retiendrai également *Foxy*, plus "traditionnel" (par rapport au reste).



THE SKALARS

Change Up

Moon Ska

J'ai mis un paquet de temps à acquiescer ce disque. J'avais entendu dire qu'il était moins bien que leur premier, un peu décevant. A vrai dire, c'est peut être pour ça qu'on a été agréablement surpris. Après la surprise du premier, le second album nous a cloué sur place. On reprend les ingrédients du *Skoollin With...*, et on développe. Une chanteuse saxophoniste à la voix sublime, secondée par un chanteur tromboniste, des rythmes chauds, agréables, dansants, biens sentis. Le premier titre, *Change Up*, posé, mais harmonieux, mettant en exergue les talents des chanteurs, et des musiciens, c'est rôdé. Puis *Zero*

Commitment, où ils montent dans les turs, plus swing. Un album indispensable, les Skalars sont un des groupe les plus talentueux de la scène actuelle, sans aucun doute.

JAZZBO

Garagesound X

Monkey Business

La pochette de ce vinyle donne tout de suite le ton: vert-jaune-noir, les couleurs du drapeau jamaïcain (vert-jaune-rouge, c'est l'Éthiopie, haïle, haïle). Et la jamaïcain, on est en plein dedans, car même si Jazzbo est un groupe de Berlin, ils font ici une douzaine de reprises des Skatalites. On retrouvera notamment des titres comme *King Solomon Dr Kildare*, *Don De Lion*, ou encore *Musical Storeeroom*. Enfin bref, quelques unes des perles de nos papis préférés. En voyant ça, j'ai eu un peu peur: il faut dire que c'est difficile de faire mieux que la référence en matière de ska, qui plus est sur leur propre terrain. Mais à l'écoute, Jazzbo s'en sort encore bien. Le son est chaleureux (ça pue pas la super production à l'américaine) et les morceaux collent bien aux originaux même s'il y a moins de soli. Pas étonnant, Jazzbo, combo constitué d'ex Yebo et Engine 54., ce disque ne va pas révolutionner le monde du ska mais maintenant c'est sûr, les Skatalites peuvent prendre un repos bien mérité et arrêter les tournées marathon, la relève est là. (Lionel-Spy Market)

THE PORKERS

Hot Dog Daiquiri

Sound System

Deuxième album des Porkers, c'est peu. Ils nous ont habitués à sortir des EP, alors là, on est content, on en a un peu plus à se mettre sous la dent. Leur style est toujours déjanté, variant les thèmes abordés. Du ska, du hard core, du skacore, toujours dans la bonne humeur, un essai en calypso *Aparcalypso*, transformé. Mais où est donc leur surf décevant. Dans le lot, on reconnaît quelques titres entendus ça et là, *Perfect Teeth* où ils baissent d'intensité, pour notre plus grand plaisir, *Chemical Imbalance* et l'excellent *X Factor*, titres phares de deux de leurs EP, et le violent *Schooners Of The Black*. Je ne pense pas que ce disque m'aura autant étonné, ou surpris que leur premier album, ou enthousiasmé, que leurs EP. Mais les Porkers, c'est toujours bon.

SKALARIK

Klub Ska

GOR

Un groupe de Pampelune, qui commence à avoir une bonne popularité au sud des Pyrénées. Les voici qui reviennent avec leur deuxième album. On 'avait dit "ouais, c'est pas mal, ça a la bonne pêche", pour résumer. Et bien oui, ça résume bien. Péchu, third wave sur quelques titres, du punk sur une paire d'autres, un morceau à la Redskins, *Segi Segi Segi*. Passages du ska au reggae, avec même des retours trente ans en arrière, avec *Unios*, ou *En Mi Skarabaja Rafo*, le tout en basque et en espagnol. Ils ne tombent pas dans le banal, restent très variés, frais, enthousiastes, latins, comme sur *Malditatu Suerte*, un brin salsa. Une bonne découverte, les Skalarik, surtout que l'on a entendu que leur premier CD était encore meilleur.



THE PURE SKA MINI DISTRO!

peu de réf mais que du top

EP/CD/7" Prix modérés

liste dispo contre un timbre chez

RED HEAD MAN, c/o LE LOCK

21 BIS BOULEVARD DE GRECY

35000 RENNES

dispo en masse chez RHM :
le UNITY ROCKERS et BANANA

DANCE SKA LA 99



80 fr Port Compris

JUMP WITH JOEY

Swingin' Ska Goes South Of The Border

Will Ribs

D'entrée, le ton est donné. Joey Altruda et son groupe se sont offert les services de quelques invités de choix pour nos balancer leur mélange de latin jazz, de ska dans la plus pure veine traditionnelle, le tout agrémenté de sonorités caribéennes, et trèèès fortement empreint d'influences latines d'où le latin jazz). *Nuevo Ritmo Ska Chacha* est une perle, une invitation à la danse, justement, *Oye! mi ritmo nuevo para bailar mi skachacha*, des musiciens taletueux, qui le sentent bien, bébé, un chanteur tout droit sorti de faubourg de la Havane, somptueux, savoureux. La suite est tout aussi délicieuse, subtil mélange de toutes ces influences, nettement perceptible sur *TV Tray*, et tout aussi limpide quand Alex Desert prend le micro sur *Ska Train*. C'est mélancolique sur *Colofia*, magnifique ska interprété à la vitesse d'une tortue au galop, et zou, on repart dans la chaleur de la danse latine sur *Rigor Morris*. Un disque qui m'a retourné, au sens figuré, comme au sens propre. Est ce que quelqu'un pourrait appeler le 18, sicouplé?

Demos et 45

SCHWARZ AUF WEIB

Démo

On commence à voir fleurir les compiles où l'on retrouve ce groupe du nord de l'Allemagne, et c'est pas si mal. Ils sont germanophones, et ont sorti une démo quatre titres d'assez bonne facture. Titres bien balancés, de bons cuivres, un chanteur à la voix de crooner, un peu, et des paroles marrantes, pour ceux qui comprennent. *Der Lied* est le meilleur titre du lot. On attend la suite, qui promet, sans aucun doute. Schwarz Und Weiß, c'est de la TNT. Malte Prieser Weyhe, 04203-9889.

DR WOGGLE AND THE RADIO

Démo

Nouveau groupe de Weinheim, le patelin de Ngobo Ngobo. Et c'est des fans, donc c'est normal qu'on fasse le rapprochement. C'est enregistré en concert, et ils enchainent ska tonique, "à l'allemande", rythmes très dansants, rythmique assez simple (*Might We Get Up*), ska plus lancinants et reggae. Là encore, dérision, quand on connaît Niko, le chanteur, pas étonnant. Très volubile sur scène (et pas que sur scène), ils retranscrivent bien cette énergie sur leur cassette. Cassette bientôt suivie par un CD. Niko Knapp, Siegfriedstrasse 7, 69469 Weinheim, RFA.

WESTERN SPECIAL

*Golgoth System
Zig-Zag*

Leur première démo, et leur prestations sur scène avaient fait dire à beaucoup: ouah, hé, mais, ça pétillait, le ska rémois. Les voilà qui



reviennent avec un simple, que tout le monde attendait. Hop, deux petits titres en attendant l'album. *Golgoth System*, invitation à la danse, sur la voix de Christel, la saxophoniste, sorte de reggae langoureux, et accompagnée par un ska énergique, instrumental, avec des percus à la pelle, emmené par la section cuivre, *Godzilla*, ces mêmes cuivres s'en donnant à cœur joie, se succédant pour nous offrir des soli.

GODZILLA

*Get Away From My Way
Leech Rds*

Godzilla, eux, sont de Zurich. Notre opinion, c'est qu'ils gagnent à être connus, oui. Leur trois titres sont une succession

d'instrumentaux toniques, de composition douceureuse, aux contre rythmes étranges, alliés sonorités de contrebasse, pianos, et chants féminins suaves. Ils ont pas mal d'influence dans la musique des années 60, et la musique latino (c'est pas immédiatement notable). Je ne trouve pas les mots exacts pour les définir exactement, mais un des constat de cette année 98, c'est que Leech a su flairer le coup, concernant la sortie de ses disques, une réussite, et un groupe à surveiller, comme le lait sur le feu, oui, c'est ça.

OI SKALL MATES

*Nishiogi Tokyo
Phafaru Rds*

Eheh, un 45 tours des Oi Skall Mates, c'est une curiosité, non? Ils arrivent tout droit de Tokyo, avec leur ska très vif, aux rythmes bien marqués, et leur chanteur qui scandé des refrains en l'honneur des Scooter Boys (*Scooter Boy Scooter Girl*), c'est assez marrant. Leur face A sonne un peu comme une musique de manga, le style japonais, ça serait donc ça! Toujours des gros cuivres, et tout ça, bien quoi, gros rythmes.

THE ADJUSTERS

*Michael Manley
Rosa Luxemburg Rds*

Le premier 45 tours de ce groupe de ska soul engagé. Et c'est sorti sur Rosa Luxemburg Rds (1511 East 57th #2, Chicago, Ill 60637, USA), ça parle, non? Un titre phare, *Michael Manley*, reggae hommage au premier ministre jamaïcain, avec le même riddim qui revient, secondé magnifiquement par la section cuivre, et le chanteur. Puis *Storm Warning*, instrumental, façon Studio One, dans lequel les divers musiciens se laissent aller à de bons solos. Et ensuite *Weatherman*, que l'on retrouve sur l'album, plus tonique, plus soul, avec des chœurs, de l'énergie. Les Adjusters, ça balance!

SKAOS & BUSTER BLOODVESSEL

*Live In Berlin
Pork Pie Rds*

Tout le bien que l'on pense de Skaos sur scène, plus tout le bien que l'on pense de Bad Manners sur scène. Ça donne un quatre titre, enregistré à Berlin, à l'occasion du quinzième anniversaire de Vielklang, maison mère de Pork Pie. Turbo ska pour les bavarois, qui nous offrent deux titres de leur dernier opus. On retrouve ces mêmes Skaos avec Buster Bloodvessel, qui nous interprète deux classiques de Bad Manners, *Skinhead Love Affair*, et *Sally Brown*. Tout le monde connaît, oui. Ce EP est limité, faut se ruer.

FIVE IRON FRENZY

*Miniature Golf Courses Of America Present
Asian Man Rds*

Alors là, c'est plutôt marrant, on a à faire à un groupe de ska ritain, chrétien, ouah, eh. On m'a toujours dit de jamais me moquer, mais alors là, je peux pas m'empêcher, un groupe de ska crétin, gniark gniark gniark. Bon, trêve de plaisanterie, on va s'apercevoir que je suis étroit d'esprit (quoique, là...). Musicalement, je ne connaissais pas, FIF, et je pensais que c'était quelque chose, je ne sais pas, de calme, rapport à la pochette. Ben non, c'est ska punk, très péchu. Mais dans l'ensemble, c'est pas

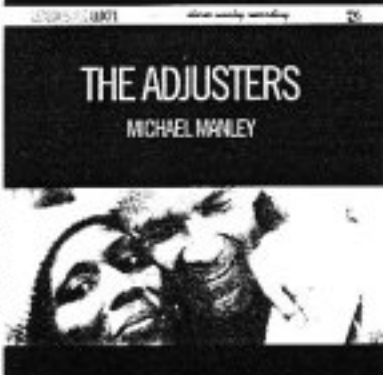
mal fichu, plaisant, gros son, grosses guitares, gros cuivres, gros chanteur (c'est ce qu'on m'a dit!), et une grosse reprise d'Abba, *Mamma Mia*.

THE PORKERS

X-Factor

Sound System

Assez régulièrement, les Porkers nous gratifie d'un 8, 4 ou 12 titres. Bon, celui-ci ne contient que quatre morceaux. Ce n'est pas le dernier, ils en ont sorti un entre temps, mais il vaut le détour, bien entendu. *X-Factor* commence avec *X-Factor*, ska nerveux, limite skacore (pourquoi limite au fait), mais exécuté avec brio. Puis *Petrified Woodless*, très nerveux skacore alterné avec du ska plus conventionnel. *Soft Rock*, encooore très mouvementé, mais c'est terriblement bon, et *Tremolos Over Titania*, plus calme, instrumental, limite surf (surf calme, quoi, sans rouleaux). Pour résumer, c'est bon, et trop court (comme tout ce qui est bon, d'ailleurs).



SKATREK

*Drink Milk
Grover Rds*

Voilà qu'ils viennent de signer sur Grover, et ils arrivent avec un nouveau simple, en attendant l'album. En fait, un morceau et sa version. Reggae dans la veine de ce qu'ils aiment faire, early reggae, avec deux voix qui se détachent, une de leur force. Mais c'est un groupe rodé, et l'instrumentation est somptueuse elle aussi, à l'image de leurs productions précédentes.

UNSTEADY / MONKEY

*Tokyo / Quemari
Asian Man Rds*

Un plât 45, avec deux groupes de qualité. Unsteady, on les connaît, leurs larges influences, et leur justesse. Ce titre est présent sur *Double Or Nothing*. Quand à Monkey, leur trad ska, avec en guest Roland Alphonso à des accents latins, et confirme tout le bien qu'on pensait d'eux, magnifique.

THE RADIATION KINGS

*A Look At Things To Come...
Subborn Rds*

Très bon combo new yorkais, ici avec leur premier vinyle quatre titres. Son grésillant, "coomalépoque", chanteuse magnifique, reggae, old school ska, et skinhead reggae très bien maîtrisés et interprétés. Une réussite qui augurait déjà de bien belles choses.



ZINES

Pour ce numéro 3, pas mal de zines chroniqués. Deux ans et demi, on en a glané, des publications. Certaines sont vieillottes, certaines n'existent peut être même plus (fait écrire). Le manque de place nous empêche, hélas, de s'étendre sur ces chroniques, qui méritent plus que les quelques lignes que nous leur avons consacré.

LET'S SKANK. Manu arrêterait hélas la publication sur papier pour se lancer sur internet (letskank.free.fr), dans la lignée du zine papier, très agréable et complet. La qualité, quoi!

A MESSAGE TO YOU. n°3 avec les Explorers, les Western Special, les Skatones, Black Pearl rds, Dr. Ring Ding, et Intensified. Sans oublier des chroniques, et des adresses utiles. De mieux en mieux. 12 frs port compris au 60 rue de Provin, 62220 Carvin.

BIG 5, n°7. Ce numéro date de l'été 98. Très bonne qualité, couverture bristol, et un contenu axé sur la musique sixty. Beaucoup d'articles sur des artistes ou des labels passés (Lloyd Daley, Moodisc,...), des interviews de groupes contemporains (Intensified, Western Special), des adresses, des chroniques. 15 frs, L. Villabrun, 13260 Cassis. Parait qu'il aurait arrêté.

ONE STEP BEYOND, n°4. un format entre FA4 et FA5. Plutôt carré. Laurel Aitken, Intenet, Spitfire, Fred Perry, Burning Heart, US College Boys Allstars, et pleins de chroniques. C'est suédois, mais écrit en bon anglais. 20 couronnes à Niklas Bergstrand, Sofiaparken 2F, 222 41 Lund, Suède. Il vient de sortir son numéro 5.

DO THE DOG. entre huit et douze page, bourré de nouvelles, parution mensuelle aléatoire, mais essentiel. Pour quatre numéros, il vous en coûtera 50 frs, à Kevin Flowerdew, 26a Craven Rd, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre.

GUNS FEVER, n°3, c'est un zine de la région d'Angers. Très dense avec Jah On Slide, Hot Tongs, Sioux label, Protex Blue,... Très pertinent. 15frs à Grégoire Trouvé, 37 rue de la Touche, 85270 St Hilaire de Riez.

A MESSAGE TO YOU, n°13. suédois. Il traite beaucoup de la scène locale, avec pas mal de chroniques de concerts et de disques, avec les Skatones, un article sur la scène suisse, les Seleeter, los Calzones. Très bien fait (couverture glacée), et très complet, mais ne comprenant rien au suédois, on s'est contenté de regarder les images. 15 couronnes à AMTY, box 794, 120 02 Arsta, Suède

YOUNG SOUL REBEL n°2 skinzine, avec une très large place accordée au ska. On y retrouve les Explorers, Easy Big Fella, Happy Hour zine, et des chroniques, des adresses,... ce n°2 date un peu. Ecrire à Christophe Perelle, 6 avenue ch. de Foucauld, 14000 Caen.

THE AVENGER, n°4. zine de Hambourg. Il traite de la scène ska, mod, skinhead ou psycho. Très complet, avec Kemuri, Roger Moore, Mr Review, Studio 1, Popkomm Ska Festival, Eastern Standard Time, Rumble on

the Beach, Wreckin Festival d'Anvers, Sso Svirat, des chroniques et des dates. C'est très objectif, et marrant. Les germanophones se régaleront. 2,50DM à Ralf Koppelkamp, Nagelsweg 26, 200097 Hamburg, Allemagne

LORD HAVE MERCY n°0 voilà un tout nouveau zine. Un numéro spécial STAX, 20 pages d'historique, de biographies (Otis Redding, Rufus Thomas, Isaac Hayes,...), de discographies, bien détaillé et documenté. 15FF à Lord Have Mercy, 24 rue Massey, 65000 Turbes

SKA-TASTROPHE très complet. Pas de nouvelles depuis un an, ils auraient arrêté. PO Box 2102, Winter Park, FL 32790-2102, USA

TIGHTEN UP, n°17. un zine anglais format A5. Enormément de chroniques de disques. Le contenu est partagé entre punk rock (Swinging Utters, Bouncing Souls), et ska (Stubborn Allstars, 10 Commandments of Ska, Skoidats, Boss Sounds, What the Fuck is Ska-punk.) C'est assez court, mais c'est informatif, et très objectif. 50p, Tighten Up!, 1 Shah Place, Ramsgate, Kent, Angleterre.

SKA GENERATION n°1. Là, c'est ancien, il s'agit des feuilles d'infos Ska Generation compilées, qui traitaient principalement des biographies de groupes: Dr. Calypso, Skatala Komando Moriles, les Ejectés, les Western Special, les Toasters, Tremende et les Bizness. Ça regorge d'adresses, pas de nouvelles depuis un sacré bout de temps. François Dilly, 34 allée Saramea, 3320 Arcachon

JAZZ, n°3. Jérémie nous a encore une fois rassemblé des adresses indispensables, fait des chroniques, tout ça sur deux pages. Ça devrait s'étoffer d'ici peu (interviews?). Un timbre à Jérémie Adolph, 5 rue D. Woelflin, 68980 Behlenheim

UNITY ROCKERS, n°26 mensuel. Leur sous-titre est *Ska, Reggae, Soul et luttes sociales*. Effectivement, cela traduit assez bien le contenu d'Unity Rockers. 8 pages remplies à ras bord de dates, de chroniques, et des faits divers, sur la télé, des manifs,... et des interviews. C'est gratuit, essentiel, on peut leur écrire à Crush Disques, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris. (c'est gratuit, mais penser aux timbres).

NEWCASTLE n°0 et 1. zine basé à Nantes. Au fil de ces deux numéros, on note une évolution notable, le premier est calligraphié, l'autre est typographié. Autre chose, il est engagé, antifa. Il comprend des interviews - Loskabos, 8°6 Crew, Koehise et quelques chroniques. Ce zine évolue, mais reste bien peu épais. 5 frs à Newcastle, 33 rue des Agénêts, 44000 Nantes

HARAKIRI, n°1. zine suisse. Ça traite de punk, de ska, de hardcore, de psycho. Avec un récit du périple des Eastern standard Time,

et du festival itinérant Claus, pas mal de report de concerts en Suisse, et une foultitude de chroniques de disques. En allemand. 2 CHF à Yves Honegger, Lindenacher 23, 8303 Bassersdorf, Suisse. Harakiri s'appelle désormais Time Bomb, et a sorti son n°2.

PINHEAD GENERATION

n°9. Skinzine de Parme. Format A5. Assez punk rock, avec les Toy Dolls, Cock Sparrer et Oxymoron, Porco 69, Business, Orange Mécanique. La scène ska n'est pas lésée. Il y a pas mal de chroniques de concerts (Moonstomp ska summer festival, Skarface, No Sports, the Busters), et une interview d'un groupe italien, Sorci Verdi. Voilà, sans oublier bien sûr les chroniques des scooter-club. Un zine dense, et sympathique. 3000 liras à Folcho Bianchi, Piazza Fedro, 7/A, 43100 Parme, Italie

-SKIN UP. N°51. Le zine le plus professionnel d'Europe. Il traite de l'actualité mondiale, que ce soit en matière de ska, de oi!, de punk sur 74 pages. Ils viennent de fêter leur jubilé, 50 numéros. Pour ce faire, ils ont mis les petits plats dans les grands, couverture sobre, sommaire avec Kalles Kaviar, Motown, Busters vs. Butlers, 8*6 Crew, ... et un CD, compilé par leur soin. On y retrouve, en vrac, Rudy Willy's Soundsystem, 8*6 Crew, les Phantoms d'Oslo, Bluekilla, Spitfire, Monkey Shop, les Peacocks, et les Butlers. 20 titres en tout, pour 5DM. Le 51 avec Hepcat, Open Season, les Articles, les Peacocks, Dr. Calypso entre autre, et toujours la tonne de chroniques. 4 numéros, 20 DM, 10 n°, 40 DM, à Skin Up, Postfach 44 06 16, D-12006, Berlin, Allemagne.

LET'S PLAY A GAME. Psychozine strasbourgeoise et sarregueminoise. Très complet, très en pointe de l'actualité, avec dans des numéros les Celix, Hellmaniacs, les Wangs, Godless Wicked Creep, Small Town Pimps, les Peacocks, Chibuku, les Krewmen, et les chroniques de la majorité des sorties du moment, et des concerts. Il en est au 7. Il distribue également des disques, (Crazy Love rds entre autres) 10 frs à Romain Blandre, 52 rue Rabelais, 57200 Sarreguemines.

FIESTA GERMANY n°9. Surprenant. Le contenu est assez éclectique. Plus de 115 pages format A5 d'interviews, de news, de chroniques de disques et de dates de concerts couvrant la scène ska (Hepcat, Rantanplan, Spitfire, Les Congélateurs),

punk et psychobilly. Très complet donc. La surprise venant de l'habillage du zine, les interviews sont rédigées sur fond de pin-ups et de bédés pornos! Certains pourraient être choqués, d'autres pourront y voir le magazine à feuilleter au petit coin par excellence! Jochen Zorn, St.Johann 6, App.256, 91056 Erlangen, Allemagne.



THE SOUND OF SKA

n°8 j'avais fait mon deuil du Nutty Sound. C'était tout ce qui sortait sur la planète, et qui arrivait aux oreilles de son rédacteur, le très prolifique Chuck Wren. Quelques interviews, de l'écurie Jump Up!, et les présentations des nouveautés. Pas mal informatif, court, concis. En plus, s'ajoute la liste de distribution tenue par Chuck Wren, quelques petits trucs intéressants, à des prix abordables. C'est gratuit (juste une paire d'IRC), à Jump Up!, 4409 1/2 Greenview, Suite 2w, Chicago, IL 60640, USA.

Steady Beat, Hepcat et les Xplosions. Très complet, et très propre. 17 frs à Arnaud Connan, 25 rue des mimosas, 22442 Ploufragan.

CYNIK, n°2. zine strasbourgeoise. Le contenu est assez éclectique, Ludwig von 88, les Partisans, les Sales Majestés, les Beasties Boys, et des chroniques de concerts - pas mal de ska, et localisés à la Laiterie et à Molodof. Sans oublier des chroniques de disques. Ce qui différencie Cynik de pas mal d'autres zines, c'est que Fabio le donne à qui veut bien, gratos, sisi. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de contact.

THE PEOPLE SKA ANNUAL

comme tous les étés, Noah Wildman sort son zine, avec une présentation qui va en s'améliorant d'année en année, couverture glacée, mise en page très agréable. On ne sait pas si l'aventure a continué en 99, mais le numéro de 98 était dense: Judge Dread, Prince Buster, Chris Dowd, le retour de Madness, les Skatalites, Rufus Thomas, Unicorn Rds. C'est une approche assez particulière, même si quelques articles sont issus d'autres zines. C'est gratos, il suffit d'envoyer une paire d'IRC à TPSA, POBox 1418, NYC, NY 10276, USA

PRO-TEJ. C'est le Bulletin

Officiel de Propagande pro-Ejectés. En une page, tout sur les Ejectés, leurs projets futurs, concerts, leurs sautes d'humeur, des télégrammes, leurs coups de cœur, les coups de gueule. Ejectés, BP 133, 87004 Limoges Cedex.

ALORS, ALORS, ALORS, n°1. zine punk de Colmar. Couplé au zine Marché Noir

(on retourne la bête et on a l'autre zine). Des chroniques. Avec Zabriskie Point, Dead End, et pour Marché Noir les Partisans, Toxic Waste, les Apaches, Bad Lieutenants. Très découpage collage, de moins en moins usité, comme technique. Olivie Wagner, 5a route de Selestat, 68970 Guémar.

EVERYTHING OFF-BEAT, Searching for

Ska newsletter n°30. La réincarnation de la feuille d'info de Jump Up! Rds, qui détaillait tout ce qui sortait sur la planète, et qui arrivait aux oreilles de son rédacteur, le très prolifique Chuck Wren. Quelques interviews, de l'écurie Jump Up!, et les présentations des nouveautés. Pas mal informatif, court, concis. En plus, s'ajoute la liste de distribution tenue par Chuck Wren, quelques petits trucs intéressants, à des prix abordables. C'est gratuit (juste une paire d'IRC), à Jump Up!, 4409 1/2 Greenview, Suite 2w, Chicago, IL 60640, USA.

SKANEWS n°40. de temps à autres, on

arrive à mettre la main sur un numéro de Skanews. Mais c'est assez rare. Mais entre celui ci, et le dernier qu'on a lu, du changement. Beaucoup plus dense. Et c'est remarquable pour un zine qui a la prétention de sortir tous les deux mois. Des news de partout (plus large part des news), quelques chroniques disques et concerts bien senties, et des interviews bien sûr. Les Selecter, Capone And The Bullets, RMSW, les dix ans des Ejectés, ... Et un édito un peu polémique. 20 frs normalement, et 15 frs si vous êtes abonnés (45frs 3 numéros, 90 frs pour 6). C'est bien si on veut être au fait de l'actualité. JP Bouteiller, 10 rue Andrieu, 95340 Persan.

TIGHTEN UP!



LASKARE n°1. zine

vendéen, pas mal axé sur le ska hexagonal, avec des interviews de Skarface et Captain Cavern, des articles sur les Skunk, Marcel et Western Special, et des news et des chroniques, plein de photos, des adresses. Des débuts à encourager - 15frs à Christophe Moreau, Rhème, 85500 Les Herbiers, ou Julien Prévaut, Route de Cheffois, 85120 St Pierre Du Chemin.

EARQUAKE la revue des musiques

impopulaires - ah bon? zine vosgien, le Thillot, joli port de pêche (sympa, le bar à flippers!). format A5, parution régulière, quatre à cinq itw par n°; dont au moins une ska à chaque coup. Et intéressante avec ça. C'est que le gars, en plus d'écrire bien est calé. 3 timbres port compris à Frédéric Leca, Le Ménil, 88160 Le Thillot.

F.B.I. n°26 zine de Barcelone, un des plus

anciens en activité. Format de poche, gratis, très professionnel, avec l'historique de Madness, de la musique jamaïcaine, (part 5), les jazzmen jamaïcains, un topo sur des labals jamaïcains, l'historique de FBI (10 ans déjà), des chroniques, un référendum, ... Petit mais

THE AVENGER

Ein zine über die jamaikanischen Ska-Musik

Das Herz der jamaikanischen Ska-Musik

Handelt von der Ska-Musik

Übersetzt in die deutsche Sprache

Das große jamaikanische Ska-Magazin

vertrieben durch: P.M. Music! 115 Wacker Ave. South on the beach and 4th street ...

costaud, en espagnol. F.B.I. Ap. Co. 31009, 08080 Bcn, Espagne.

LES CAVES SE REBIFFENT n°2. C'est gratos (un timbre par correspondance), A5, 12 pages. Mais c'est écrit très petit. Pas mal de news, de chroniques, aussi ecclésiastiques que du ciné, des bouquins (Virginie Despentes en interview), que musical, très punk oi hc, un peu de ska ça et là. Très pertinent, assez marrant à lire. Do It Yourself (LCSR), BP 135, 87004 Limoges Cedex

SKAVILLE U.K c'est gratos, la feuille d'info de Moon Ska Europe, quatre pages de pubs, de news, de chroniques et d'annonces de concerts, présentations de groupes britanniques, et de news : pas mal, un peu court, dommage. Skaville UK, POBox 186, Ramsgate, Kent, UK.

ON A FAIMI LABEL la feuille d'info du label OAF! Très complète, avec une série de contacts et de news hexagonaux importante. Avec des news sur tout ce qui va sortir. A noter qu'il y a aussi un zine, OAF!. On A Faime! Label, BP 166, 86004 Poitiers Cedex. (zine: On @ Faime! Fanzine, BP 47, 76802 St Etienne Du Rouvray, 50 frs pour quatre n°)

LE COCA ZINE n°74. zine de l'asso la Coca International, tous les concerts entre Provence et Pyrénées, quelques interviews succintes, et quelques news. Le but étant bien entendu d'annoncer cette foultitude de concerts. La Coca International, BP2172, 34027 Montpellier ex01

BÊTE & MECHANT n°1. Panzer a décidé de mettre un terme à l'expérience Filz De Putes. Mais il n'a certainement pas décidé de fermer sa gueule. Le décor est planté. Des témoignages, des articles sur les skins, sorte de dépouillage sociologique, brut. Bête et Méchant: (pour FDP) c/o Alban Graziotin, 66 rue du mal Foch, 42300 Roanne, 3,50frs pc

LE SABOTEUR, n°2 Skinhead, simplement skinhead. Zine skinhead, donc, avec un vieux article paru dans Rock and Folk, des interviews: Gig à la Benne distro, Panzer FDP, Gun Fever, article sur les grèves documenté. Engagé, un peu dans la lignée d'un Filz De Putes, 13 frs pc à Alban Graziotin, 66 rue du mal Foch, 42300 Roanne.

BLACK & WHITE, la feuille d'info du label Stubborn rds. Des interviews, des articles, le tout écrit par des gens de Stubborn rds, Black And White, 504 Grand Str. #F52, NY, NY 10002, USA

Quelques adresses de zines espagnols: tous ces zines sont des skinzines, format A5:
STREET KIDS, de Madrid, très complet, intéressant, des articles, des interviews, très bonne impression, malgré nos lacunes en espagnol. Apdo co 42133, 28080 Madrid
WPF: même format, tout aussi varié, Apdo co 35, 40450 Nava de Asuncion - Segovie
BLACK AND WHITE, zine de pamplonaise, très orienté politiquement, redskin, comme les deux autres sus cités, news à la pelles, articles, interviews. Apdo co 247, Iruna (Pamplona)

SHANTY TOWN, SHARP skinzine, des chroniques, des interviews, ska, oi, Mano, bédé, SHARP Madrid, Ap. C. 19167, 28080 Madrid

LISTES

The Rocking Free List, là, on y trouve pas mal de nouveautés, américaines, européennes, ... non seulement il se réactualise régulièrement, mais il nous propose pas mal de seconde mains, certaines rares, mais également, des K7, de vieilles démos de groupes classiques désormais (qui propose la première démo de Skaos de 1973, hein?), des concerts, et des compiles soul, reggae, et tout ça. Hervé Molia, 3 rue Jean Moulin, 40220 Tarnos.

Quand Ronan d'Unity Rockers fait une liste de distribution. Il vient de la lancer, donc il y a encore peu de références, mais la qualité est là: Black Pearl, Grover, de l'allemand, Oink... dans leur liste, même une interview, de Herr Jan Kroll. Les prix sont plus qu'abordables. **Red Head Man**, C/O Le Loch, 21 bis bd de Chézy, 35000 Rennes.

Moon Ska vend une flopée de disques US, mais également de partout dans le monde. Les prix n'étant pas prohibitifs, standards, quoi! Ils proposent aussi des patches, badges, vidéos, t-shirts, posters, cocotte-minutes,...

Leech a pas mal de contacts, et ça se voit. Ici aussi, en plus de produire ses suisseries, Benno prend un malin plaisir à nous proposer une foultitude d'américanités, parfois assez dures à trouver, à des prix défiant toute concurrence. En concert, cela ne dépasse pas 80 frs pour un CD (souvent moins). Pour résumer, des trucs intéressants, et pas cher.

Moonstomp devient un classique dans la vente de fringues, mais voilà qu'on trouve même une section disque, et des adresses de zines dans leur liste. Si cela ne suffisait pas, ils se lancent dans la production de disques. Moonstomp, BP721, 64007 Pau Cedex.

Burning Heart est réputé pour produire des disques de hardcore mélodique, de skate core, et ce genre de truc là. Mais c'est aussi la maison de disque des Liberace, et de Chickenpox. Dans leur liste, on trouve donc du ska, et du suédois.

Dimension Seven Rds est une liste de Coblenze. C'est assez diversifié, pas mal de punk, et de hard core. Mais on y trouve également une section mod 60's, soul, et ska. L'intérêt de cette section, c'est qu'on y trouve des nouveautés, assez communes, mais pas mal de raretés, vieilleries, fin 80, début 90. Pour les collectionneurs. Dimension Seven Rds, c/o Jochen Riegler, Ellingshohl 74, D-56076 Coblenze, Allemagne

Flight 13 est un magasin, à Fribourg, qui fait une liste. Là encore, pas mal de HC, punk, et ce genre de trucs. Mais là aussi, du ska. Les

prix ne défient pas toute concurrence, et le choix n'est pas exceptionnel, mais on y trouve quelques petits trucs sympas. Pour ceux qui passeraient par Fribourg, un arrêt y est envisageable. Flight 13 Rds, Nordstrasse 2, D-79104 Freiburg, Allemagne, ou WWW.flight13.de

Moskito, c'est une référence, c'est sûr. On y trouve tout, ou presque, de ce qui se fait actuellement. C'est le plus complet. Il faut compter entre 25 et 30 DM pour un CD. C'est pas le moins cher, mais il y a un choix extraordinaire. Moskito, POBox 3072, 48016 Münster, Allemagne.

Nasty Vinyl fait essentiellement du ponque, mais on y trouve un peu de ska, allemand pour l'essentiel. Avec quelques italiennetés, et espagnolités. Pour le reste (ponk), ça a l'air d'être assez complet. Nasty Vinyl, Kraft & Barthel GbR, Oberstrasse 6, 30167 Hannover, Allemagne.

Aba.Com fait de la VPC à partir de l'ouest de la France. Là, catalogue double page, couleur et papier glacé. On y trouve pas mal de productions hexagonales (ska, punk, psycho, garage,...), avec à peu près 70 références, des tee shirts, et des prix standards. Aba.Com, 1 rue Perrault, 44000 Nantes

Un autre catalogue de vente par correspondance, français, qui s'appelle **Street Zone**. Ils proposent des tee shirts, CD, K7, vinyles, patches, avec des adresses, ...Lermyte Vincent, 9 allée Menate, 40410 Pissos.

True Love, le magasin de Coblenze a sa liste de distribution. Ils ont un catalogue assez bien fourni, en ska, soul, reggae, hc, punk...ils viennent de commencer, et c'est déjà bien étoffé. True Love, Moselring 1, 56068 Coblenze, USA.

Crânes Blasés est une liste qui propose des disques de ponque et de oi, et quelques galettes de ska et de reggae, avec des prix, pour les excédant rarement 70/75 frs. On trouve également une section zine. Crânes Blasés, BP 85, 75561 Paris Cedex 12

Big 5, la Liste après le zine, la liste, des vieilleries, en 45 et 33, souvent à un seul exemplaire, des zines, dont quelques antiquités. L. Villabrun, 13260 Cassis.

Fat Sound, du ska en CD, LP, des bons groupes US, espagnols, des vinyles jamaïcains, mais les prix restent standards (100 balles p.c), BP21, 78730 St Arnoult en Yvelines.

Skunk Diskak, la liste basque. On y trouve beaucoup de disques basques, justement, catalans, italiens, français, espagnols, quelques américanités (nord et sud). Skunk Diskak, BP 548, 64705 Hendaye Cedex.

Gridalo Forte est un label italien très engagé. Ils ont sorti un catalogue, où on trouve leurs disques, mais aussi quelques interviews et des dates de concerts de leurs poulaïns. On y trouve aussi quelques imports. Gridalo Forte rds, Via dei Lucani, 11 - 00185 Rome, Italie.

EN BREF

Quelques dernières nouvelles:

- Du côté de chez nous, serait ce une explosion à laquelle on assiste? On parle de plus en plus de ska, dans les magazines (Groove), et à la télé. Pour preuve ces trois vidéos que j'ai pu apercevoir sur M6, tard, la Ruda Salska, K2R Riddim et les Ejectés. Paraît que Marcel y est aussi. Et puis à Nulle Part Ailleurs sur Canal +, toujours K2R et la Ruda Salska.

- Une grande affiche à Tarragone, pour le Dr. Martens festival, avec Prince Buster, Derrick Morgan, Fermin Muguruza, les Toasters, Dr. Calypso, la Thorpe Brass,.... Annulé au dernier moment, la police nous ressortant une excuse bidon. Dommage. Soit disant Fermin glanant un public de terroristes.

- Un peu perdu dans ces brèves, et je le déplore, les KARGOLS et la mise en examen de leur chanteur Yannick, suite à l'accident survenu au festival de Marmande. Je pense qu'à l'heure qu'il est, tout le monde est au courant, et des comités de soutien se sont montés aux quatre coins de la France pour soutenir Yannick contre l'injustice dans il est victime. Il peut rejouer depuis quelques mois, et ils s'en profitent bien. Soutenez les: 30 rue du 8 mai, 66680 Canohes, tel 0468550610, ou ykargols@yahoo.fr, et soutien.comit@wanadoo.fr.

- Quelques tournées à venir: trois groupes d'Asian Man, les CHINKEES, MU330 et LINK 80 en Europe en mai et en juin, dont une date à Paris le 30 mai au Gibus.

- Les JEFFRIES FAN CLUB aiment décidément bien l'Europe. Ils sont en mai en France, et reviendront cet été.

- Les SKALATONES prévoient peut être une nouvelle tournée. Ils ont joué pour leur anniversaire en mars. Grosse chouille.

- Les SLOW GHERKIN parlent d'enregistrer un nouvel album cet été, et probablement une traversée de l'Atlantique en septembre.

- Le nouveau SLACKERS, le live, va s'appeler *Live At Ernesto's*, et sera là début mai.

- Un grand groupe ricain, toujours vivants, reviennent avec *2K Solution*. Il s'agit des SKELETONS, qui se mordent les doigts d'avoir raté la grosse vague ska de ces dernières années aux Etats Unis.

- Les CIGARRAS avaient un EP sur *Burning Heart, Praise The Music*, ils espèrent revenir avec un album en juillet 2000.

- CHERRY POPPIN DADDIES enregistrent *Soul Cadillacs*, leur nouvel opus.

- DR. RING DING serait en studio pour un quatrième album.

- Apparemment, l'Europe plaît bien aux ricains, EDNA'S GOLDFISH parleraient de revenir faire une petite tournée.

- On les avait revu en septembre dernier en concert. Ils étaient venus un peu à l'aveuglette, à leur frais, sans label ni album à promouvoir. Et bien voilà que FISHBONE vient de sortir une nouvelle galette, avec une pléiade d'invités: *Fishbone & the Familyhood Nextperience Presents the Psychotic Frinds Natwek*, chez Hollywood rds.

- le groupe de skins chrétiens, les ISRAELITES sortent un disque pour leur

dix ans d'existence: *Decade Of Dedication*, chez Kingdom Beat rds.

- Des ragots, 8*6 CREW ne seraient plus chez Mad Butcher.

- Alléluia, *Easy Listening*, le premier album d'EASY BIG FELLA est de nouveau disponible.

- On n'arrête pas de parler de FIVE IRON FRENZY dans ce numéro, ils sortent *All The Hype That Money Can Buy*, leur nouvel album.

- Heeyey!, les VENTILATORS reviennent avec un EP, *Coming Back To You*.

- DR. WOGGLE & THE RADIO ne sont pas en reste. Ce groupe allemand de Weinheim va sortir son premier album cet été.

- *La Marcha del Golazo Solitario* a été le prétexte d'une tournée des FABULOSOS CADILLACS en Europe du Sud. Concert décevant, guitares saturées à fond, quelques classiques joués, et un public dans l'ensemble déçu.

- MARK FOOGO'S SKASTERS et les HOTKNIVES vont sortir un split LP. Trois titres chacun, et un ensemble. Et *Shake The Baby* sera le prochain MFS.

- Les MIGHTY MIGHTY BOSSTONES reviennent le 2 mai avec *Pay Attention*, leur nouvel album, et le single qui va avec, *So Sad*. Ils seront à Paris le 30 mai, avec un nouveau guitariste.

- LESS THAN JAKE seront à Paris le 30 mai, au Bataclan.

- Les papis de SKAOS sont toujours verts, ils nous le prouvent avec *Porno '75*, leur nouvel opus.

- MONKEY travaillent sur un nouvel album.

- Du nouveau chez Jump Up! A commencer par The Porters, *Are In Black*, un nouvel Orangetree en vue, ainsi qu'un Telegraph, un 1^{er} Grade Crush et un Megazuperultra. Jump Up! Serait en relation avec Grover, ce qui voudrait dire que les disques de ce prolifique label US vont être encore mieux distribués ici.

- BUSTER BLOODVESSEL fait campagne pour la mairie de Londres.

- Le nouveau JOHNNY SOCKO s'appelle Quatro, ils ont aussi sorti une vidéo qui est, paraît il, superbe.

- Tiens, les ancêtres BIGGER THOMAS ont eux aussi un nouvel opus, *Resisting Success*.

- Deux adresses de listes, qui m'ont échappé plus haut: DETOUR RDS, liste mod, dans laquelle on retrouve pas mal de ska, des occases pas forcément au meilleur prix (et oui, faut compter le port), mais quelques vieilleries bien sympa. Detour, POBox 18, Midhurst, West Sussex, GU29 9YU, Angleterre.

- Et le zine suédois A MESSAGE TO YOU qui y va lui aussi de sa liste.

- Les nouveautés que nous annonçons chez Grover sont toutes sorties, en masse, le dernier Ngobo Ngobo, Hotknives, la premier album des Skatrek. VOR n'est pas en reste, il sort du Adjusters, une compile des titres de Liberator sceti sur EP (pas une compile, en fait, puisque tous les titres y sont), et Elmo nous assène le coup de grâce avec les In Ciders, et, me semble t il, le dernier Frau Doktor. Grover, le label qui monte!

- THE MOOD, la suite, sachez qu'ils vont sortir un 45 tours chez Balck Pearl bientôt, et qu'ils s'apprennent également à sortir un LP sur Spirit of 69.

- Internet en Italie devient de plus en plus intéressant, après SKABADIP, zine très complet, bilingue, et régulièrement mis à jour, voici que l'ami Matteo nous fait découvrir son site, SPY TIME, lui aussi très dense, très complet et informatif. Un article dans le n°47 pourquoi pas!

- Ce même Matteo est le bassiste de RUDI MENTALI, groupe de Trieste, très influencé par le son du ska 8's, d'après ce que j'en sais. Ils s'apprennent à sortir un disque, chez KOB et NOCO.

- Et dernière nouvelle, et de taille, HEPCAT se seraient séparés. Triste nouvelle.

- quelques adresses pour terminer: Monkey Business, c/O Klaus Bender, Winklerberger Hohe 25/ 76476 Bischweiler, Allemagne, k_bender@t-online.de
The Mood: josi@isa.uni-hohenheim.de
Kalles Kaviar, POBox 112, CH-4012 Bâle, email@kalleskaviar.ch

Les Congélateurs: dalaproducte@bluewin.ch
Quatre in Toulouse: Ndu Wyss, Landorferstr. 54, CH-3098 Koeniz, ndu@datacomm.ch
Western Special, 2 rue JB Vaillant, 51370 St Brice Courcelles
The Smarts, Sergio Rallo, Via R. Sanzio 7, 20149, Milan, Italie

Les autres adresses sont disséminées dans le zine.

The new label for 60's-style-music



Ralf
fax:
0049-40-2368534
e-mail:
scorcha@gmx.de

Antje
fax:
0049-511-8379539
e-mail:
scorcha_promo@gmx.de

SCOOTERRUN



MANRESA SOLSONA

22-23-24 Juny

1996

organitza

